CRIS-UMTITI | GRADEL | SUBASIC | RED STAR | TEVEZ | DORTMUND

FRANCE
football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 13 MAI 2015
N° 3603 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

FIGO « LA FIFA N'EST PAS UNE DÉMOCRATIE »

Gerrard L'adieu à Liverpool

LENS
Sauve qui peut

- Deux semaines décisives
- Martel : « J'ai trouvé 15 millions »
- La colère des supporters

M 04155 - 3603 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/PAN/U 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0035-9557

CRAIG *O'NEILL*, KAREN *MAGRATH*, JIM *McKENZIE* ET JOHN-PAUL *HARKINS* ÉLABORENT LE *BLENDED SCOTCH WHISKY* DANS LA PLUS PURE TRADITION DU *CLAN CAMPBELL*.

RICARD SA. au capital de 54 000 000€ - 4/6 rue Berthelot 13014 Marseille – 303 656 375 RCS Marseille

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

D'or et de **sang**

L'énorme pression tous azimuts, et pas toujours injustifiée, mise par Jean-Michel Aulas sur les instances du football français n'a-t-elle pas fini par retomber sur ses joueurs? C'est une question que l'on peut légitimement se poser après leur déroute à Caen qui scelle quasiment à coup sûr la lutte pour le titre.

C'était quand même beaucoup demander à cette jeune génération, même si l'on comprend bien l'appétit féroce d'un président qui avait évidemment compris qu'une telle occasion de faire la nique à Paris, inespérée quand on se souvient du pathétique début de saison de l'OL, ne repasserait pas avant longtemps.

Lyon demeure la grande et belle surprise de la saison, d'autant plus appréciable qu'elle précède de quelques mois l'entrée dans un outil de travail comme aucun autre club français n'en a jamais connu, nous ne parlons pas là d'architecture mais d'économie.

Mais le problème du probable futur dauphin est désormais de pérenniser l'embellie alors qu'il va retrouver une Ligue des champions dévoreuse d'énergie, avec un effectif dont on ne sait pas encore ce qu'il va devenir.

Les bouchons lancés par le PSG en direction de Lacazette ou de Fekir ressemblent moins à des tentatives de déstabilisation qu'à une volonté sportivement très sensée de faire le meilleur marché possible, fût-ce chez un grand rival national, mais surtout chez un rival qui, situation financière oblige, ne pourra sans doute pas refuser l'abondante manne liée à ce type de transfert majeur.

Avant de se disputer sur le terrain, **les compétitions se jouent en coulisse** où de nombreux points se gagnent ou se perdent.

L'argent, toujours l'argent. Avant de se disputer sur le terrain, les compétitions se jouent en coulisse où de nombreux points se gagnent ou se perdent.

La capacité de Lyon à tenir son rang retrouvé ne sera pas le moindre attrait de la prochaine saison. Il faut déjà s'y projeter, même si l'actuelle n'a pas encore rendu tous ses verdicts. Le plus cruel, acté depuis longtemps, concerne Lens, qui n'avait ni les moyens financiers ni, du coup, les moyens sportifs de tirer son épingle d'un jeu totalement biaisé.

Le Racing n'aurait jamais dû être autorisé à passer sa saison en Ligue 1. Il risque de payer affreusement cher le cadeau empoisonné qui lui a été fait par copinage l'été dernier. Ce qui se profile pour le plus populaire (avec Saint-Étienne) de nos clubs est une catastrophe gigantesque, un retour à la case amateur, une horreur pour les corons et pour tout notre football.

C'est à cet instant d'une désastreuse histoire, de beaucoup de souffrance aussi, que Gervais Martel affirme dans nos colonnes qu'il tient un sauveur, un actionnaire non désigné, prêt à déposer 15 millions sur la table sang et or.

Nous aimerions tellement que cela soit vrai. Mais, pour le moment, on devine plus de sang que d'or et l'envie nous prend de chanter avec le poète: « Faut-il pleurer, faut-il en rire? » ■

PHOTO JEAN-BAPTISTE AUTISSIER/PANORAMIC.

FRANCE football

SOMMAIRE

13 mai 2015

ENTRETIEN

4. **Luis Figo** « C'est le moment de changer »

FORUM

10. **À suivre**

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À 22 H 45, LORS DES DEMI-FINALES DE LIGUE DES CHAMPIONS

À LA UNE

16. **Lens** L'heure est grave
20. **Martel** « Je vais apporter 15 M€ »
26. **Cris-Umtiti** « Le vrai défenseur ne lâche jamais »
30. **Dix choses à savoir sur...** Max-Alain Gradel
32. **Subasic** Un ami pour la vie
36. **Ligue 2** Vivement la suite...
38. **Red Star** SdF, c'est du sérieux!
40. **Féminines** Paris-SG: les nations unies
41. **Décryptage** Haut les filles, haut les filles !
42. **Steven Gerrard** He'll never walk alone
48. **Technique** Tevez, drôle de leader d'attaque
50. **Dortmund** Ça déménage

RÉSULTATS

52.

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Paulo Dybala-Javier Pastore
65. **Rétro** 13 mai 1990
66. **Que deviens-tu?** Ulrich Le Pen

La FIFA a distribué beaucoup plus d'argent ces derniers mois que lors d'une année normale.
Pourquoi ? Parce qu'il y a les élections.
"

Luis Figo

«C'est le moment de changer»

Le Ballon d'Or *France Football* 2000 s'est lancé dans la course à la présidence de la FIFA, organisme dont il dénonce le manque de démocratie. Mais ira-t-il jusqu'au bout?

TEXTE YOAN RIOU | **PHOTO** HAMISH BROWN/CONTOUR BY GETTY IMAGES

Il est arrivé au rendez-vous, vendredi dernier, dans un hôtel magnifique, non loin de l'aéroport de Madrid, habillé de manière très élégante. Pendant que Luis Figo, quarante-deux ans, s'exprimait avec une politesse raffinée, on ne pouvait s'empêcher de se rappeler ses gestes de classe avec le Barça, le Real Madrid, l'Inter ou le Portugal. Ballon d'Or 2000, devant Zidane, il a mis un terme à sa carrière de joueur en 2009 pour devenir «ambassadeur» de l'Inter jusqu'à ce que Massimo Moratti abandonne la présidence en 2013. En janvier dernier, il s'est lancé dans la course à une autre présidence, celle de la FIFA. La veille de notre entretien, la BBC avait annoncé qu'il serait, ce lundi, en Suisse, avec les deux autres candidats anti-Blatter, le Néerlandais Michael van Praag et le prince Ali ben al-Hussein de Jordanie pour évoquer d'éventuels désistements. «C'est une rumeur, et je ne commente que des choses concrètes», nous a assuré le finaliste de l'Euro 2004 et demi-finaliste du Mondial 2006. Sera-t-il toujours en lice le 29 mai, jour de l'élection, à Zurich? «Je suis convaincu que oui», nous a-t-il certifié. Pourrait-il changer d'avis d'ici là? «Soyez tranquille, je n'ai pas cela à l'esprit.» Accompagné d'Onofre Costa, l'homme qui s'occupe de ses relations presse, Figo nous a alors raconté pendant quarante-cinq minutes sa bataille pour la FIFA.

«Pourquoi vous êtes-vous jeté dans cette bataille pour la présidence de la FIFA? J'ai parlé ces derniers mois avec beaucoup de monde, des joueurs, des managers, des présidents de club, des supporters, et la majeure partie de ces personnes pense que c'est un moment important pour changer les choses à travers cette élection. Si on fait un sondage, 80 à 90 % des gens qui aiment le football diront que la FIFA doit changer. Cet élément, plus le fait que l'image de la FIFA soit détériorée depuis des années à cause de plusieurs affaires, m'ont poussé à me lancer dans cette campagne. Quand tu vois qu'au Brésil, des gens manifestaient contre la Coupe du monde dans leur propre pays... Cela montre l'image qui est celle de la FIFA. Il faut que les choses bougent, pour l'avenir du football. Cette élection est une opportunité importante. Sinon, il faudra attendre quatre ans, et les choses ne changeront pas d'ici là. Il y a toujours des doutes avec la FIFA, ça ne peut pas continuer ainsi!

La FIFA est-elle une démocratie ou une dictature? Dictature, je ne sais pas, parce que je ne suis pas à l'intérieur de la structure. Mais je ne crois pas que ce soit une démocratie. Durant ma campagne, j'ai entendu beaucoup de gens parler de démocratie, de solidarité, des mots très beaux, mais je ne les vois pas mis en application.

C'est-à-dire? On parle beaucoup de démocratie, mais pourquoi alors ne laisse-t-on pas parler Luis Figo, le prince Ali ben al-Hussein, Michael van Praag? De quoi ont-ils peur pour ne pas nous avoir laissé parler pendant les congrès de la CONCACAF *(NDLR: la Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes)* ou l'AFC *(la Confédération asiatique)*? Ce n'est pas ce que j'appelle une "démocratie". La seule confédération où j'ai pu parler, c'est l'UEFA. Pour les autres, j'ai été bien reçu et j'ai écouté pendant des heures des gens parler. Mais lorsque j'ai demandé à m'exprimer quelques minutes pour présenter mes idées, on m'a dit non. On m'a expliqué que ce n'était pas possible parce que mon intervention n'était pas prévue au programme. En revanche, alors que ce n'était pas inscrit à l'agenda, ils ont laissé des fédérations s'exprimer et faire campagne pour M. Blatter. Mais moi, je n'ai pas peur.

Le rapport Garcia doit être publié. Tout le monde veut savoir ce qui s'est passé.

LUIS FIGO ET JOSÉ MOURINHO SE SONT CÔTOYÉS DURANT DEUX SAISONS À L'INTER. AUJOURD'HUI, LE SECOND APPORTE SON SOUTIEN AU PREMIER DANS SON COMBAT POUR CONQUÉRIR LA FIFA.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

Bio express

Luis Figo

42 ans. **Né le** 4 novembre 1972, à Almada (Portugal). 1,81 m ; 75 kg. Milieu. International portugais (127 sélections A, 32 buts). **PARCOURS :** Sporting Portugal (1985-1995), FC Barcelone (ESP, 1995-2000), Real Madrid (ESP, 2000-2005) et Inter Milan (ITA, 2005-2009). **PALMARÈS :** Coupe intercontinentale des clubs 2002 ; Supercoupe d'Europe 1997 et 2002 ; Ligue des champions 2002 ; Coupe des Coupes 1997 ; Championnat d'Espagne 1998, 1999, 2001 et 2003 ; Championnat d'Italie 2006, 2007, 2008 et 2009 ; Coupe du Portugal 1995 ; Coupe d'Espagne 1997 et 1998 ; Coupe d'Italie 2006 ; Supercoupe d'Espagne 1996, 2001 et 2003 ; Supercoupe d'Italie 2006 et 2008 ; Coupe du monde des moins de 20 ans 1991 ; Championnat d'Europe des U17 1989 ; Ballon d'Or *France Football* 2000 ; Joueur FIFA 2001.

Et la solidarité, alors ? La FIFA doit être solidaire financièrement avec ses associations membres. Elle a distribué beaucoup plus d'argent, ces derniers mois, que lors d'une année normale. Pourquoi ? Parce qu'il y a les élections. Ça, ce n'est pas de la solidarité. La solidarité, ce n'est pas distribuer seulement 250 000 $ chaque année aux associations membres. Quand la FIFA tire 2,5 milliards de dollars de revenus de la Coupe du monde, tu dois distribuer plus d'argent pour toutes les fédérations. Les réserves de la FIFA se montent à 1,5 milliard de dollars. Une partie de cet argent doit être versée aux fédérations. Il y a des fédérations qui ont des problèmes de transport, dont les équipes ont des difficultés pour jouer, comme celles des Caraïbes, et on me parle de solidarité. Je rigole ! Parce que la solidarité n'existe pas. Si la FIFA redistribue plus d'argent, les fédérations auront la possibilité d'investir davantage dans le foot. Comment des fédérations font-elles pour survivre avec 250 000 $ donnés par la FIFA, quand cette instance touche 2,5 milliards de dollars de revenus d'une Coupe du monde ?

Il a été dit que vous vous étiez décidé à entrer dans la course à la suite de la décision de la FIFA de ne pas publier le rapport de Michael Garcia qui a enquêté sur les conditions d'attribution des Mondiaux 2018 et 2022 à la Russie et au Qatar. Est-ce vrai ? Cette histoire, je ne la comprends pas. Si tu demandes à une commission d'enquêter, de faire un audit, eh bien si tu n'as pas peur, tu publies les résultats de l'enquête. En revanche, si tu as peur, tu laisses le dossier dans une armoire, ce qui est en train de se passer. Ce sont des situations qui laissent toujours planer un doute aux yeux des gens. Est-ce que les choses ont été faites de manière démocratique ? La démocratie, ça doit exister dans une organisation comme la FIFA.

> **Moi, je ne sais pas** quel est le programme de M. Blatter.

Si vous êtes élu président de la FIFA, le 29 mai, demanderez-vous un nouveau vote pour la désignation du pays organisateur du Mondial 2022 ? Si rien ne démontre que les élections pour la désignation du Qatar ne se sont pas déroulées de manière correcte, ça ne doit pas changer. Le football doit aller dans tous les endroits du monde.

Selon vous, l'attribution du Mondial 2002 s'est-elle faite de manière honnête ? Le rapport Garcia doit être publié. Tout le monde veut savoir ce qui s'est passé. Mais ce rapport ne sortira pas avant l'élection du 29 mai.

Michael Garcia, qui était le président de la chambre d'instruction du comité d'éthique de la FIFA, a démissionné de son poste. Si vous vous rendez compte que les choses ne se sont pas déroulées de manière honnête, aurez-vous le courage de revenir sur le vote ? On doit d'abord lire ce rapport et puis décider.

Que ressentez-vous devant ce manque de transparence ? L'important, c'est qu'il y ait une claire séparation des pouvoirs. Il faut plus de transparence. Les associations membres devront être davantage consultées. Il faudra créer une commission indépendante de gouvernance, d'audit et de conformité pour superviser et contrôler le travail du président et vérifier que tous les processus sont clairs. Ainsi, il n'y aura plus de doutes.

Que pensez-vous de Sepp Blatter, soixante-dix-neuf ans, favori pour un cinquième mandat comme président de la FIFA ? C'est le moment de changer. Chacun doit savoir quel est le moment juste pour arrêter. On n'est jamais préparé à dire stop. Les footballeurs, aussi, pensent

JO ET MARC, ABONNÉS À SAINTÉ DEPUIS 1988. GAINS AVEC LYON : 750 €

DES COTES QUI DONNENT ENVIE DE PARIER

WINAMAX LES MEILLEURES COTES*

*Étude compare-bet.fr réalisée sur 50 matchs de Ligue 1 et 25 matchs de Ligue des Champions entre septembre et novembre 2014.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

LE MANIFESTE DE LUIS FIGO POUR DU CHANGEMENT À LA FIFA.

qu'ils sont éternels. Ils veulent jouer toute leur vie. La FIFA a fait de très bonnes choses, mais on peut être beaucoup plus efficace. Je pense à l'avenir. Alors que ces derniers temps, je n'entends parler que du passé. Moi, je ne sais pas quel est le programme de M. Blatter. Le passé ne compte pas dans le football. Tu dois penser à améliorer les choses, être transparent, démocrate, consulter davantage les associations membres. Une personne ne peut pas décider seule.

Ce serait un désastre si Sepp Blatter était réélu le 29 mai ? Pas un désastre, mais une stagnation. Et non une modernisation ni un avancement. Ces quatre prochaines années, ce serait une perte de temps. De 1998 *(année de la première élection de Blatter)* à aujourd'hui, je ne vois aucun changement.

Qui est vraiment Blatter ? Je ne sais pas. Je n'aime pas parler de personnes que je ne côtoie pas tous les jours. Je le respecte comme président de la FIFA et comme candidat. Mais je ne veux pas parler de l'homme parce que je ne le connais pas.

Vous souhaitez qu'on ne puisse pas être président de la FIFA plus de douze ans. Blatter l'est depuis dix-sept ans et, avant lui, Joao Havelange l'avait été pendant vingt-quatre ans… Si tu occupes un poste trop longtemps, tu n'as plus la motivation pour donner le meilleur de toi-même tous les jours. Douze ans au maximum, cela permet de faire du bon travail. Je le répète, personne n'est éternel. C'est difficile à comprendre qu'à certains moments personne n'ait pensé se positionner comme candidat à la présidence de la FIFA. Les gens pouvaient se dire que c'était perdu d'avance. Mais si personne ne se lance, il n'y a pas de débat, on n'entend pas parler de football. D'ailleurs, dans cette campagne, j'entends peu parler de football. J'entends parler de politique, mais je ne suis pas un politique. Je suis un ancien footballeur, je gère mes entreprises. Ma préoccupation, c'est que les gens parlent de football.

Vous avez joué énormément de matches dans votre carrière, mais celui du 29 mai, vous êtes certain de le perdre. N'est-ce pas dissuasif ? *(Rire.)* Je n'ai pas peur. Dans le football, tu peux gagner ou perdre, mais jusqu'à la dernière minute, tout peut arriver. Moi, je n'ai pas peur du changement. Dans ma vie, j'ai changé de direction plusieurs fois. Les gens peuvent craindre le changement, mais je dois les convaincre. C'est comme ces personnes qui vont tous les jours dans le même bar, même si on leur dit qu'on mange et qu'on boit mieux dans le bistrot d'à côté. Moi, je ne veux pas stagner, je veux toujours plus, plus, plus…

EN 2002, LUIS FIGO SOULEVAIT LA LIGUE DES CHAMPIONS, À GLASGOW, AVEC LE REAL MADRID. MAIS POUR LA FIFA, LE MATCH SEMBLE JOUÉ D'AVANCE.

RICHARD MARTIN

> Je proposerai **une Coupe du monde à quarante sélections.**

Vous avez quarante-deux ans. Que ferez-vous à soixante-dix-neuf ans, l'âge de Blatter ? J'espère que j'aurai de l'énergie et la santé.

Et le pouvoir ? Je ne pense pas au pouvoir. Le pouvoir, souvent, te détruit si tu ne sais pas bien le gérer. Je ne pense pas à moi, mais au football, à son avenir. Beaucoup de gens m'ont dit au cours de cette campagne : "Tu m'as surpris comme homme, tes idées, tes propositions me plaisent. Mais tu es jeune." Moi, ça me plaît d'être jeune ! Ça ne veut pas dire que je dois attendre vingt ans pour penser à la FIFA. Il ne s'agit pas de Luis Figo, mais d'un changement de leadership, d'organisation… Si tu penses à toi-même, ça ne fonctionne pas. Président de la FIFA, c'est un travail d'équipe. Tu dois donner le pouvoir aux associations membres.

Quand avez-vous décidé de vous lancer ? L'idée m'est venue en août dernier. Je suis fier d'avoir obtenu le soutien de six fédérations *(Portugal, Macédoine, Danemark, Monténégro, Luxembourg et Pologne)*. Dès le départ, on m'a dit : "Fais attention !" On m'avait prévenu que des choses négatives sortiraient. Mais je n'ai rien à cacher, je n'ai pas peur.

Certains disent que vous êtes le candidat de Michel Platini, président de l'UEFA, qui n'a pas voulu se présenter… On dit aussi que Van Praag est le candidat de Platini, pareil pour le prince Ali de Jordanie. Moi, je ne suis pas un candidat européen. Je suis un candidat global. Je dois penser à l'union entre les confédérations.

Si vous êtes élu président de la FIFA, vous avez assuré que vous vouliez ouvrir un débat au congrès autour du nombre d'équipes qualifiées pour la phase finale de la Coupe du monde : 32, 40 ou 48. Quelle est votre préférence ? Je crois que le futur de la Coupe du monde passera par quarante sélections participantes. C'est ce que je proposerai. Je veux un débat ouvert, et ce sera aux fédérations de décider. Ça, c'est la démocratie. Ça fera huit places en plus et cela permettra d'ouvrir davantage à des sélections non européennes. Ça fera aussi plus de revenus pour la FIFA et donc pour les fédérations qui pourront investir plus. On créerait un cercle vertueux où tout le monde serait gagnant. Toutes les confédérations veulent plus de places, mais c'est le congrès qui décidera. Et puis, ça ne ferait que trois jours de compétition en plus.

Que préconiseriez-vous au niveau du jeu si vous étiez élu ? Je dirais oui à la technologie. Dans notre société actuelle, on dépend d'elle. On a tous un ou deux portables, une tablette… La société avance à une vitesse incroyable. Pourquoi ne pas l'utiliser pour le football ? Je suis pour la Goal Line Technology. Par ailleurs, je suis contre la triple peine *(penalty, carton rouge et suspension en cas de faute dans la surface)*. Et je suis en faveur des expulsions temporaires, notamment en cas de contestation. Cela aiderait le corps arbitral. D'ailleurs, cela fonctionne dans d'autres sports.

Que ferez-vous à partir du 30 mai en cas de défaite ? Je pense seulement à gagner, c'est pour ça que je n'ai pas encore songé à l'après. Toute mon énergie est tournée vers cet objectif. Et j'espère que la décision du 29 mai me sera favorable. J'ai toujours pris mes décisions plus avec le cœur qu'avec la tête. Si je ne suis pas élu, je trouverai quelque chose d'intéressant à faire.

Êtes-vous fier d'avoir le soutien de votre compatriote José Mourinho ? Oui. J'ai le soutien de grands noms du football et du sport. Maldini, Chevtchenko… beaucoup de joueurs. Dommage qu'ils ne puissent pas voter. *(Rire.)*

Est-il vrai que le PSG vous a contacté pour devenir son directeur sportif ? Je connais bien Nasser al-Khelaïfi. Mais non, ce n'est pas vrai. » ■ Y. RI.

TOUS CES ANIMAUX SERONT MALTRAITÉS PENDANT LE TOURNAGE.

GRIP : LES FOUS DU VOLANT

TOUS LES MARDIS À 20H45

AUTO : PLUS QU'UNE ÉMISSION, UN SHOW QUI MET LES PLUS BELLES VOITURES À RUDE ÉPREUVE.

L'ÉQUIPE 21

L'ENNUI 0 - L'ÉQUIPE 21

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 145 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

CONFIDENTIEL

Aulas et la magouille. Après avoir déposé un recours auprès du CNOSF contre la réduction des sanctions d'Ibrahimovic et Payet, le président de l'OL a tenu des propos cinglants, vendredi dernier, dans *le Progrès*. « J'ai dénoncé une énorme magouille... C'est un combat d'éthique contre les forces obscures. » Le terme « magouille » est resté en travers de la gorge de plusieurs membres du conseil d'administration de la Ligue qui, interrogés par Frédéric Thiriez, ont validé cette décision. « Non seulement Thiriez aurait pu prendre la décision tout seul, explique l'un d'eux, mais c'est la même procédure qui avait permis à l'OL de jouer trois matches de suite à domicile en octobre après les inondations de la Mosson, à Montpellier. »

Thiriez prend les devants. Frédéric Thiriez a pris les devants et décidé de réunir le conseil d'administration de la Ligue le 21 mai. Le président de la LFP ne veut pas laisser perdurer l'actuel climat de défiance et de contestation. Jean-Michel Aulas a notamment été très virulent après l'accord donné par la Ligue à une réduction des suspensions de Payet et d'Ibrahimovic. D'autres présidents ont été agacés par un courrier adressé par Thiriez, de sa propre initiative, aux responsables de Canal+.

L'INDISCRÉTION

MAKELELE ÉTUDIE UN RETOUR AU PSG

Prochainement diplômé du brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF), Claude Makelele (42 ans) prépare son retour sur le devant de la scène. Limogé de Bastia en novembre 2014, l'ancien international français en a profité pour visiter plusieurs grands clubs européens depuis six mois. Il s'est rendu au Real Madrid ou encore à la Juventus Turin dernièrement. Mais l'ex-milieu de Chelsea pourrait revenir dans un club qu'il connaît particulièrement bien puisqu'il a reçu une proposition de Nasser al-Khelaïfi pour réintégrer l'organigramme sportif du PSG. Le président parisien apprécie celui qui a fini sa carrière de joueur à Paris avant de devenir entraîneur adjoint de Carlo Ancelotti, puis de Laurent Blanc. Avant de partir à Bastia, Makelele avait déjà eu une offre de prolongation de deux ans de la part des dirigeants qataris. L'idée du PSG serait de lui confier un rôle périphérique autour du groupe professionnel avec en charge, plus particulièrement, la postformation. Avant de signer à Bastia, en juin dernier, l'ex-adjoint parisien possédait encore une année de contrat (jusqu'en juin 2015) avec le PSG. Il aurait alors négocié par écrit un possible retour au club avec Nasser al-Khelaïfi au cas où son expérience corse se passe mal. Makelele étudierait également une offre d'entraîneur principal avec son ancien adjoint à Bastia, Didier Tholot, actuellement en poste au FC Sion. Mais la tentation d'un come-back de « Make » au PSG est grande des deux côtés. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ALAIN GIRESSE

« Êtes-vous fier d'avoir donné le coup d'envoi du jubilé de Marc Planus ? »

STÉPHANE LAVOUE/L'ÉQUIPE

TWITTOS

« Cinq ans après, retour à Clairefontaine pour faire passer les tests du BEPF. C'est toujours aussi beau sous le soleil. » **Raymond Domenech,** d'humeur bucolique.

« Dernier souvenir du légendaire tunnel de Lescure avec mon héros Alain Giresse. » **Bixente Lizarazu,** nostalgique.

« Viens juste d'aller voter, et il y avait une longue queue. Je suppose que c'est une bonne chose. Non ? » **Joey Barton,** civique.

« Bravo au PSG pour ce carton similaire à celui du LOSC soit + 11 : deux matches. Mes joueurs vont tout faire pour rester dans la course jusqu'au bout ! » **Jean-Michel Aulas,** prophétique.

CHIFFRE

30

Un joueur de la Ligue d'Aquitaine a écopé d'une suspension de trente ans. Le footballeur sanctionné, âgé de trente-sept ans, avait donné un coup de tête à l'arbitre du match de Division d'Honneur Régionale opposant son club, Pessac-Alouette, à la formation lot-et-garonnaise du FC Marmande. Une sanction des plus sévères qui s'explique par la violence de l'agression mais aussi parce que le joueur était un multirécidiviste.

BUSINESS

LE REAL TOUJOURS EN HAUT

Comme chaque année, le magazine américain *Forbes* a publié son classement des 20 clubs possédant la plus grosse valeur financière et pour la troisième année de suite il est dominé par le Real Madrid avec une valeur estimée à 2,873 milliards d'euros. Il devance le FC Barcelone (2,782 milliards), Manchester United (2,729) et le Bayern Munich. Le trou est fait avec les suivants car le cinquième, Manchester City, vaut 1,215 milliard d'euros. Le top 20 ne comporte qu'un seul club français, le Paris-SG, douzième avec une valeur estimée à 558 M€, mais huit clubs anglais qui montrent bien la puissance de la Premier League et de ses droits télé avant même le prochain contrat de près de 7 milliards pour la période 2016-2019. En janvier, le cabinet d'analyses financières Deloitte publiait son classement des clubs les plus riches (en fonction des revenus) dominé également par le club madrilène (549,5 M€ de chiffre d'affaires) devant MU, le Bayern, Barcelone et le Paris-SG, cinquième (474,2 M€).

Vos paris sur mobile entrent dans une nouvelle dimension !

La nouvelle application bwin Sports est disponible !
Consultez les statistiques, utilisez les paris en direct et d'avant-match avec un accès intégral à votre compte bwin où vous voulez quand vous voulez sur votre smartphone ou tablette !

Disponible sur App Store

Disponible pour Android sur m.bwin.fr

bwin.fr

18+ Jouer comporte des risques: endettement, isolement, dépendance.
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).

FORUM

BAROMÈTRE

Eusebio. Décédé en janvier 2014 à soixante et onze ans, la légende du foot portugais fera son entrée au Panthéon national le

3juillet. La « Panthère noire » sera l'une des douze personnalités intronisées.

Zinédine Zidane. Le coach de l'équipe réserve du Real Madrid a obtenu son diplôme d'entraîneur. Et l'ex-international français de s'en réjouir sur son compte Instagram.

Gordon Taylor. Le sélectionneur de l'Angleterre de 1990 à 1993 est mis en cause dans un livre écrit par le frère d'un ancien pro, Iffy Onuora. Taylor aurait été appelé à l'époque par deux membres de la Fédé anglaise lui demandant de ne pas retenir trop de joueurs noirs.

Florent Malouda. Le Messin a quitté le conseil d'administration de Châteauroux (L2) qu'il avait rejoint l'an dernier. Depuis, l'heure est aux règlements de comptes entre le président Thierry Schoen, qui reproche à Malouda d'avoir manqué de respect à la Berrichonne en proposant de racheter 51 % du club pour 42000 €, et le joueur, qui réfute l'accusation et stigmatise l'incompétence du dirigeant.

DIS QUELLES SONT LES VRAIES CAUSES DE LA FRONDE ESPAGNOLE ?

L'ambiance au sein du football espagnol est détestable. Le 30 avril dernier, le gouvernement approuvait un décret mettant en place la mutualisation des droits de retransmission du Championnat qui semblait satisfaire l'ensemble des clubs professionnels. Une meilleure répartition du gâteau qui va permettre un plus grand équilibre entre les grosses écuries comme le Real et le Barça et le reste. Cette mesure était attendue depuis plus de dix ans mais, la semaine dernière, l'Association des footballeurs espagnole (AFE), soutenue par la Fédération (RFEF), s'élevait contre le décret. Elle estime, en effet, ne pas avoir été suffisamment consultée lors des négociations préalables à la rédaction du décret, réclame un pourcentage des droits et dénonce le déséquilibre entre l'argent que recevra la Première Division et ce que touchera la Deuxième Division. En plus d'une défense du footballeur amateur. Mais les véritables raisons de la « rébellion » des joueurs espagnols sont beaucoup moins louables qu'elles ne peuvent paraître. L'AFE et ses membres se servent en fait de la nouvelle répartition des droits comme d'une excuse pour attaquer le gouvernement espagnol, qui met depuis plusieurs mois une grosse pression fiscale sur les footballeurs. Ces derniers sont autorisés à déclarer 15% de leurs revenus en droits d'image à travers une société commerciale. Ce qui permet une réduction d'impôts. Mais le fisc effectue en ce moment de nombreux redressements estimant que les joueurs ne respectent pas les règles. D'où la colère et les menaces des footballeurs. Sous couvert de belles intentions... ■ F. HE.

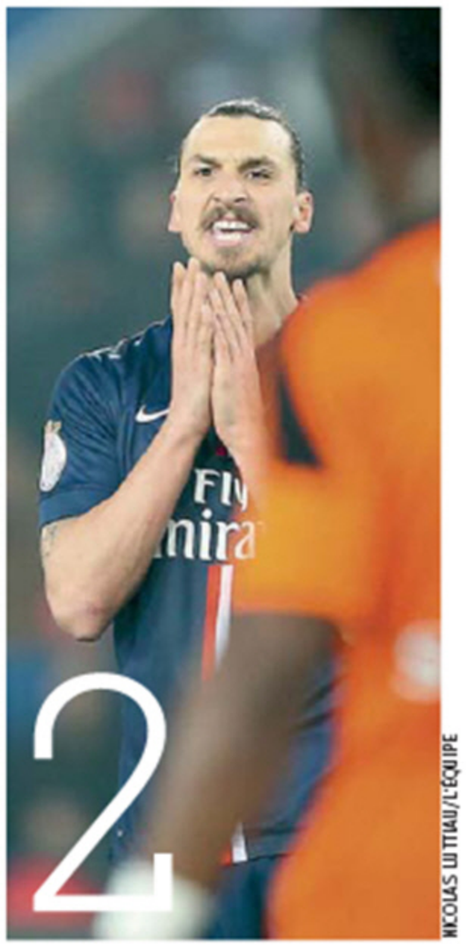
AFE
ASOCIACIÓN DE FUTBOLISTAS ESPAÑOLES

3 TROIS RAISONS... DE NE PAS ÉLIRE IBRAHIMOVIC MEILLEUR JOUEUR DE L1

Double tenant du titre, le Suédois sera encore en course ce week-end pour le trophée UNFP de joueur de l'année. **Entre sa blessure au talon, ses dérapages verbaux, ses suspensions et l'épanouissement de certains de ses coéquipiers tels Verratti et Pastore,** également retenus par l'UNFP, Zlatan, qui n'a inscrit « que » 19 buts cette saison en Ligue 1 (contre 30 et 26 les deux précédentes), ne mérite pas d'accomplir le triplé.

C'est quand il est ronchon que Zlatan Ibrahimovic donne le meilleur de lui-même. **Qu'il soit distancé par l'un de ses coéquipiers dimanche ou pire par Lacazette et il va se fâcher tout rouge.** Si, avec ça, le record de buts de Pedro Miguel Pauleta sous le maillot parisien (109 réalisations) n'est pas battu lors des deux matches qui lui restera à disputer (38e journée contre Reims et finale de la Coupe de France contre Auxerre)!

Donnez-lui le trophée, mais où va-t-il trouver de la place? **La cheminée et les meubles du salon sont déjà surchargés avec les neuf titres de champion remportés** (en attendant le dixième) dans quatre pays différents, les deux précédentes récompenses de l'UNFP, les trois remportées en Italie et les neuf de meilleur footballeur suédois qu'il a déjà amassées! Et on ne compte pas les prix des plus beaux buts (Puskas, L1...) et autres trophées remisés dans le grenier.



INTERRO SURPRISE _Grégory Durieux

SUPPORTER DE L'OM, FONDATEUR DE SOCIOS PHOCÉENS

DR

« Vous avez créé une association destinée à entrer dans le capital de l'OM. Pourquoi?
C'est un projet à long terme. L'idée est de suivre l'exemple qui existe ailleurs, en Angleterre, à Porto, Benfica... Entrer pour une petite part dans le capital, non pas pour diriger le club mais pour qu'il y ait une représentativité des supporters. L'OM s'est dit à l'écoute, même si le club ne se positionnera pas tant que le projet ne sera pas abouti.

Les supporters se heurtent à une fin de non-recevoir de la part de la FFF pour intégrer les instances. Pensez-vous que ce sera plus simple au niveau des clubs?
Il y a des initiatives en France, à Nantes, à Nancy. Saint-Étienne se dit aussi intéressé par un tel projet. Mais ça ne bouge pas beaucoup. On voit bien les résistances au niveau des instances. On souhaite avoir un rôle consultatif et que les supporters soient reconnus à leur juste valeur.

Le plus difficile ne sera-t-il pas de convaincre les associations de supporters de l'OM?
Des contacts ont été pris. On sent de la méfiance car elles pensent qu'elles pourraient perdre leurs prérogatives. À nous de les convaincre qu'on ne veut pas marcher sur leurs plates-bandes et de les associer car, sans elles, ce sera impossible. » ■

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE

- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

FORUM

TOP 5
DES « VILLAGES » QUI ACCÈDENT À L'ÉLITE

La Serie A accueillera la saison prochaine et pour la première fois Carpi, « petite » ville de 65 000 âmes. Revue des petits qui cette saison se frottaient aux grands.

1. **Hoffenheim.** Le club, propriété du milliardaire Dietmar Hopp, se maintient en Bundesliga depuis 2008. Bel exploit pour un bourg de

FRÉDÉRIC MONIS

3 500 habitants, dix fois moins que la capacité du stade.

2. **Guingamp.** On a tout dit du miracle guingampais. Moins de 8 000 habitants mais un En Avant, vainqueur de la dernière Coupe de France (la deuxième du club), qui a su se maintenir en jouant à fond la Ligue Europa jusqu'en seizièmes.

3. **Eibar.** Le club de la petite ville basque, moins de 28 000 habitants, a rejoint la Liga cette saison et se bat pour son maintien.

4. **Sassuolo.** En Serie A depuis 2013, le club d'Émilie (41 000 âmes) a offert deux de ses joueurs à la sélection d'Italie (Acerbi et Zaza).

5. **Burnley.** Avec 73 000 habitants, on ne peut pas parler de bourgade, mais, à l'échelle de la Premier League, le club de la commune du Lancashire, à une trentaine de kilomètres de Manchester, reste petit et jouera d'ailleurs la saison prochaine en Championship.

NICOLAS LUTTIAU

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Huit mille personnes place de la République l'après-midi à l'appel des Ultramarines, 31 495 le soir pour l'ultime hommage à Chaban-Delmas, avec des tifos préparés par le virage sud. Celui-ci symbolisait cinq dates clés, dont le match inaugural du 12 juin 1938, Brésil-Tchécoslovaquie, celui contre la Juve en 1985 ou encore l'exploit contre le Milan AC en 1996. Pour ne jamais oublier tous ces moments passés par les Girondins à Lescure.

LE PROCÈS

Accusé : Rémy Vercoutre

INFRACTION. Voix de fait sur terrain public…

ACTE D'ACCUSATION. Le prévenu – le gardien caennais – est allé chambrer Clément Grenier sous prétexte que ce dernier avait tenté de le tromper à l'aide d'un petit ballon piqué. Cette hystérie du comportement n'est pas bonne conseillère. L'accusé a totalement oublié que son ancien coéquipier venait de traverser un désert footballistique de plus d'un an en raison d'un staphylocoque transmis par une seringue mal stérilisée. Rien ne peut justifier ce manque d'empathie, pas même la victoire de son club contre son ancien employeur. En plus, ceux qui connaissent le foot s'apercevront que ledit Grenier ne pouvait guère tenter un autre geste vu la façon dont Vercoutre avait habilement fermé l'angle. Aucune tentative d'humiliation là-dedans.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Le football est un sport de contacts et d'invectives et l'on ne voit pas pourquoi deux ex-coéquipiers ne s'expliqueraient pas du moment qu'on ne dépasse pas certaines limites. Il n'y a pas eu de geste répréhensible, que je sache… Rémy Vercoutre est un gardien que son ex-employeur n'a jamais reconnu à sa juste valeur. La cour doit comprendre son ressenti.

VERDICT. Coupable. M. Vercoutre doit réfréner ses ardeurs. Nous le condamnons à offrir un verre à son ex-coéquipier. Et sabler le champagne du maintien avec son équipe. ■ J.-M. LA.

L'INFOG

SUR LES TRACES D'IBRA ET DE PAPIN

À deux journées de la fin du Championnat, Alexandre Lacazette a déjà inscrit 27 buts en L1. Depuis trente ans, seul Papin, 30 buts avec l'OM en 1989-90, en a marqué plus à ce stade de la compétition. S'il continue au même rythme, le Lyonnais peut espérer se rapprocher des 30 buts à l'issue de la saison. Une marque que seul deux joueurs ont réussi à atteindre depuis 1985-86 : Papin, en 1989-90, et Ibrahimovic, en 2012-13. ■ F. M.

Les meilleurs buteurs de Ligue 1 après 36 journées depuis dix ans

Saison		Buts
2014-15	**A. Lacazette** *(Lyon)*	27
2013-14	**Z. Ibrahimovic** *(PSG)*	25
2012-13	**Z. Ibrahimovic** *(PSG)*	27
2011-12	**O. Giroud** *(Montpellier)*	21
2010-11	**M. Sow** *(Lille)*	21
	K. Gameiro *(Lorient)*	21
2009-10	**M. Niang** *(OM)*	16
	K. Gameiro *(Lorient)*	16
2008-09	**A.-P. Gignac** *(OM)*	22
2007-08	**K. Benzema** *(Lyon)*	19
2006-07	**S. Savidan** *(Valenciennes)*	13
2005-06	**P. M. Pauleta** *(PSG)*	20

À SUIVRE

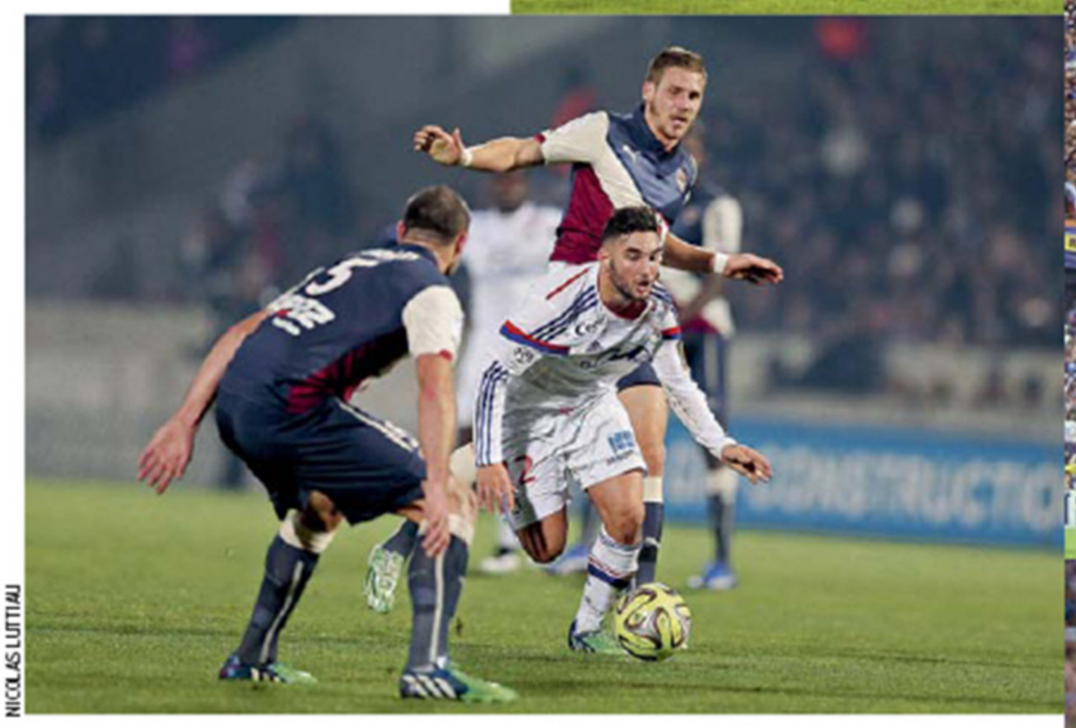
TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UN DÉNOUEMENT →

Tango à quatre temps

C'est un sacré duel à distance qui se profile, ce vendredi, en National. À deux journées de la fin, la bataille pour la montée fait rage derrière le Red Star, promu. À Charléty, le Paris FC, deuxième, et Bourg-Péronnas, troisième, qui ont squatté le haut du classement depuis le début de la saison, se retrouvent. À l'aller, les Parisiens avaient gagné 1-0. Et le Strasbourg d'Oukidja *(photo)*, quatrième, et Luçon, cinquième, qui s'affrontent en Vendée, espèrent un succès du PFC. Histoire de croire encore à la montée.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE



NICOLAS LUTTIAU

UNE REVANCHE ↑

Sagnol n'a pas oublié

Humilié (5-0) par l'OL à Chaban-Delmas *(Jordan Ferri entre Nicolas Pallois et Grégory Sertic sur la photo)* le 21 décembre, l'entraîneur bordelais Willy Sagnol a coché dans son calendrier le match retour à Gerland depuis bien longtemps. Avec ses Girondins, toujours en course pour une place en Ligue Europa, le natif de Saint-Étienne espère rendre, samedi, la monnaie de leur pièce aux Lyonnais. Pour faire taire aussi Jean-Michel Aulas, qui lui a reproché d'avoir rencontré Yoann Gourcuff (en réalité son agent, Didier Poulmaire), en fin de contrat à l'OL. Sagnol, depuis le fameux 0-5, a remanié tactiquement son équipe et a battu coup sur coup le PSG (3-2) puis l'OM (1-0). Lyon est prévenu, ce Bordeaux revanchard reste sur un nul (1-1) en 2013 et un succès 2-0 en 2012 à Gerland.

UN DERBY ↓

Boca-River, le Superclasico voit triple

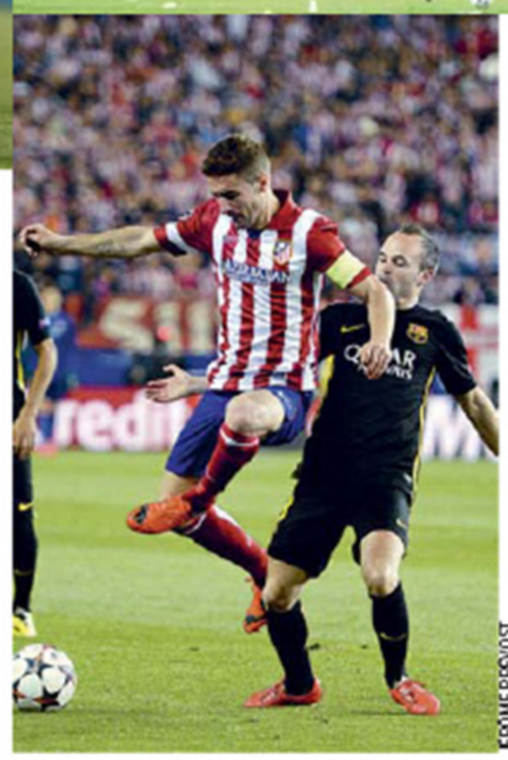
Que ceux qui ont l'intention d'arpenter les ruelles de la Boca, dans la nuit de jeudi à vendredi, ne s'attendent pas à croiser une foule immense. Tout ce que le quartier portuaire de Buenos Aires compte de supporters de Boca Juniors, c'est-à-dire tout le monde ou presque, sera à la Bombonera *(photo)* ou dans les bars environnants. Ils chanteront leur amour des Jaune et Bleu, déversant leur fiel sur le rival séculaire, River Plate. Enfin, s'ils ont encore de l'énergie, car ce Superclasico est le troisième en douze jours et le deuxième à la Bombonera! Il y a d'abord eu le 2-0 en Championnat pour les Xeinenses (surnom de ceux de Boca), puis la première manche des huitièmes de Copa Libertadores, disputée sur le terrain de River Plate (vainqueur 1-0), et dont on va vivre le retour. Trois Boca-River dans le même mois, c'est un record pour un football argentin qui en avait pourtant dénombré sept en 1970!

ALAIN DE MARTIGNAC/L'EQUIPE

← UN CHASSÉ-CROISÉ

Le titre sur l'axe Barcelone-Madrid

Ce dimanche, le titre va se jouer sur l'axe Barcelone-Madrid avec, au programme de l'avant-dernière journée, Atletico-Barça et Espanyol-Real. On sera curieux d'observer l'attitude des deux formations qui reçoivent, tentées de ne pas s'impliquer à fond afin de nuire aux plans de leur voisin. C'est particulièrement le cas pour les Colchoneros. En 2007, n'avaient-ils pas perdu 0-6 dans un Calderon applaudissant chaque but catalan, plombant ainsi les chances de titre du Real? Ce week-end, en cas de défaite face aux Blaugrana, l'équipe de Gabi *(photo)* permettrait à ses visiteurs d'un soir de fêter le sacre dans la ville même de son concurrent direct, le Real. Une idée alléchante mais... risquée: un revers contre le Barça pourrait mettre en danger la troisième place, synonyme de qualification directe en C1, et que convoite Valence. Quel casse-tête!



JEROME PREVOST

AU JOUR LE JOUR

Samedi 16, 18:00 Surnommé le «derby d'Italie» pour la vieille rivalité entre les deux clubs, cet Inter-Juventus va-t-il sentir le souffre comme les précédents? Cela va beaucoup dépendre du résultat des Bianconeri, ce mercredi en Ligue des champions face au Real Madrid: si les Turinois se qualifient au Bernabeu, ils ne prendront aucun risque en vue de la finale de C1 à Berlin ; en cas d'élimination, les hommes de Massimiliano Allegri pourraient, en revanche, arriver fort remontés pour effacer leur déception.
Dimanche 17, 14:30 Leader surprise de Jupiler League, La Gantoise reçoit son dauphin, le FC Bruges, et pourrait prendre une option sur le premier titre de champion de son histoire. **Dimanche 17, 17:00** Dernier match de la saison à Old Trafford avec un Manchester United qui reçoit un Arsenal super à l'aise loin de ses bases. Les Gunners ont en effet remporté leurs huit derniers matches officiels à l'extérieur, s'imposant notamment 2-1 face à MU en quarts de finale de FA Cup, début mars à Manchester.
Dimanche 17, 18:30 Trois jours après avoir reçu Naples en demi-finales retour de Ligue Europa, Dnipropetrovsk se rend à Kiev pour le sommet du Championnat ukrainien face au Dynamo.

LENS
L'HEURE EST GRAVE

L'avenir de l'un des plus populaires clubs français se joue dans les prochaines semaines. Gervais Martel affirme que Lens ne déposera pas le bilan et affirme, au contraire, avoir trouvé les moyens de le relancer en Ligue 2. Mais les supporters ne croient plus à la parole présidentielle après l'interminable feuilleton Mammadov et craignent que la descente ne s'arrête pas là. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** PATRICK ARTINIAN/L'ÉQUIPE

RCL
RCL

« OUI, IL Y A UN VRAI RISQUE QUE LENS SOIT RÉTROGRADÉ EN NATIONAL. LE CLUB NE S'EN SORTIRA PAS SANS JUSTIFIER D'UN APPORT FINANCIER. »
RICHARD OLIVIER, PRÉSIDENT DE LA DNCG

Dans son grand bureau du centre technique de la Gaillette, Gervais Martel a les traits tirés. Sa mine fatiguée témoigne de ses incessants déplacements à l'étranger ces derniers mois. « Les gens ne se rendent pas compte. Je suis vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec le portable allumé pour régler des problèmes sportifs ou extra-sportifs. » Mais le président du RC Lens a gardé assez d'énergie pour tracer les contours d'un avenir souriant. La rumeur annonce son club au bord du dépôt de bilan et sous la menace d'une rétrogradation en National, voire en CFA. Les supporters sont lassés des promesses non tenues et la perte de confiance est réelle. Mais Gervais Martel a pris son parti de cette défiance chronique. « Si je réagissais à tout, je passerais mes journées à répondre aux gens. »
Le RC Lens vit dans une tourmente ininterrompue et dans l'instabilité sportive depuis 2007. Il s'apprête à assumer sa troisième descente en Ligue 2 en moins de dix ans. Mais Gervais Martel est porté par la foi des bâtisseurs, à moins que ce ne soit une forme de légèreté obligée. Il en est convaincu, l'échec sportif de cette saison ne mettra pas en péril la survie de son club. Non seulement Lens repartira bien en Ligue 2 la saison prochaine, mais il assure aussi avoir trouvé un nouveau partenaire prêt à investir 15 M€ dans le club nordiste. Pour sécuriser son fonctionnement et rassurer les organes de contrôle. Dans le budget prévisionnel « entre 25 et 30 M€ » établi par Gervais Martel pour la saison prochaine, il est même prévu de dégager 1 M€ pour chauffer le terrain d'entraînement des professionnels.

QUE VEUT VRAIMENT MAMMADOV ?

Au propre comme au figuré, Gervais Martel a l'art de souffler le chaud et le froid. Mais il le fait sans malice ni arrière-pensée, de manière naturelle. En juillet 2013, déjà, il avait sorti de son chapeau un milliardaire azéri rencontré sur la Côte d'Azur lors d'une virée au casino. Hafiz Mammadov avait alors investi 24 M€ et était devenu propriétaire du club avant de tomber en disgrâce dans son pays et d'être incapable de tenir ses engagements. Cette fois-ci, Gervais Martel prétend avoir déniché un investisseur européen ayant « pignon sur rue et les reins solides », disposé à verser 15 M€ sur un compte courant bloqué. Au sein de la RCL holding, qui détient le RC Lens, Martel dispose de 0,01 % du capital, mais les statuts de cette société par actions simplifiée (SAS) lui donnent 40 % des voix au conseil d'administration. « Et c'est extrêmement important, estime Martel. Via ma société GIM2, je vais pouvoir monter dans le capital et mettre de l'argent en compte courant bloqué. » Ce montage financier assez élaboré permettrait à la SASP qui gère le club de faire face à ses obligations pour la saison prochaine et d'éviter ainsi le dépôt de bilan.
Mais il faut encore obtenir l'aval d'Hafiz Mammadov, dont la ligne de conduite est de plus en plus floue et de moins en moins conciliante. Martel négocie une sortie de crise depuis des mois. Son optimisme n'a pas été entamé par le côté kafkaïen des tractations. Mammadov serait sur le point de retrouver une partie de sa surface financière et il ne tient pas à s'effacer. « J'ai des leviers de négociation. Si le club est en Ligue 2, c'est de sa faute, donc, la valeur du club n'est plus la même. Hafiz n'est pas fou. Il a tous les documents en main. Les options sont multiples pour lui. On va trouver un accord. Je n'ai pas eu des heures et des heures de rendez-vous pour ne pas avoir avancé sur des choses précises »

LE SCEPTICISME DES POLITIQUES

Pour Martel, le doute n'est même pas permis, Lens évoluera à coup sûr en Ligue 2 dans un stade Bollaert enfin rénové et en configuration Euro 2016. Selon Martel, la DNCG ne devrait pas avoir d'autre alternative que de valider le plan de financement présenté par le président lensois lors de son audition du 26 mai. Mais la réalité est moins catégorique. « Trouver quelqu'un qui met 15 M€ pour couvrir les pertes d'un club qui perd autant d'argent et sans en être propriétaire ni même le gérer, c'est hors normes, confie un proche du dossier. Ou alors c'est un prêt sous forme d'apport d'actionnaire à la société. » Quelle sera la réaction des instances face à ce nouveau projet à tiroirs ? « On peut effectivement se demander s'il y aura une tolérance du système vis-à-vis d'un nouvel arrivant et d'un tel montage sans tenir compte de ce qui a été fait jusque-là », ajoute cette source.
Les politiques locaux y mettent les formes, mais ils ne cachent plus leur scepticisme face au management à l'ancienne de Gervais Martel. Sénateur-maire d'Orchies, Dominique Bailly porte le RC Lens « dans son cœur » et estime que l'avenir du club est un enjeu dépassant « le cadre sportif. C'est pourquoi on ne s'interdit pas de réfléchir à un plan B sous la forme d'une société coopérative permettant d'intégrer des socios et des entreprises locales et régionales. » Mais ce proche de Daniel Percheron, le président du conseil régional Nord-Pas-de-Calais, reconnaît que « l'on ne peut empêcher certains d'avoir de fortes interrogations. Qui a vraiment des informations sur les comptes et la réalité des finances à part les actionnaires ? C'est un vrai problème. Il faut un minimum de transparence pour attirer des partenaires privés. » Pour avoir participé à la rédaction d'un rapport intitulé *Vers un modèle durable du football professionnel français*, Dominique Bailly est favorable « à de nouvelles méthodes de gouvernance. Le RC Lens ne peut se résumer à une, deux ou trois personnes », a-t-il plusieurs fois regretté. Une remise en cause assez directe des méthodes de Gervais Martel et de son exercice solitaire du pouvoir. Même si Bailly n'exclut pas « que Gervais reste au club si on est dans le dur ».

LA MENACE DU NATIONAL

En réalité, la position de Martel dépendra de sa capacité à apporter des réponses concrètes sur l'état des finances. Le déficit d'exploitation s'élevait à 16 M€ pour la saison 2012-13 et à 20,7 M€ pour la saison 2013-14. D'où l'obligation pour le président lensois d'injecter de l'argent frais dans le club. « Oui, il y a un vrai risque que Lens soit rétrogradé en National. Le club ne s'en sortira pas sans justifier d'un apport financier », estime Richard Olivier, le président de la DNCG. Depuis l'année dernière, le gendarme financier du football français n'est pas dans de bonnes dispositions à l'égard du club champion de France 1998. Il est persuadé que Lens a été sauvé « au nom de l'intérêt supérieur du foot français ». C'est le comité exécutif de la Fédération qui a décidé d'accepter la conciliation du CNOSF et d'aller contre l'avis des experts de la DNCG. Ces derniers considéraient que les garanties bancaires apportées par Hafiz Mammadov n'étaient pas suffisantes pour laisser Lens accéder à la Ligue 1, notamment la fameuse garantie à première demande donnée par Bank of Azerbaïdjan pour garantir tout défaut de paiement. « Mais on l'a fait jouer pour les 14 M€ que l'on devait toucher en janvier, se justifie Martel. Le boulot a été fait, mais c'est long. On ne traite pas un dossier comme si on était en banlieue parisienne, là... »

ETIENNE GARNIER/L'ÉQUIPE

PENDANT TOUTE LA SAISON, GERVAIS MARTEL A CHERCHÉ DES SOUS ET ANTOINE KOMBOUARÉ DES POINTS. DANS UN CAS COMME DANS L'AUTRE, LE COMPTE N'Y EST PAS.

DES DOCUMENTS QUI INTRIGUENT

Le président du Racing fait aussi l'objet d'une instruction disciplinaire interne pour avoir présenté à la DNCG des documents non conformes. Une telle procédure est laissée à la discrétion de chaque commission fédérale, mais elle est assez rare. La Direction nationale de contrôle de gestion s'interroge notamment sur la validité du virement de 2,5 M€ effectué par un certain Anar Mammadov, fils de l'influent ministre des Transports d'Azerbaïdjan, mais sans aucun lien de parenté avec le propriétaire du RC Lens. Quelle était sa légitimité pour verser des fonds qui auraient transité par une société-off shore baptisée Point to Point ? Gervais Martel clame sa bonne foi et assure avoir respecté toutes les procédures. Mais si le dirigeant nordiste était sanctionné à titre personnel, même de façon symbolique, cela aurait un effet dissuasif et augmenterait sa perte de crédit. Cela pourrait aussi donner plus de poids aux demandes de dédommagement du FC Sochaux. Le club franc-comtois estime qu'il aurait dû être repêché en Ligue 1 et évalue son préjudice à 15 M€.

Guillaume Warmuz a porté les couleurs du RC Lens durant dix ans et disputé 382 matches sous le maillot sang et or. Il ne cache pas ses sentiments face à une situation « qui fait mal à tout le monde. Je ressens une grande tristesse. Tout ce qui se passe actuellement est un beau gâchis. Je suis inquiet aussi, car on a vu des clubs comme Strasbourg être rayés de la carte du haut niveau après avoir connu des difficultés financières. Je ne suis pas là pour juger ce qui a été fait. Mais je crois que l'on est au bout d'un système. » Sur ce point-là, au moins, les avis ne sont pas partagés. ■ É. C.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

_Gervais Martel
« JE VAIS AMENER 15 M€ »

Le président du RC Lens dément tout dépôt de bilan et assure avoir trouvé un nouvel investisseur européen qui permettra à son club de repartir en Ligue 2 avec des ambitions. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL, À LENS | **PHOTO** JÉRÔME BONNET/L'ÉQUIPE

Longtemps silencieux et peu enclin à communiquer sur la situation de son club, Gervais Martel nous a accordé un long entretien dans son vaste bureau du centre technique de la Gaillette. Il avait même préparé une feuille de papier récapitulant toutes les zones d'ombre qu'il souhaitait « éclairer ». Cette façon de procéder est à double détente. Elle témoigne de sa volonté de mettre les choses au point face aux informations alarmistes sur la situation financière du RC Lens. Elle est aussi liée à un besoin d'effet d'annonce. Gervais Martel affirme avoir trouvé un nouvel investisseur pour se substituer au si encombrant Hafiz Mammadov, l'homme d'affaires azéri.

« Lens a le don de se mettre en difficulté. Il trouve un investisseur qui apporte 24 M€ pour sauver le club et qui disparaît ensuite presque du jour au lendemain…

Mais oui, c'est une histoire de fous. C'est même ubuesque. Je ramène un gars *(NDLR : Mammadov)* qui est adoubé par les gens ayant repris le club, à savoir le Crédit Agricole. S'il est accepté, c'est évidemment parce qu'il y a eu enquête, vérification et tout le reste. Tout va bien, il paye jusqu'à 24 M€ et, depuis le mois de juin 2014, il est aux abonnés absents. Je suis très en colère contre Hafiz. J'ai beaucoup de reproches à lui faire.

"Je suis très en colère contre Hafiz. J'ai beaucoup de reproches à lui faire."

Vous le lui avez dit de vive voix ?

Oui, je lui ai dit en face : "Si tu m'avais prévenu que ce n'était pas possible, j'aurais trouvé d'autres solutions pour cette saison." Il ne m'a pas caché que sa situation personnelle était devenue compliquée. Mais il m'a toujours dit que les choses allaient s'arranger. Au final, il n'a jamais réussi à la rétablir. C'est clair et net.

Vous avez pourtant multiplié les allers-retours entre la France et Bakou pour trouver des solutions ?

Oui, j'y étais encore il y a huit jours pour parler de ça avec lui. Il reste persuadé qu'il pourrait revenir un jour. À un moment, on s'est trouvés dans cette situation incroyable où on va prendre le café avec son voisin tous les matins. Mais, un jour, on sonne à la porte et on apprend qu'il est mort pendant la nuit.

Vous voulez dire par là que tout cela n'était pas prévisible et que vous n'avez rien vu venir ?

Mais on ne pouvait pas le voir arriver ce truc-là ! Je maintiens que si Mammadov n'était pas venu, il y aurait eu un dépôt de bilan en juillet 2013.

Mammadov est donc un imposteur comme le foot français semble les attirer de plus en plus souvent ?

Non, ce n'est pas un bandit ! Je vous l'affirme les yeux dans les yeux. C'est un mec qui a cru que et qui croit encore que… Mais je ne peux plus croire qu'on va raser gratis demain et je suis bien obligé de trouver d'autres solutions. Il a été de toute bonne foi. Mais ses avoirs ont été bloqués dans le pays et cette situation ne s'est jamais décantée.

On a dit qu'il n'était plus en odeur de sainteté auprès de la présidence de la République d'Azerbaïdjan ?

Je parlerais plutôt de problèmes personnels et internes au pays. Il y a souvent des querelles entre les oligarques. Mais je ne suis pas informé à 350 %. J'apprends les choses au fur et à mesure, quand je vais là-bas et que je rencontre l'ambassadeur de France. Mais, je le répète, on est face à une situation incroyable. Hafiz a quand même mis 24 M€. Il a respecté ses engagements de départ et puis, tout d'un coup, il n'y a plus eu de son ni d'image. C'est la même chose avec l'Atletico Madrid *(dont Mammadov est également actionnaire)*.

Comment expliquez-vous qu'un autre Mammadov, sans lien de parenté avec le premier, se soit proposé pour tenir les engagements pris par votre actionnaire majoritaire ? C'était un peu le comble de la confusion, non ?

C'est très simple. Il y a eu une possibilité qu'un autre Mammadov se substitue au premier. Il a bien honoré une échéance en avançant de l'argent *(2,5 M€)* à Baghlan Group *(la holding de Hafiz Mammadov)*. C'était un bon deal qui permettait à Hafiz de revenir par la suite. Mais cela n'a pas dû coller entre eux. Je ne suis pas non plus caché sous les bureaux pour savoir ce qui se trame là-bas.

Au risque de créer une confusion des genres ?

Je vous assure qu'on est resté dans le respect des contrats et des règlements de la Direction nationale de contrôle de gestion *(DNCG)*. Je vais pouvoir m'expliquer là-dessus puisque je vais enfin rencontrer cette semaine l'instructeur de la Ligue *(dans le cadre d'une procédure disciplinaire ouverte par la DNCG)*.

Les 14 M€ promis pour le mois de janvier et qui ne sont jamais arrivés ont-ils marqué un tournant dans la gestion de la saison ?

Il n'aurait même pas fallu que Mammadov en donne autant, car notre budget initial avait été divisé par deux et la masse salariale avait aussi été réduite. Au mois de décembre, la DNCG nous a autorisés à prolonger des contrats de joueurs et à qualifier Samuel Atrous et le petit Benjamin Boulenger pour le reste de la saison. Cela signifie qu'elle considérait que les choses étaient en train d'évoluer.

C'est pourtant là qu'elles ont pris une tournure inquiétante ?

La DNCG aurait pu me faire confiance parce que je ne suis pas un président de deux jours. Elle aurait pu m'ouvrir la porte en me laissant recruter un ou deux joueurs. Cela aurait été possible sans mettre en péril notre trésorerie, et on aurait pu alors finir la saison différemment.

C'est à partir de là que vous avez décroché sportivement ?

Oui, malgré le travail formidable effectué par Antoine Kombouaré et les joueurs. À la trêve, on occupe la seizième place. Mais on n'a pas pu prendre de joueurs puisqu'on a été interdit de recrutement. On a alors compris que la suite allait être très compliquée. En plus, derrière, les choses se sont enchaînées avec une série de suspensions et de blessures. L'effectif à notre disposition ne nous a pas permis de nous maintenir. Ce scénario était prévisible…

Aujourd'hui, un point de non-retour a-t-il été atteint sur le plan financier ?

Les choses sont claires. Je vais passer devant la DNCG vers le 26 mai. On va me dire : "Monsieur, quel est votre budget prévisionnel pour la Ligue 2 et comment vous le garantissez ?" Je ne pourrai pas leur raconter des bla-bla-bla. Je dois prouver que j'ai l'argent nécessaire pour attaquer une saison en Ligue 2.

Il faudra aussi que vous fournissiez la preuve que vous bouclerez bien le budget de l'actuelle saison ?

Il n'y a aucun souci là-dessus. Dès le 15 mai, j'enverrai à la DNCG le budget définitif de la saison en cours. Dire qu'il

GERVAIS MARTEL PARVIENDRA-T-IL À CONSERVER SON FAUTEUIL DE PRÉSIDENT ? RIEN N'EST MOINS SÛR…

va manquer de l'argent, c'est des conneries tout ça. Naturellement qu'on va aller jusqu'à la fin de l'exercice, c'est-à-dire au 30 juin. Mais, moi, je ne m'arrête pas là.

Il n'y aura donc pas de dépôt de bilan ?

On peut même arriver à l'équilibre. Je vous rappelle qu'on arrête les comptes au 30 juin. Je n'ai aucun retard, les salaires d'avril ont été payés, mes encours fournisseurs sont à soixante jours… Pour être en cessation de paiement, comme l'annoncent certains, il faut avoir un certain nombre d'impayés, ce qui n'est pas notre cas. Lens fonctionne sans découvert en banque et sans avance de droits télé sur la saison en cours.

> "Dire qu'il va manquer de l'argent, **c'est des conneries tout ça.**"

Vous allez aussi toucher de l'argent sur les transferts définitifs de Serge Aurier à Paris et de Geoffrey Kondogbia à Monaco, deux joueurs formés à Lens ?

Oui, cela fait partie de la gestion d'une trésorerie. Elle ne fonctionne pas au jour le jour, mais avec des entrées et des sorties d'argent qui sont planifiées. Je suis déjà sur le budget de la saison qui va du 1er juillet 2015 au 30 juin 2016 en Ligue 2.

On parle quand même d'un possible trou de 7 M€ pour boucler votre budget au 30 juin ?

Si c'était le cas, est-ce que les joueurs seraient payés ? Je serais déjà au feu et en train de courir. Tout l'argent jusqu'à fin juin n'est pas rentré, c'est vrai. Mais c'était prévu. J'ai encore des sous à toucher de la part de sponsors, on va aussi encaisser 2 M€ pour le transfert d'Aurier et 750 000 € pour celui de Kondogbia.

Donc, vous confirmez que Lens n'est pas au bord de la cessation de paiement ?

Je le répète, les dettes du RC Lens s'élèvent à 3 M€. Autrement dit : rien. Ce club a des atouts extraordinaires. Un stade, un public, un centre de formation, on a des actifs. Si on déposait le bilan, on perdrait tout. Il n'y a aujourd'hui aucune raison de partir sur de tels raisonnements. Sauf à vouloir se substituer à Gervais Martel, mais ce n'est pas le souci. J'ai soixante balais. Peut-être qu'il y a des gens qui se disent : "Tiens, c'est peut-être bon de reprendre le club de Lens pour un euro." Mais c'est juste impossible. Et cela ne va pas se passer comme ça !

Concrètement, quels sont vos besoins en trésorerie pour la saison prochaine ?

Ils sont de 15 M€. C'est ce que je vais présenter à la DNCG. Et je vais les amener via ma holding, GIM2. C'est le monde à l'envers, mais je vais me substituer à Mammadov, qui ne peut pas faire face à ses responsabilités *(voir par ailleurs)*.

Donc, vous allez injecter 15 M€ en compte courant ?

Oui, je vais amener 15 M€ en compte courant bloqué. Cela donnera une sécurité à tout le monde.

Et Mammadov, qui reste propriétaire du club à 99,9 %, va accepter ce montage, selon vous ?

Soit il accepte d'être dilué par rapport à un nouvel entrant dans le capital du club, soit il accepte de céder ses parts parce qu'il ne peut pas tenir ses engagements. On en est là aujourd'hui.

Il n'a pas l'air décidé à s'effacer ?

Il continue à dire qu'il va pouvoir payer. Moi, je n'y crois pas. On va avancer tranquillement avec nos juristes. Je suis déjà passé à une seconde étape. Si Mammadov ne peut pas faire face à ses engagements, je dois le sortir pour faire perdurer le RC Lens. Ce qui est important, c'est que j'apporte la garantie à la DNCG que j'ai bien 15 M€ bloqués sur un compte pour assurer la survie du club. Et je vais les amener ces 15 millions !

Vous ou bien un tiers ?

Mon réseau et ma holding vont me permettre d'injecter cet argent-là. J'en fournirai la preuve le jour où j'irai devant la DNCG.

Les politiques locaux se sont aussi déclarés prêts à faire un tour de table avec des investisseurs locaux et régionaux pour aider le club…

Ce projet revient sur le tapis deux ans après. Je suis d'accord pour tout si on amène de l'argent, notamment pour l'association et le centre de formation. On peut trouver plein de solutions. Si on veut nous aider, il n'y a aucun problème. Mais, aujourd'hui, les délais sont trop courts. Ce n'est pas le sujet. Le sujet, c'est de passer devant la DNCG, qui va me demander : "M. Martel, est-ce que vous avez de l'argent ?"

Et vous allez lui répondre quoi ?

La vérité. Que l'on fait en sorte que M. Mammadov accepte une cession d'un certain nombre de ses parts dans le capital ou même une cession totale. Les membres de la DNCG vont forcément me demander des précisions sur le budget de la saison prochaine. Vous voulez des garanties messieurs ? Eh bien, les voilà. Quinze millions d'euros vont être bloqués sur un compte courant.

Donc, vous les avez déjà trouvés ?

Si j'en parle, c'est que je l'ai trouvé cet argent. J'ai trouvé des gens à l'extérieur qui me connaissent, qui apprécient le RC Lens et ont conscience que c'est un club extraordinaire. Peut-être entreront-ils un jour dans le capital, ou pas. On verra ça plus tard…

C'est quand même une question importante…

Non, la vraie question aujourd'hui pour une grande majorité des gens, c'est de savoir si on va pouvoir repartir en Ligue 2 avec une équipe qui tient la route et comment on va vivre. Ce n'est pas de savoir si c'est Duchmol le président du club.

Vous dites avoir trouvé une solution à l'étranger. N'y a-t-il pas un risque que les mêmes causes produisent les mêmes effets ?

C'est un partenaire issu d'un pays européen beaucoup plus proche de la France. Tout ce qui est arrivé avec Mammadov est lié à la distance et aux cinq mille kilomètres qui nous séparaient. Je ne peux pas en dire plus sur cet investisseur européen. Il a pignon sur rue et les reins solides. Son nom, je l'annoncerai le moment venu.

Il viendra chercher quoi en compensation d'un tel investissement ?

Une image, certainement, car Lens est l'une des marques les plus importantes du foot français, comme une récente enquête de l'UCPF l'a démontré.

Les politiques locaux sont un peu échaudés et pourraient se montrer réticents à cautionner ce nouveau montage financier…

Les politiques veulent un club qui existe. Ils ont mouillé le maillot pour avoir un nouveau stade et investi 70 M€. Ce n'est pas pour avoir une équipe évoluant en CFA2. Donc, on est en phase. Les politiques connaissent parfaitement la situation de Mammadov. Qu'est-ce qu'on peut faire avec un tour de table qui amène 8 M€ ? On ne repart pas en Ligue 2 ou alors avec une masse salariale à 3 M€. Et je suis contre un système participatif et contre le fait de

LE PROPRIÉTAIRE DU CLUB, C'EST TOUJOURS MAMMADOV !

LAURENT AMIS OLEVIROLLES/L'ÉQUIPE

LES SUPPORTERS DE LENS N'EN VEULENT PAS À LEUR ÉQUIPE, MAIS NE CR

FREDERIC POCH/L'EQUIPE

ROIENT PLUS AUX PROMESSES DE MARTEL.

demander aux gens de mettre au pot alors qu'on ne peut rien leur garantir. Je n'accepterai jamais.

À mots plus ou moins couverts, on vous reproche aussi une gestion à l'ancienne, un peu trop affective et pas assez rigoureuse…

On me reproche de mal gérer, mais il faut qu'on m'explique où j'ai fait une faute de gestion. Lire un bilan, je sais faire ça en deux minutes, c'était ma formation. Je n'ai pris aucun salarié en plus par rapport à la structure précédente. On n'a pas fait dans l'affectif, je me suis renforcé sur des postes qui me semblaient importants, notamment Xavier Thuilot *(directeur général)*, car il y avait un gros travail à faire sur la préparation du nouveau stade. Point final. Les non-résultats et la difficulté sportive entraînent trois mille idées ou trois mille critiques. C'est le monde moderne. Mais je m'en fous complètement…

> "Il faut qu'on m'explique **où j'ai fait une faute de gestion."**

Vous n'exagérez pas un peu, là ?

Mon adrénaline, ce n'est pas d'aller me battre contre des moulins à vent. C'est de trouver des solutions pour le club. Si je serai encore là la saison prochaine, je n'en sais rien du tout. Ce n'est pas d'actualité. Par contre, il faudra que les gens fassent attention après mon passage devant la DNCG. Il y aura certainement des procès en diffamation. On verra contre qui.

Vous faites référence aux propos de Richard Olivier, le président de la DNCG, qui avait annoncé dès le mois d'août que Lens ne finirait sans doute pas la saison ?

La DNCG n'a pas apprécié que l'on soit passé par le CNOSF pour obtenir notre place en Ligue 1. Mais on est au mois de mai et on est encore là. On nous reproche aujourd'hui d'avoir fourni des documents comptables non valables ? Tout ce qui a été fait entre les Azéris et nous l'a été en liaison avec le cabinet Clifford Chance, l'un des plus gros cabinets d'avocats parisiens. La personne qui suit le dossier *(Laurent Schoenstein)* s'est déplacée à chaque fois. Pascal Meunier, l'ambassadeur de France, était très souvent présent lors de mes rendez-vous. Je suis tranquille. On va fournir tous les documents nécessaires. Au niveau juridique, tout a été fait à cent mille pour cent dans la légalité. Après, je ne sais rien de ce qui a pu se passer là-bas, dans le pays.

Votre réputation en a quand même pris un coup. Les supporters vous tiennent pour responsable de la situation actuelle…

Mammadov m'a mis en porte-à-faux. C'est moi qui suis entre le marteau et l'enclume. Mais je ne regrette pas d'avoir fait appel à lui, sinon il n'y aurait plus de club.

Même si votre image est aujourd'hui brouillée ?

Qu'est-ce que je peux y faire ? Je ne suis pas là pour faire de l'image. Je ne vais plus jouer des films en étant jeune premier. Je me bats pour mon club que j'adore. Tout ce que j'ai annoncé aux gens, c'est ce que m'avait promis Mammadov et qui était attesté par des mails. Il n'a pas tenu ses engagements. Je comprends que les gens soient en colère. Mais je me soucie d'abord de la pérennité du club. Même si je ne suis plus là. Les valeurs de Lens, elles n'appartiennent à personne.

Vous avez aussi été trahi par vos amis, Jean-Michel Aulas en tête. Il s'est dit favorable à une annulation des résultats obtenus par Lens en cas de dépôt de bilan…

Jean-Michel, l'homme qui tweete plus vite que son ombre… Je lui avais expliqué les choses lors d'une réunion à l'UCPF. Il croit que l'on peut perturber les gens via les réseaux sociaux ou par des déclarations fortes. Celui qui va me perturber, il n'est pas né. Je comprends qu'il soit un peu en stress. Il va avoir un nouveau stade et il a disputé la première place à Paris de manière inespérée. Bien sûr que je n'apprécie pas du tout. Mais ce n'est pas le cas de tout le monde. Beaucoup de présidents de clubs contre lesquels on a pris des points m'ont appelé pour me souhaiter bon courage.

> "On est à la fin d'un 110 m haies et on a passé toutes les haies. **Il reste les derniers mètres."**

On vous sent quand même blessé ?

En lisant certaines choses, je me suis dit : "On est chez les fous, là." Mais on ne leur fera pas ce plaisir. Je suis désolé. On va aller au bout de la saison et, en plus, on va continuer la saison prochaine.

Donc, vous êtes formel, Lens évoluera bien en Ligue 2 la saison prochaine avec un bon entraîneur et une équipe compétitive ?

Oui. Le budget se situera entre 25 et 30 M€, il est prêt. La masse salariale sera d'un peu plus de 7 M€ et supérieure à celle de cette année. L'objectif sera de remonter. Avec Kombouaré comme entraîneur ? J'en parlerai avec lui.

Et avec quel effectif ?

On ne va pas vendre tous les jeunes du centre. Je ne suis pas là pour dilapider le fonds de commerce. On ne les lâchera que s'il y a des bonnes propositions. Il faudra construire une équipe pour remonter, et procéder à un renouvellement. Mais je n'ai pas intégré la vente de joueurs pour finir la saison sur le plan financier, si c'est ce que vous voulez savoir.

Pour vous, tout le monde s'inquiète inutilement, tout est déjà réglé et il n'y a aucune raison de douter de l'avenir ?

Il faut passer l'échéance de fin mai. Mais je ne vois aucune raison pour que ce ne soit pas le cas. Il reste à finaliser le protocole d'accord précis avec Mammadov. Même si cela ne se fait pas dans les prochains jours, je vais fournir des éléments probants à la DNCG. Elle ne pourra pas refuser la présence de Lens en Ligue 2 avec un budget normal et l'ambition de retrouver l'élite. On est à la fin d'un 110 m haies et on a passé toutes les haies. Il reste les derniers mètres. Je ne suis pas revenu au club pour faire le pitre. Et depuis mon retour, j'ai toujours dit la vérité. » ■ É. C.

PEUR SUR LA VILLE

Supporters, politiques ou anciens du club, le peuple sang et or vit dans l'angoisse. Et exprime sa colère et son ressentiment à l'égard de Mammadov, mais surtout de Gervais Martel. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET, À LENS | **PHOTO** BERTRAND DESPREZ/L'ÉQUIPE

À l'entrée du local des supporters, posé sur le premier palier, « Ch'Meneu » accueille le visiteur d'un sourire triste. Le géant sang et or qui paradait autrefois sur tous les carnavals du Nord est disloqué, un peu à l'image d'un club qui l'a aussi abandonné. En patois local, Ch'Meneu signifie le « meneur », du nom du cheval qui emmenait les ouvriers jadis à la mine. Mais aujourd'hui, Ch'Meneu n'emmène plus personne, pas même les supporters vers Bollaert. Quelques marches plus haut, Véronique Desfossez, la dynamique déléguée permanente du « 12 Lensois », plus grosse association de supporters du RCL, fait défiler sur son écran des images qui sont presque devenues d'archives. En 2004, Ch'Meneu, plus de trois mètres sous la toise, était la vedette d'un carnaval des supporters qui avait réuni des milliers de personnes dans les rues de la ville. Ch'Meneu était une star que Michel Drucker avait même invité sur le plateau de son émission consacrée à Dany Boon pour la sortie de *Bienvenue chez les Ch'tis*. Mais, au 30 juin prochain, Ch'Meneu sera à la rue. « Il sera comme nous, sans local, claque Véronique. Ici, à côté de la gare, c'est du provisoire depuis qu'on a détruit notre siège à Bollaert pour les travaux de rénovation du stade. On venait pourtant de refaire la toiture avec tout le bureau de l'assoc'. Dans six semaines, nous sommes SDF ! Gervais *(NDLR : Martel)* nous a promis un autre local, mais il a bien d'autres chats à fouetter en ce moment. L'avenir est bouché de tous les côtés. On n'a plus de visibilité. Tout le monde vit au jour le jour en attendant peut-être une terrible nouvelle… »

« FANTOMAS A PAYÉ LES BUS. » À côté d'elle, Philippe Pernet opine. Président du 12 Lensois, il vit également l'agonie de son club à travers son groupe de supporters. Son association rassemble toujours 76 sections dans 20 départements à travers la France, mais ses adhérents sont passés de 7 600 à 3 000 membres sur la dernière décennie. La flamme brille toujours dans la lampe de mineur, mais elle est beaucoup moins vive. Cette saison, les matches « à domicile » à Amiens n'ont rien arrangé pour mobiliser les foules. L'affluence au stade de la Licorne flirte avec les 7 000 spectateurs, en cette fin de Championnat. « La saison passée, en L 2, à Bollaert, on faisait 27 000 de moyenne, rappelle Philippe Pernet. Pour la deuxième saison de suite, on avait encore été élu meilleur public de France. D'ailleurs, avec les autres associations de supporters, on devait toucher une subvention du club, plus de 11 000 € pour le 12 Lensois. Nous n'avons rien eu ! Le RCL l'a gardée pour lui. Comme pour d'autres choses, les paroles n'ont pas été suivies d'effets. Le club ne nous a pas aidés cette année pour les billets ou les déplacements. En moyenne, un supporter met entre 40 et 50 € de sa poche pour une rencontre à l'extérieur. Pour Amiens, c'est entre 20 et 30 €. Les deux seuls gestes, c'était pour le dernier derby à Lille, où le club a participé à hauteur de 10 € par ticket, et pour un déplacement à Monaco en Coupe de France. D'ailleurs, c'est Fantomas *(Hafiz Mammadov)* qui a payé lui-même les bus ! Gervais ? On ne le voit plus, on ne l'entend plus. Il a changé du tout au tout. Sa non-communication a pourri l'information. Maintenant, il se cache. Mais même si elle est fatale pour le club, on veut entendre la "vraie" vérité. Vu ce qu'on a avalé depuis des mois, on est prêts à tout entendre. »

> « GERVAIS ? IL A CHANGÉ DU TOUT AU TOUT »
> **Philippe Pernet, président du 12 Lensois**

« ON S'EST CRUS DANS UNE MAUVAISE SÉRIE TÉLÉVISÉE. » Le peuple lensois se prépare ainsi au pire, d'ici la fin du mois, et le premier passage devant la DNCG. Le spectre du dépôt de bilan hante les corons. Le contraste est d'ailleurs saisissant entre cette perspective sportive et financière dramatique et le nouveau stade Bollaert qui s'élève au-dessus des toits de la ville. Plus de 80 M€ ont été injectés par les collectivités locales et l'État pour rénover un stade mythique en vue de l'Euro 2016. Et accueillir une équipe amateur pour son inauguration ? « On a tous hâte que la saison se termine pour savoir dans quelle division on va atterrir, soupire Pierre, porte-parole et représentant depuis une dizaine d'années des Red Tigers, un groupe de supporters mouvance ultra. La L2 serait un moindre mal, mais plus personne n'y croit. On s'attend au pire, au CFA2 ou à la DH comme Sedan, Strasbourg ou Le Mans, il y a quelques années. Maintenant, il faut que les dirigeants assument leurs mensonges. Gervais Martel restera un président emblématique dans l'histoire du club, mais il faut qu'il dégage. Il a trop pris les gens et les supporters pour des cons ! Il nous a écœurés avec ses communiqués, ses histoires d'erreurs d'IBAN, ses faux virements bancaires ou documents farfelus. Pendant toute cette saison, on s'est crus dans une mauvaise série télévisée. Quitte à plonger, autant repartir sur des bases saines. »

Pour marquer leur fidélité au club, des supporters se baladent en civil avec des maillots sang et or vierges de toute publicité ou vintage. Comme un acte de résistance, le logo Azerbaïdjan Land of Fire n'apparaît plus sur les torses. « L'Azerbaïdjan nous a plutôt foutu le feu, peste Yann, vingt-sept ans, autre ultra croisé à proximité de Bollaert. Il y a deux ans, on aurait mieux fait de rester en L2 avec un autre repreneur, d'autres dirigeants et rebâtir un club sain en même temps que le stade se rénovait. On aurait purgé tout cela. Mais plus qu'à Mammadov, c'est à Martel qu'on en veut actuellement. Il a fait les choses à l'envers, dans le mensonge en plus. Mammadov a quand même mis des ronds, presque 20 M€ et, aujourd'hui, il faudrait remettre la même chose ! Il a arrêté de financer alors que le club était en L 1 et allait avoir son nouveau stade. Y a quand même un truc qui ne va pas ! Mammadov a dû aussi s'apercevoir de certaines choses, que Martel le prenait pour un couillon. Tout cela est ubuesque, mais en attendant, Mammadov reste l'actionnaire principal et c'est lui qui peut couler ou sauver le club. »

« CETTE GESTION À L'ANCIENNE NE PEUT PLUS DURER. » Ce constat est unanime : l'Azéri écrira la fin du film. En juillet dernier, quand la DNCG avait interdit par deux fois la montée au RC Lens en L1, Nicolas Bays avait fait jouer ses relations politiques au plus haut niveau de l'État pour sensibiliser le Premier ministre Manuel Valls et même le président de la République François Hollande aux problèmes lensois. Ce député PS de la 13e circonscription du

LE GÉANT CH'MENEU NE PARADE PLUS. OU ALORS POUR MANIFESTER SON DÉSAPPOINTEMENT.

Pas-de-Calais voulait les alerter sur le « drame économique et social » qu'aurait provoqué un maintien du RCL en L2. Au regard de la tournure actuelle des événements, le jeune député (38 ans) est presque devenu fataliste. « Comme tout le monde, je regrette de n'avoir aucune information fiable. Il y a un réel manque de transparence autour de ce club. Mais nous, politiques, nous ne pouvons pas intervenir au niveau financier. Le RCL est une entreprise privée. Mais cette gestion à l'ancienne ne peut plus durer car il y a un stade qui se construit à côté avec de l'argent public. La gestion de M. Mammadov et de Gervais Martel a été bien trop opaque. Envisager le futur sans eux serait une bonne chose. Gervais Martel est un homme déchiré et meurtri. Je pense qu'il a longtemps enjolivé la vérité par amour pour son club. Mais maintenant, l'heure est grave. On me dit qu'il faut trouver 10 M€ pour boucler la saison. Mais qui va les mettre si M. Mammadov ne cède pas ses parts ou ne les remet pas lui-même ? Après, c'est la banqueroute ! Ce serait terrible. Il faut au moins tout faire pour garder le statut pro, quitte à dégringoler encore d'un échelon en National, mais au moins préserver la Gaillette et le centre de formation. Le RC Lens reste une grosse PME qui génère des centaines d'emplois directs ou indirects dans le bassin. C'est surtout à ce niveau que la mobilisation politique est importante. »

> « IL FAUT TOUT FAIRE POUR GARDER LE STATUT PRO »
> **Nicolas Bays, député du Pas-de-Calais**

« LE PLAISIR DE 40 000 PERSONNES PEUT DISPARAÎTRE. » Comme une course contre la montre, la recherche urgente de fonds est au centre du débat. Cet argent est non seulement nécessaire pour sauver le club dans l'immédiat, mais il faudra également en trouver pour démarrer la saison à venir. En plus des 10 M€ à lever d'ici fin mai (voire juin en cas d'appel) pour boucler le budget 2014-15, il faudra au moins 7 M€ pour compléter un budget viable en cas de L 2. Les chiffres, ou plutôt les estimations, ne cessent de s'empiler pour conduire le RCL vers des abysses financiers. « Depuis un moment, les infos qui circulent ne sont plus fiables, regrette Serge Doré, ancien directeur général du Racing dans les années 1990-2000 puis président de l'association jusqu'en 2013. J'en suis même arrivé à ne plus suivre l'actualité du club. Un seul homme sait, c'est Gervais Martel ! Après, il n'y a que du baratin autour… Mais je sens bien que tout le monde est dans le stress. Le plaisir de 40 000 personnes, tous les quinze jours, peut disparaître. Cette menace est réelle. Ce serait dommage d'avoir le Louvre depuis peu à Lens et de voir disparaître le RCL qui est un fleuron du patrimoine local. En plus avec un stade Bollaert flambant neuf ! Je n'ose pas l'imaginer et je garde espoir. Il y a toujours eu une bonne étoile au-dessus de ce stade. » Pour retrouver un toit, Ch'Meneu regarde aussi vers le ciel et croise les doigts. ■

_Cris-Umtiti
« LE VRAI DÉFENSEUR NE LÂCHE JAMAIS »

L'un était le pilier d'un OL archi dominateur, l'autre est le symbole du renouveau lyonnais. *FF* a réuni Cris et son successeur au poste, Samuel Umtiti, pour un dialogue entre générations et un passage de témoin. **TEXTE** DAVE APPADOO, À LYON | **PHOTO** GUILLAUME ATGER/L'ÉQUIPE

Tola-Vologe, 12 h 30. Cris nous rejoint, jean mode, chemise ajustée, la ligne toujours bien affûtée. Encore un peu joueur. Normal, le Brésilien n'a raccroché les crampons qu'il y a un an, au Brésil. Mais chez lui, c'est aussi Lyon, où le « Policier » régnait en maître au sein d'une équipe septuple championne de France. Après quelques saisons dans le rang, l'OL est de retour au premier plan, avec des jeunes pousses maison. Parmi elles, Samuel Umtiti, vingt et un ans, que Cris, trente-sept ans, a vu débuter. Le jeune Gone a donc volontiers accepté de rencontrer son illustre aîné pour évoquer leur rencontre, leur poste, leur club aussi puisque Cris s'occupe des U15. Toujours prêt à transmettre pour que son héritage perdure. Et aujourd'hui, il est entre de bons crampons avec Umtiti.

« Cris, malgré votre palmarès immense, Samuel a quelque chose que vous n'aurez jamais.

CRIS : Oui je sais : des cheveux. *(Rire.)* Mais bon, d'un autre côté je préfère ma façon de m'habiller.

UMTITI : Attends, j'ai fait des efforts, je trouve. Même les cheveux, j'ai arrêté les expériences. *(Rire.)* Maintenant c'est plus sobre. Je mûris.

CRIS : C'est vrai que tu as fait du chemin. En deux ans, c'est impressionnant comme tu as évolué.

Justement, Cris, vous vous souvenez de la première fois que vous avez vu Samuel ?

CRIS : C'était lors de la dernière saison de Claude Puel à Lyon, en 2010-11. Sam était latéral gauche. Vitesse et anticipation, déjà. Je le trouvais différent. J'ai vite vu que ce n'était pas son meilleur poste. Je suis allé voir Bruno Génésio, alors adjoint de Puel, et je lui ai dit : "Il sera mieux en défense centrale. En plus, il est gaucher, ce serait l'idéal." À l'époque, c'est moi qui devais être axe gauche et je n'aimais pas ça. Donc, quand j'ai vu les qualités de Sam, j'ai poussé pour qu'il récupère le poste, afin que je puisse retourner axe droit. *(Rire.)* Plus sérieusement, on me disait que Sam n'était pas assez costaud pour être dans l'axe. Moi, j'avais répondu : "Il n'a pas besoin de faire 1,90 m pour être défenseur central. Tant qu'il a un bon timing et une bonne lecture du jeu, il peut réussir."

UMTITI : Bruno pensait que ça me ferait du bien de débuter dans le couloir gauche pour développer d'autres qualités. Mais, dans ma tête, je voulais déjà être défenseur central.

Comment s'est passée votre première rencontre ?

UMTITI : Cris, c'était le patron. Le taulier. Moi, déjà que je ne parlais presque jamais, là, je parlais encore moins. *(Rire.)*

CRIS : À cette époque, les jeunes qui débarquaient dans notre groupe étaient très réservés. Ils n'osaient pas. Même Karim *(NDLR : Benzema)* ou Hatem *(Ben Arfa)*.

À quoi était-ce dû ?

UMTITI : C'était un vestiaire très fort. Ils étaient tous internationaux. Nous, les jeunes, on débutait juste, on n'allait pas se la raconter. Alors on regardait, on écoutait les conseils, on observait le fonctionnement du groupe. À l'OL, on nous inculque ce respect dû aux aînés. On connaît les valeurs du club par cœur.

CRIS : Et puis, à l'époque, il y avait une culture différente. Beaucoup de cadres venaient d'ailleurs, comme Juninho et moi-même. Il n'y avait presque pas de joueurs formés ici. Aujourd'hui, c'est le contraire. Du coup, les jeunes qui arrivent sont plus à l'aise parce qu'ils connaissent Alex *(Lacazette)*, Clément *(Grenier)* et les autres depuis longtemps. C'est un rapport très différent.

> "Quand j'ai débarqué, on m'a présenté comme le Caçapa blanc. **Toi, Samuel, tu es le Cris noir."**
> **CRIS**

UMTITI : Il y a moins de réserve. Pour un jeune, c'est plus facile aujourd'hui. Quand il arrive dans le groupe, ça rigole direct. Je ne dis pas que c'est mal. Tant qu'il y a le respect des plus anciens, tout va bien. Même si je pense qu'il faudra faire attention à ce que ça reste comme cela.

CRIS : Quand j'étais jeune footballeur au Brésil, ça n'avait rien à voir. Aux Corinthians, les stars demandaient aux jeunes de laver leur voiture après l'entraînement, des choses comme ça. On entend parfois que c'est bien pour un jeune, que ça inculque le respect. Je ne suis pas d'accord qu'un ancien dise à un jeune : "Va faire ci, prépare-moi ça..." Faut aussi respecter les jeunes, ça doit marcher dans les deux sens.

Samuel, vous êtes un vrai enfant de l'OL. Qui était votre idole ?

UMTITI : Cris ! Je jouais à différents postes, du milieu à la défense, mais je sentais déjà que ça se passerait derrière pour moi. Et là, Cris, c'était la référence absolue. À l'entraînement, j'ai compris : s'il fallait mettre le pied, il le mettait, même si l'attaquant n'était pas content. Il faisait son boulot de défenseur, match ou pas match.

CRIS : Oui, mais je n'étais jamais méchant. J'étais dur, nuance. Après, c'est vrai que j'étais pendant l'entraînement et les matches. Toujours.

UMTITI : C'est cet exemple que j'ai pris de toi car il me manquait un peu ça, être dur sur l'homme. Je jouais plus sur mes qualités de footballeur, par exemple la relance. Mais la défense, c'est d'abord la dureté, les duels. Quand je te voyais ne rien lâcher à l'entraînement, je m'y suis mis. Et à force de m'imposer ça quotidiennement, c'est devenu plus naturel. J'ai passé un cap. Tu m'as donné une exigence de l'intensité et fait comprendre qu'il n'y a pas de petite séance.

CRIS : Si tu n'es pas exigeant avec toi-même à l'entraînement, en match tu finis par passer à côté. C'est cette concentration quotidienne qui te donne la concentration en match.

CRIS (À GAUCHE) A ÉTÉ LE MODÈLE DE SAMUEL UMTITI. AUJOURD'HUI, L'ÉLÈVE MARCHE SUR LES TRACES DU MAÎTRE.

Samuel, avez-vous le souvenir d'un entraînement où Cris vous a mis quelques tampons ?

UMTITI : Non, car on n'était jamais dans les mêmes zones lorsqu'on était opposés. Et heureusement pour moi. *(Rire.)* Car, à l'époque, je n'étais pas du tout prêt pour ça.

CRIS : C'était davantage avec Karim et Hatem que les duels étaient très costauds. Pour leur montrer que s'ils voulaient s'imposer, il fallait accepter ça, ne pas refuser le combat.

UMTITI : Même si on n'était pas en opposition directe, je t'observais, je regardais comment tu te comportais pour m'en inspirer. Ce qui m'a marqué avant tout, c'est ton leadership. Tout le monde t'écoutait dès que tu avais quelque chose à dire. Je faisais attention aux mots et à la façon dont tu les disais. Même si, parfois, le français, ce n'était pas trop ça. *(Rire.)* Mais c'était Cris. On savait tous que, ce que tu disais, tu serais le premier à te l'imposer. En revanche, je ne comprenais pas quand, sur un ballon chaud, tu dégageais en tribune. Je me demandais : "Mais pourquoi il fait ça ? O.K., on est défenseur, mais on peut jouer quand même." *(Rire.)*

CRIS : Mon père, qui avait joué arrière, m'a expliqué le boulot de défenseur parce que je ne savais pas ce que c'était. Il m'a dit : "Tu dois protéger la cage, peu importe la manière, et dès qu'il y a un danger, tu dégages."

UMTITI : C'est vraiment avec toi que je l'ai appris. Moi, j'ai eu une éducation plus joueuse. Même s'il y avait un peu de pression adverse, je cherchais toutes les solutions de relance. Dégager, c'était ma dernière option.

"Pour un jeune, c'est plus facile aujourd'hui. Quand il arrive dans le groupe, ça rigole direct." **SAMUEL UMTITI**

CRIS : Moi, c'était ma première. *(Rire.)* Tout vient de l'analyse du match, ce que l'on peut faire ou pas. Et toi, Sam, tu as acquis ça. Tu comprends les moments d'un match. Tu sais quand tu peux jouer ou quand il faut être plus dans l'urgence. C'est pour ça que tu es devenu le patron.

UMTITI : Former un bon défenseur central, ça prend plus de temps. Il faut une hyper concentration car si on fait une erreur, une seule, ça se paie cash. Et il faut de la force mentale pour se relever de ça, ne pas trop gamberger. En plus, je suis arrivé dans un Lyon qui ne dominait plus comme avant. Parfois, on n'avait pas le ballon, on ne faisait que défendre. Les défenseurs étaient alors très exposés. Ça m'a aussi aidé à grandir.

CRIS : Parce que tu n'as jamais baissé la tête. Même si tu avais fait n'importe quoi sur le terrain, tu acceptais la remise en question et tu ne lâchais pas. Le vrai défenseur, c'est celui qui ne lâche jamais. Des erreurs, on en fait tous. C'est celui qui saura le plus vite rebondir qui fera la différence. C'est encore plus vrai chez les défenseurs. Un attaquant peut rater neuf occasions, s'il met la dixième, c'est un héros. Le

STEPHANE MANTEY

SAMUEL UMTITI, ICI DEVANT LE MESSIN KWAMÉ N'SOR, A ÉLARGI SON REGISTRE. AUX RELANCES QU'IL A TOUJOURS SOIGNÉES, IL A SU AUJOURD'HUI AJOUTER PLUS DE PRÉSENCE DANS LES DUELS ET L'IMPACT PHYSIQUE.

défenseur, c'est le contraire : il peut réussir neuf interventions, s'il rate la dixième, on ne retiendra que ça. Ça demande une grande force mentale. Et toi, Sam, tu as ça. C'est au quotidien que l'on travaille cette force mentale, cette concentration. L'expérience ne s'achète pas, il faut la vivre.

Cris, quand Sam est arrivé, vous l'avez vu comme un rival ?

CRIS : Forcément un peu. L'ancien veut toujours garder sa place et le jeune veut la lui prendre, c'est normal. Mais j'étais aussi là pour le faire progresser. J'arrivais à la fin, je commençais à voir les choses autrement, je donnais des conseils. C'était lui l'avenir, plus moi.

UMTITI : Une fois, face à l'OM, le coach m'a titularisé et toi tu es resté sur le banc. J'étais gêné parce que, dans ma tête, c'est toi qui devais jouer. Mais tu m'as dit : "Ne t'inquiète pas, ça va aller. C'est ton heure, c'est à toi de jouer." C'était la preuve que tu n'étais pas seulement un très grand joueur, mais aussi une grande personne. Ça m'a touché que tu me dises ça.

CRIS : C'est normal. La concurrence, c'est tous les jours à l'entraînement. Le jour du match, il faut être là les uns pour les autres. Là, il fallait donner le meilleur message possible.

Cris, on parlait tout à l'heure de votre leadership. Comment s'exerçait-il ?

CRIS : Mon image était en jeu dans tout ce que je faisais. Même dans les petits exercices, il ne fallait pas montrer un seul moment de faiblesse. Être très fort tout le temps, c'est comme ça qu'on devient un leader. Parce qu'après tu n'as pas besoin de beaucoup de mots pour qu'on t'écoute. Et puis, en match, pour donner le ton, j'attachais une très grande importance au premier duel. Si tu le gagnes, ton match est plus tranquille. Si tu le perds, il faut retrouver ta confiance.

Samuel, le leadership de Cris semble naturel alors que vous avez dû peut-être forcer votre nature…

UMTITI : Je suis réservé, mais mon leadership peut venir de mon côté compétiteur. Je n'aime pas perdre, vraiment. En compétition, ma timidité s'efface. Je suis perfectionniste, je peux râler pour une petite passe pas bien ajustée. Et cette exigence, je l'ai aussi avec les autres. Je peux être très dur avec mes coéquipiers. Même dans les petits jeux à l'entraînement.

> **"Les mots, les regards méchants,** ça ne m'intéresse pas."
> **SAMUEL UMTITI**

En 2013, il y a eu l'épisode de la Maserati de Samuel*. Cris, qu'est-ce que ça vous inspire ?

CRIS : Je ne peux pas trop donner de leçons sur ça, car moi j'ai connu une époque différente. À son âge, j'étais remplaçant aux Corinthians, je ne vivais pas cette réalité. Sam, lui, est titulaire dans un très grand club, ça n'a rien à voir. C'est bien qu'il fasse ces erreurs à vingt ans et pas à trente.

UMTITI : Ça m'a servi de leçon. J'ai compris qu'il y a des choses qu'on ne peut pas faire.

On entend régulièrement les entraîneurs étrangers dire que les jeunes footballeurs français sont moins travailleurs qu'ailleurs…

UMTITI : S'ils le disent, c'est parce qu'ils ont dû l'observer. Mais à Lyon, non, les jeunes bossent très dur. Et nos résultats le prouvent. On ne serait pas là où on est si on ne travaillait pas. Tout le monde est très rigoureux. Les plus jeunes n'esquivent aucune séance, même en salle de musculation ou aux soins.

CRIS : En ce moment, je m'occupe des U15 de l'OL, je vois que ça ne rigole pas, nos jeunes bossent vraiment bien. Ça dépend aussi du club. L'institution OL est très forte. Avec un projet très fort pour les jeunes.

UMTITI : Et un président très fort. Ceux qui sont

à l'extérieur du club peuvent le critiquer, mais nous, à Lyon, on sait qu'il est toujours là pour nous soutenir et faire le boulot afin que l'ensemble du club soit dans les meilleures conditions possibles.

Cris, dans quel domaine Samuel doit-il encore progresser ?

CRIS : Dans le leadership, peut-être. Il doit encore plus guider, et ça va venir. Les échéances vont le faire grandir. Il va y avoir normalement la Ligue des champions. Sam, tu vas voir, c'est très différent de la Ligue 1. (Sourire.) Il y a plus de duels, ça n'arrête pas, ça va beaucoup plus vite. Et la concentration doit être au maximum. Car si tu commets une erreur, c'est Cristiano ou je ne sais qui en face, et ça ne pardonne jamais. En plus, la C1 va te permettre de te fixer des objectifs. Il y a l'Euro en fin de saison et, crois-moi, en équipe de France il y a de la place pour toi.

> **"Nous, on regardait le calendrier en début de saison** et on se disait qu'à telle journée, on serait sûrement champions."
> CRIS

Samuel, ça vous est arrivé de croiser un attaquant et de savoir que vous alliez en baver ?

UMTITI : On parlait tout à l'heure du match contre Marseille. En face, c'était Brandao. Pfff... Je savais qu'il jouait surtout le défenseur, dans le contact, le duel physique à fond. Je me suis dit qu'il fallait que je dorme bien la veille. *(Rire.)* J'étais plus fin athlétiquement, les duels j'y allais doucement. Et lui m'a obligé à répondre au maximum sur ce plan. Ça m'a beaucoup aidé.

CRIS : En plus, il ne t'a pas mis de coup de boule à la fin, tout va bien. *(Rire.)* Rassure-toi, Sam, moi aussi j'ai connu ça. Mon premier match de C1 à Lyon, c'était à Gerland contre Manchester United *(2-2, 16 septembre 2004)*. En face, c'était Ruud van Nistelrooy. De la tête, je n'ai jamais vu ça. Pourtant je suis costaud dans les airs. Mais il a marqué deux fois. Après, j'ai affronté Messi, Ronaldo. Et Zidane... La veille de l'affronter, je ne dormais que deux heures, pas plus. *(Rire.)*

Samuel, dans le duel, il y a une part d'intimidation. Comment gérez-vous cela ?

UMTITI : Je ne vais pas trop sur ce registre-là en fait. Je vais faire sentir à mon adversaire dans les coups d'épaule que je suis présent, mais aussi dans l'anticipation, en coupant les trajectoires, en le devançant. Mais les mots, les regards méchants, ça ne m'intéresse pas.

CRIS : Moi non plus. C'était plus sur les contacts, les accrochages sur les corners. Je ne vais pas te dire comment tu dois faire, Sam, sinon t'es mort avec les arbitres. *(Rire.)* Le secret, c'est d'avoir toujours dans ton champ de vision le ballon et le joueur. Il faut travailler sur ce positionnement. Ensuite, il y a le duel aérien et là, c'est une question de timing et de mental. Il faut avoir envie d'y aller.

UMTITI : Mon premier match, c'était à Montpellier face à Olivier Giroud, et lui, c'est un vrai client de la tête. Je sautais pour sauter, n'importe comment. J'ai ensuite travaillé ça aux entraînements. Sur tous les duels aériens, je voulais avoir le ballon. Après, même face à des grands, je réussissais à dominer dans les airs. Oui, timing et mental.

CRIS : Et ruse aussi. Car les attaquants essaient toujours de passer dans ton dos, de t'accrocher légèrement juste avant de bondir. Faut être malin, anticiper, esquiver même, et passer devant.

Didier Deschamps dit qu'avec le passage du marquage individuel à la défense de zone, dans les années 90, il y a peut-être eu une perte de rigueur chez les défenseurs. Vous êtes d'accord ?

CRIS : Pas vraiment. Moi, j'ai connu les deux. Il y a la même rigueur. C'est vrai qu'avec la zone, il faut davantage communiquer. Aujourd'hui, un défenseur central qui ne parle pas, il est mort.

UMTITI : Oui, et ça m'a obligé à parler aux autres. Chez les jeunes, je voyais ce qui se passait, les permutations, les décrochages, mais je ne disais rien. Les coaches me répétaient : "Sam, tu vois le jeu, dis-le à tes partenaires." C'est en CFA que j'ai appris à communiquer davantage.

CRIS : Il y a aussi un autre changement, c'est qu'aujourd'hui, les défenseurs aiment jouer "bonito", comme on dit au Brésil. Ils sont très appliqués avec le ballon. Mais le jeu sans ballon, ils l'oublient parfois. Or, pour un défenseur, l'intensité dans le replacement, la lecture du jeu, c'est la clé.

UMTITI : J'ai un naturel très joueur à la base : la bonne passe, le débordement... Mais, avec le temps, j'ai appris non seulement à me concentrer sur ma mission de défenseur mais aussi à aimer ça. Je prends plaisir à neutraliser l'adversaire et quand je vois qu'il commence à s'agacer, qu'il se prend la tête avec son coach, je sais que je suis dans le vrai.

Quelle qualité vous prendriez à l'autre ?

UMTITI : *(Très vite.)* Son jeu de tête.

CRIS : Son pied gauche. *(Rire.)* Le mien ne servait qu'à dégager. Jamais une passe !

Samuel, vous enviez la période que Cris a connue quand l'OL régnait sur la L1 ?

UMTITI : C'est certain. Ce devait être une sensation incroyable de savoir presque chaque fois avant d'entrer sur le terrain qu'ils allaient gagner. Je l'ai aussi ressenti cette saison. Dès le premier ballon, parfois dès l'échauffement.

CRIS : Ça allait plus loin, Sam. Nous, dans le vestiaire, on regardait le calendrier en début de saison et on se disait qu'à telle journée, on serait sûrement champions. C'était impressionnant.

Samuel, vous pensez pouvoir un jour dépasser Cris dans l'histoire de l'OL ?

UMTITI : Tout est possible. Il a fait huit grandes saisons ici, et j'espère bien en faire autant.

CRIS : Là, tu parles comme tu dois le faire, mais tu ne vas pas rester longtemps ici. *(Rire.)* On n'a pas la même histoire. Je venais du Brésil, et le Lyon de l'époque, c'était très bien pour moi. Mais toi, tu sors d'ici, tu y as déjà une longue histoire, et ce n'est pas le même OL que celui de mon époque. Tu auras sans doute un jour envie d'aller voir ailleurs. Peut-être pas tout de suite parce la saison prochaine, entre la C1 et l'Euro, tu as des choses à accomplir. Mais après... Toi, tu ne peux rien dire, mais moi, je peux parler. *(Rire.)*

Comme tous les grands défenseurs, Cris avait un surnom : "le Policier". Comment pourrait-on surnommer Samuel ?

CRIS : *(Il réfléchit un peu.)* Comment on dit ? La Roche ? Le Roc ? Oui, voilà : Samuel "le Roc" Umtiti, ça lui irait bien.

UMTITI : Ouais, "le Roc", ça peut être pas mal. *(Sourire.)*

CRIS : Tu sais, avant que j'arrive ici, il y avait Caçapa en défense. Quand j'ai débarqué, on m'a présenté comme le Caçapa blanc. Toi, Samuel, tu es le Cris noir. *(Rire.)* » ■ D. A.

**Le 25 septembre 2013, Umtiti s'était fait livrer une Maserati au centre d'entraînement juste après une défaite à Ajaccio, ce qui lui avait été reproché.*

BERNARD PAPON

DURANT LES HUIT ANNÉES PASSÉES À L'OL, CRIS, À LA LUTTE AVEC LE NIÇOIS RENATO CIVELLI, A TOUJOURS JUSTIFIÉ SON SURNOM DE « POLICIER ».

Bios express

_Marques Gomes Cristiano, dit Cris

37 ans. **Né le** 3 juin 1977, à Guarulhos (Brésil). 1,83 m ; 77 kg. Défenseur. International brésilien (17 sélections A, 1 but).
PARCOURS: Corinthians (1995-décembre 1998), Cruzeiro Belo Horizonte (janvier 1999-décembre 2002), Bayer Leverkusen (ALL, janvier-juin 2003), Cruzeiro Belo Horizonte (2003-août 2004), Lyon (août 2004-septembre 2012), Galatasaray (TUR, septembre 2012-janvier 2013), Gremio (janvier-août 2013) et Vasco da Gama (août-décembre 2013). **PALMARÈS:** Copa America 2004 ; Championnat du Brésil 1998 et 2003 ; Championnat de France 2005, 2006, 2007 et 2008 ; Championnat de Turquie 2013 ; Championnat de l'État de Sao Paulo 1995, 1997 et 1999 ; Championnat de l'État de Minas Gerais 2004 ; Coupe du Brésil 2000 et 2003 ; Coupe de France 2012 ; Trophée des champions 2007 et 2012.

_Samuel Umtiti

21 ans. **Né le** 14 novembre 1993, à Yaoundé (Cameroun). 1,86m ; 83 kg. Défenseur. International Espoirs (7 sélections, 1 but).
PARCOURS: Lyon (depuis 2001).
PALMARÈS: Championnat du monde des U20 2013.

DIX CHOSES À SAVOIR SUR...
MAX-ALAIN GRADEL

L'attaquant ivoirien a mis du temps avant de percer. Champion d'Afrique et meilleur buteur de l'ASSE, il tient enfin ses promesses, à vingt-sept ans.

1 AU BORD DU PÉRIPH'. C'est à neuf ans, au 14, rue Georgette-Agutte, dans le XVIIIe arrondissement de Paris, que Max-Alain Gradel s'est inscrit au foot pour la première fois, au « Championnet Sport ». Il venait de quitter Abidjan et le centre de formation de Yopougon pour rejoindre sa mère à Paris. Fan de l'OM, il écumera les terrains des portes de la Chapelle et de Clignancourt, que l'on voit du boulevard périphérique, avant d'aller tenter plus loin et plus tard sa chance.

2 RECALÉ EN FRANCE. En France, Max-Alain s'est fait étendre à nombre de détections. Clairefontaine, Auxerre, Guingamp et le PSG l'ont tous refusé ! Question de gabarit (1,75 m, 69 kg) ? Peut-être. Ne pas avoir eu de préformation à la française ne l'a pas aidé non plus. Parti en compagnie de sa sœur en Angleterre, Max-Alain se fera connaître au Lewisham College, dans la banlieue sud-est de Londres, après quoi Arsenal, Chelsea, West Ham et Leicester lui feront la cour. Wenger lui proposera un contrat de stagiaire, mais c'est Leicester qui emportera le morceau avec à la clé un contrat pro de deux ans.

3 MAD MAX. Après avoir été prêté à Bournemouth, puis à Leeds, c'est à Elland Road que Max-Alain se voit affublé du surnom de « Mad Max » ou de « Max la Menace ». Un match l'explique : Leeds-Bristol Rovers (2-1), en League One (L3), le 8 mai 2010. Une victoire et Leeds monte en Championship (L2). La tension est terrible. Gradel se chauffe avec « son » défenseur Daniel Jones et se fait expulser. Mais il ne veut pas sortir, se bat presque avec ses coéquipiers, menace l'arbitre ! De mémoire de journalistes anglais, on n'avait jamais vu aussi longue rentrée au vestiaire. Happy end, Leeds montera et se sera trouvé un héros, qui plantera 18 buts la saison suivante.

4 PSG, OUI PUIS NON. Après Leeds, avec qui il aura disputé 78 matches, « MAG » était sur les tablettes de nombreux clubs étrangers et français, dont Saint-Étienne, bien sûr. Le PSG aussi était sur les rangs, mais c'était juste avant l'arrivée des Qataris, en juin 2011. Alain Roche, alors responsable du recrutement, voulait le faire venir en compagnie du milieu de terrain marocain Adel Taarabt, alors à QPR. Mais la révolution interne du club parisien fera capoter le projet.

5 GR04DEL. Au parking de L'Étrat, où s'entraîne l'ASSE, Max-Alain Gradel a longtemps garé sa BMW immatriculée en Angleterre qui ne passait pas inaperçue et pour cause. Il ne s'agissait pas du volant à droite, non, mais de sa plaque d'immatriculation : GR04DEL. Si la législation anglaise impose deux chiffres, « MAG » avait quasiment réussi à y coller son nom. Depuis, Gradel l'a troquée contre une allemande dont les deux derniers chiffres sont... 42 !

6 DERBY DE MALHEUR. Tout n'a pas été rose chez les Verts pour Gradel, loin de là. Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou lors d'un entraînement avec la Côte d'Ivoire, fin mars 2013, il rejouera pourtant plus tôt que prévu. Mais, un mois après son retour, les supporters lui attribueront la défaite lors du derby pour un ballon perdu dans les arrêts de jeu au profit de Jimmy Briand (1-2, 10 novembre 2013). On ne le reverra plus guère sur les terrains et il songera à partir pour West Ham. Mais Galtier saura le retenir et Gradel fera un malheur lors du derby retour (2-1), marquant le but vainqueur.

7 LA NUIT À LA DOUANE. Lors du déplacement à Kiev, où l'ASSE affrontait Dniepropetrovsk en Ligue Europa, Gradel avait emporté son seul passeport ivoirien alors qu'il est détenteur de la double nationalité. Problème : un Ivoirien a besoin d'un visa pour entrer en Ukraine. Du coup, il a passé la nuit à la douane et il a fallu que le patron de la société de sécurité de l'ASSE, Franck Lebourg, se rende à Kiev avec le passeport français du joueur.

8 L'AMOUR SUR PROTÈGE-TIBIAS. Max-Alain Gradel est très croyant. S'il aime autant sa femme, c'est aussi parce que c'est elle qui lui a fait connaître Dieu. Il dit ceci : « C'est grâce à elle que je me suis fait baptiser. Après, c'était comme une délivrance pour moi parce que ma carrière a changé, j'ai commencé à marquer but sur but et je me suis enfin senti à ma place. » Du coup, les protège-tibias de l'attaquant stéphanois dont dédiés à Jésus et à sa femme.

9 UNE MYSTÉRIEUSE GUÉRISON. Les blessures de Gradel ont fait jaser la maison verte. S'il avait écouté le staff médical de l'ASSE, il n'aurait pas rejoint la Côte d'Ivoire pour la dernière CAN en Guinée équatoriale. Parti avec une grosse lésion musculaire à l'ischio-jambier, il allait pourtant disputer l'essentiel de la compétition, inscrire deux buts et revenir avec le titre de champion d'Afrique.

10 VIVE LA CAN. Rentré galvanisé de la CAN, « Mad Max » a inscrit près de la moitié de ses buts (6 sur 13) de la saison en cinq journées d'affilée, de la 26e à la 30e. Le 1er avril dernier, il a remporté le trophée du joueur du trimestre de l'ASSE. S'il ne fait pas partie des nommés pour les trophées UNFP, il pourrait bien concourir, en fin d'année, pour l'élection du meilleur joueur africain. ■ JEAN-MARIE LANOË

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ le sweat à capuche adidas

Profitez d'une réduction de plus de 100€*

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

LE SWEAT À CAPUCHE

Un sweat à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé.

_ Poche kangourou.
_ Capuche à cordon de serrage.
_ Base et poignets côtelés.
_ Molleton gratté 300 gr.
_ Disponible en taille L ou XL.

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac à dos adidas

Profitez d'une réduction de près de 60€*

51€
Au lieu de ~~109,02€~~

LE SAC À DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique.

_ Un grand compartiment principal à double zip.
_ Un espace ordinateur.
_ Une poche latérale en mesh.
_ Une poche avant zippée.
_ Une bandoulière ajustable.
_ Composition : 100 % polyester.
_ TPE retourné sur le dessous.
_ Coloris bleu marine.
_ Dim. : 18x33x46 cm.
_ Volume : 28,2 l.

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 Nos. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SAC À DOS ADIDAS AU PRIX DE 30 € ET LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS POUR 53 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.
Taille : ☐ L ☐ XL

OU ❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**

OU ❒ **Par prélèvements trimestriels.** 25,50€ x 4

OU ❒ **Par chèque.** 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas.
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD3**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐
Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐
Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Danijel Subasic

UN AMI POUR LA VIE

En mars 2008, le gardien croate de l'AS Monaco a perdu dans des circonstances dramatiques, lors d'un match officiel, un ami d'enfance, Hrvoje Custic. Depuis, il porte son deuil à chaque sortie.

« S'il était encore en vie, il jouerait avec moi. Au même niveau que moi. » Le temps passe, mais rien n'y fait, Danijel Subasic n'oublie pas. Comme une trace indélébile dans l'existence d'un gardien sensible et profondément humain qui a vu partir un ami trop tôt. Un ami qu'il ne reverra plus. « Dans l'histoire de ma vie, c'est un moment difficile. Aujourd'hui encore, je n'aime pas parler de ça », confie-t-il, un léger souffle dans la voix. 29 mars 2008. Une date qui hante le grand « Suba ». Ce jour-là, depuis sa surface de réparation, celui qui est alors le portier du NK Zadar (Croatie) est témoin d'une scène horrible lorsque son coéquipier, Hrvoje Custic, pris par l'élan de sa course, percute un pan de tribune bétonné lors d'un match de Championnat. Un accident surréaliste que les autorités croates auraient pu éviter si les conditions de sécurité avaient été respectées de façon plus rigoureuse. « Dans un stade normal, cela n'aurait jamais dû arriver », assure le gardien de l'AS Monaco qui préfère désormais se réfugier derrière la notion de fatalisme. Car il le sait, rien ni personne ne pourra faire revenir son ami d'enfance, natif comme lui de Zadar, ville délicatement bordée par la mer Adriatique.

> « JUSQU'À LA FIN DE MA CARRIÈRE, HRVOJE SERA AVEC MOI. IL ME DONNE DE LA FORCE »

UN DEUXIÈME VISAGE AU REGARD D'ANGE. Sur le coup, il a tenté de porter secours à Hrvoje. D'ailleurs, sur les vidéos de ce match devenu tristement célèbre, il apparaît désemparé, s'agitant pour réclamer de l'aide. En vain. Custic, son « brate » (frère), se trouve déjà entre la vie et la mort. Quelques jours après l'accident, l'affreuse nouvelle tombe. À tout juste vingt-quatre ans, l'un des espoirs du football croate est décédé. Instantanément, dans la tête de Subasic, se dégage une idée forte. « Lorsque j'ai appris sa mort, tout de suite, je me suis dit que le plus important, c'était de ne jamais l'oublier. Parfois, tout le monde parle pendant les quinze premiers jours et ensuite, tout le monde oublie. Moi, je ne voulais pas de ça. Je ne suis pas comme ça. » Alors le longiligne portier se fait une promesse. Elle consiste à rendre hommage à son ami en toutes circonstances. Comment ? En dissimulant sous son maillot officiel un T-shirt blanc sur lequel apparaît le visage de Custic avec la mention « Zauvijek » (Pour toujours). Une façon unique d'honorer la mémoire de son compatriote à chacun de ses matches, à chacune de ses apparitions. Lorsque le coup de sifflet final retentit, Subasic dévoile sa deuxième peau, son deuxième visage. Celui d'un joueur au regard d'ange disparu il y a près de sept ans. « Depuis 2008 et jusqu'à la fin de ma carrière, Hrvoje sera avec moi, insiste-t-il. Avec lui, je me sens bien. Il me donne de la force. »

« ZAUVIJEK » (POUR TOUJOURS) EST INSCRIT SUR LE T-SHIRT HOMMAGE QUE PORTE À CHAQUE MATCH LE PORTIER MONÉGASQUE.

SEBASTIEN BOUE

À SEPT ANS, SOUS LES BOMBARDEMENTS. Dans son rituel d'avant-match, comme dans sa préparation, celui qui est un proche de l'ancien attaquant croate de l'ASM Dado Prso prend toujours soin de glisser son précieux T-shirt dans sa valise. Sauf quand l'inattention le rattrape. « Une seule fois, je l'ai oublié, c'était à Annecy, face à Évian *(NDLR : le 7 mars)*. Alors je me suis fait un bandage autour du poignet avec le numéro 24 *(celui de Hrvoje)*. Cela ne m'est arrivé qu'une fois en sept ans. Oui, c'était une fois de trop, mais ça n'arrivera plus. Je l'espère, en tout cas. » D'ailleurs, durant ses plus beaux moments de joie (montée en L1 ou campagne de C1 avec l'ASM), le successeur de Pletikosa en sélection fait toujours en sorte que le visage juvénile de son défunt coéquipier apparaisse devant les caméras de télévision. Lorsque le match est d'une portée internationale ou qu'il s'agit d'une date symbolique (anniversaire de sa mort par exemple), il s'autorise également un tweet pour témoigner de sa sympathie auprès de la famille de son ex-partenaire. « Ça leur fait plaisir. Quand ils voient le T-shirt, ils m'appellent ou m'envoient des messages pour me remercier. Ça les aide un peu. » Si son destin est marqué à vie par ce drame, Subasic continue d'avancer et de jouer, pour ne surtout pas oublier. Une réminiscence du passé pour un homme d'avenir. « Cet accident ne change rien par rapport à mon métier. Le football, c'est top ! C'est ma passion, mon amour. C'est comme ça que je le ressens. » Désormais considéré comme l'un des meilleurs gardiens de

L1 (il fait partie des quatre nommés pour les trophées UNFP 2014-15), il ne renie rien de son enfance et de son pays, où il a été confronté très jeune à de douloureuses épreuves. Au début des années 90, un terrible conflit se déclenche en ex-Yougoslavie. En 1991, alors que sa ville de Zadar est une cible prioritaire des bombardements serbes, Danijel Subasic fête ses sept ans. Au-dessus de sa petite tête, il voit passer près de cinq mille obus par jour. Entre les couvre-feux et les détonations en tout genre, une nouvelle vie commence. « Avec mes copains, on ne comprenait pas tout. Sauf quand on entendait le bruit de l'alarme. » Il imite le son de la sirène alertant de l'imminence d'un bombardement. « Là, on allait se cacher en rigolant. On ne savait pas vraiment ce qui se passait. Après la guerre, oui, c'était difficile, parce qu'il n'y avait pas d'eau, pas d'électricité. Mais il y avait de quoi manger car mon père travaillait dans une boulangerie. *(Sourires.)* » Lorsque les combats les plus intenses s'achèvent en 1992, il doit apprendre à jouer au football autrement. « À cause de la guerre, parfois, on ne pouvait pas s'entraîner dehors. Alors on allait en salle. Sinon, je jouais chez moi. Je faisais le gardien avec les meubles à la place des cages. »

UNE SÉRÉNITÉ À TOUTE ÉPREUVE. Depuis cette époque, le quotidien de ce gardien spécialiste du clean sheet (18 en Ligue 1, 5 en Ligue des champions) a changé. Forcément. « Maintenant j'ai trente ans, et tout est plus facile. Mais avant, c'était plus compliqué, oui, j'ai vécu des périodes dures dans ma vie. » De toutes ces situations, il a tiré sa principale force. À l'instar de ses partenaires croates, tel son ami Luka Modric, qui ont également vu la guerre de près. « Après tout ce qu'on a vécu, c'est notre rêve de jouer pour notre pays. Au niveau des émotions, c'est le top ! » Subasic affiche désormais un calme absolu qui lui permet de s'inscrire comme le dernier rempart de la meilleure défense de L1. « Moi, je suis toujours tranquille. D'ailleurs, si je suis stressé, ou si je panique, ce n'est pas bien pour mes défenseurs. Je suis là pour donner de la confiance et de la sécurité à mon équipe. Un gardien de but, c'est ça ! » Le 30 mai prochain, quelques jours après la fin du Championnat, il se rendra à Zadar pour assister au mariage de Dominic Custic, le frère de Hrvoje. Un événement qu'il ne veut surtout pas manquer. Question de fidélité… ■ FRANÇOIS BELLENENAIT. À MONACO

David Ngog

EN PHASE DE RÉVEIL

L'attaquant du Stade de Reims participe activement à l'opération maintien de son club. Enfin…

FRANCK FAUSER/L'ÉQUIPE

DÉJÀ SEPT BUTS POUR LE RÉMOIS.

Évoquer l'avant-centre de Reims, c'est déjà plonger dans un bain de nostalgie quand on lui promettait une carrière grosse comme ça dès l'âge de quinze ans. Mais ni son premier contrat pro au PSG, ni son embarquement pour le Liverpool de Benitez à dix-neuf ans ne viendront confirmer la prédiction. Encore moins son passage à Bolton, puis son prêt à Swansea. Pas de doute, le natif de Gennevilliers allait rejoindre le cimetière des nombreux talents à s'être trop vite grillé. Avec un handicap relevé ça et là : celui de ne pas être assez « méchant » sur le terrain. Heureusement pour lui, l'ex-entraîneur du Stade de Reims Jean-Luc Vasseur, qui se souvenait du gamin pour l'avoir dirigé au centre de formation du PSG, le fit venir dare-dare et gratuitement, le dernier jour du mercato d'été. C'était la seule proposition que Swansea avait reçue ! Pour un joueur qui avait passé six saisons en Angleterre, ça la fichait mal.

SON EXERCICE LE PLUS PROLIFIQUE. Mais le grand David eut le bon goût de marquer dès son premier match sous ses nouvelles couleurs (Reims-Toulouse, 2-0, 5e j.) Comme pour dire merci. Et puis, plus rien, ou presque. Seul rappel sous les projecteurs, une disparition de quatre jours à l'automne dernier. Un virus, paraît-il, mais qui, faute d'une communication maîtrisée par le club, ne fit que troubler davantage les détracteurs d'un joueur décidément mystérieux. Doux, sympa comme tout, mais trop effacé sur le terrain. Tel était l'impression générale. Et puis le voilà qui plante cinq buts depuis mi février. Et des buts qui comptent ! Le premier doublé de sa carrière (plus une passe décisive), samedi, à Évian (2-3), vaut peut-être le maintien de son club en L1. Et on n'a pas oublié non plus celui qu'il avait inscrit à Marseille (2-2, 25e j.). Désormais dépositaire du jeu offensif, Ngog (26 ans) accomplit, avec sept buts en L1, son exercice le plus prolifique et refait surface au bon moment. Il était temps. ■ JEAN-MARIE LANOË

METZ

Oscar de la descente

MAO/L'ÉQUIPE

FLORENT MALOUDA, UN PASSAGE EN LORRAINE QUI NE RESTERA PAS DANS LES MÉMOIRES.

La descente de Metz en L2 est une vilaine habitude. Une sorte d'oscar aussi, hélas. Depuis le début du XXIe siècle, le club lorrain est celui qui a connu le plus de rétrogradations : quatre ! En 2002, après trente-cinq saisons de rang dans l'élite, 2006, 2008 et 2015. Albert Cartier avait du reste été de la première, celle de 2002, remplacé en cours de saison par Gilbert Gress, qui ne connut pas plus de succès. Histoire de réchauffer un peu le cœur des Lorrains, on remarquera qu'après les descentes de 2002 et 2006, leur club est tout de suite remonté. À noter que depuis 1998-99, c'est seulement la troisième fois que le champion de L2 redescend aussitôt. C'était arrivé à Metz, déjà, en 2007-08, et au Havre la saison suivante. Deux clubs qui ne brillent pas par leur constance.

LA HUITIÈME RELÉGATION. Au total, il s'agit ici de la huitième relégation du club lorrain. S'il se trouve à égalité avec Valenciennes et Rennes, un seul club a fait pire dans l'histoire de la L1 : Strasbourg (dix). Si l'histoire du FCM est moins agitée que celle du club alsacien, son intermittence au plus haut niveau témoigne aussi de ses difficultés budgétaires qui empêchent d'attirer des joueurs plus huppés. Ou alors en fin de carrière, comme Florent Malouda, qui quittera le club sans laisser un grand souvenir. Sur ses trois dernières saisons en L1, Metz n'a gagné que dix-huit de ses 112 matches ! Un autre chiffre désastreux dont les Grenat n'ont pu se relever. ■ J.-M. LA.

TROPHÉES DU FOOTBALL | UNFP

AVEC

beIN SPORTS

MEILLEUR
JOUEUR
DE **LIGUE 1**

QUI SERONT LES

LA RÉPONSE **DIMANCHE 17 MAI À 17H15** LORS DE LA 24e CÉRÉMONIE

RENDEZ-VOUS SUR TROPHEESUNFP.COM

VOTEZ POUR LE PLUS BEAU BUT, DÉCOUVREZ TOUS LES NOMMÉS ET FAITES VOS PRONOSTICS
PARMI LES MEILLEURS JOUEUR(EUSE)S, ESPOIRS, GARDIENS ET ENTRAINEURS DE L1 ET L2.

LAFOURMI - CRÉDITS PHOTOS : DPPI / EMMANUEL LELANDAIS / THIERRY PLUNIET

VAINQUEURS ?

DES TROPHÉES UNFP DU FOOTBALL EN DIRECT SUR beIN SPORTS

PARTENAIRES MAJEURS

PARTENAIRES OFFICIELS

VIVEMENT LA

À deux journées de la fin du Championnat, *FF* met en lumière les Dix noms à ne pas oublier. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

TOURS FC

_Bingourou Kamara

Gardien. 18 ans.
Tours.

LE MUR

Des débuts dans le but à dix ans « parce qu'il manquait quelqu'un ». Une première licence à Brétigny (Essonne), avant de filer à Clairefontaine. Là-bas, Kamara découvre le pensionnat, l'exigence, les rares visites à la famille. Rude changement. Le natif d'Île-de-France se blesse, perd du temps. Quand ses potes de promo filent vers des clubs pros, lui doit retourner à Brétigny. Kamara a quinze ans. Mais son potentiel lui offre des essais à Nancy, Sochaux, Caen et Tours, où il s'engage. La saison dernière, il remporte le titre de champion de France dans la catégorie U19. Une première pour le club. Cette année, il s'installe dans la cage de l'équipe première, lors de la 13e journée. Pour ne plus bouger.
Indiscutable, le gardien, toujours sous contrat stagiaire, a déjà été supervisé par Lyon, la Juventus, Chelsea, Benfica, Bordeaux ou l'Inter Milan. ■

MARC FRANCOTTE/L'EQUIPE

_Karim Azamoum

Attaquant. 25 ans.
Troyes.

L'INTELLO

On a beaucoup parlé de Denis Petric dans le but. De Rincon, de Jessy Pi ou de Benjamin Nivet dans le champ. Beaucoup moins de Karim Azamoum. L'attaquant mérite pourtant les mêmes louanges. Avant ? Rien, ou presque. Quatre morceaux de matches en Ligue 2 la saison dernière et quelques saisons chez les amateurs. À Agde, puis à Hyères, en CFA, après huit années de formation à Auxerre, où il n'est pas gardé. Titulaire d'un bac ES, Karim Azamoum se distingue aussi loin des terrains. « C'est quelqu'un qui aime s'instruire, qui aime la culture, qui se rend régulièrement à la bibliothèque », expliquait Jean-Marc Furlan dans le journal local, *L'Est éclair*. Une personnalité rare devenue indispensable pour les Troyens. Fin 2014, le président Masoni lui prolonge son contrat jusqu'en juin 2018. « Cette prolongation me fait plaisir parce que Karim est un garçon honnête et franc. Il la mérite pour tous les efforts qu'il a faits aux entraînements et sur le terrain. » ■

ASNLNET

_Clément Lenglet

Défenseur. 19 ans.
Nancy.

LE ROC

La Juventus l'a récemment invité à passer deux jours à Turin. Pour voir. Avant, peut-être, de lui offrir un contrat. La rumeur annonce une offre de 1,5 M€. Une habitude pour le garçon. Malgré trois apparitions seulement en Ligue 2, la saison dernière, Lenglet intéresse les grosses écuries depuis plusieurs saisons. L'été dernier, Chelsea avait failli lui proposer un contrat. Séville s'était lancé et avait proposé 500 000 €. Mais le défenseur n'a pas bougé. Et il a continué de prendre de l'épaisseur en Ligue 2. Fort techniquement, doté d'une belle relance, Lenglet, formé à l'US Chantilly, puis au pôle espoirs de Liévin, s'est vite trouvé une place dans le onze nancéien. « C'est un garçon toujours à l'écoute et qui, même quand il ne jouait pas, bossait beaucoup, expliquait l'attaquant lorrain Youssouf Hadji dans *L'Équipe*. Il est très mature. » ■

MARIE DELAGE

_Kévin Malcuit

Défenseur. 23 ans.
Niort.

LE POLYVALENT

Repéré au Racing CF chez les jeunes, il débarque à l'AS Monaco à dix-sept ans. Mais ne s'y impose pas. Seulement deux apparitions en Ligue 2. La suite ? Un prêt à Vannes, en janvier 2012, et un transfert à Fréjus-Saint-Raphaël (National). Sans succès, encore. « J'avais demandé à partir de Fréjus, mais le club n'a pas voulu, a-t-il expliqué à son arrivée à Niort, en janvier 2014. Il y avait des problèmes relationnels avec l'encadrement. Ce n'était plus possible, et là j'ai obtenu la résiliation de ma dernière année de contrat. Tout s'est fait très vite. Je n'ai même pas eu le temps de prévenir mes coéquipiers de mon départ pour Niort. » Le début d'une nouvelle carrière. Titulaire indiscutable depuis le début de la saison, le Chamois, capable de jouer au milieu de terrain et en défense, règne sur le classement des Étoiles *FF*. En cas d'offre intéressante, ses dirigeants lui ont promis de le libérer. Bordeaux, Saint-Étienne, Nantes et Caen sont sur le coup. ■

BERNARD PAPON

_Jean-Luc Dompé

Milieu. 19 ans.
Valenciennes.

LE REBELLE

Le garçon ne joue plus avec l'équipe première. Décision du coach de VA, David Le Frapper. « C'est terminé. Il a choisi une option, celle de faire sa vie. On se prive d'un bon joueur mais, chez lui, le naturel est revenu au galop. Il a une petite capacité à entendre et à écouter. À part ses mauvais conseillers. Le sujet est clos. Il n'y a pas de place pour les tricheurs. » L'ailier, formé dans le Nord, n'a pas souhaité prolonger son contrat. Il pourra quitter Valenciennes cet été contre une simple indemnité de formation. Dompé a cependant eu le temps de montrer son talent. Rapide, vif, titulaire avec l'équipe de France U20, le natif d'Évry, en région parisienne, fan de Cristiano Ronaldo, intéresse déjà un paquet de clubs, prêts à lui offrir une place, malgré les embrouilles avec VA. Lille l'a supervisé plusieurs fois, Anderlecht et quelques formations anglaises aussi. La signature ne devrait plus tarder. Valenciennes appartient au passé. ■

SUITE...

plus belles découvertes de la saison en Ligue 2.

A. BERTRAND ET T. KOMMAYBERRICHONNE FOOTBALL

_Hamza Sakhi

Milieu. 18 ans.
Châteauroux.

LA PÉPITE

Il est à peine majeur et a déjà tout d'un grand. Fin techniquement, intelligent, le milieu de terrain a signé son premier contrat professionnel à seize ans. Un record de précocité dans l'histoire du club castelroussin. Chelsea et l'Atletico Madrid le suivent de près depuis plusieurs années. Élevé aux Pays-Bas jusqu'à l'âge de six ans, Sakhi emménage à Châteauroux avec sa maman pour rejoindre ses sœurs, installées sur place. Et débarque au club, après avoir brillé dans son quartier. Sur place, il impressionne partout où il passe. À dix-huit ans, il plante un but de 40 mètres. Passé des U19 nationaux à la Ligue 2 cette saison, le milieu continue son ascension et s'impose d'entrée comme un titulaire indiscutable. International marocain dans les équipes de jeunes, Sakhi ne devrait pas tarder à voir la FFF frapper à sa porte. Son talent est trop grand pour passer à côté. ■

PASCAL POCHARD/L'ÉQUIPE

_Karl Toko-Ekambi

Attaquant. 22 ans.
Sochaux.

LE GOLEADOR

Une mère dans les assurances, installée à Paris, un père dans l'hôtellerie, resté sur Douala, au Cameroun, une enfance dans le XIIIe arrondissement de la capitale et des débuts fracassants chez les jeunes. Avant de laisser tomber le ballon. Plus l'énergie. Juste l'envie de se faire plaisir avec les potes. La coupure dure un an et demi. Avant de reprendre en U19 aux Gobelins et de débarquer au Paris FC (National), où il plante 14 buts la saison dernière pour terminer à la deuxième place du classement des buteurs. Arrivé à Sochaux en début de saison, « Karlito », ou « KTE » pour les intimes, s'impose vite chez les grands. Et impressionne jusqu'au Cameroun. En septembre dernier, le coach des Espoirs l'appelle pour lui faire part de son intérêt. Sans surprise. Comme sa nomination pour le trophée UNFP du meilleur joueur de Ligue 2. ■

FÉLIX GOLESI/L'ÉQUIPE

_Mathieu Michel

Gardien. 23 ans.
Nîmes.

LE SOLIDE

L'amicale des anciens du Nîmes Olympique lui a déjà remis un « Croco d'honneur » pour l'ensemble de sa saison. Le président du club gardois, Christian Perdrier, lui a récemment prolongé son contrat jusqu'en juin 2018. *FF* l'a installé sur le podium de son classement des Étoiles depuis plusieurs mois. Autant de récompenses qui soulignent la saison pleine du portier, nouveau au niveau. Numéro 3, il y a deux saisons (une apparition sur le banc) et numéro 2 l'année dernière (cinq titularisations dont deux en Ligue 2), Michel s'est installé dans la cage nîmoise en début d'exercice. Pour ne plus bouger. Petit-fils et fils d'anciens gardiens, il a commencé dans la cage à six ans. Arrivé en poussins deuxième année à Nîmes, celui qui dormait alors avec ses gants n'a fait inscrire aucune clause dans son contrat en cas de relégation en National. Fidèle, en plus. ■

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

_Mohamed Larbi

Milieu. 27 ans.
GFCO Ajaccio.

L'INTERNATIONAL

Une carrière longue à démarrer. Après des débuts chez les jeunes à Orléans, le garçon est repéré par le FC Nantes. Régulièrement aligné en CFA, il décide de partir tenter sa chance à l'Étoile du Sahel, en Tunisie, son pays d'origine. Un échec. Larbi a dix-sept ans et ne s'impose jamais face aux joueurs plus expérimentés. Retour en France, après plusieurs mois sans club. Chez les amateurs. Des saisons à Menton, au SC Malesherbes, à Compiègne, à Saint-Pryvé-Saint-Hilaire et à Luçon. Le bon choix. Enfin. En Vendée, le Tunisien progresse, s'épanouit, flambe. Face au Gazélec Ajaccio, surtout, qui l'embarque pour son aventure en Ligue 2, l'été dernier. Autre bon choix. Pour sa première saison chez les pros, Larbi confirme et enchaîne les performances. En mars dernier, il est même convoqué pour la première fois par la sélection tunisienne pour une série de matches amicaux, face au Japon et à la Chine. ■

FRED MONS

_Samed Kilic

Milieu. 19 ans.
Auxerre.

LE MAESTRO

Le centre de formation d'Auxerre continue de former du lourd. Le cas, par exemple, de Grégory Berthier (19 ans), élu meilleur joueur de Ligue 2 pour le mois de mars, et gros potentiel. Le cas également de Samed Kilic, souvent décrit comme l'une des belles pépites du centre de formation de l'AJA. Passé par l'INF Clairefontaine, le natif de Pontault-Combault (Seine-et-Marne) a signé son premier contrat avec le club icaunais à douze ans. Surclassé dans toutes les catégories d'âge, le milieu d'origine turc, capable de jouer 6, 8 ou 10, a même remporté la Coupe Gambardella, la saison dernière. Régulièrement titulaire dans le onze de Jean-Luc Vannuchi, l'international français chez les jeunes attire les regards. Ceux de la Fédération turque. Ceux également de la Juventus, de l'Udinese et de quelques clubs anglais venus le superviser. L'AJA a même refusé une offre de 1,5 M€ l'hiver dernier. ■

RED STAR SDF, C'EST DU SÉRIEUX !

Quinze ans après, le club audonien est de retour en L2, mais forcé de quitter Bauer, son antre historique. Son avenir pourrait s'écrire non loin de là, au Stade de France. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Finalement, tout va peut-être recommencer là où tout s'est arrêté. Dans ce temple dont le Red Star crut jadis pouvoir faire sa cathédrale et qui faillit être son sanctuaire. Le 10 mars 1999, le club audonien s'offrait le Stade de France, face à Saint-Étienne, leader de L2, devant près de 50 000 personnes. Ce soir-là, sans le savoir, il quittait l'un et l'autre pour ne plus y revenir, si ce n'est un passage symbolique un an plus tard dans ce même SdF pour fêter son centenaire à l'occasion d'un tournoi amical avec ces mêmes Verts, l'ASEC Abidjan et l'Athletic Bilbao, puis une soirée de Coupe de France (32es), le 7 janvier 2012, face à Marseille (0-5), là encore devant 50 000 spectateurs. Quinze ans plus tard, il entend retrouver le prime-time en même temps que ses quartiers dyonisiens. Son président, Patrice Haddad, rêve de réinstaller le club audonien au Stade de France, comme d'autres avant lui. Sauf que, cette fois, le Red Star est en L2, monté vendredi après une année de rêve et quatorze de cauchemar. Entre les projets fumeux et les désillusions qui l'ont mené, un temps, jusqu'en Division d'Honneur (il y a dix ans pile), les doux rêves et les beaux parleurs, le club banlieusard a vécu bien des vies avant d'être ranimé par celui qui lui avait fait moins de promesses. Rien que pour cela, son idée de retourner à Saint-Denis mérite d'être écoutée.

L'IMPOSSIBLE RÉNOVATION. Président depuis 2008, Patrice Haddad reconnaît qu'à son arrivée, « l'image du club n'était pas très jolie, elle faisait même peur. Les projets qui s'étaient succédé étaient faits pour attirer rapidement sponsors et politiques, ça usait et ça fatiguait tout le monde, raconte-t-il. Beaucoup d'agents rôdaient autour du club, il n'y avait pratiquement plus de bénévolat. » Un comble pour ce club populaire, longtemps teinté du rouge communiste. Alors, pour faire rêver, ses prédécesseurs « parlaient de Ligue 1 ». Et de Stade de France, évidemment. Lui n'en cause que depuis quelques semaines que le club est sur le palier de l'ascenseur et qu'il se sait au bord de l'expropriation. Le vieux stade Bauer, où il a ses quartiers depuis… 1909, n'avait aucune chance d'amadouer les experts de la commission des stades de la LFP. Il fallait rénover. Trop cher, trop tard. « On aurait aimé rester à Saint-Ouen *(NDLR : où se trouve Bauer)*, mais il va falloir passer à un autre niveau. Les élus du département, de la région et de l'agglomération se sont réunis autour d'une table et ont répondu de façon dynamique à notre demande. À la Mairie de Saint-Ouen, quand on dit qu'on a besoin d'aide, on nous répond qu'il faut du temps. Alors que la montée en Ligue 2 est annoncée depuis 2008 ! » À la décharge de la nouvelle municipalité UDI, moins concernée à entendre le président Haddad que celle (PCF) qui la précédait, il y avait de quoi douter tant le Red Star a essuyé les déconvenues durant ce siècle. Y compris avec Patrice Haddad.

> « LE RED STAR DOIT ÊTRE UN CLUB DE POP-CULTURE »
> **Patriche Haddad, président**

GRAND PARIS ET SILICON VALLEY. « Il y a eu beaucoup de sueur, on a frôlé la relégation, on a cru monter plus tôt aussi, mais au final, on est conforme à la feuille de route. Je m'étais donné sept ans pour retourner en L2. Ce projet était basé sur la patience. Le monde du foot n'aime pas ce mot, car il est synonyme de manque d'ambition, mais il y avait tellement de travail ! Le Red Star, c'est une marque, mais pour retrouver son ADN, il fallait du temps. » Cet ADN découle de ses gènes et de son environnement, cette Seine-Saint-Denis où poussent tant de talents, « Silicon Valley du foot », comme la surnomme Patrice Haddad. L'idée est évidemment de se servir dans ce vivier, mais aussi de le servir. « Le Red Star doit être un club de pop-culture, de culture urbaine. C'est en cela que nous sommes différents du PSG, mais aussi du Paris FC. Notre projet fondamental est éducatif, et ce n'est pas qu'un mot. » C'est ce qui a séduit les collectivités, l'idée d'un Grand Paris qui a beaucoup à gagner d'une alternative banlieusarde et populaire au Paris-SG, même en L2. Patrice Haddad espère que cela suffira à les convaincre et plus encore le Consortium du Stade de France, qui, pour l'instant, « considère le club comme un potentiel client pour quelques dates *(dix)* », rapporte Haddad, dans l'espoir que l'élan de la montée ainsi que l'urgence de la situation accélèrent les décisions et poussent au miracle qui ferait du Red Star un résident permanent. Dans le doute, le club, qui n'envisage pas de partager Charléty avec le PFC, étudie la possibilité d'investir Jean-Bouin, voire Créteil ou Sannois. Moins glamour… ■

STÉPHANE MANTEY

SCÈNES DE JOIE À BAUER. LE RED STAR VA ENFIN RETROUVER LE MONDE PROFESSIONNEL.

LAURENT AGUEYBOLLES/L'ÉQUIPE

AVEC ONZE BUTS ET QUATRE PASSES, L'ANCIEN RENNAIS ESPÈRE ATTIRER L'ŒIL D'UN CLUB PRO.

_Guillaume Heinry

TOUJOURS PLUS HAUT

Finale de Coupe Gambardella, le 24 mai 2008: les jeunes du Stade Rennais s'imposent 3-0 face à Bordeaux. Yann M'Vila, Yacine Brahimi, Kevin Théophile-Catherine et Guillaume Heinry font partie du groupe victorieux. Le point commun s'arrête là. Heinry quitte le club alors que les autres signeront un contrat pro avec les Rouge et Noir. « En CFA, il y avait un gros effectif, avec beaucoup de pros alignés les weeks-ends », se justifie l'intéressé. Après trois saisons à La Vitréenne, en CFA, il s'installe en Picardie. Toujours en CFA. Une première aventure à Compiègne (2011-12), puis un départ pour Beauvais (2012-2014). Et une révélation la saison dernière. « En jeunes, j'étais plutôt formé comme défenseur, se rappelle Guillaume Heinry. Je suis monté en tant que milieu défensif, puis Albert Falette, à Beauvais, m'a promu en soutien d'attaquant. » À ce poste, le milieu de vingt-cinq ans développe vite une complémentarité avec l'attaquant Xavier Mercier. Il termine la saison avec six buts. De quoi attirer l'œil des voisins de Chambly, tout juste promus en National.

EN TÊTE DES ÉTOILES « FF ». Sa progression s'accompagne d'une occasion de découvrir une division supérieure. Et d'évoluer à son nouveau poste de prédilection. « Avec Mahamadou Diawara, j'ai retrouvé la complicité que j'avais avec Mercier », affirme le milieu. Même après le départ de Diawara à Colmar cet hiver, Heinry continue de parfaire ses stats. Onze buts et quatre passes avec Chambly. Un total qui lui vaut d'être en tête du classement des Étoiles *FF*. À deux journées de la fin, son club est à la lutte pour le maintien. Mais, d'un point de vue personnel, il a déjà réussi sa saison. « Pour une première *(NDLR : en National)*, c'est pas mal du tout », annonce encore Heinry sur un ton amusé. Un millésime réussi pour un joueur qui se bonifie avec le temps. Avec un objectif: « Retrouver le monde pro. » Cela pourrait passer par le poste d'attaquant. Pour que promotion sur le terrain rime encore avec découverte d'un échelon supérieur. ■ FLORIAN PERRIER.

MARSEILLE

Le devoir de réserve

Longtemps objet de moqueries, l'équipe B de l'OM retrouve sa place en CFA. Bielsa n'y est pas pour rien...

YANNICK PARIENTI/OM.NET

EN BON NÉO-ZÉLANDAIS, BILL TUILOMA MÈNE LE HAKA POUR FÊTER L'ACCESSION DE LA RÉSERVE PHOCÉENNE.

L'OM caracole en tête du Championnat, il a huit points d'avance à deux journées de la fin et ne peut plus être rejoint. Êtes-vous plongé dans un doux rêve nocturne de Bielsa ? Non, dans le parcours de l'équipe de Thomas Fernandez, directeur du centre de formation de l'OM et entraîneur de la réserve. Celle-ci a dominé le groupe G de CFA2 portée par une défense en fer forgé et les buts de Fabrice « Chou » Apruzesse. Âgé de trente ans, cet ancien chauffeur-livreur, qui avait foulé la pelouse de Chaban-Delmas en novembre 2012, est le doyen, et le seul grognard avec Abdelkader Kraichi, vingt-six ans. Le reste est du pur produit de la Commanderie. Cette équipe retrouve sa vraie place après avoir cristallisé toutes les railleries liées à la formation marseillaise. Robert Nazaretian, vice-président de l'association OM et fil rouge de l'éducation footballistique locale depuis vingt-cinq ans, soupire : « On a tellement noirci le tableau, notamment lors de notre descente en DH, en 2010. J'entendais : "À Marseille, il n'y a rien derrière l'équipe pro." C'était plus compliqué que ça. » Ballottée par les changements de direction, la réserve dégageait des effluves de pot-pourri, compilation de vieux briscards rodés aux joutes de la DH et de jeunes qui ne l'étaient plus au fil des années passées à fantasmer sur une promotion. « Les derniers coaches, Deschamps, Baup ou Anigo, ont eu un œil attentif sur la réserve, explique Thomas Fernandez. La différence, c'est que Bielsa n'a pas hésité à faire démarrer des jeunes. »

> « LE TEMPS DES JEUNES QUI PASSAIENT CINQ ANNÉES EN RÉSERVE EST RÉVOLU »
> **Thomas Fernandez, entraîneur**

VIDÉO ET ANTICHAMBRE. L'Argentin est venu à deux ou trois matches de la réserve et l'un de ses adjoints est toujours présent, parfois incognito. Les frères Diego et Javier Torrente se sont rendus à Toulon, Stéphane Cassard à Avignon, Pablo Quiroga et Diego Reyes ont observé les rencontres de près. Les prestations sont disséquées en vidéo et les montages remontent à Bielsa. En titularisant le défenseur central Stéphane Sparagna à Bastia (1re j.), en lançant sans hésiter Jérémie Porsan-Clemente alors que Montpellier menait 2-0 au Vélodrome (2e j.), en préférant Baptiste Aloé et Gaël Andonian à Doria, en intégrant Momar Bangoura et Bill Tuiloma ou en offrant du temps de jeu à Bilel Omrani (buteur à la Mosson, 20e j.), Bielsa a envoyé un message fort aux minots. Thomas Fernandez, sous contrat jusqu'en 2016 et qui pourrait rempiler, veut surfer sur ce « projet club ». « L'été dernier, j'ai fixé la montée en CFA comme objectif. Aux yeux de Franck Passi *(NDLR : son référent)* et du coach, la réserve doit être l'antichambre des pros, avec un temps de jeu conséquent pour les jeunes. Il sera plus facile de les faire redescendre pour se mesurer aux réserves de Monaco, Montpellier et Lyon. Nous voulons avoir deux équipes pros et faire monter les talents assez vite. Maxime Lopez (17 ans) ou Bilal Boutobba (16 ans) auront l'occasion de faire leurs preuves. Le temps des jeunes qui passaient cinq années en réserve est révolu. » Le président Labrune a félicité la troupe. Reste à savoir si ce soutien s'inscrira sur la durée. ■ MATHIEU KOUYATE. À MARSEILLE

PARIS-SG LES NATIONS UNIES

Finaliste de la Ligue des champions contre Francfort pour sa troisième participation, l'équipe féminine du PSG s'appuie, comme son homologue masculine, sur un groupe international de qualité. **TEXTE** FRANK SIMON

Il est l'invité surprise de la finale, celui qu'on n'attendait pas à la table des convives cette saison. Avant de disputer à Berlin sa toute première finale de Ligue des champions (ce jeudi, à 18 heures), le PSG s'enorgueillit de cette qualification – après avoir écarté l'OL en huitièmes puis Wolfsburg, tenant du titre, en demies –, lui qui n'a encore jamais été champion de France. De la belle ouvrage pour un groupe façonné depuis 2012 par Farid Benstiti, de retour d'une mission en Russie (sélection, puis le club de WFC Rossiyanka) après avoir été durant près de dix ans (2001-2010) l'entraîneur des féminines de l'OL. Un groupe constellé d'internationales françaises appelées à disputer en juin la Coupe du monde au Canada (Boulleau, Delannoy, Georges, Houara Hommeaux, Dali, Hamraoui et Delie), mais aussi d'une douzaine de joueuses étrangères venues d'horizons différents. À la manière de l'OL avant lui, Paris a compris que, pour franchir un cap sur le plan international, il lui fallait construire autour d'éléments expérimentés. Désormais consultante sur Eurosport *(Femmes 2 Foot)*, Candice Prévost, une ancienne du PSG (2003-2012), se souvient de l'époque pas si lointaine où les étrangères se comptaient sur les doigts d'une main au Camp des Loges. «On a bien eu la Brésilienne Katia et les Américaines Allie Long, Tobin Heath et Ella Masar. Mais là, c'est un autre monde. L'actionnaire soutient la politique de recrutement du coach, qui a la main sur ce secteur et, surtout, qui connaît bien l'international. Cela enrichit le club en termes d'expérience, mais cela profite aussi au Championnat.»

ALEXIS REAU/L'EQUIPE

INVITÉ SURPRISE, LE PSG POURRA COMPTER SUR L'EXPÉRIENCE DE SHIRLEY CRUZ, LA CHEF D'ORCHESTRE DU PSG, ICI CONTRE LES ALLEMANDES DE WOLFSBURG, POUR REMPORTER SA PREMIÈRE C1.

CRUZ, LA PIÈCE MAÎTRESSE. De fait, ce PSG-là bénéficie du renfort de cinq Allemandes (Berger, Krahn, Henning, Bresonik et Alushi), deux Suédoises (Asllani et Seger), une Italienne (Gama), une Polonaise (Kiedrzynek), une Américaine (Horan) et une Costaricaine (Cruz). Passée pendant six mois au PSG entre deux saisons américaines avant de s'installer à l'OL – où elle est coach adjoint et responsable du centre de formation –, Sonia Bompastor (156 sélections en équipe de France) justifie cette présence massive et qualitative. «Quand on a des ambitions et que les meilleures Françaises sont à l'OL, il faut composer avec les Européennes. Farid Benstiti sait faire, il connaît bien. Et c'est un apport appréciable, tant sur le plan de la mentalité que sur celui de la culture.» Rien d'étonnant donc si le PSG s'appuie notamment sur des Allemandes et des Suédoises, deux nations à la pointe du football féminin. Sonia Bompastor : «Ces pays ont des Championnats forts et des sélections nationales qui cartonnent.» Logiquement, leurs clubs ont confisqué dix des treize dernières finales de Ligue des champions (huit pour l'Allemagne, dont trois pour le FFC Francfort, adversaire du PSG en finale).

Avant d'aller recruter à l'extérieur, Benstiti a su convaincre l'une de ses anciennes joueuses, la Costaricaine Shirley Cruz, qui venait de passer sept saisons à l'OL (deux victoires européennes, une finale perdue). «Elle, c'est la pièce maîtresse du PSG», analyse Bompastor, qui fut sa coéquipière. Avec 45 matches européens, Cruz (30 ans) apparaît comme la plus aguerrie des Parisiennes. Candice Prévost partage ce ressenti : «Shirley est la joueuse clé de l'effectif. Et des finales, elle en a gagné.» Les Suédoises Kosovare Asllani (25 ans) et Caroline Seger (30 ans, suspendue pour la finale) ne sont pas en reste, elles qui ont disputé tous les matches depuis le début de l'épreuve. «Ce sont des grandes compétitrices, ce qui faisait peut-être défaut au PSG auparavant», complète Bompastor.

CINQ ALLEMANDES, DEUX SUÉDOISES, UNE ITALIENNE, UNE POLONAISE, UNE AMÉRICAINE ET UNE COSTA-RICAINE

L'ŒIL DE BENSTITI. «Farid a vraiment du flair, il est attentif à tout, précise Candice Prévost. Par exemple, il a recruté la gardienne polonaise Katarzina Kiedrzynek après l'avoir affrontée avec la sélection russe. Il a fait signer la défenseuse allemande Josephine Henning, de Wolfsburg, en connaissance de cause : elle a gagné trois fois la Ligue des champions. Pareil pour la jeune Américaine Lindsey Horan.» Pour l'ancienne joueuse du PSG, qui note «la parfaite intégration de ces étrangères qui s'expriment pour la plupart très bien en français» dans un effectif où l'anglais est pourtant devenu la langue commune, la finale promet d'être «équilibrée, même si le PSG ne sera pas au complet». L'avenir de l'équipe passera-t-il encore par l'apport massif de joueuses étrangères ? Pas sûr, à en croire Candice Prévost : «Le PSG travaille à la formation des jeunes et son équipe U19, extrêmement performante au plan national, est composée de jeunes Françaises.» Les championnes d'Europe de demain, qui sait ? ■

HAUT **LES FILLES,** HAUT LES FILLES !

À Berlin, jeudi, face aux redoutables Allemandes de Francfort, les Parisiennes ont l'occasion de rejoindre les Lyonnaises au palmarès de la Ligue des champions.

FRANCFORT / PARIS-SG

FINALE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS

Jeudi 14 mai, à 18 heures,

à Berlin (Friedrich Ludwig-Jahn-Sportpark)

Arbitre : **Mme Esther Staubli (SUI)**

LE PARCOURS DE **FRANCFORT**

Seizièmes de finale

08-10-2014	BIIK-Kazygurt – Francfort (KAZ)	2-2
16-10-2014	Francfort- BIIK-Kazygurt (KAZ)	4-0

Huitièmes de finale

09-11-2014	Francfort-Torres Sassari (ITA)	5-0
12-11-2014	Torres Sassari (ITA)-Francfort	0-4

Quarts de finale

21-03-2015	Bristol (ANG)-Francfort	0-5
29-03-2015	Francfort-Bristol (ANG)	7-0

Demi-finales

19-04-15	Francfort-Bröndby (SUE)	7-0
25-04-15	Bröndby (SUE)-Francfort	0-6

1 nul
7 victoires

8 matches

> 40 buts marqués

> 2 buts encaissés

LE PARCOURS DU **PARIS-SG**

Seizièmes de finale

08-10-2014	Twente (HOL) – Paris-SG	1-2
15-10-2014	Paris-SG- Twente (HOL)	1-0

Huitièmes de finale

08-11-2014	Paris-SG - Lyon	1-1
12-11-2014	Lyon - Paris-SG	0-1

Quarts de finale

22-03-2015	Glasgow City (ECO) – Paris-SG	0-2
28-03-2015	Paris-SG – Glasgow City (ECO)	5-0

Demi-finales

18-04-15	Wolfsburg – Paris-SG	0-2
26-04-15	Paris-SG - Wolfsburg	1-2

8 matches

1 nul
1 défaite
6 victoires

> 15 buts marqués

> 4 buts encaissés

LE PALMARÈS

2001-02	Francfort	2008-09	Duisbourg
2002-03	Umea	2009-10	Potsdam
2003-04	Umea	2010-11	Lyon
2004-05	Potsdam	2011-12	Lyon
2005-06	Francfort	2012-13	Wolfsburg
2006-07	Arsenal	2013-14	Wolfsburg
2007-08	Francfort	2014-15	?

SUPRÉMATIE ALLEMANDE

Répartition des vainqueurs par pays

Les précédentes finales françaises

2009-10	Potsdam (ALL)-Lyon	**0-0 a.p.** (7 t.a.b. à 6)
2010-11	Lyon-Potsdam (ALL)	**2-0**
2011-12	Lyon-Francfort (ALL)	**2-0**
2012-13	Wolfsburg (ALL)-Lyon	**1-0**

SASIC SANS CONCURRENCE

Le classement des buteuses

1.	Sasic (Francfort)	13
2.	Humm (Zurich)	6
-	Boquete (Francfort)	6
-	Marozsan (Francfort)	6

L'EFFECTIF

GARDIENNES
A.-K. Kremer (2 matches/0 but)
A. Preuss (3/0)
D. Schumann (3/0)

DÉFENSEUSES
S. Bartuslak (2/0)
K.-J. Hendrich (6/0)
P. Kuznik (7/0)
J. Löber (1/1)
M. Priessen (7/0)
B. Schmidt (7/1)
L. Störzel (3/1)

MILIEUX
K. Ando (8/1)
V. Boquete (7/6)
J. Fishlock (6/0)
K. Garefrekes (7/3)
S. Laudehr (5/2)
D. Marozsan (8/6)
A. Tanaka (1/0)

ATTAQUANTES
A.-M. Crnogorcevic (8/0)
S. Huth (7/0)
M. Islacker (5/4)
C. Sasic (7/4)

ENTRAÎNEURE
C. Bell

L'EFFECTIF

GARDIENNES
K. Benameur (0/0)
A.-K. Berger (0-0)
K. Kiedrzynek (8/0)

DÉFENSEUSES
L. Boulleau (4/0)
S. Delannoy 8/2)
S. Gama (1/0)
L. Georges (6/0)
J. Henning (5/0)
A. Krahn (5/0)

MILIEUX
F. Alushi (6/2)
L. Bresonik (5/0)
S. Cruz (6/2)
K. Dali (6/1)
K. Hamraoui (7/1)
J. Houara-d'Hommeaux (7/0)
A. Kaci (8/1)
A. Lahmari (2/1)
C. Seger (8/0)

ATTAQUANTES
K. Alilani (8/1)
M.-L. Delie (6/2)
L. Horan (4/1)
M.-A. Katoko (1/0)

ENTRAÎNEUR
F. Benstiti

LES PARISIENNES AURÉLIE KACI, KOSOVARE ASLLANI ET CAROLINE SEGER (DE GAUCHE À DROITE) ESPÈRENT FAIRE PARTIE DU DEUXIÈME CLUB FRANÇAIS À REMPORTER LA C1 FÉMININES APRÈS LYON EN 2011 ET 2012.

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

RELANCE

CELUI QUI A INCARNÉ LES REDS PENDANT TANT D'ANNÉES MÉRITERA BIEN L'HOMMAGE DE TOUT UN CLUB.

_Steven Gerrard

HE'LL NEVER **WALK ALONE***

Samedi prochain, pour son dernier match à Anfield sous les couleurs de Liverpool, le légendaire capitaine tirera un trait sur ses vingt-huit années en rouge, faites de rires, de larmes, d'exploits et de drames. **TEXTE** THIERRY MARCHAND | **PHOTO** RICHARD MARTIN

En ce soir du 15 avril 1989, le jeune Steven Gerrard était allé se coucher en priant de toute sa ferveur de communiant. Dans sa tête, les images d'horreur défilaient comme une insoutenable rengaine, polluant son sommeil d'enfant. Et une question angoissante revenait sans cesse. Et si un membre de sa famille était mort à Hillsborough ? Quelques heures plus tôt, il avait vu et revu des scènes d'horreur sur son écran de télé, incrédule. Il ne savait pas qu'on pouvait mourir dans un stade. Quand, à 8 h 30, le lendemain matin, on a frappé à la porte, c'est lui qui a dévalé l'escalier en bois pour aller ouvrir. Grand-père Tony est entré dans la maison, sans un regard, sans un mot. Il a sondé la pièce, s'est assis, et la phrase qui s'est alors échappée de ses lèvres raidies a résonné comme un tocsin : « J'ai une mauvaise nouvelle… Jon-Paul est mort. » Jon-Paul Gilhooley avait dix ans, un de plus que son cousin Steven. « Il me ressemblait comme un frère, comme un voisin, comme un fan de Liverpool qu'il était », dit Gerrard. Il restera à jamais la plus jeune victime de la catastrophe d'Hillsborough, le stade de Sheffield où 96 supporters de Liverpool périrent asphyxiés avant une demi-finale de Cup. Vingt-six ans plus tard, celui qui est devenu le capitaine du Liverpool Football Club, une de ses légendes aussi, n'en finit plus de ressasser le drame qui a bouleversé à jamais les destins de toute une ville, de tout un club, Et le sien, surtout.

Les larmes n'ont pas séché. Aujourd'hui encore, des familles entières de Liverpool gardent une place libre à leur table, au cas où… Certaines ont conservé intacte la chambre de leur garçon (41 des victimes avaient vingt ans ou moins) qui reviendra un jour, c'est sûr. Stevie G., devenu grand, est toujours incapable de lire le rapport qui se rattache à la catastrophe. Comme il le raconte dans son autobiographie, chaque fois qu'il passe en voiture devant Anfield, il ralentit pour jeter un œil aux écharpes qui s'accumulent sur le marbre froid du mémorial qui rend hommage aux victimes, juste devant les Shankly Gates. Et il se signe. À son oncle et à sa tante, les parents de Jon-Paul, il a promis un jour qu'il deviendrait un géant, et qu'il n'oublierait jamais. Que la colère et la tristesse qui l'animaient seraient pour toujours au service du Liverpool Football Club. La dernière phrase de son autobiographie dit tout : « Je joue pour Jon-Paul. » Un sacerdoce.

UNE QUÊTE INTERMINABLE ET VAINE. Jamais le sort et la carrière d'un joueur n'auront été autant imprégnés d'une ville et d'un club, où il est entré à sept ans, que ceux de Steven Gerrard. Comme le répète Damien Comolli, qui le côtoya durant deux ans en tant que directeur sportif des Reds, « Gerrard est Liverpool, et inversement ». Mais quel Liverpool ? Plus

JEAN-LOUIS FEL

DEPUIS 1998, GERRARD INSUFFLAIT SON ÉNERGIE ET SA VOLONTÉ DE GAGNER AUX REDS.

celui qui terrorisait l'Europe (quatre C1 de 1977 à 1984) ou le royaume (dix titres de champion entre 1976 et 1990). Ce Liverpool-là, celui des héritiers de Bill Shankly, Bob Paisley, Joe Fagan et Kenny Dalglish, est mort un après-midi d'avril avec 96 de ses fidèles, et n'a jamais ressuscité. Depuis vingt-cinq ans, il traque le titre de champion d'Angleterre et aspire à remonter sur le « putain de perchoir » dont le Man United de sir Alex l'a délogé, tel un perroquet bâillonné. Steven Gerrard n'a connu que ce Liverpool-là, et son itinéraire inique. À plus d'un égard, il incarne un ectoplasme, une interminable traversée du désert, capitaine d'un radeau de la *Méduse* qui dérive. Le Liverpool des vingt-cinq dernières saisons a bien davantage ressemblé aux Boo Radleys qu'aux Beatles, parfois à Frankie Goes to Hollywood (Istanbul 2005), pour rester dans la métaphore musicale des groupes locaux et le beat du Merseyside. Et Gerrard, trois Cups, une Coupe UEFA, une Ligue des champions, mais aucune Premier League à son plastron, symbolise ces Reds meurtris, perdus, perdants.

Comme le souligne Neil Atkinson, avec son accent de Scouser, à propos de l'égérie de toute une ville (ou plutôt de sa moitié rouge), « Il *(NDLR : Gerrard)* n'a pas eu l'équipe qu'il méritait, celle dont les standards de qualité avaient porté le club au sommet dans les années 70 ». Rédacteur en chef du magnifique fanzine *Anfield Wrap* (40 heures de podcast par semaine sur Internet), Atkinson a vu ses légendes prendre le large, comme autrefois les bateaux depuis le célèbre Albert Dock : Keegan, Souness, Barnes, Dalglish… Des mecs du Nord, des Écossais, un Jamaïquain… « Lui (*Gerrard*) est né ici, il a grandi ici, il n'a joué qu'ici. Aujourd'hui, le club est connu dans le monde entier. Les jours de match, il n'y a plus une chambre d'hôtel de libre, parce qu'on vient de partout pour aller à Anfield, qui est un petit stade *(35 000 places)* dans une modeste ville. Gerrard a agrandi la taille de cette ville et transcendé l'histoire du club. Et il est resté fidèle aux deux. Il y a une notion romantique dans cette histoire. » Le romantisme des larmes.

> « IL N'A PAS EU L'ÉQUIPE QU'IL MÉRITAIT »
> **Neil Atkinson, rédacteur en chef du fanzine *Anfield Wrap***

À LA RUDE ÉCOLE DE HUYTON. Quand on a demandé à Atkinson d'évoquer un souvenir, la voix s'est faite tremblante, étranglée par l'émotion. Les mots se sont espacés pour se faire rares, jusqu'au mutisme. Il a fini par lâcher, en sanglots, qu'il voulait que « son fils voit ça un jour ». Ça, ce n'était ni Olympiakos 2004, ni Istanbul 2005, ni Cardiff 2006, les trois moments d'anthologie de la carrière de Stevie G., mais « le penalty réussi l'an dernier à Fulham, à la dernière minute, et cette victoire *(3-2)* au bout de la souffrance qui venait une semaine après la rouste flanquée à Arsenal *(5-1)*. Quand il a marqué, qu'il a couru vers le Kop, jeté son maillot dans la foule, il était comme possédé. Et là, je me suis dit : il va le faire. Il ne partira pas sans un titre de champion. » Mais Gerrard a glissé contre Chelsea, et Liverpool s'est suicidé, comme pour perpétrer la malédiction qui s'attache à jamais à la ville et aux crampons de l'enfant de Huyton, un quartier tellement dur qu'il ferait presque passer pour Disneyland l'environnement ambiant. Ici, grandir est une épreuve, une répétition générale quotidienne de ce qui vous attend sur une pelouse. En version brutale. Tous les footballeurs qui ont grandi dans ce contexte du Merseyside portent les stigmates de la violence, et n'ont jamais oublié de les transposer sur le terrain : Gerrard, mais aussi Joey Barton, Robbie Fowler, Peter Reid, David Nugent, Wayne Rooney, Jamie Carragher ou, avant eux,

Tommy Smith, dont Bill Shankly disait qu'il était né dans du calcaire. Jacques Crevoisier, qui fut l'adjoint de Gérard Houllier chez les Reds (1998-2004), évoque cette âpreté, ces valeurs « de courage, d'engagement, mais aussi d'honnêteté ». De Gerrard, il parle comme d'un « capitaine silencieux, peu souriant », d'une « générosité totale », de cet « héritage scouser de gaillards rudes, bruts de coffrage ». Il pointe également avec justesse le contraste entre la discipline technique du joueur (« un jeu de passe et une frappe exceptionnels de qualité ») et cette incapacité à se contrôler (« les fameuses 38 secondes de jeu contre Man United »), ainsi qu'une certaine bienveillance des arbitres à son égard, lui dont les sept cartons rouges représentent un sommet pour un joueur anglais dans l'histoire de la Premier League : « Il en aurait eu le double s'il avait été français. »

DES LIAISONS DANGEREUSES. Les hommes en noir ont en effet souvent fermé les yeux sur la véhémence de ses tacles et ses barouds permanents. La pelouse n'était pour Steven Gerrard que l'exutoire de son éducation, de sa ferveur aussi. Quand Phil McNulty, le chef des sports de la BBC, natif de Liverpool, évoque Stevie G., il parle d'un « représentant des fans sur le terrain », un peu comme Charlie George pour ceux d'Arsenal. « Ils le voient comme l'un des leurs. Il a pour le club la même passion qu'eux. » Si Liverpool la ville est une peau, Liverpool le club en est une deuxième. L'une et l'autre s'entremêlent souvent plus qu'elles ne se superposent. La love story (et c'en est une) entre Liverpool et Stevie G. n'est pourtant pas faite que de caresses et d'étreintes. Comme l'a souvent répété Rolland Courbis à propos de Marseille, ce n'est pas parce que vous grandissez au contact de voyous que vous en êtes un. Mais la contiguïté crée des liens. Steven Gerrard a donc souvent été confronté à la violence de sa ville natale. Il fut agressé, braqué, cambriolé, victime de chantage de la part d'une femme flic. Il s'est parfois défendu (dans un bar de Southport en 2008), mais pas toujours. Il y a quelques années, il fut physiquement menacé par un réputé caïd local, dont le père torturait ses victimes avec un fer à repasser. L'héritier, connu sous le pseudo du « Psychopathe », alla jusqu'à poursuivre en voiture un Gerrard terrorisé et à le menacer de lui tirer dans les jambes. Une histoire de filles, paraît-il. Gerrard et son père firent alors appel à John Kinsella, voyou doublé d'un braqueur notoire, pour calmer l'impétrant. La visite, musclée, porta ses fruits.

LE JOUR LE PLUS ÉPROUVANT DE SA VIE. Dans la coulisse, il se murmure également que le transfert avorté à Chelsea en 2005 n'était pas forcément qu'un témoignage de fidélité à son club de toujours. Gerrard avait déjà envoyé un texto à José Mourinho lui disant en substance qu'ils allaient travailler ensemble. La « tentation », ainsi que l'appela l'intéressé lui-même, avait pris racine un an plus tôt, quand les Reds avaient terminé le Championnat à trente points de l'invincible Arsenal. Gerrard, qui idolâtrait John Barnes et rêvait de ressembler à Steve McMahon, n'en pouvait plus de caresser vainement des espoirs de titre comme on le fait d'une femme qui se refuse à vous. Il voulait plus, il voulait mieux. Et les empressements de Chelsea (40 M€ sur la table) ne firent qu'exciter son désir. Au matin du 5 juillet 2005, six semaines après le sacre d'Istanbul, il présenta à Rick Parry, le directeur général des Reds, une demande écrite de transfert. La posture se voulait suffisamment provocante pour sonder l'amour de son club. Elle eut « l'effet d'une grenade jetée dans le bureau », dira-t-il plus tard. Les heures qui suivront seront d'une violence extrême, laquelle trahissait l'amplitude des sentiments d'amour doublés de trahison qu'il engendrait. La moitié rouge de la ville brûlera les maillots portant son nom. Sa famille recevra des menaces avérées. À Anfield et autour du centre d'entraînement de Melwood, les fans se rassembleront pour hurler leur colère. Au siège de l'entreprise où il travaille, Gareth Roberts, un des rédacteurs d'*Anfield Wrap*, se lèvera et arrachera le poster de Gerrard qui tapissait le mur de son bureau. Le rouge de Liverpool n'était plus celui de la colère, mais d'un brasier. À 23 heures, le même jour, Stevie G. fera savoir à Rick Parry qu'il restait. Dans sa bio, il décrira ce 5 juillet comme « le jour le plus éprouvant nerveusement » de sa vie, une période où il « a avalé du paracétamol comme on mange des Smarties ».

LE CHEF-D'ŒUVRE D'ISTANBUL. Son engagement ne s'est depuis plus démenti. À l'Inter, au Real, Mourinho est revenu à la charge, comme Ferguson avait tâté le terrain. Mais le divorce était impossible. Gerrard et Liverpool seraient unis à jamais par un invisible cordon ombilical, SUITE PAGE 46

LE TOP 10 DES REDS

KING KENNY, ROI DU KOP

1. Kenny Dalglish
515 matches et 172 buts de 1977 à 1990. Le joueur le plus complet de l'histoire du club. « King Kenny, king of the Kop » savait tout faire : marquer, donner, délivrer la dernière passe, combattre, protéger et gagner. Bob Paisley, qui le piqua au Celtic pour remplacer Keegan, résumait ainsi son talent et son intelligence de jeu : « Quand Kenny brille, c'est toute l'équipe qui s'illumine. »

2. Ian Rush
660 matches et 346 buts de 1980 à 1987, puis de 1988 à 1996. Le buteur n° 1 des Reds, le roi des derbys contre Everton (25 buts) et, accessoirement, le premier défenseur de l'équipe. « Ma force, disait-il, c'était de ne jamais douter et de ne pas avoir peur de l'échec. Je pouvais rater huit occasions dans un match, je savais que je finirais par en mettre deux. »

3. Steven Gerrard
708 matches et 185 buts de 1998 à 2015. L'âme du Liverpool moderne, un formidable leader et l'archétype du milieu box to box, à la fois généreux, puissant, technique et buteur. Son chef-d'œuvre ? Le miracle d'Istanbul en finale de la Ligue des champions 2005 contre le Milan AC. Et son drame ? N'avoir jamais été champion.

4. Graeme Souness
359 matches et 55 buts de 1978 à 1984. Un compétiteur exceptionnel, un milieu de terrain féroce et agressif, capable de tout contrôler dans le cœur du jeu, mais aussi un merveilleux passeur. Le plus grand moment de sa carrière ? Avoir été le capitaine de l'équipe championne d'Europe à Rome en 1984.

5. Alan Hansen
620 matches et 14 buts de 1977 à 1990. Un monstre d'élégance, de classe et de sang-froid. Avec lui, tout semblait facile : défendre debout, bien ressortir le ballon, créer le bon décalage, lire le jeu, anticiper et intercepter. Une sorte d'OVNI dans le paysage britannique plus rustique des années 80.

6. Kevin Keegan
323 matches et 100 buts de 1971 à 1977. C'est une fois parti à Hambourg qu'il remporta deux Ballons d'Or. Mais c'est à Liverpool qu'éclata ce petit attaquant explosif, infatigable, excellent dribbleur et redoutable dans le dernier geste. Surtout, avouait-il, « dès que je voyais ce maillot rouge, je donnais tout ».

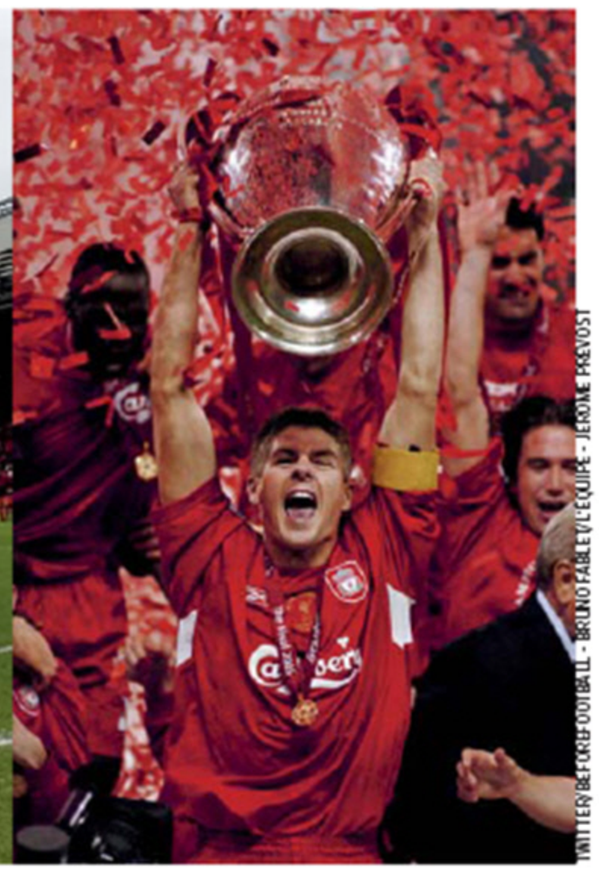
7. John Barnes
407 matches et 108 buts de 1987 à 1997. Le plus « brésilien » de tous les Reds. Une technique subtile, un flair incomparable : avec le ballon et son pied gauche, il pouvait ainsi détruire n'importe quel adversaire, qu'il y ait de l'espace ou non, par le centre, par la passe, par le dribble ou par la frappe.

8. Billy Liddell
534 matches et 228 buts de 1946 à 1960. La première star du club, à tel point que l'équipe avait été surnommée après-guerre « Liddellpool ». Shankly décrivait ainsi cet ailier buteur écossais : « Rapide, puissant, dur comme du granit, bon des deux pieds et un jeu de tête comme un coup de fusil. »

9. Ray Clemence
665 matches de 1968 à 1981. Le meilleur gardien jamais vu à Anfield à qui un arrêt suffisait pour faire gagner le match. Acheté pour une poignée de livres à Scunthorpe, un obscur club de Troisième Division, il reste le symbole du Liverpool des années 70, roi de l'Europe, et de sa défense de fer.

10. Ian Callaghan
857 matches et 68 buts de 1960 à 1978. Le plus long serviteur de Liverpool, de l'époque de la Deuxième Division aux premiers succès européens, et un joueur d'équipe exceptionnel. D'abord ailier, puis milieu axial, il voyait le jeu et calibrait ses passes comme personne. ■ P. U.

KENNY DALGLISH, LE RED NUMBER ONE.



TWITTER/@FOREVERFOOTBALL - BRUNO FABLET/L'EQUIPE - JEROME PREVOST

DES PREMIERS PAS CHEZ LES REDS À LA CONQUÊTE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS CONTRE LE MILAN AC LE 25 MAI 2005, L'ENFANT DE WHISTON A SU DEVENIR L'IDOLE D'ANFIELD.

SUITE DE LA PAGE 45 et Stevie G. prisonnier pour l'éternité d'un héritage qu'il ne pouvait renier, otage d'une histoire où lui-même avait puisé la source de son dessein. Damien Comolli se plaît à raconter comment « Captain » annulait ses rendez-vous pour venir sonder à l'entraînement un jeune joueur (désormais international) que le club voulait faire signer. Il relate aussi l'emballement de Stevie G. pour ce gamin, « au point de proposer de lui dégoter un contrat d'équipementier ». Comolli est même intarissable sur son attachement viscéral pour les Reds (« comme Maldini au Milan »), son leadership technique, le poids et l'influence qu'il avait au club. Un poids historique. « Quand j'y étais, il était surprotégé par les anciens du club, Phil Thompson et Sammy Lee *(autres adjoints de Gérard Houllier)*, qui le voyaient comme un prolongement de ce qu'ils avaient été, constate Crevoisier. Ils lui avaient dressé une statue. Il était une caution, le représentant du passé de Liverpool. » Neville Southall, qui fut dix-sept années durant (1981-1998) le gardien du rival local, Everton, ne dit pas autre chose quand il nous avoue, un brin nostalgique : « Gerrard est le dernier vrai lien de Liverpool avec ce qu'il a été. Lui et Carragher ont été le pont entre deux époques, les dépositaires d'une tradition. Ce qui signifie vouloir être sur le terrain, quelles que soient les circonstances, donner 100 % à chaque fois et, surtout, comprendre ce que ça signifie pour les fans. Quand il ne sera plus là, quel lien les rattachera à leur histoire ? Qui le remplacera ? Vous croyez que les fans, en regardant Jordan Henderson, vont être convaincus qu'il comprend cette ville, qu'il sait ce que le FC Liverpool représente pour elle ? Qui va entrer dans le vestiaire en symbole de l'histoire du club ? Les derbys de la Mersey ne seront plus comme avant, parce que je ne vois pas de joueur des Reds qui comprenne ce qu'ils signifient. Cette chose-là ne s'apprend pas, il faut être sorti des rangs pour ça. Ou être un guerrier, comme Vieira l'était à Arsenal. Désormais, il n'y aura plus de guerriers à Anfield. »

S'il n'est pas reconnu comme le plus grand joueur de l'histoire du club (titre honorifique dévolu à « King » Kenny Dalglish), Gerrard restera de toute évidence son sauveteur attitré. Celui du dernier shoot, du dernier but, de la dernière chance. L'homme qui ne laisserait jamais les fans marcher seuls. Olympiakos (8 décembre 2004, il inscrit à la 86e minute le but du 3-1 qui qualifie Liverpool pour les huitièmes de finales de la Ligue des champions), le Milan AC (25 mai 2005, finale de C1, il sonne la révolte en seconde période, réduit le score à 3-1 et obtient le penalty du 3-3) et West Ham (13 mai 2006, finale de la Cup, il marque deux buts, dont celui de l'égalisation à 3-3 dans le temps additionnel, avant de transformer son tir au but) sont là pour en témoigner. En sortant d'Anfield, Johan Cruyff confia un jour que « il n'y avait aucun club au monde plus uni à ses fans que Liverpool ». La phrase est affichée sur un mur de Melwood. Il n'y a également aucun chant au monde qui s'identifie davantage à son club et à son capitaine actuel que ce *You'll never walk alone* qui, les soirs de gala, vous parcourt l'échine comme aucune autre émotion. « Quand on est rentrés au vestiaire à la mi-temps en étant menés 3-0, confie Gerrard à propos de la finale d'Istanbul contre le Milan, j'ai pensé qu'on allait rentrer sous un cœur de sifflets. On les avait laissés tomber. On était ailleurs. Et là, j'ai entendu le plus vibrant, le plus puissant, le plus émouvant des *You'll never walk alone* que j'ais jamais entendu comme joueur. » Gerrard marquera à la 54e le but qui change tout. Celui qu'il n'a pas su convertir le mois dernier, en demi-finales de la Cup, face à Aston Villa (1-2), pour s'offrir une sortie de prestige, le jour de son trente-cinquième anniversaire, à Wembley, le 30 mai.

SUR LES TRACES DE BECKHAM. La sortie se fera plus anonyme. Les dernières affiches (Crystal Palace à la maison et Stoke à l'extérieur) ressemblent à des passages dérobés ou à des issues de secours davantage qu'aux grandes portes habillées du tapis rouge. À l'image de son personnage. De sa saison, aussi. Neil Atkinson se prend à avouer : « Au fur et à mesure des matches, on s'est dit que c'était mieux qu'il arrête. On ne veut pas qu'il finisse mal, pour garder les souvenirs intacts. » Sans lui, Liverpool a gagné 62 % de ses matches. Avec lui, 39 %. Contre Aston Villa, en Cup, Fabian Delph et Jack Grealish, les héros du jour, l'ont rendu humain. Avant la rencontre, plus de 60 % des fans émettaient le désir de le voir démarrer sur le banc. Stevie G. partira sans glamour, sans poésie. « Et c'est mieux comme ça parce qu'il n'est pas en retraite, reprend Atkinson. Il part juste aux États-Unis ». Comme les bateaux, comme les Beatles...

> « DÉSORMAIS, IL N'Y AURA PLUS DE GUERRIERS À ANFIELD »
> **Neville Southall, ancien gardien d'Everton**

Le Los Angeles Galaxy (en MLS), l'ancien club de David Beckham, et une autre vie l'attendent désormais. Mais rien n'effacera la mémoire et les chiffres : 28 (années ininterrompues au club), 708 (matches avec les Reds), 10 (titres), 185 (buts en rouge), 114 (sélections en équipe d'Angleterre) et 38, pour le nombre de secondes passées sur le terrain lors de son ultime affrontement avec Manchester United (1-2), le 22 mars dernier, à Anfield. Après son tacle sur Ander Herrera, et alors que M. Atkinson, l'arbitre, lui avait montré le rouge, il est allé lui demander combien de matches de suspension il encourait. Il a calculé que ça ferait beaucoup, que le temps était compté. Il est ensuite rentré au vestiaire, où Adam Lallana, qu'il venait de remplacer, se faisait soigner. Il a pris sa douche, revêtu son costume, et attendu tranquillement sur un banc le retour de son équipe et de son manager. Quand ces derniers sont arrivés, il s'est levé, s'est planté au milieu de la pièce, et a exprimé tout son remord, s'excusant du mal qu'il venait de leur causer, à tous, et surtout au club. Il a demandé de quelle manière il pouvait s'amender, quelle pourrait être sa pénitence. Il est ensuite allé dans la zone d'interview et a présenté à nouveau ses regrets, exprimant sa contrition aux fans, face caméra. Le dernier acte de la pièce n'était pas celui dont on avait rêvé pour une telle majesté. ■ T. M.

* *Il ne marchera jamais seul.*

Bio express

Steven Gerrard

34 ans. **Né le** 30 mai 1980, à Whiston (Angleterre). 1,88m ; 82 kg. Milieu. International anglais (114 sélections A, 21 buts). **PARCOURS:** Liverpool FC (depuis 1989). **PALMARÈS:** Supercoupe d'Europe 2001 ; Ligue des champions 2005 ; Coupe de l'UEFA 2001 ; Coupe d'Angleterre 2001 et 2006 ; Coupe de la League 2001, 2003 et 2012 ; Community Shield 2006.

_Gérard Houllier

«IL COURAIT, ABOYAIT, REPLAÇAIT...»

Manager de Liverpool de 1998 à 2004, le technicien français est celui qui a fait débuter Steven Gerrard en Premier League, à dix-huit ans. Celui aussi qui en a fait un jour le capitaine des Reds. **TEXTE** PATRICK URBINI

Gérard Houllier a lancé sa carrière – c'était le 29 novembre 1998, à Anfield, contre Blackburn –, il lui a donné toutes les clés pour réussir au haut niveau, il l'a aidé à grandir aussi et il en a fait très vite le leader des Reds pour toutes les années qui ont suivi. Autant dire qu'il a joué un rôle fondamental dans les six premières années de sa vie de footballeur professionnel. À l'heure où Steven Gerrard tire sa révérence, l'ancien manager de Liverpool témoigne.

«Quel est le premier souvenir que vous gardez de lui ?

C'est l'été 1998, je viens d'arriver à Liverpool et je vais assister à un match de jeunes. Au départ, c'était pour voir un petit ailier, Richie Partridge, sur lequel le club fondait beaucoup d'espoirs. Et puis, au milieu, il y avait ce mec d'à peine dix-huit ans, plus jeune que tous les autres, maigre comme un clou, qui courait sans arrêt d'une surface à l'autre, aboyait sur tout le monde, replaçait untel... On aurait dit le Luis Fernandez des grands jours. Il était partout et dans tous les bons coups, il mettait le pied quand il fallait et ne se dégonflait jamais, il giclait en permanence, il voyait plus vite que les autres : j'ai tout de suite été frappé par son tempérament, son énergie, sa vitesse et ses qualités de leadership.

Résultat ?

Je l'ai pris dès le lendemain à l'entraînement avec les pros. Mais on y a été doucement et progressivement. La première saison, il a fait 12 matches, la seconde, quand Paul Ince est parti, il en a joué vingt-cinq, trente et la troisième, une cinquantaine. Quand il a intégré l'équipe première, Patrice Bergues et Sammy Lee *(NDLR : deux de ses adjoints à l'époque)* ont passé beaucoup de temps avec lui et s'en sont très bien occupés.

En quoi votre travail d'accompagnement a-t-il consisté pour le faire progresser ?

Il y a d'abord eu un travail technique. Il possédait déjà une grande lecture du jeu, c'était un excellent footballeur, il avait des grosses qualités d'engagement et d'agressivité, mais il a fallu lui faire comprendre certaines choses. Canaliser sa nature fougueuse, le discipliner davantage, calmer son impatience dans la construction du jeu, lui expliquer, par exemple, que la passe à 14 m était aussi importante que celle à quarante. Même s'il nous a fait marquer des buts comme ça, au début, il avait tendance à vouloir faire la différence par une première passe longue. Mais bon, il voyait avant tout le monde... Je l'ai aussi fait jouer à plusieurs postes, notamment côté droit et même parfois arrière droit, pour qu'il élargisse son registre et améliore son jeu offensif, notamment sa force de percussion et sa capacité d'élimination dans les duels.

> «C'EST UN PEU GRÂCE À GÉRARD HOULLIER QUE JE SUIS DEVENU LE FOOTBALLEUR ET L'HOMME QUE JE SUIS»
> **Steven Gerrard**

Et en dehors du terrain ?

Il y a eu tout un travail psychologique et physiologique. Le divorce de ses parents l'a beaucoup déstabilisé, il a commis alors quelques petits écarts de comportement, et j'ai passé, à mon tour, beaucoup de temps avec lui. Le plus beau compliment qu'il m'ait fait, d'ailleurs, c'est le jour où il a dit : "C'est un peu grâce à Gérard Houllier que je suis devenu le footballeur et l'homme que je suis."

Physiquement, il a connu pas mal de pépins aussi et il était souvent blessé. Il avait pris 15 cm en un an et cela avait joué sur les adducteurs, les ischio-jambiers, le dos... Je l'ai mis entre les mains de Philippe Boixel *(ancien ostéopathe de l'équipe de France, notamment)*, ça l'a beaucoup aidé. Il s'est fait opérer plusieurs fois, tout est rentré dans l'ordre et, après, il n'était plus le même. Tout ça pour dire que son début de carrière et son développement n'ont pas été linéaires.

Quel était son meilleur poste ?

Comme il était capable de marquer, d'animer le jeu offensivement, et qu'il avait une frappe de balle redoutable – dans la vitesse d'enchaînement contrôle-frappe, c'est sans doute l'un des plus forts que j'aie vus –, il a souvent joué plus haut, comme un 10. Mais, sachant qu'à la base il possède aussi des qualités défensives importantes dans tout ce qui est placement, couverture, récupération du ballon et relance rapide, son vrai poste, c'était devant la défense ou en 8. Il sait passer très rapidement de la phase défensive à la phase offensive, il aime jaillir et donner des coups de poignard dans le jeu et la défense adverses, il est très fort pour anticiper sur les deuxièmes ballons et, je le répète, il va vite. Enfin, il allait vite... Je me souviens d'un jour où on avait même dû recommencer des tests parce que je n'y croyais pas : sur 20 m, il allait aussi vite que Michael Owen.

Et puis, à l'automne 2003, alors qu'il n'avait que vingt-trois ans, vous en avez fait le capitaine de l'équipe...

Il avait déjà démontré ses qualités de leader dès la première fois où je l'ai vu. Ensuite, il n'a fait que les démontrer un peu plus chaque jour, à l'entraînement, dans le vestiaire, à travers son attitude, son implication et sa passion pour Liverpool. Il ne supporte pas qu'on puisse salir l'image du club. Très tôt, il a adoré les responsabilités. Sa force, c'était aussi de ne pas avoir un ego démesuré, de ne pas chercher à briller pour briller, mais au contraire de penser d'abord à l'équipe. De lui transmettre son énergie, sa grinta, son envie de gagner. C'est un joueur fondamentalement collectif. À la différence de certains que cela peut inhiber ou étouffer, le brassard lui a permis de s'épanouir totalement. Il a même dit que c'était le plus beau jour de sa vie. Quand tout semblait perdu, il était d'ailleurs le premier à toujours croire en lui et en l'équipe. Jamais Liverpool n'aurait pu renverser la vapeur sans lui en finale de la Ligue des champions contre Milan en 2005 ou en finale de la Cup contre West Ham en 2006. C'était donc le capitaine idéal, et par la suite il a su jouer à merveille ce rôle de grand frère pour les jeunes qui débutaient ou les nouveaux qui arrivaient au club. Et puis, c'était aussi un vrai joueur d'événement, un mec qui ne te lâchait jamais dans les grands rendez-vous.

Un mot pour le résumer ?

La grande classe. La classe mondiale, même, sur le terrain comme en dehors. J'ai adoré travaillé avec lui et on s'est revus quelquefois ces dernières années. Samedi prochain, pour son dernier match à Anfield, j'y serai. Évidemment...» ■

ACTION IMAGES/PA NORAMIC

2001, L'ANNÉE DE TOUS LES TRIOMPHES. LE TECHNICIEN FRANÇAIS ET SON PROTÉGÉ REMPORTENT LA COUPE DE L'UEFA, LA SUPERCOUPE D'EUROPE, LA FA CUP, LA COUPE DE LA LEAGUE ET LE COMMUNITY SHIELD.

CARLOS TEVEZ

DRÔLE DE LEADER

Le jeu de l'attaquant argentin repose avant tout sur l'instinct, le flair, le toucher de de le faire rentrer dans une case et de trouver l'équivalent. Avec la Juve, il est pourtant

Dans un Championnat où l'espace vaut plus cher qu'ailleurs et où défendre demeure un réflexe culturel, Carlos Tevez tourne depuis deux saisons à la moyenne de 0,60 but par match. Faisons le calcul autrement: en Serie A, l'attaquant argentin marque toutes les 131 minutes et, là-bas, ça ne peut pas être un rythme anecdotique. Depuis neuf ans maintenant qu'il joue en Europe, il n'a d'ailleurs jamais été aussi efficace dans le dernier geste et aussi décisif qu'aujourd'hui. En Ligue des champions, il a même fait mieux en une seule saison (7 buts en 11 matches avant la demi-finale retour à Madrid) que lors de ses cinq campagnes précédentes (6 buts en 33 matches avec Manchester United, Manchester City et la Juve entre 2007 et 2014). Son jeu n'a pourtant pas changé. «C'est juste qu'il est plus mûr, qu'il a un vécu et qu'il a trouvé à la Juve les conditions idéales pour exploiter ses caractéristiques», confesse Omar Da Fonseca, consultant à beIN Sports et argentin comme lui. Le bon contexte, donc, les bons partenaires et le bon moment.

> «LE MIEUX, C'EST ENCORE DE LE METTRE SUR LE TERRAIN ET DE LE LAISSER FAIRE»
> **Carlos Bianchi, son ancien entraîneur à Boca Juniors**

UN STYLE TYPIQUEMENT ARGENTIN. Pour comprendre son jeu et mesurer quelle est chez lui la part d'inné et d'acquis, le plus simple est de commencer par remonter à ses racines, dans les faubourgs miteux de Buenos Aires, et ses débuts avec Boca Juniors. Relire, par exemple, ces mots de Carlos Bianchi, son entraîneur à l'époque: «Son meilleur poste ? Même lui ne connaît pas la réponse. Le mieux, c'est encore de le mettre sur le terrain et de le laisser faire.» Ou repenser à ceux de Diego Maradona: «Il réussit des choses tellement incroyables avec le ballon que lorsque je l'ai vu jouer la première fois à la Bombonera *(NDLR : le stade de Boca)*, j'ai cru me revoir.» Pour faire court, Tevez a toujours fonctionné à l'instinct et su incarner les fondamentaux du foot argentin. Celui que Bianchi décrit avant tout comme «un combat, avec un jeu très agressif et donc très saccadé» et où seuls les plus braves, les plus généreux, les plus inventifs et les plus malins peuvent survivre. C'est donc un leader d'attaque, plus qu'un avant-centre traditionnel, un pur finisseur ou un attaquant de surface, mais s'il joue toujours pour l'équipe et s'il a déjà offert huit passes décisives cette saison, toutes compétitions confondues, et pas seulement marqué 29 buts, ce n'est pas non plus un leader d'attaque classique, étant donné sa taille (1,73 m), son registre technique, ses préférences et son caractère. Dans un match, Tevez est constamment en mouvement et en alerte, sa rage, son énergie et son enthousiasme subliment souvent les autres mais, au final, c'est toujours à son intuition qu'il se fie pour flairer les bons déplacements, enchaîner, percuter, éliminer ou offrir des solutions de passes, sur la largeur comme sur la profondeur. Et comme il ne cesse de réclamer le ballon, il en touche beaucoup, en tout cas beaucoup pour un attaquant, si bien que ses chances de marquer et ses stats gonflent mécaniquement.

Lors de la demi-finale aller contre le Real (2-1), il en a joué 48 en quatre-vingt-six minutes, soit douze de plus que Cristiano Ronaldo le même soir, et il en a fait un usage quasi parfait. Un but, sur un penalty qu'il avait provoqué, une frappe quasi décisive sur l'ouverture du score d'Alvaro Morata, cinq tirs, dont trois cadrés, 86 % de passes réussies, trois ballons récupérés et seulement six de perdus. Une manière de rappeler que l'étincelle peut venir de lui à tout instant, surtout de son pied fort, le droit.

UN JOUEUR D'ÉVÉNEMENT. S'il gère mieux ses efforts et ses courses qu'au cours de ses jeunes années, il est cependant capable de travailler comme un milieu, à l'image de son huitième de finale retour à Dortmund (3-0), de participer, en amont, à la construction de l'action, d'ouvrir le jeu pour les autres ou de venir aider un partenaire éventuellement dans le dur. Mais son travail défensif reste souvent fluctuant, inconstant, son profil ne correspond pas à celui d'un Cavani, par exemple, et sa priorité consiste d'abord à créer le déséquilibre chez l'adversaire, semer l'embrouille et inventer le coup d'après. «Avec Massimiliano Allegri, confiait-il récemment, nous avons un pacte. Quand j'ai le ballon, je peux faire ce que je veux. Et quand on défend, j'ai des consignes plus précises.» Traduction: se replacer en zone et partager intelligemment le travail avec Morata, son complément idéal.

Tevez a surtout gardé ces trois qualités que lui reconnaissait déjà sir Alex Ferguson durant ses deux saisons passées à United: «Il sait élever son niveau de jeu quand il le faut, marquer des buts importants dans les grandes occasions et faire gagner des matches lorsque l'équipe est en difficulté.» En Serie A, la Juve l'est rarement, un peu plus en Ligue des champions quand elle traverse certains temps faibles. Mais lorsqu'elle décide de positionner son bloc plus bas ou de jouer à cinq derrière, d'abandonner sciemment le ballon et de jouer seulement quelques coups à fond, comme chez la Roma en mars dernier (1-1), un jour où Andrea Pirlo n'était pas là et où son coup franc direct avait fait basculer le titre pour de bon, l'Argentin est souvent l'homme de la situation.

Sa difficulté à mener une carrière internationale aussi aboutie (à peine 13 buts en 68 matches avec une éclipse de plus de trois ans entre 2011 et 2014) et, implicitement, à exister aux côtés de Lionel Messi tempère un peu le jugement. Mais en Argentine et à Boca, il reste «le joueur du peuple». Celui qui mouille le maillot et ne se cache jamais. Celui qui fait déjouer l'autre en utilisant la ruse, la feinte et le jeu de corps. Une certitude ? À trente et un ans, Tevez demeure un guerrier hors pair.
Un improvisateur génial. Un étonnant mélange d'irrationnel, d'explosivité et de sang-froid dès qu'il aperçoit la surface adverse. ■

SES 29 BUTS ET SES 8 PASSES DÉCISIVES PROUVENT TOUTE L'ÉTENDUE DE LA PALETTE DE L'ARGENTIN

D'ATTAQUE

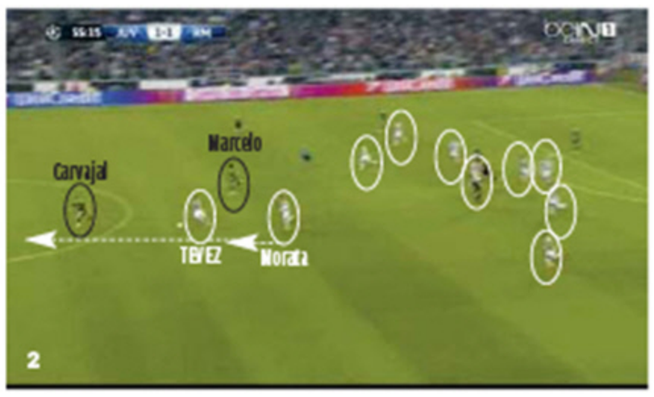
balle et l'envie de combattre. Difficile, donc, d'une efficacité redoutable. **PAR** PATRICK URBINI

FAIRE LE BON APPEL

CAPTURES D'ÉCRAN BEIN SPORTS

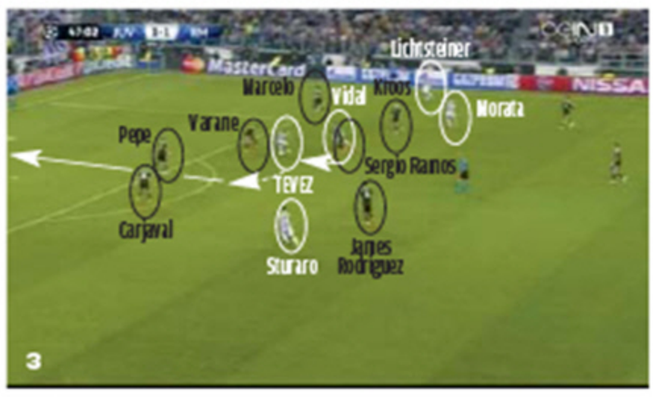
Contre le Real au match aller, c'est sa capacité à faire le bon appel au bon moment et dans le bon espace qui va déclencher la passe de Marchisio entre deux, faire la différence et amener le premier but. La suite? Un contrôle pied gauche et une frappe croisée pied droit, repoussée par Casillas mais prolongée par Morata.

ACCÉLÉRER



Tevez n'est pas un joueur de contre, mais son accélération balle au pied peut faire mal. Il récupère ici le ballon assez bas, réussit une course de 70 mètres, fixe d'abord Carvajal pour décaler Morata puis, après la faute de Marcelo sur son partenaire, décide d'embarquer l'arrière droit du Real sur son pied gauche et provoque le penalty.

VITE ENCHAÎNER

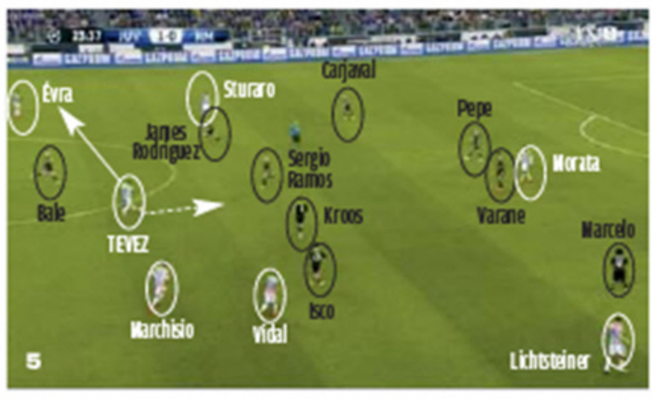


Sa vitesse de course n'a rien d'exceptionnel, mais sa capacité d'enchaînement contrôle-frappe et sa prise de décision rapide sont redoutables. Même quand il n'y a pas beaucoup d'espaces. Et même lorsqu'il est dos au but, comme ici face à Varane, où il contrôle extérieur pied droit, se retourne et frappe pied gauche.

TEMPORISER

Sa zone d'influence est avant tout axiale, mais il peut aussi aller sur un côté, soit pour garder le ballon, gagner du temps et permettre au bloc équipe de remonter et d'accompagner l'attaque, soit pour créer de l'espace, embarquer les défenseurs (sur cette action, la Juve est à deux contre trois) ou provoquer une faute.

ORIENTER LE JEU



Même s'il alterne avec Morata, c'est souvent lui qui vient décrocher au milieu, participer à la manœuvre et démarrer l'action. Face aux deux lignes de quatre du Real, où il écarte ici côté gauche sur Évra, il a eu parfois tout le jeu devant lui avant d'aller ensuite se mettre entre les lignes ou dans les intervalles.

HARCELER

Avec Allegri, la Juve est beaucoup moins agressive dans le pressing qu'avec Conte. À la perte de balle, le rôle de Tevez consiste donc à se replacer et ralentir la première relance. Mais, trois ou quatre fois dans le match, il lui arrive néanmoins d'aller presser haut (ici sur Casillas) et de mettre en difficulté l'adversaire.

LE TÉMOIN

OMAR DA FONSECA

CONSULTANT SUR BEIN SPORTS
ET ANCIEN ATTAQUANT ARGENTIN

ALAIN MOUNIC

« UN CÔTÉ CHIFFONNIER »

« Quelle est la marque de fabrique de Carlos Tevez ?
Ce qu'il a appris dans sa jeunesse sur les *potreros (NDLR: les terrains vagues)*, avant de signer à Boca Juniors : ce jeu à l'instinct, né dans la rue, cette malice, mais aussi ce côté chiffonnier, qui aime le contact, le combat et la friction, quand tu lui souffles dans la nuque. Il ne comprend pas toujours tout dans le jeu et n'a pas un sens tactique suffisamment développé pour couvrir une zone. Mais il sait quand il faut garder le ballon, là où ne pas le perdre, comment se mettre entre les lignes et dans quelle zone venir pour être à la finition ou participer à l'élaboration de l'action. Et puis, comme il n'est pas trop dans le rationnel, la pression ne le dérange jamais. Maintenant, si son jeu est agressif, ce n'est pas un provocateur comme Diego Costa.

Comment se sert-il de son physique ?
Grâce à un centre de gravité bas et des cuisses énormes, il est à la fois très tonique, puissant et très bon dans la couverture de balle. Il n'est pas ultra rapide, mais il est vif et enchaîne vite. Il ne possède pas non plus un dribble diabolique, mais il a une grosse fréquence de courses et de contacts avec la balle, qui lui permet de réussir des trucs incroyables.

Comment exploiter au mieux ses qualités techniques ?
C'est un joueur atypique, rare, avec une véritable fantaisie dans son jeu mais pas hyper fin pour autant. Ce n'est pas un pur finisseur ou un opportuniste comme Higuain, en tout cas pas un attaquant qui marque des buts de raccroc, façon Suarez ou Chicharito. Encore moins un avant-centre qui peut passer un match sans toucher le ballon, comme Trezeguet ou Crespo à l'époque. Il n'a pas un super jeu de tête. Ce n'est pas non plus un 9 et demi, capable de voir et d'organiser le jeu ou d'être à l'avant-dernière passe. À l'inverse d'Agüero, qui peut jouer seul devant, faire des appels à vide, jouer en rupture ou aller dans l'angle mort, il a donc besoin d'un autre attaquant à côté de lui, comme Morata aujourd'hui ou, avant, comme Palermo à Boca et Rooney à Manchester United. Pas tellement pour jouer avec lui, car Tevez n'est pas quelqu'un qui aime combiner, faire des une-deux ou donner de la continuité au jeu, mais davantage pour s'en servir dans les déplacements, utiliser son registre de feintes et avoir un maximum de liberté. Cela étant, devant, il faut que le meilleur, ce soit lui. C'est pour ça qu'en équipe d'Argentine, avec Messi, Agüero et Higuain, ça reste compliqué.

La Juve est donc l'équipe parfaite pour lui ?
Tout à fait. D'abord, parce qu'il est son vrai leader d'attaque. À un moment donné, les autres savent qu'ils seront obligés de le chercher et de le trouver pour mener une attaque placée. Ensuite, parce que la Juve n'est pas une équipe qui domine tout le temps et joue en permanence dans les trente mètres adverses. Je ne crois pas, ainsi, que Tevez pourrait s'adapter au jeu du Barça ou du Bayern. Avec beaucoup de joueurs derrière et de partenaires qui courent pour lui, avec très peu de tâches défensives, il peut donc se consacrer à ce qu'il sait faire le mieux : se rendre disponible, aller et venir, déclencher ou bien t'emmener sur un côté pour t'inviter à commettre la faute sur lui, et bien sûr marquer. N'importe comment, il a besoin de toucher le ballon. Mieux, il se nourrit de ça.

Mais c'est tout de même un joueur d'équipe ?
Ce n'est pas un mauvais mec, il s'implique, il apporte son enthousiasme, il n'est pas souvent blessé, il te fait gagner des matches : autrement dit, tu peux compter sur lui. » ■ P.U.

BORUSSIA DORTMUND

ÇA DÉMÉNAGE !

Le départ de Jürgen Klopp en fin de saison va s'accompagner de profonds changements à tous les niveaux du club. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

UN NOUVEL ENTRAÎNEUR
TUCHEL, L'ANTITHÈSE DE KLOPP

Inconnu à l'étranger, Thomas Tuchel (41 ans) est considéré comme l'un des futurs grands entraîneurs allemands. Lorsqu'il a fallu dénicher un successeur à Jürgen Klopp, les dirigeants du Borussia ont immédiatement songé au natif de Krumbach (sud de l'Allemagne), qui suit sensiblement la même trajectoire. D'abord à Mayence, puis à Dortmund. Alors qu'il passe une année sabbatique après avoir entraîné le FSV Mayence entre 2009 et 2014, Tuchel est unanimement reconnu pour ses compétences de technicien, mais sa personnalité et son bouillant caractère suscitent des réserves. Surtout qu'il est allergique aux médias et aux contacts avec les supporters. Or, si Klopp a été adulé au cours de son septennat au BVB, c'est autant pour sa chaleur humaine, son humour déroutant et son authenticité que pour ses succès (2 Championnats, 1 Coupe, 2 Supercoupes d'Allemagne, 1 finale de Ligue des champions). Fin tacticien, Tuchel est un coach exigeant et impatient. Il n'hésite pas à critiquer ouvertement ses joueurs, quitte à les toucher moralement. À peine venait-il d'emmener Mayence, l'un des plus petits budgets de la Bundesliga, en Ligue Europa pour la deuxième fois en trois ans (2011 et 2014) qu'il claquait la porte au nez des dirigeants, bien que son contrat courait encore sur un an. Une attitude qui n'a pas dérangé les décideurs du Borussia au moment des négociations, pas plus que la façon dont il a repoussé ces derniers mois les offres de Schalke 04, du RB Leipzig, du VfB Stuttgart et de Hambourg, à chaque fois en faisant envoyer un texto par son agent. Les joueurs vont découvrir un style de jeu diamétralement opposé à celui auquel ils étaient habitués avec « Kloppo ». Fini la projection immédiate vers l'avant dès la récupération du ballon, place à une philosophie basée sur la possession. « Les bons joueurs sont ceux qui ont le ballon », résume Tuchel. Sur ce plan, il ressemble beaucoup à Pep Guardiola, à qui il voue une grande admiration. Avec ses principes, il a établi un bilan flatteur à Mayence : seuls le Bayern, Dortmund, Leverkusen et Schalke ont récolté un plus grand nombre de points que son équipe entre 2009 et 2014.

DES NOUVEAUX JOUEURS
IMMOBILE, RAMOS, LES FLOPS

Tuchel devrait procéder à d'importants changements. S'il espère que Mats Hummels ne va pas répondre aux sirènes de la Premier League et s'il a fait savoir à Henrikh Mkhitarian, pourtant transparent depuis son arrivée il y a deux ans, pour 27,5 M€, en provenance du Chakhtior Donetsk, qu'il comptait sur lui, il envisage de faire de Marco Reus, qui a prolongé jusqu'en juin 2019, son relais privilégié. Côté renforts, il aimerait recruter Timo Horn, le gardien du FC Cologne, Johannes Geis, le milieu de Mayence, l'un des espoirs du foot allemand, ainsi que Gonzalo Castro, l'homme à tout faire du Bayer Leverkusen et, en attaque, le Belge Obbi Oularé du FC Bruges. Sebastian Kehl, lui, prend sa retraite et Ilkay Gündogan devrait rejoindre l'Angleterre. Il y a un an, après le départ de Robert Lewandowski au Bayern Munich, le BVB avait enrôlé l'avant-centre italien Ciro Immobile (22 M€), tout juste sacré meilleur buteur de la Serie A avec le Torino et le Colombien Adrian Ramos (10 M€), en provenance du Hertha Berlin. Mais les deux hommes constituent deux flops retentissants et vont quitter la Ruhr. Immobile devrait retourner en Italie (Milan AC, Naples) et Ramos rester en Allemagne (Mönchengladbach, Hoffenheim). Tuchel souhaiterait aussi les départs de Roman Weidenfeller, le gardien de but du Borussia depuis treize ans, de l'arrière droit polonais Lukasz Piszczek, de plus en plus fragile physiquement, du Japonais Shinji Kagawa, trop inconstant et de Matthias Ginter, champion du monde avec l'Allemagne, mais qui n'est jamais parvenu à s'imposer.

MATTHIAS GINTER, MARCEL SCHMELZER, SVEN BENDER, HENRIKH MKHITARIAN (DE GAUCHE À DROITE) PEUVENT LÉGITIMEMENT S'INTERROGER. LE BORUSSIA ARRIVE À LA FIN D'UN CYCLE ET POURRAIT VOIR SON VISAGE LARGEMENT BOULEVERSÉ.

RICHARD MARTIN

UNE NOUVELLE POLITIQUE
VIVE LE FAIR-PLAY FINANCIER!

Pour la première fois depuis la saison 2011-12, le Borussia Dortmund regardera la Ligue des champions à la télé. La faute à une première partie de saison qu'il a terminée à l'avant-dernière place. Prévoyant, le club avait contracté en 2012 une assurance qui va lui permettre de récupérer une douzaine de millions d'euros (sa participation aux quarts de finale en 2014 lui avait rapporté 35 M€). Après avoir dépensé 151,7 M€ en transferts ces quatre dernières années, il a décidé d'être moins dépensier. « Nous allons veiller à équilibrer nos comptes et nous ne dépenserons pas plus que nous n'encaisserons », a laissé entendre Hans-Joachim Watzke, le directeur général. Le départ de Gündogan devrait rapporter environ 25 M€ dans les caisses, celui probable d'Immobile environ 15 M€, et si jamais Hummels devait s'engager à Manchester United, les responsables du BVB pourront se frotter les mains avec 45 M€, une manne qui leur permettrait de satisfaire les demandes de leur nouvel entraîneur. ■

TUCHEL, LE SUCCESSEUR DE KLOPP, ENTEND S'INSPIRER DU STYLE DE JEU DU BAYERN

ALAIN MOUNIC

«SAINT IKER» N'EST PLUS EN ODEUR DE SAINTETÉ AUPRÈS DU PUBLIC DE BERNABEU.

_Iker Casillas LE DIVORCE

C'est sûrement le point de non-retour. Car on ne voit pas comment Iker Casillas et le public du Bernabeu pourraient se réconcilier. Samedi soir, alors que le Real a pratiquement perdu tout espoir de remporter la Liga en concédant le match nul (2-2) face à Valence, le gardien, hué, a été la cible de nombreuses insultes de la part d'une immense majorité des aficionados présents. Alors que celui qu'on appelait autrefois « Saint Iker » n'avait rien pu faire sur les deux buts inscrits par les visiteurs, il fut élevé au rang de bouc émissaire et conspué à chaque fois qu'il s'apprêtait à dégager la balle.

UNE TENSION À SON PAROXYSME. Cependant, et c'est là où réside un énorme changement dans le comportement du capitaine, Casillas a souvent, et volontairement, retardé la relance pour que la haine à son encontre s'exprime longuement et clairement. Un défi, un bras de fer avec ceux qui l'ont pourtant adulé durant tant d'années. Signe tangible de ce divorce : au coup de sifflet final, Casillas sera le seul Madrilène à rejoindre directement le vestiaire sans saluer le public. Pis, une chaîne de télévision espagnole a même diffusé, le lendemain de la rencontre face à Valence, des images inédites où l'on voit clairement Casillas lancer à ses détracteurs: « Maintenant ça suffit, j'en ai marre de tout ça. Allez-vous faire f... »
Les attaques contre le portier espagnol ne sont pas nouvelles. Elles avaient commencé lors de la saison 2012-13 quand Mourinho l'avait mis sur le banc, l'accusant d'être la « taupe » du vestiaire, celui qui donnait des informations confidentielles à la presse. Mais jamais la tension n'avait été si forte que samedi. Pas le contexte rêvé alors que, ce mercredi, le Real reçoit la Juventus pour tenter de se qualifier pour la finale de la Ligue des champions (2-1 à l'aller pour les Italiens). Et que Casillas devra à nouveau occuper la cage madrilène... FRÉDÉRIC HERMEL. À MADRID

QATAR 2022

Et maintenant, les noms

Après ses révélations dans *FF* en décembre, Phaedra Almajid s'est livrée à la chaîne allemande ARD. En nommant les trois dirigeants africains corrompus.

RICHARD MARTIN

ISSA HAYATOU (À GAUCHE) AVEC SEPP BLATTER, AURAIT PERÇU UN «ENCOURAGEMENT» POUR APPUYER LA CANDIDATURE QATARIE.

Malgré les assurances répétées de Sepp Blatter et de la FIFA que le dossier sur l'attribution du Mondial 2022 au Qatar était clos, la controverse ne cesse d'être alimentée par de nouvelles révélations et allégations. Heidi Blake et Jonathan Culvert, les reporters du *Sunday Times*, viennent de publier au Royaume-Uni *The Ugly Game*, le récit du « complot qatari pour acheter la Coupe du monde », basé sur les informations recueillies dans des millions de documents transmis par une source – anonyme – de la FIFA qui établissent, entre autres, que le Qatari Mohammed bin Hammam, alors membre du comité exécutif de la FIFA et président de la Confédération asiatique, distribua des millions de dollars en pots-de-vin à des dignitaires asiatiques et africains avant le vote du 2 décembre 2010.
Le comité suprême de Qatar 2022 continue d'affirmer que Bin Hammam n'avait joué aucun rôle, officiel ou officieux, dans leur campagne de candidature, une assertion que la plupart des observateurs ont du mal à accepter. Mais la révélation la plus gênante de ce livre est sans doute celle d'un rendez-vous secret, en mai 2011, entre Sepp Blatter et l'émir du Qatar pendant lequel le président de la FIFA obtint du monarque qu'il ordonnât à Bin Hammam, candidat déclaré à la présidence de l'instance, qu'il se retire de la course. En échange, Blatter s'arrangerait pour que le Qatar soit blanchi de toute accusation de malversation et conserve son Mondial. Ce qui, selon Blake et Culvert, fut le cas.

DOCUMENTAIRE, LIVRE, LES RÉVÉLATIONS SUR LES CONDITIONS D'ATTRIBUTION DU MONDIAL 2022 SE POURSUIVENT

1,5 MILLION DE DOLLARS. La semaine passée, la chaîne publique allemande ARD diffusait un documentaire dans lequel Phaedra Almajid, ancienne employée de la candidature qatarie, répéta les accusations qu'elle avait formulées dans l'entretien exclusif accordé à *FF* en décembre, nommant, cette fois, les trois dirigeants africains auxquels, selon elle, la délégation qatarie avait offert des « encouragements » de 1,5 million de dollars, via leurs fédérations, lors du congrès de la CAF, à Luanda, en janvier 2010. Il s'agirait du Nigérian Amos Adamu (depuis suspendu pour corruption), de l'Ivoirien Jacques Anouma et du Camerounais Issa Hayatou, alors tous trois membres du comité exécutif de la FIFA. Ce doc confirmait une autre information de *FF* : le Chypriote Marios Lefkaritis, lui aussi membre du Comex, avait bien fait affaire avec les Qataris quelques mois après le vote du 2 décembre, sa famille cédant un terrain situé à Larnaca au fonds souverain de l'émirat QIA pour 32 M€. Coïncidence : Lefkaritis fait partie des quatorze ayant choisi le Qatar. Les journalistes d'ARD ont également révélé qu'ils avaient été arrêtés et emprisonnés à Doha après avoir filmé dans les camps où sont logés dans des conditions qui ont provoqué l'indignation des organisations humanitaires les centaines de milliers de travailleurs migrants employés sur les chantiers de construction. Leur équipement avait été confisqué et ne leur fut rendu que quelques semaines plus tard, les images et les données ayant été effacées par la police. « On n'a pas fini de parler du Qatar », nous avait confié Blatter en 2012. Il avait raison. ■ PHILIPPE AUCLAIR. À LONDRES

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	77	36	22	11	3	78	33	+45	18	14	4	0	49	12	18	8	7	3	29	21
→ 2. Lyon	71	36	21	8	7	70	32	+38	18	14	2	2	39	10	18	7	6	5	31	22
→ 3. Monaco	65	36	18	11	7	48	26	+22	18	7	9	2	21	10	18	11	2	5	27	16
→ 4. Marseille	63	36	19	6	11	69	42	+27	18	12	2	4	37	22	18	7	4	7	32	20
→ 5. Saint-Étienne	63	36	17	12	7	47	28	+19	18	11	5	2	30	10	18	6	7	5	17	18
→ 6. Bordeaux	59	36	16	11	9	44	42	+2	18	11	5	2	29	22	18	5	6	7	15	20
→ 7. Montpellier	56	36	16	8	12	44	35	+9	18	11	2	5	29	19	18	5	6	7	15	16
→ 8. Lille	53	36	15	8	13	39	37	+2	18	11	5	2	26	8	18	4	3	11	13	29
→ 9. Rennes	50	36	13	11	12	35	40	-5	18	8	5	5	22	21	18	5	6	7	13	19
↗ 10. Bastia	46	36	12	10	14	36	42	-6	18	8	6	4	23	17	18	4	4	10	13	25
↘ 11. Guingamp	46	36	14	4	18	38	52	-14	18	8	1	9	21	24	18	6	3	9	17	28
↘ 12. Nantes	44	36	11	11	14	28	38	-10	18	7	6	5	16	16	18	4	5	9	12	22
↗ 13. Caen	42	36	11	9	16	50	52	-2	18	6	3	9	23	23	18	5	6	7	27	29
↗ 14. Lorient	42	36	12	6	18	43	48	-5	18	6	5	7	17	16	18	6	1	11	26	32
↘ 15. Nice	42	36	11	9	16	39	50	-11	18	5	6	7	19	23	18	6	3	9	20	27
→ 16. Toulouse	42	36	12	6	18	40	59	-19	18	8	6	4	26	26	18	4	0	14	14	33
→ 17. Reims	41	36	11	8	17	44	63	-19	18	7	3	8	23	29	18	4	5	9	21	34
→ 18. Évian-TG	37	36	11	4	21	38	57	-19	18	7	2	9	19	23	18	4	2	12	19	34
→ 19. Metz	30	36	7	9	20	30	55	-25	18	6	4	8	25	28	18	1	5	12	5	27
→ 20. Lens	26	36	6	8	22	30	59	-29	18	4	4	10	13	24	18	2	4	12	17	35

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Metz et Lens sont relégués.

36e journée

Paris-SG - Guingamp	6-0	Lens-Montpellier	0-1
Caen-Lyon	3-0	Toulouse-Lille	3-2
Marseille-Monaco	2-1	Rennes-Bastia	0-1
Saint-Étienne - Nice	5-0	Metz-Lorient	0-4
Bordeaux-Nantes	2-1	Évian-TG - Reims	2-3

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 27 buts.
2. Gignac (Marseille), 20 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 19 buts.
4. Cavani (Paris-SG), 16 buts.
5. Beauvue (Guingamp), 15 buts.
6. Rolan (Bordeaux), Gradel (Saint-Étienne), 13 buts.
8. Ayew (Lorient), Fekir (Lyon), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
11. Barrios (Montpellier), 11 buts.
12. Mandanne (Guingamp), Carlos Eduardo (Nice), 10 buts.
14. Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 3), Ayew, Batshuayi (Marseille), Maïga (Metz), Martial (Monaco), Ntep (Rennes), 9 buts.
21. Diabaté (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Origi (Lille), B. Silva (Monaco), Mounier (Montpellier), Moukandjo (Reims), Erding (Saint-Étienne), 8 buts.
28. Touzghar (Lens), Roux (Lille), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Tolisso (Lyon), Berbatov (Monaco), Veretout (Nantes), Lavezzi, Lucas (Paris-SG), Ngog (Reims), Toivonen (Rennes), 7 buts.
39. Féret (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 5), Chavarria (Lens), Njie (Lyon), Payet (Marseille), Sanson (Montpellier), Bauthéac (Nice), Braithwaite, Pesic (Toulouse), 6 buts.
48. Ayité, Boudebouz, Sio (Bastia), Bazile, Privat (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Carrasco (Monaco), Bosetti (Nice), Pastore (Paris-SG), Charbonnier, Mandi (Reims), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.

Répartition des buts

36

DU PIED DROIT	19
DU PIED GAUCHE	11
DE LA TÊTE	6
SUR PENALTY	3
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	890
SAISON DERNIÈRE	877

Paris-SG - Guingamp : 6-0 (2-0)

BUTS : Cavani (2e, 52e, 70e), Ibrahimovic (18e, 90e s.p.), Maxwell (56e).
VENDREDI 8 MAI. Spectateurs : 46 683. Arbitre : M. Moreira (5✱). Avertissements : Ibrahimovic (30e) pour le Paris-SG ; Sankharé (54e), Lemaître (90e+2) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✱) - Aurier (6✱), Marquinhos (6✱), Thiago Silva (c) (7✱), Maxwell (7✱) - Verratti (7✱), Cabaye (6✱) (Lucas, 69e), Matuidi (7✱) (Rabiot, 77e) - Pastore (8✱) (Lavezzi, 78e), Ibrahimovic (8✱), Cavani (8✱). Entr. : Blanc.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Lössl (4✱) - Jacobsen (3✱), Kerbrat (3✱), Sorbon (3✱), Lemaître (3✱) - Mathis (c) (4✱), Sankharé (2✱) - Beauvue (3✱), Marveaux (3✱) (Cardy, 87e), Giresse (3✱) (Diallo, 60e) - Mandanne (2✱) (Salibur, 71e). Entr. : Gourvennec.

Caen-Lyon : 3-0 (2-0)

BUTS : Benezet (41e, 44e), Privat (85e).
SAMEDI 9 MAI. Spectateurs : 19 842. Arbitre : M. Rainville (4✱). Avertissements : Nangis (27e) pour Caen ; Lacazette (69e) pour Lyon. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 14/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (8✱) - Appiah (7✱), Adéoti (6✱), Da Silva (6✱), Imorou (7✱) - Seube (c) (8✱) - Nangis (6✱) (Féret, 73e), Kanté (7✱), Benezet (8✱) (Lemar, 80e), Koïta (6✱) (Bazile, 58e) - Privat (6✱). Entr. : Garande.
LYON (4-4-2) : Lopes (5✱) - Dabo (3✱), Koné (3✱) (Malbranque, 77e), Umtiti (4✱), Bedimo (3✱) (Zeffane 4✱, 46e) - Ferri (3✱) (Yattara, 68e), Gonalons (c) (5✱), Grenier (4✱), Tolisso (4✱) - Lacazette (6✱), Fekir (3✱). Entr. : Fournier.

Marseille-Monaco : 2-1 (0-1)

BUTS : Ayew (79e), Alessandrini (87e) pour Marseille ; Moutinho (1re) pour Monaco.
DIMANCHE 10 MAI. Spectateurs : 62 471. Arbitre : M. Turpin (5✱). Avertissements : Nkoulou (28e), Romao (74e), Mendy (85e) pour Marseille ; R. Carvalho (70e), Raggi (72e) pour Monaco. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✱) - Lemina (3✱) (Fanni 5✱, 46e), Nkoulou (5✱), Morel (4✱), Mendy (5✱) - Romao (5✱), Imbula (6✱) (Thauvin, 64e) - Alessandrini (5✱), Payet (6✱), Ayew (7✱) - Gignac (4✱) (Batshuayi, 56e). Entr. : Bielsa.
MONACO (4-3-3) : Subasic (c) (5✱) - Raggi (5✱), R. Carvalho (4✱), Abdennour (6✱) (Wallace, 78e), Kurzawa (5✱) - Fabinho (6✱), Kondogbia (5✱), Moutinho (5✱) - B. Silva (5✱) (Bakayoko, 74e), Martial (4✱) (Berbatov, 85e), Carrasco (6✱). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne-Nice : 5-0 (2-0)

BUTS : Perrin (25e), Clément (40e), Erding (62e), Gradel (84e), Monnet-Paquet (88e).
DIMANCHE 10 MAI. Spectateurs : 32 770. Arbitre : M. Varela (5✱). Avertissements : Clément (9e), Bayal Sall (11e) pour Saint-Étienne ; Bauthéac (12e), Amavi (39e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✱) - Clerc (6✱), Bayal Sall (6✱), Perrin (c) (7✱), Tabanou (6✱) - Lemoine (5✱) (Diomandé, 65e), Clément (7✱) - Hamouma (5✱) (Monnet-Paquet, 50e), Corgnet (4✱), Gradel (6✱) - Erding (6✱) (Pogba, 77e). Entr. : Galtier.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (4✱) - Palun (3✱), Genevois (non noté) (Gomis 3✱, 14e), Bodmer (4✱), Amavi (3✱) - G. Puel (2✱) (Bosetti, 63e), Digard (c) (3✱) (Hult, 63e) - Mendy (3✱), Carlos Eduardo (4✱), Bauthéac (4✱) - Pléa (3✱). Entr. : Puel.

Bordeaux-Nantes : 2-1 (1-1)

BUTS : Rolan (20e s.p., 69e) pour Bordeaux ; Veretout (15e s.p.) pour Nantes.
SAMEDI 9 MAI. Spectateurs : 31 495. Arbitre : M. Gautier (4✱). Avertissements : Contento (48e), Sertic (53e), Crivelli (87e) pour Bordeaux ; Rongier (60e), Veretout (84e) pour Nantes. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (5✱) - Mariano (4✱), Yambéré (5✱), Pallois (4✱), Contento (4✱) - Sertic (c) (5✱) (Maurice-Belay, 67e), Plasil (6✱), Chantôme (5✱), Khazri (6✱) (Planus, 90e+1) - Rolan (7✱), Kiese Thelin (5✱) (Crivelli, 62e). Entr. : Sagnol.
NANTES (4-4-2) : Riou (5✱) - Cissokho (5✱), Djidji (6✱), Vizcarrondo (c) (4✱), Bessat (5✱) - Rongier (4✱), Hansen (4✱) (Dubois, 83e), Deaux (5✱) (Nkoudou, 75e), Veretout (5✱) - Audel (4✱), Bangoura (4✱) (Bammou, 68e). Entr. : Der Zakarian.

Lens-Montpellier : 0-1 (0-0)

BUT : Mounier (90e+2).
DIMANCHE 10 MAI. Spectateurs : 8 343. Arbitre : M. Lesage (4✱). Avertissements : Landre (55e) pour Lens ; Martin (58e), Tiéné (86e) pour Montpellier. Expulsion : Landre (65e) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 8/20.
LENS (4-3-3) : Riou (non noté) (Belon, 23e, 5✱) - Moore (6✱), Gbamin (5✱), Landre (0✱), Boulenger (5✱) - Cyprien (5✱), Le Moigne (c) (5✱), El-Jadeyaoui (5✱) (Ba, 73e) - Chavarria (5✱), Touzghar (5✱), Coulibaly (4✱) (Madiani, 79e). Entr. : Kombouaré.
MONTPELLIER (4-2-3-1) : Ligali (5✱) - Skhiri (5✱), El-Kaoutari (5✱), Deplagne (5✱), Tiéné (5✱) - Saihi (c) (5✱), Marveaux (5✱) - Wüthrich (4✱) (Camara, 57e), Martin (5✱) (Ribelin, 79e), Mounier (6✱) - Barrios (4✱) (Bérigaud, 57e). Entr. : Courbis.

Toulouse-Lille : 3-2 (1-1)

BUTS : Ben Yedder (30e), Trejo (81e), Braithwaite (83e) pour Toulouse ; Roux (9e), Boufal (60e) pour Lille.
SAMEDI 9 MAI. Spectateurs : 19 830. Arbitre : M. Desiage (6✱). Avertissements : Bodiger (36e) pour Toulouse ; Sidibé (79e) pour Lille. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 13/20.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Ahamada (6✱) - Ninkov (5✱), Yago (5✱), Moubandjé (5✱), Matheus (4✱) - Akpa Akpro (c) (6✱) (Regattin, 67e), Bodiger (6✱), Sirieix (5✱) (Didot 6✱, 46e) - Trejo (8✱) - Ben Yedder (7✱) (Pesic, 76e), Braithwaite (7✱). Entr. : Arribagé.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (5✱) - Pavard (6✱), Rozehnal (4✱), Basa (5✱), Sidibé (4✱) - Balmont (6✱), Mavuba (c) (5✱), Gueye (5✱) - R. Lopes (4✱) (Traoré, 66e) - Boufal (5✱) (R. Mendes, 76e), Roux (6✱) (Origi, 85e). Entr. : Girard.

Rennes-Bastia : 0-1 (0-0)

BUT : Danic (78e).
SAMEDI 9 MAI. Spectateurs : 20 368. Arbitre : M. Buquet (4✱). Avertissements : Doucouré (34e), Gelson Fernandes (34e), Ntep (60e), Prcic (74e) pour Rennes ; Cahuzac (34e), Kamano (37e), Danic (86e) pour Bastia. Expulsion : Kamano (43e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 11/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (6✱) - Moreira (4✱) (Danzé, 62e), Mexer (5✱), Armand (c) (5✱), M'Bengue (5✱) - Gelson Fernandes (6✱) (Prcic, 71e), Doucouré (6✱), André (5✱) - Grosicki (5✱) (Pedro Henrique, 76e), Toivonen (6✱), Ntep (5✱). Entr. : Montanier.
BASTIA (4-4-2) : Areola (7✱) - Cioni (5✱), Peybernes (7✱), Modesto (5✱), Palmieri (5✱) - Cahuzac (c) (4✱) (Romaric, 72e), Gillet (5✱), Danic (7✱), Kamano (0✱) - Sio (5✱) (Maboulou, 90e), Brandao (3✱) (Marange, 46e, 5✱). Entr. : Printant.

Metz-Lorient : 0-4 (0-2)

BUTS : Mostefa (12e), Philippoteaux (34e), Koné (55e), Ayew (84e).
SAMEDI 9 MAI. Spectateurs : 16 986. Arbitre : M. Bien (5✱). Avertissements : Maïga (60e), Ngbakoto (90e+3) pour Metz ; Lecomte (90e+3) pour Lorient. Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 10/20.
METZ (4-4-2) : Mfa (5✱) - Métanire (3✱), Choplin (c) (3✱), Palomino (3✱), Bussmann (3✱) - Sarr (4✱), Sassi (4✱) (Ngbakoto, 46e, 4✱), Kashi (4✱), Malouda (4✱) - Maïga (3✱), Ben Youssef (3✱). Entr. : Cartier.
LORIENT (4-1-4-1) : Lecomte (7✱) - Gassama (6✱), Bellugou (5✱), Koné (6✱), Lautoa (c) (5✱) - Mostefa (6✱) - Philippoteaux (6✱) (Barthelmé, 85e), Mesloub (5✱) (Abdullah, 71e), Ndong (7✱), Guerreiro (5✱) (Jouffre, 71e) - Ayew (7✱). Entr. : Ripoll.

Évian-TG - Reims : 2-3 (1-1)

BUTS : Sunu (45e+3), Duhamel (48e) pour Évian-TG ; Ngog (40e, 64e), Moukandjo (85e) pour Reims.
SAMEDI 9 MAI. Spectateurs : 13 740. Arbitre : M. Jaffredo (5✱). Avertissements : Wass (25e), Nounkeu (29e) pour Évian-TG ; Ngog (11e), Albaek (60e), Moukandjo (85e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (5✱) - Wass (3✱), Cambon (5✱), Nounkeu (6✱) (Mongongu, 71e), Fall (3✱) (Abdallah, 66e) - Sunu (5✱) (Sougou, 69e), Koné (5✱), Sorlin (c) (5✱), Thomasson (5✱) - Nsikulu (6✱), Duhamel (6✱). Entr. : Dupraz.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (3✱) - Conté (4✱), Fofana (5✱), Weber (5✱), Mandi (6✱) - Albaek (5✱) (Moukandjo, 62e) - Fortes (6✱), Oniangué (c) (7✱), Devaux (non noté) (Mfulu, 25e, 5✱), Diego (6✱) - Ngog (8✱) (Charbonnier, 87e). Entr. : Guégan.

Affluences

TOTAL 36e j. : 272 528.
MOYENNE 2014-15 : 22 146.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Rendez-vous

37e journée

SAMEDI 16 MAI, 21 HEURES
Montpellier - Paris-SG
Lyon-Bordeaux
Monaco-Metz
Lille-Marseille
Évian-TG - Saint-Étienne
Reims-Rennes
Bastia-Caen
Guingamp-Toulouse
Nantes-Lorient
Nice-Lens

38e et dernière journée

SAMEDI 23 MAI, 21 HEURES
Paris-SG - Reims
Rennes-Lyon
Lorient-Monaco
Marseille-Bastia
Saint-Étienne - Guingamp
Bordeaux-Montpellier
Metz-Lille
Lens-Nantes
Caen - Évian-TG
Toulouse-Nice

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 15 passes.
2. Pastore (Paris-SG), 10 passes.
3. Fekir (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), 9 passes.
5. Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
6. Njie (Lyon), Mounier (Montpellier), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), 7 passes.
10. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 5), Ayew (Lorient), Ibrahimovic (Paris-SG), Diego (Reims), Ntep (Rennes), 6 passes.
15. Ferri, Lacazette (Lyon), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), Pesic (Toulouse), 5 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 78 buts.
2. Lyon, 70 buts.
3. Marseille, 69 buts.
4. Caen, 50 buts.
5. Monaco, 48 buts.
6. Saint-Étienne, 47 buts.
7. Bordeaux, Montpellier et Reims, 44 buts.
10. Lorient, 43 buts.
11. Toulouse, 40 buts.
12. Lille et Nice, 39 buts.
14. Évian-TG et Guingamp, 38 buts.
16. Bastia, 36 buts.
17. Rennes, 35 buts.
18. Lens et Metz, 30 buts.
20. Nantes, 28 buts.

Défenses

1. Monaco, 26 buts.
2. Saint-Étienne, 28 buts.
3. Lyon, 32 buts.
4. Paris-SG, 33 buts.
5. Montpellier, 35 buts.
6. Lille, 37 buts.
7. Nantes, 38 buts.
8. Rennes, 40 buts.
9. Bastia, Bordeaux et Marseille, 42 buts.
12. Lorient, 48 buts.
13. Nice, 50 buts.
14. Caen et Guingamp, 52 buts.
16. Metz, 55 buts.
17. Évian-TG, 57 buts.
18. Lens et Toulouse, 59 buts.
20. Reims, 63 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Diakité** et **Kamano** (Bastia), **Nounkeu** (Évian-TG), **Landre** (Lens), **Gueye** (Lille), **Bessat** (Nantes), **Thiago Motta** et **Verratti** (Paris-SG).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Pastore (Paris-SG), 6,1 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
3. Lacazette (Lyon), 5,97 ✶.
4. Payet (Marseille), 5,94 ✶.
5. Gradel (Saint-Étienne), 5,86 ✶.
6. Fekir (Lyon), Mounier (Montpellier), 5,77 ✶.
8. Nkoulou (Marseille), Thiago Silva (Paris-SG), 5,71 ✶.
10. Perrin (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
11. Carrasco (Monaco), Marquinhos (Paris-SG), 5,67 ✶.
13. Gonalons (Lyon), 5,64 ✶.
14. Matuidi (Paris-SG), 5,63 ✶.
15. Lucas (Paris-SG), 5,62 ✶.
16. David Luiz (Paris-SG), 5,58 ✶.
17. B. Silva (Monaco), Maxwell (Paris-SG), 5,57 ✶.
19. Seube (Caen), Ibrahimovic (Paris-SG), 5,55 ✶.
21. Modesto (Bastia), 5,54 ✶.
22. Squillaci (Bastia), 5,5 ✶.
23. Khazri, Plasil (Bordeaux), 5,48 ✶.
25. Armand (Rennes), 5,47 ✶.
26. Toulalan (Monaco), El-Kaoutari (Montpellier), 5,46 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 5,89 ✶.
2. Lopes (Lyon), 5,83 ✶.
3. Ruffier (Saint-Étienne), 5,69 ✶.
4. Mandanda (Marseille), 5,61 ✶.
5. Sirigu (Paris-SG), 5,59 ✶.
6. Riou (Nantes), 5,57 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,53 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,48 ✶.
9. Lecomte (Lorient), 5,47 ✶.
10. Vercoutre (Caen), 5,39 ✶.
11. Carrasso (Metz), 5,32 ✶.
12. Leroy (Évian-TG), Subasic (Monaco), 5,29 ✶.
14. Lössl (Guingamp), 5,28 ✶.
15. Areola (Bastia), 5,26 ✶.
16. Hassen (Nice), 5,25 ✶.
17. Enyeama (Lille), 5,19 ✶.
18. Riou (Lens), 5,16 ✶.
19. Placide (Reims), 5,09 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5 ✶.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Troyes	75	36	23	6	7	56	21	+35	18	13	4	1	29	7	18	10	2	6	27	14
→	2. GFC Ajaccio	62	36	17	11	8	45	33	+12	18	12	4	2	26	13	18	5	7	6	19	20
→	3. Angers	59	35	17	8	10	44	30	+14	17	11	4	2	24	8	18	6	4	8	20	22
↗	4. Nancy	57	36	15	12	9	52	36	+16	18	9	6	3	30	16	18	6	6	6	22	20
↘	5. Dijon	57	36	16	9	11	41	33	+8	18	10	4	4	22	16	18	6	5	7	19	17
→	6. Brest	54	36	13	15	8	39	25	+14	18	10	7	1	24	8	18	3	8	7	15	17
→	7. Le Havre	51	36	13	12	11	45	36	+9	18	9	6	3	26	15	18	4	6	8	19	21
→	8. Auxerre	51	36	12	15	9	45	38	+7	18	6	6	6	23	20	18	6	9	3	22	18
↗	9. Niort	50	36	11	17	8	39	36	+3	18	7	8	3	22	17	18	4	9	5	17	19
↘	10. Sochaux	50	35	13	11	11	38	35	+3	18	7	5	6	18	16	17	6	6	5	20	19
→	11. Laval	48	36	9	21	6	35	33	+2	18	7	9	2	23	18	18	2	12	4	12	15
→	12. Clermont	46	36	11	13	12	41	44	-3	18	7	8	3	25	19	18	4	5	9	16	25
→	13. Nîmes	45	36	12	9	15	43	53	-10	18	7	6	5	25	21	18	5	3	10	18	32
→	14. Créteil	44	36	10	14	12	41	46	-5	18	7	8	3	23	16	18	3	6	9	18	30
→	15. Tours	40	36	11	7	18	45	53	-8	18	7	4	7	25	26	18	4	3	11	20	27
→	16. Valenciennes	38	36	9	11	16	31	49	-18	18	5	6	7	21	26	18	4	5	9	10	23
→	17. Orléans	37	36	8	13	15	34	43	-9	18	4	8	6	15	17	18	4	5	9	19	26
→	18. AC Ajaccio	37	36	8	13	15	29	40	-11	18	6	5	7	16	19	18	2	8	8	13	21
→	19. Châteauroux	31	36	7	10	19	30	59	-29	18	5	6	7	21	26	18	2	4	12	9	33
→	20. Arles-Avignon	27	36	6	9	21	26	56	-30	18	5	4	9	14	23	18	1	5	12	12	33

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte d'Angers-Sochaux, joué lundi 11 mai. Troyes, champion, est promu en Ligue 1. Arles-Avignon est relégué en Ligue 2.

36e journée

Troyes - Arles-Avignon	4-0	AC Ajaccio-Brest	2-1
Créteil-GFC Ajaccio	1-1	Le Havre-Tours	0-1
Angers-Sochaux	lundi	Niort-Auxerre	1-1
Clermont-Nancy	0-1	Valenciennes-Laval	2-2
Dijon-Châteauroux	0-1	Orléans-Nîmes	1-1

Troyes-Arles-Avignon : 4-0 (3-0)

BUTS : Azamoum (8e), Darbion (18e), Nivet (30e, 70e).
VENDREDI 8 MAI. Spectateurs : 10 169. Arbitre : M. Delpech (7✶). Temps additionnel : 2 min (1+1). Note du match : 13/20.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (7✶) - Martins Pereira (6✶), Dasquet (6✶), Carole (7✶), Sylla (6✶) - Ayasse (c) (6✶), Pi (6✶) (Thiago, 72e) - Darbion (7✶), Azamoum (7✶) (Ben Saada, 66e), Court (non noté) (Nivet, 19e, 7✶) - Bienvenu (5✶). Entr. : Furlan.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Maraval (5✶) - Bonne (3✶), N'Diaye (4✶), Gigot (5✶), Pinteaux (4✶) - Ba (c) (3✶), Rodriguez (4✶) - Blanc (3✶) (Niang, 58e), Savanier (4✶) (Cissé, 59e), Domoraud (3✶) - Koné (4✶) (Psaume, 60e). Entr. : Zvunka.

Créteil-GFC Ajaccio : 1-1 (1-1)

BUTS : Pereira (4e) pour Créteil ; Larbi (31e) pour le GFC Ajaccio.
SAMEDI 9 MAI. Spectateurs : 2 405. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Diedhiou (31e) pour Créteil ; Filippi (60e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
CRÉTEIL (4-1-4-1) : Kerboriou (6✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartoloméo (c) (6✶), Diedhiou (4✶), Ilunga (6✶) - Seck (6✶) - Dabo (6✶) (Lesage, 77e), N'Doye (6✶), Lafon (non noté) (Andriatsima, 42e, 5✶), Pereira (6✶) - Essombé (4✶) (Piquionne, 63e). Entr. : Froger.
GFC AJACCIO (4-2-3-1) : Maury (6✶) - Rivieyran (6✶), Filippi (c) (4✶), Martinez (6✶), Andreu (5✶) - Youga (6✶), François (6✶) - Ducourtioux (6✶) (Tshibumbu, 72e), Larbi (6✶), Mayi (5✶) (M'Madi, 78e) - Boutaïb (5✶) (Pujol, 81e). Entr. : Laurey.

Clermont-Nancy : 0-1 (0-0)

BUT : Grange (90e+1).
VENDREDI 8 MAI. Spectateurs : 4 353. Arbitre : M. Lavis (6✶). Avertissements : Diogo (20e) pour Clermont ; Lusamba (43e), Cetout (48e), Amadou (72e), Hadji (90e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Agounon (4✶), Martin (6✶), Avinel (c) (5✶), Konongo (6✶) - Ekoko (7✶), Diogo (5✶) (Betsch, 75e) - Dugimont (5✶), N'Kololo (6✶) (Gonçalves, 79e), Capelle (6✶) - Diedhiou (5✶). Entr. : Diacre.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (5✶) - Cetout (4✶), Sami (5✶), Lenglet (5✶), Muratori (5✶) - Iglesias (4✶) (Grange, 73e), Walter (5✶), Lusamba (5✶) (Amadou, 46e, 5✶) - Dalé (4✶) (Dembélé, 64e), Hadji (c) (5✶), Coulibaly (6✶). Entr. : Correa.

Dijon-Châteauroux : 0-1 (0-1)

BUT : Kamara (23e).
VENDREDI 8 MAI. Spectateurs : 8 608. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Bamba (26e), Rémy (35e), Diallo (69e), Reynet (90e) pour Dijon ; Kamara (21e), Zola (73e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.
DIJON (4-3-3) : Reynet (c) (5✶) - Bamba (3✶), Diallo (4✶), Rémy (4✶), Souprayen (5✶) - Amalfitano (3✶) (Diony, 70e), Cissé (3✶) (Thiam, 78e), Marié (4✶) - Tavares (4✶), Raspentino (3✶) (Rivière, 57e), Bela (4✶). Entr. : Dall'Oglio.
CHÂTEAUROUX (4-3-3) : Bonnefoi (6✶) - Nestor (c) (5✶), Bain (5✶), Hountondji (5✶), Obiang (5✶) - Tait (6✶), Plessis (6✶), Zola (5✶) - Kamara (6✶), Thil (4✶), Roudet (4✶) (Nnomo, 55e). Entr. : Daury.

AC Ajaccio-Brest : 2-1 (2-0)

BUTS : Vidémont (7e), Cavalli (32e) pour l'AC Ajaccio ; Hamdi (64e) pour Brest.
VENDREDI 8 MAI. Spectateurs : 3 744. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Abergel (53e), Sainati (60e), Cissé (83e) pour l'AC Ajaccio ; Ramaré (30e), Touré (86e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
AC AJACCIO (4-3-3) : Scribe (5✶) - Marester (5✶), Cissé (5✶), Sainati (5✶), Begeorgi (6✶) - Pedretti (5✶), Coulibaly (5✶) (Aine, 59e) - Abergel (7✶), Cavalli (c) (7✶), Vidémont (8✶) (Fannuchi, 72e) - Fauvergue (5✶). Entr. : Pantaloni.
BREST (4-4-2) : Hartock (5✶) - Tritz (5✶), Traoré (4✶), Falette (4✶), Moimbé (5✶) - Hamdi (5✶), Cuvillier (4✶) (Pelé, 46e, 4✶), Ramaré (c) (4✶) (Grougi, 64e), Touré (5✶) - Alphonse (5✶), Courtet (4✶) (Adnane, 46e, 5✶). Entr. : Dupont.

Le Havre-Tours : 0-1 (0-0)

BUT : Bergougnoux (50e).
VENDREDI 8 MAI. Spectateurs : 6 630. Arbitre : M. Hamel (6✶). Avertissements : Lekhal (42e), Louiserre (64e), Le Bihan (81e) pour Le Havre ; Touré (36e), Delort (72e), Tandia (84e) pour Tours. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
LE HAVRE (4-3-3) : Gurtner (6✶) (Milosavljevic, 46e, 4✶) - Fortes (6✶), Touré (5✶), Saïss (4✶), Mombris (5✶) - Louiserre (4✶), Lekhal (4✶) (Gamboa, 59e), Fontaine (5✶) - Manzala (4✶) (Malfleury, 68e), Le Bihan (4✶), Bonnet (c) (5✶). Entr. : Goudet.
TOURS (4-5-1) : Kamara (6✶) - Touré (5✶), Milosevic (5✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Ketkeophomphone (6✶), Belkebla (5✶), Bergougnoux (c) (6✶) (Chavalerin, 80e), Santamaria (5✶), Kouakou (non noté) (Tandia, 26e, 5✶) - Delort (6✶). Entr. : Dujeux.

Niort-Auxerre : 1-1 (0-0)

BUTS : Roye (87e) pour Niort ; Sammaritano (73e) pour Auxerre.
VENDREDI 8 MAI. Spectateurs : 7 442. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Diaw (19e), Roye (33e), Ba (85e) pour Niort ; Puygrenier (16e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (5✶) (Ba, 81e), Sans (5✶), Barbet (6✶), Bernard (5✶) - Koukou (6✶) (Dona Ndoh, 77e) - Malcuit (7✶), Roye (7✶), Diaw (c) (5✶), Martin (6✶) - Koné (8✶). Entr. : Brouard.
AUXERRE (4-2-3-1) : Léon (6✶) - Ndong (6✶), Puygrenier (c) (5✶), Fontaine (6✶) (Sefil, 74e), Djellabi (6✶) - Aït Ben Idir (6✶), Mulumba (6✶) - Berthier (5✶), Sammaritano (7✶) (Viale, 87e), Vincent (7✶) (Nabab, 82e) - Diarra (7✶). Entr. : Vannuchi.

Rendez-vous

37e journée

VENDREDI 15 MAI, 20 HEURES
Brest-Troyes
GFC Ajaccio-Niort
Nancy-Angers
Tours-Dijon
Châteauroux-Le Havre
Auxerre-Créteil
Sochaux-Valenciennes
Laval-Clermont
Nîmes-AC Ajaccio
Arles-Avignon - Orléans

38e et dernière journée

VENDREDI 22 MAI, 20 HEURES
Troyes-Châteauroux
Valenciennes-GFC Ajaccio
Angers-Nîmes
Dijon-Nancy
Clermont-Brest
Le Havre-Auxerre
Orléans-Sochaux
Niort-Laval
Créteil-Tours
AC Ajaccio - Arles-Avignon

Buteurs

1. Le Bihan (Le Havre), 17 buts.
2. Kodjia (Angers), 15 buts.
3. Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), 14 buts.
5. Hadji (Nancy), 13 buts.
6. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), Dembélé (Nancy), Le Tallec (Valenciennes), 12 buts.
9. Fauvergue (AC Ajaccio), Saadi (Clermont), Nivet (Troyes), 11 buts.
12. N'Doye (Créteil), Maouïda (Nîmes), Jean (Troyes), 10 buts.
15. Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 9 buts.
17. Gragnic (Auxerre), Piquionne (Créteil), Tavares (Dijon), Larbi (GFC Ajaccio), Bergougnoux (Tours), 8 buts.
22. Philippoteaux (Dijon), Koura (Nîmes), Maah (Orléans), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
26. Abd. Camara (Angers), Alphonse (Brest), Thil (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Andriatsima (Créteil), Boutaïb (GFC Ajaccio), Bonnet (Le Havre), K. Coulibaly (Nancy), Dona Ndoh (Niort), Bérenguer (Sochaux), Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 2), 6 buts.
38. L. Touré (Arles-Avignon), Baby, C.F. Diarra (Auxerre), Courtet, Grougi (Brest), Lesage (Créteil), Bela (Dijon), Mayi (GFC Ajaccio), Alla, Ma. Diallo, Zeoula (Laval), Dalé, Lusamba (Nancy), Martin, Roye (Niort), Brillault (Orléans), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), Darbion (Troyes), 5 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Martin (Niort), 11 passes.
3. Dalé (Nancy), 10 passes.
4. Nivet (Troyes), 8 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Dugimont (Clermont), Bonnet (Le Havre), Puyo (Orléans), 6 passes.
9. Belaud (Brest), Philippoteaux (Dijon), Nouri (Nîmes), Youssouf (Orléans), Faussurier (Sochaux), Bergougnoux (Tours), 5 passes.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Fauvergue, Marester** et **Sainati** (AC Ajaccio), **Poggi** et **Youga** (GFC Ajaccio), **Aït Ben Idir, Fontaine** et **Nabab** (Auxerre), **Touré** (Brest), **Amalfitano** (Dijon), **Muratori** (Nancy), **Briançon** (Nîmes), **Delonglée** et **Maah** (Orléans), **Gradit** (Tours), **Carole** et **Koné** (Troyes).

Équipe type

Cartons

	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
39	1 239/1 208
2	74/86

Ligue 2

Valenciennes-Laval: 2-2 (0-1)

BUTS: Le Tallec (56', 89') pour Valenciennes; Zeoula (35°, 74°) pour Laval.

VENDREDI 8 MAI. Spectateurs: 9 071. Arbitre: M. Ben el-Hadj (5✱). Avertissements: Kaboré (63') pour Valenciennes; Polomat (66°), Monfray (72') pour Laval. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.

VALENCIENNES (4-4-2): Charruau (5✱) - Fulgini (4✱) (Abriel, 84'), Lala (6✱), Abdelhamid (c) (6✱), Ciss (6✱) - Ndao (5✱), Tousart (5✱), Kaboré (6✱) (Poepon, 84°), Diarra (4✱) (Mbenza, 75') - Le Tallec (8✱), Slidja (4✱). Entr.: Le Frapper.

LAVAL (4-1-4-1): Hautbois (6✱) - Chafik (5✱), Konaté (6✱), Couturier (5✱), Polomat (5✱) - Monfray (5✱) - Robic (4✱) (Saïd, 73'), Gonçalves (c) (5✱), Alla (6✱), Zeoula (7✱) (Ben Djemia, 90°+2) - Guirassy (3✱) (Diallo, 64'). Entr.: Zanko.

Orléans-Nîmes: 1-1 (0-0)

BUTS: Mendy (76°) pour Orléans; Nouri (84') pour Nîmes.

VENDREDI 8 MAI. Spectateurs: 4 028. Arbitre: M. Miguelgorry (5✱). Avertissements: Marin (48'), Vlachodimos (62'), Bobichon (87°), Élie (90°+2) pour Nîmes. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.

ORLÉANS (4-4-2): Balijon (5✱) - Pinaud (6✱), Brillault (c) (6✱), Abdoulaye (5✱), Tomas (6✱) - Glombard (4✱) (Cherif, 65'), Delonglée (5✱), Ligoule (5✱), Mendy (7✱) (Youssouf, 82°) - Benmeziane (5✱), Maah (6✱). Entr.: Frapolli.

NÎMES (4-4-2): Michel (5✱) - Cordoval (5✱), Barrillon (6✱), Élie (6✱), Harek (non noté) (Marin, 39', 5✱) - Nouri (6✱), Parpeix (5✱) (Mendy, 77'), Robail (5✱), Vlachodimos (6✱) (Bobichon, 65°) - Maoulida (c) (5✱), Koura (6✱). Entr.: Pasqualetti.

MATCH DÉCALÉ (35e JOURNÉE)

Brest-Dijon: 0-0

LUNDI 4 MAI. Spectateurs: 7 989. Arbitre: M. Thual (3✱). Avertissements: Touré (51'), Ramaré (78'), Grougi (90°) pour Brest; Bela (52'), Amalfitano (84°), Tavares (90'+4) pour Dijon. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.

BREST (4-4-2): Thébaux (c) (6✱) - Chardonnet (5✱), Traoré (8✱), Falette (6✱), Tritz (5✱) - Pelé (6✱) (Grougi, 65°), Touré (5✱), Perez (5✱), Cuvillier (4✱) (Ramaré, 65°) - Alphonse (4✱) (Adnane, 58°), Courtet (4✱). Entr.: Dupont.

DIJON (4-4-2): Reynet (8✱) - Paye (6✱), Varrault (c) (5✱), Rémy (4✱), Souprayen (4✱) - Bela (5✱) (Diony, 89°), Cissé (5✱) (Diallo, 76'), Marié (6✱), Amalfitano (4✱) - Raspentino (5✱) (Thiam, 86'), Tavares (4✱). Entr.: Dall'Oglio.

Équipe type

Attaques
1. Troyes, 56 buts.
2. Nancy, 52 buts.
3. Auxerre, GFC Ajaccio, Le Havre et Tours, 45 buts.
7. Angers, 44 buts.
8. Nîmes, 43 buts.
9. Clermont, Créteil et Dijon, 41 buts.
12. Brest et Niort, 39 buts.
14. Sochaux, 38 buts.
15. Laval, 35 buts.
16. Orléans, 34 buts.
17. Valenciennes, 31 buts.
18. Châteauroux, 30 buts.
19. AC Ajaccio, 29 buts.
20. Arles-Avignon, 26 buts.

Défenses
1. Troyes, 21 buts.
2. Brest, 25 buts.
3. Angers, 30 buts.
4. Dijon, GFC Ajaccio et Laval, 33 buts.
7. Sochaux, 35 buts.
8. Le Havre, Nancy et Niort, 36 buts.
11. Auxerre, 38 buts.
12. AC Ajaccio, 40 buts.
13. Orléans, 43 buts.
14. Clermont, 44 buts.
15. Créteil, 46 buts.
16. Valenciennes, 49 buts.
17. Nîmes et Tours, 53 buts.
19. Arles-Avignon, 56 buts.
20. Châteauroux, 59 buts.

Étoiles
Joueurs de champ
1. Malcuit (Niort), 6✱.
2. Rincon (Troyes), 5,9✱.
3. Traoré (Brest), 5,89✱.
4. Bonnet (Le Havre), 5,87✱.
5. Martin (Niort), 5,83✱.
6. Nivet (Troyes), 5,79✱.
7. Carole (Troyes), 5,78✱.
8. Philippoteaux (Dijon), 5,76✱.
9. Ayasse (Troyes), 5,74✱.
10. Grougi (Brest), Dabo (Créteil), 5,67✱.
12. Thomas (Angers), Puygrenier (Auxerre), Roye (Niort), 5,66✱.
15. Saadi (Clermont), 5,65✱.

Gardiens
1. Delecroix (Niort), 6,14✱.
2. Michel (Nîmes), 5,92✱.
3. Kerboriou (Créteil), 5,86✱.
4. Thébaux (Brest), Laquait (Valenciennes), 5,74✱.
6. Cappone (Laval), 5,73✱.
7. Reynet (Dijon), 5,68✱.
8. Kamara (Tours), 5,67✱.
9. Pelé (Sochaux), Petric (Troyes), 5,63✱.
11. Sissoko (AC Ajaccio), 5,54✱.
12. Butelle (Angers), Renault (Orléans), 5,52✱.
14. Lembet (Auxerre), 5,47✱.
15. Nardi (Nancy), 5,45✱.

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Red Star	66	32	20	6	6	61	24	+37
2. Paris FC	64	32	19	7	6	49	27	+22
3. Bourg-Péronnas	62	32	19	5	8	54	24	+30
4. Strasbourg	59	32	17	8	7	45	28	+17
5. Luçon	58	32	15	13	4	38	20	+18
6. Dunkerque	48	32	13	9	10	36	30	+6
7. Fréjus-Saint-Raphaël	48	32	12	12	8	39	34	+5
8. Boulogne	47	32	12	11	9	46	36	+10
9. Marseille Consolat	40	32	11	7	14	36	51	-15
10. Amiens	40	32	10	10	12	42	43	-1
11. Avranches	40	32	10	10	12	38	37	+1
12. Colmar	39	32	10	9	13	34	41	-7
13. Le Poiré-sur-Vie	35	32	8	11	13	32	44	-12
14. Chambly	34	32	8	10	14	38	52	-14
15. Colomiers	32	32	7	11	14	30	47	-17
16. CA Bastia	28	32	4	16	12	31	43	-12
17. Istres	22	32	4	10	18	26	55	-29
18. Épinal	15	32	2	9	21	30	69	-39

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Le Red Star est promu en Ligue 2, Istres et Épinal sont relégués en CFA.

Express
32e journée

Red Star-Istres	4-0
Marseille Consolat-Paris FC	1-2
Bourg-Péronnas-Épinal	3-0
Strasbourg-Amiens	2-1
Le Poiré-sur-Vie-Luçon	0-2
Dunkerque-Chambly	3-1
Avranches-Fréjus-St-Raphaël	0-1
Colmar-Boulogne	3-2
CA Bastia-Colomiers	1-1

Rendez-vous
33e journée

VENDREDI 15 MAI, 20 HEURES
Paris FC-Bourg-Péronnas
Fréjus-Saint-Raphaël-Red Star
Luçon-Strasbourg
Istres-Dunkerque
Boulogne-Marseille Consolat
Amiens-Avranches
Colmar-Chambly
Colomiers-Le Poiré-sur-Vie
Épinal-CA Bastia

34e et dernière journée

VENDREDI 22 MAI, 20 HEURES
CA Bastia-Paris FC
Red Star-Amiens
Bourg-Péronnas-Boulogne
Strasbourg-Colomiers
Avranches-Luçon
Dunkerque-Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille Consolat-Colmar
Le Poiré-sur-Vie-Épinal
Chambly-Istres

Red Star-Istres: 4-0 (3-0). Spectateurs: 2 988. Arbitre: M. Stinat. Buts: Lefaix (11', 51'), Sliti (27'), Bellion (36'). **Red Star:** Planté - Marie, Cros, Fournier, Ielsch - Sliti, Da Cruz (Fardin, 56'), Makhedjouf, Bouazza (Belvito, 67') - Bellion (Allegro, 74°), Lefaix (✱). Entr.: Robert. **Istres:** Lejeune - Marque, Romey, Assoumani, Sofikitis (✱) - Tandjigora, Zedadka, Boulaya (Ouédraogo, 63°), Zoubir (Ben Daoud, 80°), Dridi - Do Marcolino. Entr.: Charbonnier.

Marseille Consolat-Paris FC: 1-2 (1-0). Spectateurs: 700. Arbitre: M. Husset. Buts: Laassami (35') pour Marseille Consolat; Kinkela (58° s.p.), Socrier (69') pour le Paris FC. Avertissements: Bru (41') pour Marseille Consolat; Konaté (25°), Cantini (71') pour le Paris FC. **Marseille Consolat:** Gueydon - Fofana, Bounou, Mramboini, Amiri (El-Hriti, 62') - Taguelmint (✱), Laassami (Valera, 50°), Y. M'Changama, Gigliotti - Bru (M. M'Changama, 54'), Diawara. Entr.: Usaï. **Paris FC:** Demarconnay - Cantini, Chevalier, Poujol, Konaté - Bongongui (Traoré, 72'), Coulibaly, Ech-Chergui (Ogounbiyi, 46') - Kinkela (✱), Socrier, Keita (Marques, 67°). Entr.: Taine.

Bourg-Péronnas-Épinal: 3-0 (1-0). Spectateurs: 2 316. Arbitre: M. Bar. Buts: Alphonse (42°), Sané (58' s.p.), Lacour (88°). Avertissements: Ogier (16') pour Bourg-Péronnas; Chauvet (39°), Lancina Konaté (41'), Gazagnes (89°) pour Épinal. Expulsion: Robin (58') pour Épinal. **Bourg-Péronnas:** Callamand - Ogier, Perradin (Goyon, 73°), Lacour - Alphonse (✱), Diompy (Dimitriou, 79°), Nirlo, Berthomier, Benmelouka - Ba (Boussaha, 63°), Sané. Entr.: Della Maggiore.

Épinal: Robin - Léonard, Michelot, Mangan, Diallo - Di Pinto (Hassan, 73'), Gazagnes, Lancina Konaté (✱), Chauvet (Mifsud, 58') - Chadili, Benkajjane (Guyon, 84°). Entr.: Benier.

Strasbourg-Amiens: 2-1 (1-1). Spectateurs: 15 416. Arbitre: M. Wattellier. Buts: Sabo (15'), Blayac (89° s.p.) pour Strasbourg; Babit (33°) pour Amiens. Avertissements: Grimm (48°), N'Dour (55') pour Strasbourg; Makalou (44'), Burel (78°), Outrebon (81°), Novaes (88°), Héloïse (90'+1) pour Amiens. **Strasbourg:** Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - Ndiaye (Liénard, 62'), N'Doye, Grimm, Sabo (Belahmeur, 70°) - Bahoken, Blayac (✱). Entr.: Duguépéroux. **Amiens:** Novaes - El-Hajjam, Héloïse, Outrebon, Makalou (Baudry, 61'), Vignaud - Babit, Burel (✱), Beynié (Hautcœur, 74°), Pouye - Nsame (Poyet, 85'). Entr.: Pelissier.

Le Poiré-sur-Vie-Luçon: 0-2 (0-0). Spectateurs: 3536. Arbitre: M. Mokhtari. Buts: Insou (78°), Germann (90'). Avertissements: Fachan (17°) pour Le Poiré-sur-Vie; Sissoko (26'), Adenon (37'), Charrier (72') pour Luçon. **Le Poiré-sur-Vie:** Pichot (✱) - Lusinga, Fontaine, Veldeman, Traoré (Argelier, 58°) - Souquet, Das Neves, Fachan, Dufau (Ajorque, 71°) - Gbohou (Vicente, 82°), Hébras. Entr.: Tanchot. **Luçon:** Martin - Gnaleko (✱), Chemin, Adenon, N'Simba - Germann, Charrier, Ruault (Messiba, 87°) - Insou (Delanoë, 80'), Heyman (Abahlil, 65°), Sissoko. Entr.: Reculeau.

Dunkerque-Chambly: 3-1 (1-1). Spectateurs: 900. Arbitre: M. Guillard. Buts: Fofana (35°), Coulibaly (47°), Boudaud (85°) pour Dunkerque; Heinry (45°) pour Chambly. Avertissements: Cvitkovic (73°), Boudaud (80°), Muraglia (85') pour Dunkerque. **Dunkerque:** Bouet - Senneville, Lecointe, Pindi, Cvitkovic - Mandouki, Muraglia (✱), Coulibaly (Boudaud, 69') - De Parmentier (Aabiza, 69°), Tamboura (Dumortier, 61°), Fofana. Entr.: Mercadal. **Chambly:** Aupic (✱) - Popelard, Womé, L. Doucouré, B. Traoré - Rodrigo, Heinry, Manguele (A.Traoré, 29°), Sangaré - Lyachouti (Ngwatala, 62'), Raddas (Tagaye, 46°). Entr.: Luzi.

Avranches-Fréjus-Saint-Raphaël: 0-1 (0-1). Spectateurs: 900. Arbitre: M. Dzubanowski. But: Gendrey (29°). Avertissement: Mboup (40') pour Fréjus-Saint-Raphaël. **Avranches:** Beuve - Bonenfant, Derrien, Cabon (Niakaté, 47°), Keita - Boateng (✱), Ricaud - Théault, Barreto, Pivaty (Creac'h, 78') - Diongue (Thiaré, 58'). Entr.: Déziré. **Fréjus-Saint-Raphaël:** Deneuve - Mouillon, Mboup (✱), Dequaire, Troh - Padovani (Madou, 76°), Damour, Scarpelli - Henry (Lopez, 65'), Gendrey, Mbuyi-Mutombo. Entr.: Estevan.

Colmar-Boulogne: 3-2 (0-0). Spectateurs: 1 850. Arbitre: M. Lissorgue. Buts: Henaini (47°), M. Diawara (54°), Benkaïd (88') pour Colmar; Mercier (59°), Gbizie (75') pour Boulogne. Avertissements: M. Diawara (68'), Benkaïd (90') pour Colmar; Dembélé (66') pour Boulogne. **Colmar:** Mensah - Decker, Varsovie (M'Tir, 34'), A. Diawara, Crillon - Shaïek - Benkaïd (Kébé, 90'+1), Cheré, Touré, Henaini (Laifa, 72') - M. Diawara (✱). Entr.: Ollé-Nicolle. **Boulogne:** Sauvage - Soubervie, Jaques, Vandenabeele, Remanaho - Vincent (Bègue, 71'), Niangbo, Dembélé, Camara (Rochoy, 90°) - Mercier (✱), Gope-Fenepej (Gbizie, 71'). Entr.: Le Mignan.

CA Bastia-Colomiers: 1-1 (1-0). Spectateurs: 258. Arbitre: M. Rouinsard. Buts: Tiberi (45') pour le CA Bastia; Coffi (55') pour Colomiers. Avertissements: El-Hamzaoui (83°) pour le CA Bastia; Zalmate (81°) pour Colomiers. **CA Bastia:** Lombard - Bosqui, Doumbia, Ebanega (Santelli, 52°) - Moretti, Grimaldi (Toudic, 75°), Petshi, Benyahia, Tiberi (✱) - Mba (El-Hamzaoui, 80'), Ripart. Entr.: Rossi. **Colomiers:** Goryl - Ventrice, Sow, Bétéhé, Poletti - Lacroix - Donné, Khazri (✱), Coffi (Temmar, 88'), Quenet - Zalmate (Bouscarrat, 81'). Entr.: Maurel.

Buteurs
1. Sané (Bourg-Péronnas), 21 buts.
2. Lefaix (Red Star), 18 buts.
3. Pouye (Amiens), 16 buts.
4. Créhin (Avranches), 13 buts.
5. Socrier (Paris FC), 12 buts.
6. Benyahia (CA Bastia), Heinry (Chambly), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 11 buts.

Étoiles
1. Rolland (Boulogne), Heinry (Chambly), 9✱.
3. Berthomier (Bourg-Péronnas), Lefaix (Red Star), 8✱.
5. Pouye (Amiens), Dembélé (Boulogne), 7✱.

LIGUE 2
TROPHÉE du JOUEUR du MOIS

ANDY DELORT
(attaquant)

YOUSSOUF HADJI
(attaquant)

BENJAMIN NIVET
(milieu)
JOUEUR DU MOIS DE D'AVRIL, VOTEZ jusqu'au 13 mai minuit sur :
› www.francefootball.fr
› www.footballeurspros.fr
› www.rtl.fr
UNFP
FRANCE football
RTL

CFA

Groupe A

28e journée

Sedan-Beauvais	2-2
Paris-SG B - Quevilly	2-0
Amiens AC-Croix	0-0
Roye-Noyon - Romorantin	1-0
Arras-Dieppe	0-0
Ivry-Lens B	2-2
Calais-Mantes	1-0
Entente SSG-Lille B	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sedan	97	28	22	3	3	55	23
2. Quevilly	76	28	14	6	8	40	29
3. Paris-SG B	70	28	11	9	8	34	32
4. Amiens AC	65	28	10	7	11	34	24
5. Roye-Noyon	65	28	10	7	11	24	27
6. Arras	64	28	9	9	10	35	35
7. Croix	64	28	10	7	11	32	32
8. Romorantin	63	28	9	8	11	27	32
9. Lens B	63	28	8	11	9	33	34
10. Calais	63	28	9	8	11	24	34
11. Lille B	62	28	8	10	10	32	33
12. Dieppe	62	28	8	10	10	27	27
13. Entente SSG	61	28	8	9	11	25	27
14. Mantes	60	28	9	6	13	28	42
15. Beauvais	60	28	6	14	8	24	26
16. Ivry	56	28	6	10	12	27	44

Sedan est promu.

Sedan-Beauvais : 2-2 (2-2). Buts : Laplace Palette (5e), Leroy (17e) pour Sedan ; Dobelle (27e), Cropanese (29e) pour Beauvais.
Sedan : N'Djalkonog - Simothé, Célina, Dufour, Dibassy - Laplace Palette (Rouane, 85e), Anziani, Durand (Rocchi, 72e), Leroy - Guezoui, Armand. Entr. : Fouzari.
Beauvais : Sanou - Sidibé, Modeste, Calderara - Eberschweiler (Kibikula, 81e), Dabo, Sangante, N'Diaye, Dobelle (Semiri, 85e) - Soadrine, Cropanese. Entr. : Falette.

Paris-SG - Quevilly : 2-0 (2-0). Buts : Kimmakon (5e), Batubinsika (40e).
Paris-SG : Maignan - Lambese, Batubinsika, Kimpembe, Diakiese - Bambock (Martin, 83e), Lacazette, Kimmakon (Ballo-Touré, 77e), Taufflieb (Ngom, 70e), Meïté - Augustin. Entr. : Bechkoura.
Quevilly : Delaunay - Mortoire, Sanson, Albert, Gobron (Steppé, 46e) - Bernard, Mendes, Dembi (Ouahbi, 61e), Colinet - Archimbaud, Géran. Entr. : Da Costa.

Amiens AC-Croix : 0-0. Expulsion : Alpou (21e) pour Amiens AC.
Amiens AC : Radovic - Martinez, Dié, Makuma (Placide, 25e), Tchouatcha - Lebrun (Zelmati, 88e), Alpou, Matondo, Aabid (Kharbouchi, 23e), Samb - Dilemfu. Entr. : Hamdane.
Croix : Dufour - Marigard, Y. Dia, Zmijak, Derville - Robail, Tchany (Oumedjeber, 69e), Debuchy, Hassani - De Araujo, Bekhechi. Entr. : Antunes.

Roye-Noyon - Romorantin : 1-0 (1-0). But : Mayenga (14e).
Roye-Noyon : Dauphy - Kisonga, Traoré, Gomes, Diallo - Bertin d'Avesnes (Cambrone, 86e), Akichi, Djiré Junior, Fallempin (Degardin, 78e) - Mayenga, Durbant. Entr. : Dailly.
Romorantin : Djidonou - Jean-Étienne, Lopez, Joinville, Nicolas, Tati (Bernardet, 46e) - Olou, Bourillon, Serin - Kibundu, Adjet (Felsina, 59e). Entr. : Dudoit.

Arras-Dieppe : 0-0.
Arras : Crombez - Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Forestier - Robail (Bernard, 70e), Deledeuil, Razakanantenaina, Herbaut - Desprès (Lamiaux, 84e). Entr. : Dabrowski.
Dieppe : Burel - Delarue, Abrassart, Guyot, Mendy - Gabé, Quemener - Thiam (Mah. Niakaté, 64e), Kabran (Barthélemy, 18e), Mvulubundu - Persico. Entr. : Auzoux.

Ivry-Lens : 2-2 (0-0). Buts : Etshimi (90e + 1), Mahsas (90e + 4e) pour Ivry ; Ramanamafeha (85e, 88e) pour Lens.
Ivry : Baltus - Merel, Pailler, Primorac, Marzougui - Rammou (Ben Brahim, 58e), Mahsas, Diaby (Coudrieu, 84e), Gnahoré, Farnabe (Cissé, 77e) - Etshimi. Entr. : Girard.
Lens : Atrous - Diafat, Duverne, Robert, Inzoudine - Wojtkowiak, Beghin, Godefroy (Delaine, 79e), Aït-Malek - Merlen (Seck, 10e), Ramanamafeha (Lavie, 90e + 4). Entr. : Sikora.

Calais-Mantes : 1-0 (0-0). But : Gomez (52e). Expulsions : Mam. Keita (82e), Lux (83e) pour Mantes.
Calais : Demassieux - Delannoy, Saint-Maxin, Delplanque, Gaillard - Chauvin, Marque, Fori (Blérard, 40e), Danset (Dramé, 15e) - Gomez (Seize, 89e), Sankharé. Entr. : Boutoille.
Mantes : Ma. Gueye - Mam. Keita, Konate, B. Diabira, N'Diaye - Macalou, Lux, Zaaouar (E. M. Keita, 77e), Didier - Babinga (Berkak, 63e), Taline (J.-L. Preira, 57e). Entr. : Mendy.

Entente SSG-Lille : 0-1 (0-1). But : Araujo (39e). Expulsion : Aholou (71e) pour Lille.
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Sow, Mendy - Goaziou, Sylla (Karamoko, 80e) - Pancrate (Marena, 62e), M'Bessa Akono (Sidney, 72e), Diarra - Ebuya. Entr. : Bordot.
Lille : Butez - Halucha, Petitpretz, Bah, Koné - Araujo, Damessi (Aholou, 31e), Vanbaleghem, Irie-Bi, Jamrozik (Mothiba, 80e) - Koubemba. Entr. : Adam.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 16 buts.
2. Goba (Sedan), 14 buts.
3. Samb (Amiens AC), De Araujo (Croix), 11 buts.
5. Seck (Lens B), Sarr (Quevilly), 10 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE, SAMEDI 16 MAI
Mantes-Sedan
Quevilly-Ivry
Paris-SG B - Romorantin
Beauvais-Amiens AC
Dieppe - Roye-Noyon
Croix-Arras
Lens B-Entente SSG
Lille B-Calais

Groupe B

28e journée

Mulhouse-Belfort	2-1
Fleury-Mérogis - Raon-l'Étape	2-0
Aubervilliers-Troyes B	2-0
Montceau-Drancy	0-3
Jura Sud-Moulins	1-2
Sarre-Union - Metz B	3-2
Yzeure-Sochaux B	1-0
Viry-Châtillon - Saint-Etienne B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Belfort	86	28	16	10	2	49	29
2. Mulhouse	73	28	13	6	9	42	28
3. Fleury-Mérogis	72	28	11	12	5	35	25
4. Aubervilliers	71	28	11	10	7	28	29
5. Montceau	70	28	12	6	10	37	35
6. Moulins	69	28	12	5	11	31	26
7. Sarre-Union	69	28	11	8	9	45	40
8. Jura Sud	65	28	9	10	9	36	38
9. Drancy	64	28	8	12	8	39	38
10. Troyes B	63	28	9	8	11	34	39
11. Yzeure	59	28	6	13	9	21	27
12. Sochaux B	58	28	7	9	12	35	41
13. Raon-l'Étape	57	28	7	8	13	35	42
14. Saint-Etienne B	56	28	6	10	12	30	39
15. Viry-Châtillon	56	28	4	16	8	20	31
16. Metz B	55	28	6	9	13	21	31

Belfort est promu.

Mulhouse-Belfort : 2-1 (1-0). Buts : Douillard (28e), Kecha (70e) pour Mulhouse ; Hoggas (48e) pour Belfort. Expulsion : Tahiri (27e) pour Belfort.
Mulhouse : Sommer - Kecha, Haaby, Konki, Reichstadt (Dardouri, 79e) - Asbabou, Douillard, Ba, Rosenfelder (Da Silva, 68e) - Mathlouthi, Gherardi (Genghini, 60e). Entr. : Amzine.
Belfort : Collas - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Baal (Kiki, 65e), Hoggas, Khadda - Cuskic (Ketfi Charif, 74e), Régnier (Santos, 79e), Ahamadi. Entr. : Goldman.

Fleury-Mérogis-Raon-l'Étape : 2-0 (2-0). Buts : Passape (5e), Valerius (12e).
Fleury-Mérogis : Petit - Mabunda, Joseph-Augustin, Maxwell, Marignale - Matos (Boussaïd, 76e), Ribadeira, Autret - Hébert (El-Bouraissi, 66e), Valerius (Lours, 87e), Passape. Entr. : Bouger.
Raon-l'Étape : Lambay - N'Diaye, Ba, Keita, Povoa (Brafine, 17e) - Gerard (Mascarelli, 54e), Nyamwisi, Mboma, Géhin - Branger, Henry. Entr. : Champagne.

Aubervilliers-Troyes : 2-0 (0-0). Buts : Aguini (70e), Ewagnignon (83e).
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Chahboune, Youale, Margot - Camara, Ibrahimi, Ewagnignon, Lapouge - Aguini, Ben Boudaoud. Entr. : Youcef.
Troyes : Bernardoni - Arcus, Harvey, Goussard, Abdallah - Koriche, Goteni, Confais, Aublin (Chaubi, 75e) - Gueye, Hümmet (Grandsir, 55e). Entr. : Robin.

Montceau-Drancy : 0-3 (0-2). Buts : Tounkara (6e s.p.), Romil (32e), Diomandé (52e).
Montceau : Lapeyre - Portejoie (Berger, 75e), Boucansaud, El-Khadari, Dahmoune - El-Rhayti, Couturier - Odin, M'Charek, Gouliat - Bonifacino (Berthaut, 60e). Entr. : Chandioux et Large.
Drancy : Derkaoui - Basimba Mutienga (Noncent, 73e), Ntolla, Ekani, Boussebaine - Salmier, Etou, Dahchour, Villeneuve (Diatta, 83e) - Diomandé, Tounkara (Romil, 29e). Entr. : Hebbar.

Jura Sud-Moulins : 1-2 (0-1). Buts : M'Baiam (78e s.p.) pour Jura Sud ; Franco (6e), Ruffaut (83e s.p.) pour Moulins.
Jura Sud : Heurton - Rangoly (Grampeix, 46e), Aggrey, Dutot, Saidou - Deletraz, Miranda, Oliveri, Partouche (Bidouzo, 46e), Haguy (Rebolloso, 66e) - M'Baiam. Entr. : Moulin.
Moulins : Chaumet (Fernand, 46e) - Diaby, Rouchon, Chalier, Sery - Camara, Ligoule, Ras (Ruffaut, 72e), Ba - Gomariz (Celine, 80e), Franco. Entr. : Loubat.

Sarre-Union - Metz : 3-2 (1-0). Buts : Dje (5e, 83e), Simsek (56e) pour Sarre-Union ; Falcon (89e), Nouvier (90e + 2) pour Metz.
Sarre-Union : Mathis - Schermann, Dirand, Schneider, Moreira - Hassidou, Zerbini, Riff (Denizer, 63e), Simsek - Belktati (Lippmann, 84e), Dje. Entr. : Paterno.
Metz : Carrasso - Donval, Meddour, Toussaint, Udol - Sido (Teixeira, 77e), Pierrot, Bur (Nouvier, 63e), Krivets - Vion (Diallo, 63e), Falcon. Entr. : Pinot.

Yzeure - Sochaux : 1-0 (1-0). But : Sohier (6e).
Yzeure : Colard - Guillou, Sohier, Mbaye, Bellamy - Hardouin, Dady Ngoye - Jous (Trolliet, 81e), Sauvadet (Cé Ougna, 79e), Millot (Ollier, 65e) - El-Hajri. Entr. : Dupuis.
Sochaux : Konaté (Gnanhouan, 69e) - Fuchs, Marques Da Rocha, Senhadji, Souprayen, Pendant - François (Léo, 79e) - Chalabi (Diallo, 46e), Robinet, Chikhaoui - Thuram-Ulien. Entr. : Moutier.

Viry-Châtillon - St-Étienne : 0-0.
Viry-Châtillon : Benhamou - Kourekama, Marcilla, Diakhaté, Ouelhazi - Keita, Miessan, Katshimuka, Gohiri - Manene, Kiaku. Entr. : Aïchour.
St-Étienne : Valette - Maïga, Nadrani, Cabaton, Nyemeck - Madianga (Injaï, 59e), Bamba, Elogo - Saint-Louis, Saint-Maximin, Mellot (Macalou, 80e). Entr. : Oleksiak.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 15 buts.
2. Dje (Sarre-Union), 14 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE, SAMEDI 16 MAI
Belfort - Fleury-Mérogis
Sochaux B-Mulhouse
Metz B-Aubervilliers
Montceau-Moulins
Raon-l'Étape - Sarre-Union
Troyes B-Jura Sud
Drancy - Viry-Châtillon
Saint-Étienne B - Yzeure

Groupe C

28e journée

Chasselay-AS Béziers	2-2
Grenoble-Montpellier B	3-1
Martigues-Villefranche/Saône	3-3
Lyon B-Sète	0-0
Rodez-Le Pontet	3-2
Hyères-Marignane	2-0
Monaco B-Nice B	0-0
Saint-Priest - Lyon Duchère	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. AS Béziers	82	28	17	3	8	42	24
2. Grenoble	81	28	15	8	5	40	19
3. Martigues	76	28	13	9	6	37	25
4. Lyon B	74	28	12	10	6	37	25
5. Rodez	68	28	11	7	10	37	42
6. Marignane	67	28	9	12	7	28	22
7. Villefranche/S.	65	28	8	13	7	28	36
8. Sète	63	28	8	11	9	26	31
9. Chasselay	62	28	9	7	12	25	34
10. Monaco B	61	28	7	12	9	38	34
11. Nice B	61	28	8	10	10	37	44
12. Le Pontet	59	28	7	11	10	33	35
13. Hyères	58	28	7	9	12	23	30
14. Lyon Duchère	58	28	6	12	10	33	33
15. Saint-Priest	54	28	5	11	12	25	38
16. Montpellier B	52	28	5	9	14	25	42

Chasselay-AS Béziers : 2-2 (1-0). Buts : Giuly (13e), Gomez (82e) pour Chasselay ; Martin (78e), Fortuné (90e + 3) pour l'AS Béziers.
Chasselay : Jaccard - Giraud, Genet, Charvet, Alioui - Castillo (Benhamida, 86e), Traoré (Perrin, 82e), Giuly, Heekeng (Gomez, 76e) - Esparza, Angani. Entr. : Tosi.
AS Béziers : Idir - Drame, Lina, César, Lucas - Kembolo, Orsattoni (Martin, 74e), Rodriguez (Soulé, 58e), Dieye - Ramon, Fortuné. Entr. : Collin.

Grenoble-Montpellier : 3-1 (1-1). Buts : Akrour (43e, 68e s.p.), Tchenkoua (87e) pour Grenoble ; Cloix (14e) pour Montpellier.
Grenoble : Maubleu - Tafer (Medoukali, 72e), Henrique, Bengriba, Hachi - Cianci, Chergui (Hamzaoui, 69e), Thomas (Kamissoko, 14e) - Akrour, Nasrallah, Tchenkoua. Entr. : Saragaglia.
Montpellier : Pionnier - Abou Kamar, Ndiaye (Poaty, 60e), Cornud, Reihle - Fito, Cornette, Mounié, Sotoca - Cloix (Miart, 69e), Guilavogui (Marin, 80e). Entr. : Lefèvre.

Martigues - Villefranche-sur-Saône : 3-3 (1-1). Buts : Nouar (2e), Ledy (49e), Sichi (58e) pour Martigues ; Antoinat (13e), Fostier (59e), Jasse (66e s.p.) pour Villefranche-sur-Saône.
Martigues : Kouakbi - Dridi, Messaoudi (Posteraro, 52e), Youcef, Lepar mentier - Dainèche, Sichi, Elissalt, Akeb-Daoud (Lettig, 78e) - Ledy (Garcia, 70e), Nouar. Entr. : Priou.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet (Baud, 81e), Ertek, Atlan, Linord - Antoinat, Jasse, Mauvernay (Bouras, 87e), Dumas - Fostier, Dedola (Pommet, 85e). Entr. : Ndzana.

Lyon-Sète : 0-0.
Lyon : Mocio - Nganioni, Moufi, Mboumbouni - Labidi, Bahlouli (Kalulu, 68e), Ngouma, D'Arpino - Benzia, Paye (Del Castillo, 21e), Kim (Diakhaby, 85e). Entr. : Olio.
Sète : Niclos - Nelson, Coulet, Fayos, Fernandez - Scaffa (Dal Molin, 64e), Gensel (Gregorio, 68e), Assoumin, Rouve - Cannac, Gelly. Entr. : Scala.

Rodez-Le Pontet : 3-2 (1-0). Buts : Lorthioir (44e), Mahaya (60e), M. Guerbert (71e) pour Rodez ; Moulet (81e), Coulibaly (88e) pour Le Pontet.
Rodez : Laborde - Boissier, Faviana, Bardy, Oliveira - Castanier, Banor, Ouadah (M. Guerbert, 46e), Lorthioir (Roumégous, 70e) - Mahaya (Boutabout, 61e), Coupin. Entr. : Ursule.
Le Pontet : Saintot - Phamba, Moulet, Traoré, Farras - Akdime, Léger (Coulibaly, 87e), Belhadj (Sy. Paillot, 33e), Barnoussi - Simon, Sené (Greco, 70e). Entr. : Ferhaoui.

Hyères-Marignane : 2-0 (1-0). Buts : Reynaud (41e), Teuma (79e).
Hyères : Féraud - Ndiaye, Souames, Brahim-Bounab, Decugis - Migliore (Daemgen, 71e), Teuma, Ressa - Mourabit, Reynaud (Do Pilar Patrao, 87e), Gache (Keita, 76e). Entr. : Blanc.
Marignane : Vanni - Belloumou, Vie, Latard, Fondi (Léger, 84e) - Théréau, Ouchmid (Rabah, 67e), Vayson, Lamatina - Chabaud, Caldeirinha (Rabesandratana, 86e). Entr. : Eyraud.

Monaco-Nice : 0-0.
Monaco : Sy - Diarra, Beneddine, N'Doram, Touré - Lina (Thiam, 87e), Mills, Kamin, Kamara - Dias, Bahamboula (Tirard, 87e). Entr. : Cissé.
Nice : Cardinale - Burner, Correia, Borges, M'Bow - Raheriharimanana, Thioub, Traoré (Dada, 46e), Honorat - Koziello, Perraud (Ranieri, 67e). Entr. : Beunardeau.

Saint-Priest - Lyon Duchère : 3-2 (2-2). Buts : Roux (20e), Tuta (21e s.p.), Bouguerra (67e) pour Saint-Priest ; Simon (5e), Touncara (26e) pour Lyon Duchère.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Roux, Kayombo - D. Varsovie, Prieto (Poulignier, 60e), Bouguerra, Tuta - Mavitidi (Hamdany, 66e) ; Fernandez, 85e), S. Varsovie. Entr. : Scheiwe.
Lyon Duchère : Cassara - Kipré, H. Sbaï, S. Sbaï (Ogier, 52e), Romany - Fofana (Benayen, 80e), Saline, Ezikian, Simon - Touncara, Fawzi (N'Diaye, 48e). Entr. : Mokeddem.

Buteurs

1. Akrour (Grenoble), 16 buts.
2. Kamara (Monaco B), 14 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE, SAMEDI 16 MAI
AS Béziers-Martigues
Lyon Duchère-Grenoble
Le Pontet-Lyon B
Montpellier B-Rodez
Marignane-Chasselay
Villefranche-sur-Saône - Monaco B
Sète-Hyères
Saint-Priest - Nice B

Groupe D

28e journée

Concarneau-Lorient B	1-2
Nantes B-Les Herbiers	1-0
Trélissac-Stade Bordelais	0-1
Pau-Pontivy	0-0
Vitré-Plabennec	1-0
Bordeaux B - Saint-Malo	1-2
Fontenay-le-Comte - Tarbes	0-0
Mont-de-Marsan - Limoges	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lorient B	81	28	14	11	3	40	26
2. Les Herbiers	81	28	16	5	7	48	23
3. Stade Bordelais	79	28	15	6	7	38	29
4. Concarneau	73	28	12	9	7	43	31
5. Trélissac	71	28	12	7	9	40	34
6. Pau	69	28	10	11	7	47	36
7. Vitré	69	28	12	5	11	40	45
8. Nantes B	66	28	10	8	10	39	40
9. Bordeaux B	64	28	10	6	12	45	45
10. Tarbes	62	28	8	10	10	31	35
11. Saint-Malo	62	28	8	10	10	38	42
12. Mt-de-Marsan	60	28	8	8	12	28	36
13. Plabennec	60	28	8	8	12	26	37
14. Fontenay-le-C.	55	28	5	12	11	29	40
15. Pontivy	51	28	5	8	15	22	39
16. Limoges	50	28	4	10	14	33	49

Concarneau-Lorient : 1-2 (1-1). Buts : Charruau (28e) pour Concarneau ; Pierre-Charles (45e, 56e) pour Lorient.
Concarneau : Kervestin - Benamara, Jannez, Le Joncour, Cotty - Richetin, Drouglazet, Clément (Illien, 73e), Gargam (Gégousse, 49e) - Charruau, Gourmelon (Koré, 63e). Entr. : Cloarec.
Lorient : Sy - Viard, A. Lavenant, Julloux (Beauverger, 74e), Laurent - Bouanga, Ben Khémis, P. Lavenant, Chahiri (Jacq, 89e) - Gakpa, Pierre-Charles (Krasso, 74e). Entr. : Le Lan.

Nantes-Les Herbiers : 1-0 (0-0). But : Niane (79e). Expulsion : Kudu (90e + 3) pour Nantes.
Nantes : Braat - Selbonne, Veigneau, Alcibiade, Le Sourne - Ndongala, Iloki, Zouhir (Kudu, 75e), Jeong (Boua, 72e) - Niane, Trabelsi. Entr. : Mao.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, C. Rocu, J.-B. Rocu, Leybros - Kisamba, Scotté (Jamin, 72e), Rousseau (Vuillemot, 62e), Boubaya - Mayulu, Schuster (Billy, 83e). Entr. : Rizzetto.

Trélissac-Stade Bordelais : 0-1 (0-1). But : Dutournier (3e).
Trélissac : Rucart - Gostisbehere (Da Cruz, 75e), Gérard, Pambou-Loembet (Eglin, 76e), Desenclos - Burgho, Sophie, Espinosa, Papin - Pejovic (De Cler, 59e), Duféal. Entr. : Slijepcevic.

Stade Bordelais : Radhouani - Dia, Janin (Gaffory, 72e), Awana, Roland - M. Belbachir, Lavie (Faras, 49e), Jarsalé, Dutournier - Morlan (Belson, 77e), O. Belbachir. Entr. : Parisot.

Pau - Pontivy : 0-0.
Pau : Mendive - Lubrano, Lamhaf, Lacrampe, Gashi (Pelure, 80e) - Bangré, Ourch (Covin, 62e), Maisonneuve, Attoukora - Bakir (Prévot, 74e), Bouabdallah. Entr. : Vignes.
Pontivy : Potel - Chabernaud, Le Guerroué, Paillot, Le Guével - Le Boulaire, Tison (Le Ho, 72e), Rouger, Havart (Peru, 61e) - Jaffrès, Le Poulichet (Kikonda, 80e). Entr. : Scourzic.

Vitré-Plabennec : 1-0 (0-0). But : Laurent (80e).
Vitré : Levacher - Guilbault, Dieye, Borne (Gérard, 39e), Poder - Diawara, Sanchez, Besnard, Le Baron (Le Bihan, 77e) - Laurent, Biger. Entr. : Sorin.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Matte, Begoc, Le Henaff - Philip (Bégot, 55e), Tanguy (Arguilhé, 60e), Coat, Julien (Hertu, 85e) - Pinvidic, Saive. Entr. : Kerdilès.

Bordeaux - Saint-Malo : 1-2 (0-1). Buts : Maulun (47e) pour Bordeaux ; Delalande (39e), Bouchard (75e) pour Saint-Malo.
Bordeaux : Jug - Traoré, Pellenard, Ambrose, Poundjé - Kaabouni, Vada, Djigla (Shamal, 76e), Soni - Maulun (Ounas, 68e), Valla (Haj Hassen, 62e). Entr. : Battiston.
Saint-Malo : Sail - Février, Simon, Lahaye, Lepeculier (Le Ho, 88e) - Bouchard, Delalande, Maïga (Jégu, 73e), Belloc (Haquin, 71e) - Gosselin, Vieira. Entr. : David.

Fontenay-le-Comte - Tarbes : 0-0.
Fontenay-le-Comte : Keita - Rauturier, Alic (Guibert, 66e), Domarin, Benzariouh - Godet, Durand (Frade, 78e), Blais, Dupas (Beunaiche, 78e) - Mace, Garot. Entr. : Gauvin.
Tarbes : Koné - Mouret, Laborde (Cissé, 80e), Baudin, Farssane - De Body, Doya, Even, Duchemin - Giuliani (Quéré, 90e), Baka (Aresse, 65e). Entr. : Pollet.

Mont-de-Marsan - Limoges : 0-0.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Soubieille, Diarra, Letard - Acédo, Camara (Mourareau, 82e), Elissalt, Gasparoto - Bréthous, Lafourcade (Bascle, 85e). Entr. : Aristouy.
Limoges : Cornet - Berkak, Calogine, Hamdi, Paillot - Ba, Bisson, Jarry, Abelinti - Belfoul (Abdelmoula, 81e), Ryah (Mboué Mboué, 72e). Entr. : Le Bellec.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 20 buts.
2. Séguret (Tarbes), Papin (Trélissac), 16 buts.
4. Mayulu (Les Herbiers), 14 buts.
5. Dutournier (Stade Bordelais), 13 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE, SAMEDI 16 MAI
Lorient B-Nantes B
Bordeaux B-Les Herbiers
Stade Bordelais-Pau
Pontivy-Concarneau
Limoges-Trélissac
Saint-Malo-Vitré
Tarbes-Mont-de-Marsan
Plabennec-Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteaubriant	69	24	12	9	3	50	26
2. Granville	67	24	11	10	3	38	16
3. Guingamp B	67	24	12	7	5	46	30
4. Rennes B	64	24	11	7	6	49	33
5. Saint-Brieuc	63	24	11	6	7	31	21
6. Dinan-Léhon	57	24	8	9	7	34	37
7. Lannion	56	24	8	8	8	26	30
8. Sablé	55	24	8	7	9	38	39
9. Brest B	55	24	7	10	7	26	28
10. Laval B	54	24	8	6	10	42	43
11. Saint-Lo	54	24	7	9	8	41	43
12. Rennes TA	54	24	8	6	10	28	35
13. Locminé	37	24	2	7	15	20	51
14. Hérouville	34	24	2	5	17	17	54

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Sablé-Châteaubriant
Granville-Locminé
Laval B-Guingamp B
Rennes B-Hérouville
Saint-Brieuc - Dinan-Léhon
Lannion - Saint-Lo
Brest B-Rennes TA

Groupe B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cholet	66	24	11	9	4	32	19
2. St-Pryvé-St-Hil.	62	24	11	5	8	37	23
3. La Roche/Yon	60	24	11	3	10	36	29
4. Tours B	60	24	11	3	10	38	28
5. Bressuire	59	24	9	8	7	25	27
6. Angers B	58	24	9	7	8	29	31
7. Le Mans	57	24	9	6	9	29	27
8. Vertou	56	24	9	5	10	21	31
9. Avoine	56	24	8	8	8	21	27
10. Châteauroux B	56	24	8	8	8	38	32
11. Châtellerault	55	24	8	7	9	32	40
12. Le Poiré/Vie B	54	24	7	9	8	27	24
13. Chauray	51	24	7	6	11	27	39
14. Thouars	46	24	6	4	14	24	39

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Cholet - La Roche-sur-Yon
Avoine - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Bressuire-Tours B
Angers B-Thouars
Le Mans-Châtellerault
Le Poiré-sur-Vie B - Vertou
Châteauroux B-Chauray

Groupe C

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chartres	68	24	12	8	4	36	19
2. Boulogne-Bill.	65	24	13	2	9	46	39
3. Poissy	64	24	11	7	6	31	25
4. Gonfreville	62	24	10	8	6	30	26
5. Le Havre B	62	24	9	11	4	34	21
6. Ste-Geneviève	59	24	9	8	7	24	25
7. Oissel	57	24	8	9	7	35	36
8. Bastia B	54	24	7	9	8	34	34
9. Quevilly B	53	24	7	8	9	39	41
10. Caen B	53	24	8	5	11	32	30
11. St-Ouen-l'Aum.	50	24	5	11	8	27	30
12. Amiens B	50	24	5	11	8	30	36
13. Furiani Agliani	45	24	4	9	11	23	40
14. Évry	41	24	3	8	13	25	44

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Amiens B-Chartres
Boulogne-Billancourt - Caen B
Évry-Poissy
Gonfreville-Furiani Agliani
Sainte-Geneviève - Le Havre B
Saint-Ouen-l'Aumône - Oissel
Bastia B-Quevilly B

Groupe D

Match en retard

Feignies - Noisy-le-Sec **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Wasquehal	66	24	11	9	4	22	14
2. Paris FC B	64	24	11	7	6	41	27
3. Feignies	62	24	11	5	8	31	29
4. Valenciennes B	61	24	8	13	3	34	21
5. Grande-Synthe	60	24	10	6	8	32	28
6. Moissy-Cram.	59	24	10	6	8	32	35
7. Noisy-le-Sec	57	24	8	9	7	26	22
8. Aulnoye	56	24	8	8	8	28	30
9. UJA Mac. Paris	55	24	8	7	9	26	25
10. Tourcoing	55	24	8	7	9	34	32
11. Marck	53	24	6	11	7	22	23
12. Saint-Quentin	51	24	6	9	9	29	33
13. Villemomble	49	24	6	7	11	22	33
14. Choisy-au-Bac	37	24	3	4	17	24	51

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Wasquehal-Aulnoye
Paris FC B - Choisy-au-Bac
Feignies-Valenciennes B
Grande-Synthe - Marck
Moissy-Cramayel - Noisy-le-Sec
UJA Maccabi Paris-Villemomble
Saint-Quentin - Tourcoing

Groupe E

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Auxerre B	89	24	21	2	1	60	12
2. St-Louis	73	24	15	4	5	44	19
3. Nancy B	70	24	14	4	6	50	25
4. Haguenau	63	24	11	6	7	43	27
5. Épernay	61	24	9	10	5	30	23
6. Amnéville	61	24	10	7	7	29	28
7. Schiltigheim	56	24	9	5	10	25	26
8. Thaon	51	24	7	6	11	22	32
9. Forbach	50	24	6	8	10	27	34
10. Biesheim	50	24	7	5	12	21	37
11. Sarreguemines	50	24	7	5	12	32	41
12. Illzach Mod.	46	24	5	7	12	18	36
13. Sainte-Savine	41	24	4	5	15	22	42
14. Colmar B	40	24	4	4	16	18	55

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Auxerre B-Nancy B
Saint-Louis Neuweg - Sainte-Savine
Schiltigheim-Haguenau
Biesheim-Épernay
Amnéville-Colmar B
Illzach Modenheim-Thaon
Forbach-Sarreguemines

Groupe F

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Le Puy	69	24	12	9	3	38	17
2. Clermont B	67	24	12	7	5	45	23
3. Bourgoin-Jallieu	64	24	11	7	6	28	26
4. Dijon B	58	24	9	8	7	24	22
5. Évian-TG B	58	24	9	7	8	30	24
6. Pontarlier	56	24	7	11	6	32	25
7. Bourges	55	24	8	7	9	31	28
8. Selongey	54	24	8	6	10	28	40
9. Cournon	52	24	6	10	8	26	34
10. Rac. Besançon	52	24	6	10	8	24	34
11. Gueugnon	51	24	6	9	9	19	26
12. Andrézieux	51	24	6	9	9	25	30
13. Louhans-Cuis.	50	24	5	11	8	24	25
14. Vaulx-en-Velin	43	24	4	7	13	19	39

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Bourges-Le Puy
Clermont B-Gueugnon
Racing Besançon - Bourgoin-Jallieu
Dijon B-Pontarlier
Évian-TG B - Selongey
Louhans-Cuiseaux - Cournon
Vaulx-en-Velin - Andrézieux

Groupe G

Match en retard

Échirolles-Toulon **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Marseille B	74	24	15	5	4	42	18
2. Le Las Toulon	66	24	13	3	8	44	26
3. Toulon	66	24	13	3	8	38	21
4. Aubagne	64	24	11	7	6	42	31
5. ES Pennoise	61	24	11	5	8	31	29
6. L'Île-Rousse	61	24	11	4	9	32	35
7. Chambéry	59	24	10	5	9	33	26
8. AC Ajaccio B	58	24	10	5	9	30	27
9. Alès	58	24	9	7	8	31	24
10. Arles-Avignon B	57	24	8	9	7	31	21
11. Nîmes B	57	24	9	6	9	45	39
12. Aix	52	24	7	7	10	27	34
13. Échirolles	38	24	3	5	16	26	54
14. Uzès-Pt-du-Gard	30	24	1	3	20	15	82

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Uzès-Pont-du-Gard - Marseille B
AC Ajaccio B-Le Las Toulon
Toulon-Alès
Aubagne-Aix
Nîmes B-ES Pennoise
L'Île-Rousse - Arles-Avignon B
Chambéry-Échirolles

Groupe H

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bergerac	68	24	13	6	5	30	21
2. Blagnac	67	24	11	10	3	28	18
3. Toulouse B	66	24	12	6	6	28	15
4. Lège-Cap-Ferret	65	24	12	5	7	32	27
5. Bayonne	64	24	11	7	6	30	19
6. Anglet Genêts	58	24	9	7	8	30	27
7. Aurillac	57	24	9	6	9	17	16
8. Fabrègues	56	24	9	5	10	33	33
9. Angoulême Ch.	54	24	8	6	10	25	26
10. Villenave	51	24	8	4	12	24	35
11. Balma	51	24	6	9	9	17	19
12. Agde	49	24	6	7	11	13	19
13. Toulouse Rodéo	47	24	5	8	11	28	36
14. B. d'Arcachon	39	24	3	6	15	15	39

Rendez-vous

25e JOURNÉE

SAMEDI 16 MAI

Bergerac-Bassin d'Arcachon
Lège-Cap-Ferret - Blagnac
Toulouse B-Angoulême Charente
Anglet Genêts-Bayonne
Fabrègues-Aurillac
Balma-Villenave
Toulouse Rodéo-Agde

Régionaux

Alsace

22e journée

Reipertswiller-Strasbourg B	1-3
Pierrots Strasbourg-Obernai	1-1
Sarre-Union B - Geispolsheim	0-4
Mulhouse B-Hégenheim	0-2
Bischheim Soleil-Sundhoffen	2-1
Erstein-Schiltigheim B	0-0
St-Louis N. B-Oberlauterbach	3-2

Classement

1. Strasbourg B, 68 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, 66. **3.** Reipertswiller, 57. **4.** Geispolsheim, 57. **5.** Hégenheim, 56. **6.** Mulhouse B, 51. **7.** Obernai, 51. **8.** Bischheim Soleil, 48. **9.** Erstein, 46. **10.** Oberlauterbach, 45. **11.** Saint-Louis Neuweg B, 45. **12.** Schiltigheim B, 44. **13.** Sundhoffen, 43. **14.** Sarre-Union B, 40.

Aquitaine

18e journée

Saint-Médard - Marmande	0-0
La Brède-Lormont	1-1
Libourne-Cestas	0-1
Mérignac Arlac-Biscarrosse	1-1
Agen-Anglet Genêts B	1-5
Croisés Bayonne-Trélissac B	2-2
Saint-Émilion - Sarlat-Marcillac	4-1

24e journée

Saint-Médard - Libourne	0-2
Marmande-Biscarrosse	3-1
La Brède-Trélissac B	0-1
Lormont-Cestas	2-2
Agen-Mérignac Arlac	0-1
Anglet Genêts B - Sarlat-Marc.	1-1
St-Émilion - Croisés Bayonne	0-1

Classement

1. Libourne, 66 pts. **2.** Marmande, 66. **3.** La Brède, 66. **4.** Lormont, 65. **5.** Cestas, 62. **6.** Mérignac Arlac, 62. **7.** Anglet Genêts B, 60. **8.** Trélissac B, 57. **9.** Sarlat-Marcillac, 55. **10.** Saint-Médard, 54. **11.** Saint-Émilion, 52. **12.** Agen, 46. **13.** Biscarrosse, 44. **14.** Croisés Bayonne, 36.

Atlantique

24e journée

Les Herbiers B-Challans	1-2
Saint-Nazaire - Segré	2-4
Carquefou - Chap.-Marais	3-2
Saumur-Châteaubriant B	3-0
La Roche/Y. B - Les Sables-d'Ol.	1-0
Cholet B - Fontenay-le-Comte B	0-0
La Châtaign. - La Roche/Y. ESOF	1-1

Classement

1. Challans, 77 pts. **2.** Segré, 75. **3.** Carquefou, 73. **4.** Saumur, 63. **5.** Les Herbiers B, 59. **6.** Saint-Nazaire, 59. **7.** La Roche-sur-Yon B, 53. **8.** Fontenay-le-Comte B, 52. **9.** Cholet B, 51. **10.** Les Sables-d'Olonne, 51. **11.** La Roche/Yon ESOF, 51. **12.** Chap.-Marais, 50. **13.** La Châtaigneraie, 47. **14.** Châteaubriant B, 34.

Auvergne

Match en retard

St-Georges - Anc.-Yzeure B **2-1**

23e journée

Thiers - St-Georges-Anc.	2-1
Saint-Flour - Aurillac B	0-1
Montluçon-Volvic	2-2
Domérat-Moulins B	1-1
Polignac-Yzeure B	0-2
Vichy-Riom	2-1
Chadrac-Ytrac	1-0

Classement

1. Thiers, 70 pts. **2.** St-Georges-Anc., 59. **3.** Saint-Flour, 59. **4.** Volvic, 58. **5.** Moulins B, 56. **6.** Domérat, 55. **7.** Polignac, 53. **8.** Yzeure B, 52. **9.** Montluçon, 50. **10.** Vichy, 49. **11.** Ytrac, 47. **12.** Chadrac, 40. **13.** Riom, 38. **14.** Aurillac B, 38.

Bretagne

24e journée

Fougères-Ploermel	4-0
Plouzané-Plouvorn	4-0
Guichen-Concarneau B	1-1
US Montagnarde-Pontivy	1-2
CPBB Rennes - R.-La Guerche	2-1
Quimperlé-Cesson	1-3

Classement

1. Fougères, 66 pts. **2.** Plouzané, 65. **3.** Ploermel, 58. **4.** Concarneau B, 58. **5.** Saint-Malo B, 57. **6.** US Montagnarde, 52. **7.** CPBB Rennes, 49. **8.** Plouvorn, 48. **9.** Guichen, 47. **10.** Cesson, 45. **11.** Pontivy, 44. **12.** Rannée-La Guerche, 43. **13.** Quimperlé, 42.

Centre

23e journée

Saint-Jean-le-Blanc - Dreux	1-4
Bourges B-Églantine Vierzon	4-2
Blois-Bourges Foot	3-0
Chartres B-Saran	1-0
Vierzon-Orléans B	1-3
Montargis - St-Jean-de-Braye	2-0
Déols-Tours C	1-1

Classement

1. Dreux, 81 pts. **2.** Églantine Vierzon, 65. **3.** Blois, 65. **4.** Saran, 59. **5.** Vierzon, 57. **6.** Orléans B, 55. **7.** Bourges B, 55. **8.** Saint-Jean-de-Braye, 53. **9.** Bourges Foot, 49. **10.** Chartres B, 49. **11.** Montargis, 47. **12.** Déols, 44. **13.** Saint-Jean-le-Blanc, 41. **14.** Tours C, 37.

Centre-Ouest

24e journée

Brive-Niort B	0-10
La Rochelle-Cozes	4-4
Chauvigny - Royan-Vaux	2-0
Isle-Poitiers	2-1
Cognac-Nouaillé	2-1
Saint-Pantaléon - Feytiat	5-1
Guérétoise - Niort-St-Liguaire	0-0

Classement

1. Niort B, 92 pts. **2.** Cozes, 70. **3.** Chauvigny, 70. **4.** Poitiers, 67. **5.** Isle, 59. **6.** Royan-Vaux, 59. **7.** Cognac, 57. **8.** Feytiat, 56. **9.** La Rochelle, 53. **10.** Saint-Pantaléon, 51. **11.** Guérétoise, 48. **12.** Niort-Saint-Liguaire, 45. **13.** Brive, 41. **14.** Nouaillé, 31.

Champagne

24e journée

Reims B-Romilly	8-0
Sézanne - Reims Ste-Anne	1-2
Prix-lès-Mézières - Charleville	5-0
Chaumont - Éclaron-Valcourt	5-0
Esp. St-Dizier - Barsequanais	4-1
Rethel-Cormontreuil	1-1
Taissy-Bazeilles	2-0

Classement

1. Reims B, 87 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 72. **3.** Prix-lès-Mézières, 70. **4.** Éclaron-Valcourt, 63. **5.** Barsequanais, 57. **6.** Charleville, 55. **7.** Cormontreuil, 55. **8.** Espérance Saint-Dizier, 51. **9.** Rethel, 49. **10.** Sézanne, 49. **11.** Chaumont, 48. **12.** Bazeilles, 42. **13.** Taissy, 38. **14.** Romilly, 28.

Corse

20e journée

Borgo FC-Propriano	2-1
Bonifacio-Gallia Lucciana	3-5
Bastelicaccia-Neb. Conca d'Oru	1-0
Afa-Sud	3-5
Bocognano-Bastia EF	4-4
Porto-Vecchio - Corte	1-0

Classement

1. Borgo FC, 71 pts. **2.** Gallia Lucciana, 68. **3.** Bastelicaccia, 50. **4.** Sud, 50. **5.** Bastia EF, 47. **6.** Corte, 46. **7.** Porto-Vecchio, 45. **8.** Neb. Conca d'Oru, 44. **9.** Bocognano, 44. **10.** Bonifacio, 41. **11.** Propriano, 40. **12.** Afa, 28.

Franche-Comté

23e journée

ASPTT Besançon-Audincourt	2-1
Jura Sud B-Ornans	1-1
Bresse Jura-Belfort B	2-1
Pont-de-Roide - Champagnole	0-1
Grandvillars-Pontarlier B	0-1
Morteau-Montlebon - Saint-Vit	3-4
Belfort Sud - Baume-les-D.	3-1

Classement

1. ASPTT Besançon, 68 pts. **2.** Ornans, 61. **3.** Bresse Jura, 60. **4.** Champagnole, 58. **5.** Pontarlier B, 58. **6.** Saint-Vit, 55. **7.** Jura Sud B, 55. **8.** Belfort Sud, 52. **9.** Belfort B, 52. **10.** Pont-de-Roide, 51. **11.** Grandvillars, 48. **12.** Baume-les-D., 48. **13.** Audincourt, 44. **14.** Morteau-Montlebon, 38.

Guyane
Matches en retard

Cosma Foot-Matoury	0-0
CSC Cayenne-SC Kouroucien	1-0
Kourou FC-Montjoly	2-1

Classement

1. CSC Cayenne, 62 pts. **2.** Matoury, 55. **3.** Kourou FC, 50. **4.** Geldar Kourou, 43. **5.** EF Iracoubo, 41. **6.** SC Kouroucien, 40. **7.** Cosma Foot, 39. **8.** Grand-Santi, 36. **9.** US Sinnamary, 36. **10.** Montjoly, 33. **11.** Remire, 32. **12.** Macouria, 31.

Languedoc-Roussillon
25e journée

Paulhan-Pézenas - Aigues-M.	4-0
Mende-OC Perpignan	1-1
Bagnols-Pont - Narbonne	1-0
Perpignan Bas-Vernet - Lattes	4-2
Carcassonne - Albères-Argelès	1-1
Grde-Motte - Uzès-Pt-du-Gard B	1-2
Corbières-Poussan	6-0

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 84 pts. **2.** Mende, 81. **3.** Narbonne, 74. **4.** Aigues-Mortes, 67. **5.** OC Perpignan, 63. **6.** Lattes, 61. **7.** Bagnols-Pont, 60. **8.** Carcassonne, 55. **9.** La Grande-Motte, 55. **10.** Perpignan Bas-Vernet, 54. **11.** Albères-Argelès, 54. **12.** Corbières, 53. **13.** Uzès-Pont-du-Gard B, 40. **14.** Poussan, 36.

Lorraine
23e journée

Pagny/Moselle - Metz Mun.	2-1
Magny-Lunéville	1-2
Neuves-Maisons - Épinal B	2-1
Jarville-Verdun Belleville	3-1
Veymerange - Bar-le-Duc	2-0
Saint-Avold - Saint-Dié	1-1
Trémery-Vandœuvre	2-1

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 55 pts. **2.** Lunéville, 51. **3.** Magny, 39. **4.** Épinal B, 35. **5.** Jarville, 35. **6.** Bar-le-Duc, 31. **7.** Saint-Dié, 31. **8.** Metz Municipaux, 30. **9.** Saint-Avold, 30. **10.** Veymerange, 30. **11.** Trémery, 23. **12.** Vandœuvre, 18. **13.** Neuves-Maisons, 18. **14.** Verdun Belleville, 18.

Maine
25e journée

Spay-US Changé	0-7
La Suze-Connerré	0-0
Moncé-en-Belin - Bonchamp	0-3
La Flèche - Mulsanne-Teloché	1-1
Chât.-Gontier - La Ferté	1-2
Laval Bourny-Guécelard	2-0
Louverné - Saint-Saturnin	2-2

Classement

1. US Changé, 81 pts. **2.** La Suze, 77. **3.** Connerré, 71. **4.** Bonchamp, 69. **5.** La Flèche, 69. **6.** La Ferté, 69. **7.** Mulsanne-Teloché, 64. **8.** Laval Bourny, 55. **9.** Guécelard, 52. **10.** Louverné, 49. **11.** Moncé-en-Belin, 48. **12.** Saint-Saturnin, 48. **13.** Chât.-Gontier, 44. **14.** Spay, 42.

Martinique
24e journée

Club Franciscain-Golden Lion	1-0
Le Marin-Club Colonial	1-2
Aiglon - Case-Pilote	1-0
Rivière-Pilote - Bélimois	3-1
Golden Star-Émulation	1-1
Essor Préchotin-Samaritaine	1-0
Réal Tartane-Le Robert	4-1

Classement

1. Golden Lion, 88 pts. **2.** Club Franciscain, 77. **3.** Club Colonial, 74. **4.** Aiglon, 68. **5.** Rivière-Pilote, 63. **6.** Golden Star, 60. **7.** Essor Préchotin, 57. **8.** Case-Pilote, 57. **9.** Samaritaine, 52. **10.** Émulation, 51. **11.** Le Marin, 48. **12.** Le Robert, 44. **13.** Réal Tartane, 38. **14.** Bélimois, 24.

Méditerranée
24e journée

Le Cannet-Rocheville - Rousset	2-1
Salon Bel Air-Pernes	0-3
Fr.-St-Raph. B - Marignane US B	1-0
ES Fosséenne-Ardziv Marseille	1-0
End. Marseille - Côte-Bleue	2-2
Grasse - Cagnes-Le Cros	3-0
Le Pontet B-Martigues B	1-1

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 79 pts. **2.** Salon Bel Air, 68. **3.** Rousset, 63. **4.** Pernes, 61. **5.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 59. **6.** ES Fosséenne, 59. **7.** Côte-Bleue, 58. **8.** Ardziv Marseille, 58. **9.** Grasse, 57. **10.** Endoume Marseille, 56. **11.** Marignane US B, 49. **12.** Cagnes-Le Cros, 49. **13.** Le Pontet B, 44. **14.** Martigues B, 34.

Midi-Pyrénées
24e journée

Montauban-Castanet	2-4
Toulouse St-Jo - Auch	2-1
Muret-Golfech	0-0
Onet-le-Chât. - Luc Primaube	3-2
Albi-Fonsorbes	3-3
Girou-Revel	3-0
Lourdes - Saint-Alban	1-1

Classement

1. Castanet, 78 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 74. **3.** Muret, 70. **4.** Onet-le-Chât., 59. **5.** Golfech, 58. **6.** Albi, 58. **7.** Auch, 56. **8.** Fonsorbes, 56. **9.** Girou, 55. **10.** Lourdes, 52. **11.** Luc Primaube, 48. **12.** Revel, 47. **13.** Saint-Alban, 41. **14.** Montauban, 40.

Nord
Matches en retard

Saint-Omer - Le Touquet	1-2
Noeux-les-Mines - Le Portel	3-3

24e journée

Dunkerque B - Boulogne/Mer B	0-2
Gravelines - Saint-Omer	4-0
Roubaix SC-Maubeuge	2-0
Loon-Plage - Béthune Stade	0-1
Saint-Amand - Nœux-les-Mines	0-2
Cambrai-Le Touquet	3-0
Le Portel-Marquette	5-0

Classement

1. Boulogne-sur-Mer B, 71 pts. **2.** Saint-Omer, 66. **3.** Roubaix SC, 65. **4.** Gravelines, 65. **5.** Béthune Stade, 62. **6.** Saint-Amand, 59. **7.** Le Touquet, 59. **8.** Maubeuge, 57. **9.** Dunkerque B, 55. **10.** Cambrai, 52. **11.** Le Portel, 52. **12.** Nœux-les-Mines, 49. **13.** Loon-Plage, 42. **14.** Marquette, 30.

Normandie
23e journée

Oissel B-Évreux	0-1
Deville-Maromme - P. Ménilles	0-2
Grand-Quevilly - Rouen	2-2
Le Havre Frileuse-Fauville	1-1
Eu-Gasny	1-3
Mont-Gaillard - Bois-Guillaume	0-1
Mont-St-Aignan - Lillebonne	4-2

Classement

1. Évreux, 79 pts. **2.** Pacy Ménilles, 77. **3.** Rouen, 72. **4.** Deville-Maromme, 55. **5.** Le Havre Frileuse, 54. **6.** Eu, 52. **7.** Gasny, 51. **8.** Mont-Gaillard, 51. **9.** Fauville, 48. **10.** Bois-Guillaume, 46. **11.** Oissel B, 45. **12.** Grand-Quevilly, 42. **13.** Lillebonne, 38. **14.** Mont-St-Aignan, 37.

Basse-Normandie
25e journée

ASPTT Caen-Deauville	2-1
Bayeux-Fliers	2-1
St-Germain Courseulles - Dives	6-1
Alençon-Mondeville	2-2
Ouistreham-Tourlaville	3-3
Coutances-Cherbourg	1-2
Argentan-Ducey	0-0

Classement

1. ASPTT Caen, 80 pts. **2.** Bayeux, 72. **3.** Dives, 69. **4.** Avranches B, 66. **5.** Mondeville, 65. **6.** Fliers, 54. **7.** Deauville, 54. **8.** Tourlaville, 51. **9.** Coutances, 50. **10.** Ducey, 49. **11.** St-Germain Courseulles, 48. **12.** Alençon, 47. **13.** Cherbourg, 45. **14.** Argentan, 36. **15.** Ouistreham, 35.

Paris
Match en retard

Melun-Les Ulis	2-1

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 73 pts. **2.** Versailles, 65. **3.** Créteil B, 63. **4.** Racing Colombes, 60. **5.** Les Mureaux, 60. **6.** Bobigny, 58. **7.** Les Lilas, 54. **8.** Le Blanc-Mesnil, 53. **9.** Les Ulis, 52. **10.** Gobelins, 48. **11.** Red Star B, 48. **12.** Melun, 47. **13.** Issy-les-Moulineaux, 45. **14.** Le Plessis-Robinson, 41.

Picardie
Matches en retard

Chambly B-Abbeville	0-2
Camon-Beauvais B	1-1
Nesle - Ailly/Somme	2-1
Balagny-Compiègne	0-0
Chantilly-Breteuil	3-2
Vervins-Albert	2-1
Senlis-Chauny	1-0

Classement

1. Ailly/Somme, 79 pts. **2.** Senlis, 62. **3.** Chantilly, 60. **4.** Camon, 60. **5.** Nesle, 56. **6.** Compiègne, 54. **7.** Abbeville, 51. **8.** Chambly B, 51. **9.** Balagny, 50. **10.** Vervins, 49. **11.** Breteuil, 49. **12.** Albert, 48. **13.** Chauny, 46. **14.** Beauvais B, 34.

Rhônes-Alpes
24e journée

Annecy - Cluses-Scionzier	1-0
Montélimar-Limonest	1-3
Bourg-Pér. B - Vénissieux Ming.	3-1
Rhône Vallée-Décines	10-0
Ain Sud Foot-Feurs	2-3
Chassieu-Décines - Cruas	0-3
Charvieu-Chav. - Grenoble B	1-5

Classement

1. Annecy, 80 pts. **2.** Limonest, 77. **3.** Bourg-Péronnas B, 74. **4.** Vénissieux Minguettes, 74. **5.** Cluses-Scionzier, 62. **6.** Rhône Vallée, 57. **7.** Feurs, 57. **8.** Montélimar, 53. **9.** Ain Sud Foot, 52. **10.** Cruas, 49. **11.** Grenoble B, 48. **12.** Charvieu-Chavagneux, 44. **13.** Chassieu-Décines, 41. **14.** Décines, 33.

U19

Groupe B
Matches en retard

Besançon-Auxerre	1-5
Sochaux-Metz	1-3

Classement

1. Reims, 78 pts. **2.** Metz, 71. **3.** Nancy, 66. **4.** Dijon, 65. **5.** Auxerre, 63. **6.** Sochaux, 62. **7.** Strasbourg, 59. **8.** Paris FC, 58. **9.** Troyes, 56. **10.** Évian-TG, 52. **11.** Épinal, 50. **12.** Pontarlier, 46. **13.** Amnéville, 39. **14.** Besançon, 31.

Groupe C
Match en retard

Nantes-Angers	1-1

Classement

1. Nantes, 69 pts. **2.** Brest, 68. **3.** Châteauroux, 65. **4.** Angers, 64. **5.** Tours, 64. **6.** Rennes, 64. **7.** Bordeaux, 61. **8.** Laval, 60. **9.** Lorient, 58. **10.** Guingamp, 58. **11.** Niort, 52. **12.** Changé, 45. **13.** Villenave, 41. **14.** Vannes, 37.

Groupe D
Match en retard

Saint-Étienne - Lyon	0-1

Classement

1. Toulouse, 71 pts. **2.** Lyon, 61. **3.** Monaco, 59. **4.** Marseille, 55. **5.** Saint-Étienne, 55. **6.** Nîmes, 54. **7.** Clermont, 54. **8.** Montpellier, 53. **9.** Nice, 53. **10.** Cannes, 53. **11.** Ajaccio, 50. **12.** Bastia, 47. **13.** Furiani Agliani, 29. **14.** AS Béziers, 0.

Féminines
22e et dernière journée

Guingamp-Lyon	0-3
Arras - Paris-SG	0-3
Soyaux-Juvisy	0-3
Montpellier-Issy	9-0
Rodez - Saint-Étienne	1-0
Metz-Albi	7-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	88	22	22	0	0	147	6
2. Paris-SG	82	22	20	0	2	88	9
3. Juvisy	67	22	15	0	7	53	25
4. Montpellier	66	22	13	5	4	63	20
5. Guingamp	64	22	13	3	6	41	31
6. Soyaux	48	22	7	5	10	26	57
7. Rodez	46	22	7	3	12	33	50
8. Saint-Étienne	44	22	7	1	14	24	46
9. Albi	44	22	7	1	14	21	65
10. Metz	41	22	5	4	13	27	77
11. Arras	28	22	1	3	18	14	89
12. Issy	28	22	1	3	18	13	75

Lyon est champion. Metz, Arras et Issy sont relégués.

ANNONCES CLASSÉES

Pour passer une annonce, voici nos forfaits :

Pour 5 lignes : 65 € TTC • Pour 10 lignes: 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
Domiciliation : supplément de 35 €

Utilisez la grille ci-dessous :

Nom : .....
Prénom : ..... Tél. : .....
Adresse : .....
.....
.....
Date(s) de parution : .....

Envoyez le bulletin accompagné de son règlement par chèque libellé à **AMAURY MÉDIAS** à l'adresse suivante :
AMAURY MÉDIAS service annonces classées,
25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex
Avant le mercredi 12 heures pour publication le mardi suivant
Tél. 01 41 04 97 66, jcpoidevin@amaurymedias.fr ou
Tél. 01 40 10 52 15, samelie@amaurymedias.fr - Fax. 01 40 10 52 93

France football

Mercredi 13 mai 2015 | N° 3603

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Cyril Linette.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente:** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe:** Christèle Campillo. **Directeur de publicité:** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3602 de *France Football*, daté du 6 mai 2015, a été tiré à 130992 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Allemagne

Bundesliga
32e journée

Bayern Munich-FC Augsbourg	0-1	Hanovre 96-Werder Brême	1-1
Paderborn-VfL Wolfsburg	1-3	Eintr. Francfort-Hoffenheim	3-1
B. M'gladbach-Leverkusen	3-0	VfB Stuttgart-FSV Mayence 05	2-0
FC Cologne-Schalke 04	2-0	Hambourg SV-SC Fribourg	1-1
Dortmund-Hertha Berlin	2-0		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	76	32	24	4	4	77	16	+61
2. VfL Wolfsburg	65	32	19	8	5	68	35	+33
3. Borussia M'gladbach	63	32	18	9	5	50	23	+27
4. Bayer Leverkusen	58	32	16	10	6	59	35	+24
5. FC Augsbourg	46	32	14	4	14	39	40	-1
6. Schalke 04	45	32	12	9	11	41	38	+3
7. Borussia Dortmund	43	32	12	7	13	43	38	+5
8. Werder Brême	43	32	11	10	11	48	60	-12
9. 1899 Hoffenheim	41	32	11	8	13	47	52	-5
10. FC Cologne	39	32	9	12	11	32	36	-4
11. Eintracht Francfort	39	32	10	9	13	54	61	-7
12. FSV Mayence 05	37	32	8	13	11	43	45	-2
13. Hertha Berlin	34	32	9	7	16	35	50	-15
14. Hambourg SV	32	32	8	8	16	22	48	-26
15. SC Fribourg	31	32	6	13	13	33	44	-11
16. Hanovre 96	31	32	7	10	15	36	54	-18
17. Paderborn	31	32	7	10	15	30	62	-32
18. VfB Stuttgart	30	32	7	9	16	38	58	-20

Le Bayern est champion. Wolfsburg est qualifié en Ligue des champions.

● **Bayern Munich-FC Augsbourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Stegmann. But : Bobadilla (71e). Expulsion : Reina (13e) pour le Bayern Munich.
Bayern Munich : Reina - Weiser, Boateng, Dante, Bernat - Lahm (Neuer, 14e), Schweinsteiger, Thiago Alcantara - Müller (Rafinha, 74e), Lewandowski (Pizarro, 74e), Götze. Entr. : Guardiola.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Klavan, Hong, Baba - Baier - Kohr, Feulner, Hal. Altintop (Höjbjerg, 46e), Esswein (To. Werner, 32e) - Bobadilla (Mölders, 83e). Entr. : Weinzierl.

● **Paderborn-VfL Wolfsburg : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 14 659. Arbitre : M. Schmidt. Buts : Rupp (90e + 1) pour Paderborn ; T. Klose (16e), Dost (25e, 81e) pour Wolfsburg.
Paderborn : Kruse - Heinloth (Koc, 46e), Lopez Gomez, Hünemeier, Brückner - Vrancic (Saglik, 77e), Bakalorz (Lakic, 65e), Rupp, Vucinovic, Stoppelkamp - Kachunga. Entr. : Breitenreiter.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Rodriguez (Schäfer, 78e), Klose - Luiz Gustavo, Guilavogui - De Bruyne, Caligiuri (Arnold, 61e), Perisic (Schürrle, 83e) - Dost. Entr. : Hecking.

● **Borussia M'gladbach-Bayer Leverkusen : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 53 761. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Kruse (50e), Herrmann (81e), Traoré (88e).
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Jantschke, Brouwers, Wendt - Johnson (Hazard, 89e), Herrmann (Ib. Traoré, 82e), Xhaka, Kramer - Raffael (Hahn, 87e), Kruse. Entr. : Favre.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert (Donati, 25e), Jedvaj, Toprak, Wendell - Bender, Rolfes (Reinartz, 65e), Calhanoglu, Son Heung-min, Brandt - Kiessling (Drmic, 65e). Entr. : Schmidt.

● **FC Cologne-Schalke 04 : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 46 500. Arbitre : M. Stark. Buts : Risse (35e), Gerhardt (89e).
FC Cologne : Horn - Brecko, Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Risse, Vogt, Nagasawa (Gerhardt, 70e) - Ujah (Svento, 59e), Osako (Mavraj, 90e). Entr. : Stöger.
Schalke 04 : Fährmann - Höger, Höwedes, Nastasic, Aogo - Goretzka (Barnetta, 75e), Neustädter - Boateng (Farfan, 59e), Draxler (M. Meyer, 64e), Sané - Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.

● **Borussia Dortmund-Hertha Berlin : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Stieler. Buts : Subotic (10e), Durm (47e).
Borussia Dortmund : Langerak - Durm, Subotic, Hummels, Schmelzer (Piszczek, 72e) - Mkhitarian, Gündogan, Kampl, Kagawa (S. Bender, 84e), Kehl - Aubameyang (Immobile, 67e). Entr. : Klopp.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks (Heitinga, 55e), Plattenhardt - Skjelbred, Lustenberger - Stocker, Schulz, Haraguchi (Ronny, 84e) - Kalou (Wagner, 46e). Entr. : Dardai.

● **Hanovre 96-Werder Brême : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Stindl (21e) pour Hanovre ; Junuzovic (78e) pour le Werder Brême.
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Albornoz - Sané, Schmiedebach - Stindl, Prib, Kiyotake (Karaman, 67e) - Briand (Ya Konan, 86e).
Werder Brême : Casteels - Gebre Selassie, Lukimya, Vestergaard, Fritz - Chessa, Junuzovic, Bargfrede (Oztunali, 46e), Hajrovic (Bartels, 46e) - Di Santo, Selke (Makiadi, 90e). Entr. : Skripnik.

● **Eintracht Francfort-Hoffenheim : 3-1 (3-0).** Spectateurs : 50 600. Arbitre : M. Siebert. Buts : Oczipka (18e), Seferovic (27e), Chandler (34e) pour l'Eintracht Francfort ; Volland (51e) pour Hoffenheim.
Eintracht Francfort : Trapp - Oczipka, Russ, Zambrano, Chandler - Aigner (Djakpa, 71e), Hasebe, Ignjovski, Medojevic (Flum, 35e) - Stendera (Inui, 84e) - Seferovic. Entr. : Schaaf.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Abraham, Beck, Bicakcic (Strobl, 46e) - Polanski (Elyounoussi, 46e), Schwegler, Volland - Szalai - Roberto Firmino, Modeste (Zuber, 46e). Entr. : Gisdol.

● **VfB Stuttgart-FSV Mayence 05 : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 54 300. Arbitre : M. Weiner. Buts : Didavi (66e), Kostic (79e).
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Klein, Rüdiger, Baumgartl - Gentner - Didavi (Maxim, 76e) - Die (Romeu, 90e) - Kostic (Ti. Werner, 88e) - Harnik - Ginczek. Entr. : Stevens.
FSV Mayence : Karius - Noveski, Bungert (Clemens, 87e), Bengtsson, Bell - Moritz (Koo, 46e), Baumgartlinger, Malli, Jairo Samperio, Geis (De Blasis, 75e) - Okazaki. Entr. : Schmidt.

● **Hambourg-SC Fribourg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Kacar (90e) pour Hambourg ; Mehmedi (25e) pour Fribourg. Avertissements : Guédé (74e), Kempf (86e) pour Fribourg.
Hambourg : Adler - Westermann, Djourou, Rajkovic, Ostrzolek (Rudnevs, 78e) - Van der Vaart, Kacar - Holtby (Jansen, 58e), Olic, Stieber (Beister, 87e) - Lasogga. Entr. : Labbadia.
SC Fribourg : Bürki - Mujdza (Philipp, 76e), Krmas, Günter (Kempf, 78e), Mitrovic - Höfler, Schmid, Darida, Klaus - Guédé (Petersen, 75e), Mehmedi. Entr. : Streich.

Buteurs
1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), Dost (VfL Wolfsburg), 16 buts.
5. Aubameyang (Borussia Dortmund), 14 buts.
6. T. Müller (Bayern Munich), Di Santo (Werder Brême), 13 buts.
8. Okazaki (FSV Mayence 05), 12 buts.
9. Bellarabi, Son Heung-min (Bayer Leverkusen), Herrmann, Kruse (Borussia M'gladbach), 11 buts.
13. Bobadilla (FC Augsbourg), Ujah (FC Cologne), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 10 buts.
16. Kiessling (Bayer Leverkusen), Götze (Bayern Munich), Raffael (Borussia M'gladbach), Aigner, Seferovic (Eintracht Francfort), Choupo-Moting, Huntelaar (Schalke 04), Selke (Werder Brême), 9 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI, 15 H 30
SC Fribourg-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund
Werder Brême-B. M'gladbach
Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim
FC Augsbourg-Hanovre 96
Schalke 04-Paderborn
FSV Mayence 05-FC Cologne
Hertha Berlin-Eint. Francfort
VfB Stuttgart-Hambourg SV

Bundesliga 2
Match décalé, 31e journée

Ingolstadt-FC Nuremberg	1-1

32e journée

VfL Bochum-Ingolstadt	3-1
FC Kaiserslautern-Sankt Pauli	0-2
Nuremberg-Eintr. Brunswick	3-1
RB Leipzig-SV Sandhausen	0-4
FC Heidenheim-Gr. Fürth	3-0
Fort. Düsseldorf-VfR Aalen	0-2
Union Berlin-Erzg. Aue	1-2
FSV Francfort-Munich 1860	0-1
Karlsruhe-SV Darmstadt	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	60	32	16	12	4	50	30
2. Kaiserslautern	54	32	14	12	6	44	30
3. SV Darmstadt	53	31	13	14	4	42	25
4. Karlsruhe SC	52	31	13	13	5	42	25
5. Eintr. Brunswick	50	32	15	5	12	44	37
6. RB Leipzig	47	32	12	11	9	36	29
7. FC Heidenheim	42	32	11	9	12	43	40
8. FC Nuremberg	42	32	12	6	14	39	44
9. VfL Bochum	41	32	9	14	9	52	50
10. SV Sandhausen	41	32	10	11	11	32	35
11. F. Düsseldorf	41	32	10	11	11	44	49
12. Union Berlin	41	32	10	11	11	41	50
13. FSV Francfort	36	32	9	9	14	37	48
14. Greut. Fürth	34	32	7	13	12	33	40
15. FC St. Pauli	34	32	9	7	16	35	49
16. Erzgebirge Aue	34	32	9	7	16	30	45
17. Munich 1860	33	32	8	9	15	39	48
18. VfR Aalen	31	32	7	12	13	31	40

Buteurs
1. Terodde (VfL Bochum), 16 buts.
2. Hennings (Karlsruhe SC), 15 buts.

Rendez-vous
33e JOURNÉE
DIMANCHE 17 MAI, 15 H 30
Ingolstadt-RB Leipzig
Erzg. Aue-FC Kaiserslautern
Gr. Fürth-SV Darmstadt
Eintracht Brunswick-Karlsruhe
VfR Aalen-FC Heidenheim
Munich 1860-FC Nuremberg
Sankt Pauli-VfL Bochum
SV Sandhausen-Fort. Düsseldorf
FSV Francfort-Union Berlin

Angleterre

Premier League
36e journée

Chelsea-Liverpool	1-1	Aston Villa-West Ham	1-0
Manchester City-QP Rangers	6-0	Everton-Sunderland	0-2
Crystal Palace-Manchester Utd	1-2	Newcastle-West Bromwich	1-1
Stoke City-Tottenham	3-0	Hull City-Burnley	0-1
Leicester-Southampton	2-0	Arsenal-Swansea City	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	84	36	25	9	2	70	28	+42
2. Manchester City	73	36	22	7	7	77	36	+41
3. Arsenal	70	34	21	7	6	66	33	+33
4. Manchester Utd	68	36	20	8	8	61	36	+25
5. Liverpool	62	36	18	8	10	50	39	+11
6. Tottenham	58	36	17	7	12	55	53	+2
7. Southampton	57	36	17	6	13	48	30	+18
8. Swansea City	53	35	15	8	12	43	44	-1
9. Stoke City	50	36	14	8	14	42	44	-2
10. West Ham Utd	47	36	12	11	13	43	43	0
11. Everton	44	36	11	11	14	46	48	-2
12. Crystal Palace	42	36	11	9	16	43	50	-7
13. West Bromwich Alb.	41	36	10	11	15	34	47	-13
14. Aston Villa	38	36	10	8	18	30	50	-20
15. Leicester	37	36	10	7	19	41	54	-13
16. Sunderland	36	35	7	15	13	30	50	-20
17. Newcastle Utd	36	36	9	9	18	37	61	-24
18. Hull City	34	36	8	10	18	33	49	-16
19. Burnley	29	36	6	11	19	27	53	-26
20. QP Rangers	27	36	7	6	23	39	67	-28

Chelsea est champion. Burnley et QPR sont relégués.

Match décalé, 35e j.
4 MAI
● **Hull-Arsenal : 1-3 (0-3).** Spectateurs : 23 628. Arbitre : M. Mason. Buts : Quinn (57e) pour Hull ; Sanchez (28e, 45e + 1), Ramsey (33e) pour Arsenal.
Hull : Harper - Chester, Dawson, McShane - Al-Muhamadi, Livermore (Meyler, 46e), Huddlestone, Quinn (Jelavic, 81e), Brady - N'Doye, Aluko (Robertson, 64e). Entr. : Bruce.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny, Monreal - Coquelin, Cazorla - Ramsey (Wilshere, 68e), Özil, Sanchez - Giroud (Walcott, 86e). Entr. : Wenger.

36e journée
9 ET 10 MAI
● **Chelsea-Liverpool : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 41 547. Arbitre : M. Marrob. Buts : Terry (5e) pour Chelsea ; Gerrard (44e) pour Liverpool.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Zouma (Cahill, 35e), Filipe - Obi Mikel, Loftus-Cheek (Matic, 61e) - Willian, Fabregas, Hazard - Rémy (Cuadrado, 83e). Entr. : Mourinho.
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Lovren, Johnson - Gerrard (Lucas Leiva, 80e), Henderson, Coutinho - Sterling, Lambert (Sinclair, 68e), Lallana (Ibe, 71e). Entr. : Rodgers.

● **Manchester City-Queens Park Rangers : 6-0 (2-0).** Arbitre : M. Dean. Buts : Agüero (4e, 50e, 65e s.p.), Kolarov (32e), Milner (70e), D. Silva (87e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Mangala, Kolarov - Fernandinho (Y. Touré, 75e), Fernando - D. Silva, Lampard (Bony, 63e), Milner (Navas, 82e) - Agüero. Entr. : Pellegrini.
Queens Park Rangers : Green - Caulker, Dunne, Hill - Yoon (Wright-Phillips, 86e), Barton, Henry, Phillips, Fer (Kranjcar, 78e) - Zamora (Hoilett, 53e), Austin. Entr. : Ramsey.

● **Crystal Palace-Manchester Utd : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 25 009. Arbitre : M. Olivier. Buts : Puncheon (57e) pour Crystal Palace ; Mata (20e s.p.), Fellaini (78e) pour Manchester Utd.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Souaré - Ledley (Puncheon, 47e), Jedinak (Lee, 84e) - Bolasie, McArthur, Zaha (Chamakh, 85e) - Murray. Entr. : Pardew.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Smalling (McNair, 84e), Jones, Shaw (Evans, 40e) - Young, Blind, Fellaini, Herrera, Mata - Rooney (Falcao, 47e). Entr. : Van Gaal.

● **Stoke City-Tottenham : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 27 104. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Adam (22e), N'Zonzi (33e), M.-B. Diouf (86e). Expulsion : Chiriches (51e) pour Tottenham.
Stoke City : Butland - Cameron, Shawcross, Muniesa, Pieters - Whelan (Sidwell, 88e), N'Zonzi - Adam (Ireland, 73e), Walters (Odemwingie, 84e), Arnautovic - Diouf. Entr. : Hughes.
Tottenham : Lloris - Dier, Fazio, Chiriches, Vertonghen - Mason, Bentaleb - Eriksen, Chadli (Soldado, 61e), Lamela (Mo. Dembélé, 76e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Leicester-Southampton : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 31 939. Arbitre : M. East. Buts : Mahrez (7e, 20e).
Leicester : Schmeichel - Wasilewski, Huth, Morgan - Schlupp, Albrighton, James (Drinkwater, 13e), Cambiasso - Mahrez - Ulloa (Hammond, 78e), Vardy (Nugent, 70e). Entr. : Pearson.
Southampton : Gazzaniga - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Reed, Wanyama - Davis (Djuricic, 66e), Elia (Long, 66e), Mané - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Aston Villa-West Ham : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 39 294. Arbitre : M. Mason. But : Cleverley (31e). Avertissements : N'Zogbia (45e) pour Aston Villa ; A. Song (72e) pour West Ham.
Aston Villa : Given - Bacuna (Hutton, 78e), Okore, Westwood, Vlaar - Richardson, N'Zogbia (Agbonlahor, 71e), Delph - Cleverley, Benteke, Grealish (C. Sanchez, 90e). Entr. : Sherwood.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Burke, Cresswell - Kouyaté, Downing, Amalfitano (Nene, 46e), Noble (C. Cole, 78e), Nolan (A. Song, 46e) - Valencia. Entr. : Allardyce.

● **Everton-Sunderland : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 38 246. Arbitre : M. Probert. Buts : Graham (54e), Defoe (85e).
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Stones, Baines (Garbutt, 74e) - Barry (Mirallas, 62e), Barkley - Osman, Lennon (McGeady, 86e), McCarthy - Lukaku. Entr. : Martinez.
Sunderland : Pantilimon - Jones, Coates, Brown, Van Aanholt - Larsson (Bridcutt, 84e), Cattermole (c.), Gomez - Graham (Ad. Johnson, 74e), Defoe, Wickham (S. Fletcher, 84e). Entr. : Advocaat.

● **Newcastle-West Bromwich : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 47 894. Arbitre : M. Foy. Buts : Perez (41e) pour Newcastle ; Anichebe (32e) pour West Bromwich.
Newcastle : Krul - Anita (Abeid, 90e), Taylor, Dummett, Gutierrez - Coloccini, Colback - Mou. Sissoko, Cabella, Perez (Ameobi, 85e) - Rivière (P. Cissé, 69e). Entr. : Carver.
West Bromwich : Myhill - Dawson, McAuley, Olsson, Lescott - Fletcher, Brunt, C. Gardner (Berahino, 69e), Mulumbu (Morrison, 55e), Yacob - Anichebe (McManaman, 78e). Entr. : Pulis.

● **Hull City-Burnley : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 24 877. Arbitre : M. Atkinson. But : Ings (62e).
Hull City : Harper - Dawson, Chester, McShane (Jelavic, 57e) - Huddlestone, Quinn, Al-Muhamadi, Livermore (Meyler, 57e), Brady - Aluko (Hernandez, 66e), N'Doye. Entr. : Bruce.
Burnley : Heaton - Shackell, Duff, Mee, Trippier - Taylor (Ward, 76e), Jones, Arfield, Boyd - Barnes, Ings (Keane, 88e). Entr. : Dyche.

Buteurs
1. Agüero (Manchester City), 25 buts.
2. Kane (Tottenham), 20 buts.
3. Diego Costa (Chelsea), 19 buts.
4. Austin (QP Rangers), 17 buts.
5. A. Sanchez (Arsenal), 16 buts.
6. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), 14 buts.
8. Benteke (Aston Villa), D. Silva (Manchester City), Rooney (Manchester Utd), Berahino (West Bromwich), 12 buts.

Rendez-vous
37e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI, 13 H 45
Southampton-Aston Villa
16 HEURES
Tottenham-Hull City
Burnley-Stoke City
West Ham-Everton
Sunderland-Leicester
QP Rangers-Newcastle
18 H 30
Liverpool-Crystal Palace
DIMANCHE 17 MAI, 14 H 30
Swansea City-Manchester City
17 HEURES
Manchester Utd-Arsenal
LUNDI 18 MAI, 21 HEURES
West Bromwich Alb.-Chelsea

Championship
Play-offs
DEMI-FINALES ALLER

Brentford	Middlesbrough	1-2
Ipswich Town	Norwich City	1-1

Retour : vendredi 15 et samedi 16 mai.

Espagne

Liga
36e journée

FC Barcelone-Real Sociedad	2-0	Almeria-Malaga	1-2
Real Madrid-Valence CF	2-2	Athletic Bilbao-La Corogne	1-1
Levante UD-Atletico Madrid	2-2	Eibar-Esp. Barcelone	0-2
Celta Vigo-Séville FC	1-1	Grenade FC-Cordoba CF	2-0
Villarreal-Elche CF	1-0	Rayo Vallecano-Getafe	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	90	36	29	3	4	107	19	+88
2. Real Madrid	86	36	28	2	6	107	34	+73
3. Atletico Madrid	77	36	23	8	5	67	28	+39
4. Valence CF	73	36	21	10	5	66	29	+37
5. Séville FC	70	36	21	7	8	66	42	+24
6. Villarreal	57	36	15	12	9	46	32	+14
7. Malaga	50	36	14	8	14	39	43	-4
8. Athletic Bilbao	49	36	13	10	13	35	39	-4
9. Espanyol Barcelone	49	36	13	10	13	44	44	0
10. Celta Vigo	47	36	12	11	13	43	41	+2
11. Real Sociedad	43	36	10	13	13	40	46	-6
12. Rayo Vallecano	43	35	13	4	18	40	63	-23
13. Elche CF	40	36	11	7	18	33	59	-26
14. Levante UD	36	36	9	9	18	34	65	-31
15. Getafe	36	35	10	6	19	29	54	-25
16. Deportivo La Corogne	31	36	6	13	17	31	58	-27
17. Grenade FC	31	36	6	13	17	26	64	-38
18. Eibar	31	36	8	7	21	30	54	-24
19. UD Almeria	29	36	8	8	20	32	59	-27
20. Cordoba CF	20	36	3	11	22	21	63	-42

Cordoba est relégué.

Match décalé, 35e journée
4 MAI

UD Almeria-Celta Vigo : 2-2 (0-2). Spectateurs : 10 898. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Thievy (47e), Zongo (68e) pour Almeria ; Nolito (17e), Mina (39e) pour le Celta Vigo. Expulsions : Dos Santos (74e) pour Almeria ; Cabral (54e) pour le Celta Vigo.
Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Casado (Hemed, 60e) - Verza, Partey - Zongo, Espinosa (Wellington Silva, 67e), Dubarbier - Thievy (Corona, 80e). Entr. : Barjuan.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro - Orellana, A. Fernandez, Krohn-Dehli - Mina (Lopez, 85e), Larrivey (Hernandez, 72e), Nolito (Gomez, 58e). Entr. : Berizzo.

36e journée
9 ET 10 MAI

FC Barcelone-Real Sociedad : 2-0 (0-0). Spectateurs : 86 047. Arbitre : M. Iglesias Villanueva. Buts : Neymar (51e), Pedro (85e).
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Bartra (Busquets, 61e), Adriano - Xavi (Iniesta, 74e), Mascherano, Rafinha (Pedro, 81e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.
Real Sociedad : Rulli - C. Martinez, Gonzalez, I. Martinez, De La Bella - Pardo, Bergara - Prieto, Canales (Castro, 73e), Granero (Elustondo, 90e) - Vela (Finnbogason, 77e). Entr. : Moyes.

Real Madrid-Valence CF : 2-2 (0-2). Spectateurs : 76 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Pepe (56e), Isco (84e) pour le Real Madrid ; Alcacer (19e), Fuego (26e) pour Valence CF.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa (Carvajal, 46e), Pepe, S. Ramos, Coentrao (Marcelo, 46e) - James Rodriguez, Kroos (Illarramendi, 25e), Isco - Bale, Hernandez, Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Parejo, Fuego, Gomes (De Paul, 77e) - Feghouli, Alcacer (Negredo, 68e), Piatti (Orban, 89e). Entr. : Espirito Santo.

Levante UD-Atletico Madrid : 2-2 (1-1). Spectateurs : 19 314. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. Buts : Barral (32e), Uche (63e) pour Levante ; Siqueira (35e), F. Torres (80e) pour l'Atletico Madrid.
Levante UD : Marino - Lopez, Vyntra, Ramis, Juanfran, Tono - Sissoko, Camarasa (José Mari, 85e), Morales (Ivanschitz, 90e) - Barral, Uche (Martins, 86e). Entr. : Alcaraz.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Miranda, Siqueira - A. Turan, Gabi (Raul Garcia, 74e), Tiago (Niguez, 69e), Koke - Mandzukic (F. Torres, 61e), Griezmann. Entr. : Simeone.

Celta Vigo-FC Séville : 1-1 (0-1). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Mina (57e s.p.) pour le Celta Vigo ; Gameiro (8e) pour le FC Séville.
Celta Vigo : Alvarez - Gomez, Costas, Fontas, Castro - A. Fernandez, Krohn-Dehli, Hernandez (Madinda, 83e) - Mina, Charles (Bongonda, 75e), Orellana. Entr. : Berizzo.
Séville FC : Rico - Coke, Arribas Garrido, Kolodziejczak, Navarro - Iborra, Krychowiak - Figueiras (Vidal, 68e), Aspas (Bacca, 61e), Suarez (Vitolo, 74e) - Gameiro. Entr. : Emery.

Villarreal-Elche CF : 1-0 (1-0). Spectateurs : 13 629. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Campbell (26e).
Villarreal : Sanchez Martinez - Gaspar, Bailly, Dorado, Costa - J. Dos Santos (Rukavina, 59e), Trigueros, Bruno Soriano, Campbell (Jokic, 54e) - Vietto, Moreno (Dos Santos, 77e). Entr. : Garcia Toral.
Elche CF : Herrera Yague - Martinez, Andia Roco, Pelegrin, Cisma - Mosquera, Pasalic (Mendes Rodrigues, 83e) - V. Rodriguez (Gimenez, 87e), Fajr, Niguez (Herrera, 67e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

UD Almeria-Malaga : 1-2 (1-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Partey (31e) pour Almeria ; Casado (23e c.s.c.), Guerra (69e) pour Malaga.
UD Almeria : Ruben - Casado (Marin Molina, 57e), Navarro, Trujillo, Dubarbier - Verza (Hemed, 76e), Partey - Corona, Espinosa (Zongo, 66e), Wellington Silva - Thievy. Entr. : Barjuan.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Weligton Robson (Sanchez, 63e), Boka - Tissone, Darder, Duda (Jimenez, 75e) - Garcia Sanchez (Recio, 86e), Amrabat - Guerra. Entr. : Gracia.

Athletic Bilbao-Deportivo La Corogne : 1-1 (1-0). Spectateurs : 39 670. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Aduriz (14e) pour l'Athletic Bilbao ; Lopo (90e+4) pour le Deportivo La Corogne.
Athletic Bilbao : Herrerin - De Marcos, Etxeita, Laporte, Balenziaga - San José, Etxebarria (Lopez, 72e) - Rico (Iturraspe, 87e), Viguera (Susaeta, 46e), Williams - Aduriz. Entr. : Valverde.
Deportivo La Corogne : Fabricio - Laure, Lopo, Sidnei, Manuel Pablo (Salomao, 64e) - Bergantinos, Borges - Juanfran (Cavaleiro, 71e), Lucas Perez, Luisinho - Oriol Riera (Helder Postiga, 71e). Entr. : Victor.

Eibar-Espanyol Barcelone : 0-2 (0-1). Spectateurs : 5 722. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Sergio Garcia (29e), Stuani (60e).
Eibar : Irureta - Boveda, Castellano, Anibarro, Vila - Borja Fernandez (Lekic, 30e), Garcia Carrillo - Berjon Perez (Angel Rodriguez, 63e), Del Moral (Capa, 70e), Lara - Piovaccari. Entr. : Garitano.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla, Colotto, Gonzalez, Fuentes - Gonzalez (Alvarez, 75e), Lopez, Sanchez - Stuani, Caicedo (Vazquez, 66e), Sergio Garcia. Entr. : Gonzalez.

Grenade FC-Cordoba CF : 2-0 (1-0). Spectateurs : 19 266. Arbitre : M. Fernando Teixeira. Buts : Mainz (45e), El-Arabi (68e s.p.). Expulsions : Lopez (30e), Cartabia (79e) pour Cordoba.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Mainz, Juan Carlos (Iturra, 63e) - Ruben Perez (Foulquier, 82e), Javi Marquez - Lass Bangoura, Piti, Rochina - El-Arabi (Cordoba, 71e). Entr. : Sandoval.
Cordoba CF : Martin - Gunino, Lopez, Deivid, Edimar - Krhin, Luso - Chaves (Vico, 62e), Gomez Moreno (Cartabia, 56e), Garcia (Pantic, 46e) - Andone. Entr. : Romero.

Buteurs
1. Ronaldo (Real Madrid), 42 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 40 buts.
3. Griezmann (Atletico Madrid), Neymar (FC Barcelone), 22 buts.
5. Bacca (Séville FC), 20 buts.
6. Aduriz (Athletic Bilbao), Suarez (FC Barcelone), Bueno (Rayo Vallecano), 16 buts.
9. Benzema (Real Madrid), 15 buts.
10. Sergio Garcia (Espanyol Barcelone), Bale (Real Madrid), 13 buts.
12. Mandzukic (Atletico Madrid), Nolito (Celta Vigo), Jonathas (Elche CF), James Rodriguez (Real Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.
17. Larrivey (Celta Vigo), Barral (Levante UD), Parejo (Valence CF), 11 buts.
20. Stuani (Espanyol Barcelone), Alcacer (Valence CF), 10 buts.
22. Caicedo (Espanyol Barcelone), 9 buts.
23. Hemed (UD Almeria), Arruabarrena (Eibar), Victor Casadesus (Levante UD), Jimenez (Malaga), Vela (Real Sociedad), Gameiro (Séville FC), 8 buts.

Rendez-vous
37e JOURNÉE
DIMANCHE 17 MAI, 19 HEURES
Atletico Madrid-FC Barcelone
Esp. Barcelone-Real Madrid
Valence CF-Celta Vigo
Séville FC-Almeria
Villarreal-Malaga
Elche CF-Athletic Bilbao
Real Sociedad-Grenade FC
Cordoba CF-Rayo Vallecano
Dep. La Corogne-Levante UD
Getafe-Eibar

Segunda Division
37e journée

Real Majorque-Betis Séville	1-2
FC Barcelone B-Girona FC	2-4
Lugo-Sporting Gijon	1-2
Recr. Huelva-Real Valladolid	0-3
Leganes-Las Palmas	2-1
Real Saragosse-Albacete	3-1
Alavés-Ponferradina	2-1
Llagostera-Numancia	0-0
Sabadell-Alcorcon	0-1
Osasuna Pampelune-Mirandés	2-0
R. Santander-Tenerife	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	75	37	22	9	6	61	32
2. Girona FC	71	37	21	8	8	56	33
3. Sporting Gijon	69	37	17	18	2	46	25
4. R. Valladolid	65	37	19	8	10	56	31
5. Las Palmas	63	37	17	12	8	58	40
6. Real Saragosse	56	37	14	14	9	55	51
7. Ponferradina	53	37	14	11	12	52	48
8. Llagostera	51	37	13	12	12	34	34
9. Numancia S.	50	37	12	14	11	48	46
10. AD Alcorcon	50	37	12	14	11	41	43
11. Alavés	50	37	13	11	13	44	40
12. Leganes	50	37	14	8	15	39	35
13. Mirandés	47	37	12	11	14	33	41
14. Lugo	46	37	11	13	13	44	47
15. Albacete	44	37	12	8	17	45	56
16. Real Majorque	42	37	11	9	17	46	56
17. Tenerife	40	37	9	13	15	32	41
18. Osasuna	39	37	10	9	18	34	54
19. R. Santander	38	37	10	8	19	36	45
20. Sabadell	36	37	8	12	17	36	55
21. FC Barcelone B	33	37	8	9	20	46	67
22. Recr. Huelva	32	37	7	11	19	31	53

Buteurs
1. Ruben Castro (Betis Séville), 26 buts.
2. Borja Baston (Real Saragosse), 21 buts.
3. Araujo (Las Palmas), 19 buts.

Rendez-vous
38e JOURNÉE
VENDREDI 16 MAI, 16 HEURES
Albacete-Alavés
Leganes-Sabadell
18 HEURES
Sporting Gijon-R. Santander
18 H 15
Real Valladolid-Osasuna Pampelune
20 HEURES
Las Palmas-Recr. Huelva
Numancia-Real Majorque
Mirandés-FC Barcelone B
SAMEDI 17 MAI, 12 HEURES
Girona FC-Real Saragosse
16 HEURES
Ponferradina-Llagostera
18 H 15
Betis Séville-Lugo
21 HEURES
Tenerife-Alcorcon

Italie

Serie A
35e journée

Juventus Turin-Cagliari	1-1	Udinese-Sampdoria Gênes	1-4
Milan AC-AS Roma	2-1	Genoa-Torino	lundi
Lazio Rome-Inter Milan	1-2	Palerme-Atalanta	2-3
Parme-Naples	2-2	Chievo Vérone-Hellas Vérone	2-2
Empoli-Fiorentina	2-3	Cesena-Sassuolo	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	80	35	24	8	3	65	20	+45
2. AS Roma	64	35	17	13	5	49	27	+22
3. Lazio Rome	63	35	19	6	10	65	34	+31
4. Naples	60	35	17	9	9	64	45	+19
5. Fiorentina	55	35	15	10	10	52	44	+8
6. Sampdoria Gênes	54	35	13	15	7	45	38	+7
7. Inter Milan	52	35	13	13	9	52	40	+12
8. Genoa	50	34	13	11	10	49	40	+9
9. Torino	48	34	12	12	10	40	37	+3
10. Milan AC	46	35	11	13	11	48	46	+2
11. Palerme	43	35	10	13	12	48	51	-3
12. Chievo Vérone	42	35	10	12	13	27	35	-8
13. Empoli	41	35	8	17	10	41	45	-4
14. Udinese	41	35	10	11	14	39	49	-10
15. Hellas Vérone	41	35	10	11	14	43	60	-17
16. Sassuolo	40	35	9	13	13	42	54	-12
17. Atalanta Bergame	36	35	7	15	13	35	49	-14
18. Cagliari	28	35	6	10	19	43	64	-21
19. Cesena	24	35	4	12	19	34	64	-30
20. Parme	17	35	6	6	23	29	68	-39

La Juve est championne. Cesena et Parme sont relégués.

Matches décalés, 34e journée
4 MAI

Cagliari-Parme : 4-0 (3-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Irrati. Buts : Ekdal (3e), Farias (14e), Mpoku (38e), Cop (63e).
Cagliari : Brkic - Balzano, Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Donsah (Crisetig, 46e), Ekdal, Dessena - Cop, Mpoku (Longo, 82e), Farias (Barella, 68e). Entr. : Festa.
Parme : Iacobucci - Mendes, Costa, Feddal - Varela, Mauri, Jorquera, Nocerino, Gobbi - Ghezzal (Lila, 71e), Coda (Palladino, 57e). Entr. : Donadoni.

6 MAI

Torino-Empoli : 0-1 (0-1). Spectateurs : 10 074. Arbitre : M. Tommasi. But : Padelli (4e c.s.c.).
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Darmian, Gonzalez, Gazzi, El-Kaddouri (Farnerud, 77e), Molinaro (Peres, 55e) - Quagliarella, Martinez (Lopez, 57e). Entr. : Ventura.
Empoli : Sepe - Hisaj, Rugani, Barba, Mario Rui - Vecino (Signorelli, 71e), Valdifiori, Zielinski (Croce, 63e) - Saponara - Pucciarelli, Maccarone (Mchedlidze, 75e). Entr. : Sarri.

35e journée
9 ET 10 MAI

Juventus Turin-Cagliari : 1-1 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Pogba (44e) pour la Juventus Turin ; Rossettini (84e) pour Cagliari.
Juventus Turin : Storari - Rômulo, Barzagli, Ogbonna, Padoin - Pereyra (Vitale, 74e), Marchisio (Sturaro, 121e), Pogba (De Ceglie, 62e) - Pepe, Matri, Coman. Entr. : Allegri.
Cagliari : Brkic - Balzano, Ceppitelli (Diakité, 72e), Rossettini, Avelar - Joao Pedro, Crisetig, Donsah (Sau, 67e) - Ekdal - Cop (Longo, 76e), Farias. Entr. : Festa.

Milan AC-AS Roma : 2-1 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Van Ginkel (40e), Destro (59e) pour le Milan AC ; Totti (73e) pour l'AS Roma.
Milan AC : Lopez - Abate, Alex (Mexès, 86e), Paletta, Antonelli (Bocchetti, 67e) - Van Ginkel, De Jong, Poli - Honda, Destro (Pazzini, 74e), Bonaventura. Entr. : Inzaghi.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Manolas, Astori, Torosidis - Pjanic (Totti, 70e), De Rossi, Nainggolan - Ibarbo (Iturbe, 59e), Doumbia, Gervinho (Ljajic, 31e). Entr. : Garcia.

Lazio Rome-Inter Milan : 1-2 (1-1). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Candreva (8e) pour la Lazio Rome ; Hernanes (26e, 84e) pour l'Inter Milan. Expulsions : Mauricio (24e), Marchetti (61e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome : Marchetti - Basta, Mauricio, Ciani, Radu - Parolo, Biglia - Mauri (Braafheid, 28e), Candreva (Keita, 77e), Felipe Anderson - Klose (Berisha, 63e). Entr. : Pioli.
Inter : Handanovic - D'Ambrosio (Nagatomo, 68e), Ranocchia, Vidic, Juan Jésus - Guarin (Podolski, 46e), Medel, Hernanes - Kovacic - Palacio (Brozovic, 90e), Icardi. Entr. : Mancini.

Parme-Naples : 2-2 (2-1). Spectateurs : 10 500. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Palladino (9e), Jorquera (33e) pour Parme ; Gabbiadini (28e), Mertens (72e) pour Naples.
Parme : Mirante - Cassani (Costa, 74e), Mendes, Feddal, Gobbi - Mauri (Ghezzal, 79e), Nocerino - Lila, Jorquera (Mariga, 71e), Varela - Palladino. Entr. : Donadoni.
Naples : Andujar - Henrique, Albiol, Koulibaly, Strinic - Gargano (Higuain, 57e), Inler (David, 75e) - Gabbiadini, Hamsik, Mertens - Zapata (Callejon, 52e). Entr. : Benitez.

Empoli-Fiorentina : 2-3 (1-1). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Saponara (28e), Mchedlidze (77e) pour Empoli ; Ilicic (4e, 69e), Salah (58e) pour la Fiorentina.
Empoli : Sepe - Laurini, Tonelli, Rugani, Hisaj - Vecino, Valdifiori, Croce (Zielinski, 64e) - Saponara - Pucciarelli (Tavano, 72e), Maccarone (Mchedlidze, 77e). Entr. : Sarri.
Fiorentina : Neto - Richards (Savic, 67e), Rodriguez, Basanta, Vargas - Badelj, Pizarro, Aquilani - Bernardeschi (Salah, 46e), Gilardino (M. Fernandez, 62e), Ilicic. Entr. : Montella.

Udinese-Sampdoria Gênes : 1-4 (0-1). Spectateurs : 8 500. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Di Natale (87e s.p.) pour l'Udinese ; Soriano (25e, 63e), Afriyie (80e), Duncan (89e) pour la Sampdoria Gênes.
Udinese : Karnezis - Domizzi, Piris, Danilo, Widmer - Pinzi, P. Kone (Aguirre, 56e), Guilherme, Hallberg (Heurtaux, 70e) - Di Natale, Geijo (Théréau, 46e). Entr. : Stramaccioni.
Sampdoria Gênes : Viviano - Silvestre, Regini (Coda, 80e), Munoz - Soriano, Afriyie, Duncan, Palombo, Wszolek (Cacciatore, 75e) - Eto'o (Djordjevic, 56e), Muriel. Entr. : Mihajlovic.

Palerme-Atalanta Bergame : 2-3 (1-2). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Vazquez (43e), Rigoni (68e) pour Palerme ; Baselli (6e), Andjelkovic (17e c.s.c.), A. Gomez (51e) pour l'Atalanta Bergame. Expulsion : Avramov (56e) pour l'Atalanta Bergame.
Palerme : Ujkani - Vitiello, Gonzalez, Andjelkovic (Quaison, 34e) - Rispoli, Lazaar (Daprela, 59e), Rigoni, Jajalo (Maresca, 77e), Chochev - Vazquez, Belotti. Entr. : Iachini.
Atalanta Bergame : Avramov - Zappacosta (Frezzolini, 57e), Biava (Benalouane, 61e), Masiello, Dramé - Migliaccio, Carmona, Baselli (Cigarini, 46e) - D'Alessandro, Gomez, Pinilla. Entr. : Reja.

Chievo Vérone-Hellas Vérone : 2-2 (2-2). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Paloschi (9e), Pellissier (40e s.p.) pour le Chievo Vérone ; Gomez Taleb (20e), Toni (26e) pour Hellas Vérone.
Chievo Vérone : Bizzarri - Schelotto, Biraghi (Sardo, 84e), Dainelli, César - Birsa (Botta, 59e), Izco, Hetemaj (Cofie, 12e), Radovanovic - Pellissier, Paloschi. Entr. : Maran.
Hellas Vérone : Rafael - Pisano, Moras, Rodriguez, Agostini - Obbadi, Hallfredsson (Campanharo, 66e ; Nico Lopez, 89e), Tachtsidis - Gomez Taleb (Valoti, 67e), Toni, Jankovic. Entr. : Mandorlini.

Cesena-Sassuolo : 2-3 (2-0). Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Defrel (15e), Brienza (29e) pour Cesena ; Zaza (48e), Taïder (51e), Missiroli (69e) pour Sassuolo.
Cesena : Agliardi - Perico, Capelli, Krajnc, Renzetti - Brienza, Cascione (Cazzola, 85e), De Feudis (Tabanelli, 69e) - Carbonero - Rodriguez (Djuric, 78e), Defrel. Entr. : Di Carlo.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini, Taïder, Missiroli (Chibsah, 90e) - Sansone (Floro Flores, 70e), Zaza, Berardi (Natali, 85e). Entr. : Di Francesco.

Étranger

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 20 buts.
2. Toni (Hellas Vérone), 19 buts.
3. Icardi (Inter Milan), 18 buts.
4. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), 16 buts.
6. Gabbiadini (Sampdoria, 7 ; Naples, 7), Di Natale (Udinese), 14 buts.
8. Dybala (Palerme), Quagliarella (Torino), 13 buts.
10. M. Klose (Lazio Rome), 12 buts.
11. Callejon (Naples), Berardi (Sassuolo), 11 buts.
13. Maccarone (Empoli), Falqué (Genoa), Felipe Anderson (Lazio Rome), 10 buts.

Rendez-vous

36e JOURNÉE
SAMEDI 16 MAI, 18 HEURES
Inter Milan-Juventus Turin
20 H 45 Sampdoria-Lazio Rome
DIMANCHE 17 MAI, 12 H 30
Sassuolo-Milan AC
15 HEURES Atalanta-Genoa
Torino-Chievo Vérone
Cagliari-Palerme
Hellas Vérone-Empoli
20 H 45 AS Roma-Udinese
LUNDI 18 MAI, 19 HEURES
Fiorentina-Parme
21 HEURES Naples-Cesena

Serie B

40e journée

Carpi-Virtus Lanciano	0-0
Cittadella-Frosinone	1-1
La Spezia-Vicenza	0-0
FC Bologne-Avellino	1-1
Pescara-Perugia	2-2
Livourne-Virtus Entella	2-1
Latina-Bari	2-0
Trapani-Modena	3-0
Brescia-Catania	4-2
Ternana-Pro Vercelli	0-1
Crotone-Varèse	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Carpi	79	40	22	13	5	59	26
2. Frosinone	68	40	19	11	10	58	46
3. Vicenza	64	40	17	13	10	41	35
4. FC Bologne	64	40	16	16	8	47	34
5. La Spezia	61	40	16	13	11	56	40
6. Perugia	60	40	14	18	8	45	40
7. Avellino	58	40	15	13	12	39	38
8. Pescara	58	40	15	13	12	65	53
9. Livourne	58	40	15	13	12	56	46
10. Bari	51	40	13	12	15	40	46
11. Virtus Lanciano	50	40	10	20	10	49	45
12. Latina	49	40	11	16	13	37	38
13. Trapani	49	40	12	13	15	53	65
14. Catania	48	40	12	12	16	57	57
15. Pro Vercelli	48	40	12	12	16	44	54
16. Crotone	47	40	12	11	17	41	49
17. Modena	46	40	10	16	14	35	36
18. Ternana	45	40	11	12	17	32	46
19. Virtus Entella	43	40	9	16	15	35	52
20. Cittadella	41	40	8	17	15	44	52
21. Brescia	39	40	11	12	17	49	58
22. Varèse	32	40	8	12	20	38	64

Buteurs

1. Catellani (La Spezia), Granoche (Modena), 19 buts.
3. Maniero (Catania), 18 buts.

Rendez-vous

41e J., VENDREDI 15 MAI, 20 H 30
Perugia-Carpi
SAMEDI 16 MAI, 15 HEURES
Frosinone-Crotone
Livourne-Vicenza
Pro Vercelli-FC Bologne
Virtus Lanciano-La Spezia
Avellino-Trapani
Varèse-Pescara
Virtus Entella-Latina
Catania-Cittadella
Modena-Ternana
18 HEURES Bari-Brescia

Algérie

27e journée

ES Sétif-RC Arbaa	2-1
MO Béjaïa-MC Oran	0-0
MC Alger - El-Harrach	1-1
JS Kabylie-CR Bélouizdad	0-1
ASM Oran-CS Constantine	0-1
JS Saoura-USM Alger	3-2
ASO Chlef - El-Eulma	2-1
Hussein Dey - USM Bel-Abbès	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Sétif	44	27	12	8	7	34	26
2. MO Béjaïa	40	27	10	10	7	29	19
3. MC Oran	40	27	10	10	7	17	17
4. USM El-Harrach	40	27	12	4	11	27	28
5. CR Bélouizdad	40	27	11	7	9	25	31
6. CS Constantine	38	27	10	8	9	28	27
7. USM Alger	37	27	9	10	8	31	24
8. ASM Oran	37	27	10	7	10	32	34
9. MC Alger	35	27	9	8	10	30	28
10. JS Kabylie	35	27	10	5	12	31	32
11. JS Saoura	35	27	9	8	10	25	28
12. RC Arbaa	35	27	11	2	14	25	33
13. MC El-Eulma	34	27	10	4	13	35	33
14. ASO Chlef	34	27	8	10	9	23	25
15. Hussein Dey	33	27	8	9	10	20	21
16. USM Bel-Abbès	32	27	8	8	11	18	24

Arménie

25e journée

Shirak FC-Pyunik Erevan	0-2
Ararat Erevan-Ulisses Erevan	1-3
Banants Erevan-Mika Ashtarak	0-0
Alashkert FC-Gandzasar Kapan	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Pyunik Erevan	54	24	17	3	4	49	19
2. Ulisses Erevan	46	25	14	4	7	39	25
3. Shirak FC	45	25	13	6	6	44	27
4. Mika Ashtarak	34	25	8	10	7	27	29
5. Alashkert FC	31	25	8	7	10	25	32
6. Gand. Kapan	28	24	7	7	10	26	33
7. Banants Erevan	26	25	6	8	11	37	42
8. Ararat Erevan	9	25	2	3	20	23	63

Coupe

FINALE
6 MAI
Mika Ashtarak-**Pyunik Erevan 1-3**

Argentine

Matches décalés, 11e journée

Union Santa Fe-Belgr. Cordoba	1-1
Temperley-SM San Juan	0-1
Ars. Sarandi-Quilmes	0-1
Crucero del Norte-Colon S. Fe	0-0
Boca Juniors-River Plate	2-0
Tigre-New Chicago	2-0

12e journée

Belgr. Cordoba-Ars. Sarandi	2-0
Nueva Chicago-Rosario Central	0-2
Newell's-San Lorenzo	1-1
Lanus-Tigre	1-1
Aldosivi-Banfield	0-3
Union Santa Fe-Crucero Norte	5-2
Velez Sarsfield-Argentinos J.	0-1
SM San Juan-Atl. Rafaela	
Est. La Plata-Temperley	2-1
Quilmes-Godoy Cruz	0-0
Huracan-Olimpo	1-3
Independiente-Boca Juniors	lundi
River Plate-Racing Club Av.	lundi
Defensa Justicia-Colon S. Fe	lundi
Sarmiento-Gim. La Plata	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Boca Juniors	27	11	8	3	0	20	5
2. Belgr. Cordoba	26	12	8	2	2	19	9
3. Rosario Central	26	12	7	5	0	19	10
4. San Lorenzo	25	12	8	1	3	18	7
5. River Plate	24	11	7	3	1	24	15
6. Tigre	22	12	6	4	2	14	9
7. Racing Club	20	11	5	5	1	15	6
8. Banfield	20	12	6	2	4	18	14
9. Newell's OB	19	12	5	4	3	13	11
10. Union Santa Fe	18	12	4	6	2	20	16
11. Aldosivi	18	12	5	3	4	15	16
12. Argentinos J.	17	12	4	5	3	10	11
13. SM San Juan	16	11	4	4	3	14	12
14. Lanus	16	12	4	4	4	13	14
15. Est. La Plata	16	12	4	4	4	13	16
16. Independiente	15	11	3	6	2	16	12
17. Sarmiento	15	11	4	3	4	16	15
18. Gim. La Plata	13	11	3	4	4	13	14
19. Quilmes	13	12	3	4	5	13	18
20. Godoy Cruz	13	12	3	4	5	12	18
21. Velez Sarsfield	12	12	3	3	6	11	13
22. Temperley	12	12	3	3	6	8	12
23. Colon Santa Fe	11	11	2	5	4	8	13
24. Defensa Justicia	10	11	2	4	5	9	12
25. Olimpo	9	12	1	6	5	5	11
26. Huracan	8	12	2	2	8	11	18
27. Atl. Rafaela	8	11	1	5	5	9	16
28. Crucero del Norte	7	12	1	4	7	7	17
29. Ars. Sarandi	6	12	1	3	8	8	20
30. Nueva Chicago	5	12	0	5	7	7	18

Belgique

Poule pour le titre

7e JOURNÉE

La Gantoise-Charleroi SC	1-1
RSC Anderlecht-FC Bruges	3-1
Standard Liège-KV Courtrai	4-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. La Gantoise	43	7	4	2	1	12	7
2. RSC Anderlecht	41	7	4	0	3	13	9
3. FC Bruges	41	7	3	1	3	10	11
4. Stand. Liège	36	7	3	0	4	11	10
5. Charleroi SC	33	7	2	2	3	6	8
6. KV Courtrai	33	7	2	1	4	7	14

Poule pour la Ligue Europa

6e JOURNÉE
GROUPE A

Waasl. Beveren-FC Malines	1-2
Zulte-Waregem - Racing Genk	2-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Malines	15	6	5	0	1	14	3
2. Racing Genk	15	6	5	0	1	14	7
3. Zulte-Waregem	4	6	1	1	4	6	10
4. Waas. Beveren	1	6	0	1	5	5	19

GROUPE B

SC Lokeren-KV Ostende	6-1
Mouscron Per.-Westerlo	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. SC Lokeren	13	6	4	1	1	19	9
2. Mouscron Per.	10	6	3	1	2	9	8
3. KV Ostende	6	6	2	0	4	6	12
4. Westerlo	5	6	1	2	3	7	12

Brésil

1re journée

Sao Paulo-Flamengo	2-1
Atletico PR-Internacional	3-0
Cruzeiro-Corinthians	0-1
Sport Recife-Figueirense	4-1
Chapecoense SC-Coritiba PR	2-1
Fluminense-Joinville SC	1-0
Palmeiras-Atletico Mineiro	2-2
Gr. Porto Alegre-Ponte Preta	3-3
Avai-SC-Santos FC	lundi
Vasco da Gama-Goias	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Atletico PR	3	1	1	0	0	3	0
Chapecoense SC	3	1	1	0	0	2	1
Corinthians	3	1	1	0	0	1	0
Fluminense	3	1	1	0	0	1	0
Sao Paulo	3	1	1	0	0	2	1
Sport Recife	3	1	1	0	0	4	1
7. Atletico Mineiro	1	1	0	1	0	2	2
Gr. Porto Alegre	1	1	0	1	0	3	3
Palmeiras	1	1	0	1	0	2	2
Ponte Preta SP	1	1	0	1	0	3	3
11. Avai SC	0	0	0	0	0	0	0
Coritiba PR	0	1	0	0	1	1	2
Cruzeiro	0	1	0	0	1	0	1
Figueirense	0	1	0	0	1	1	4
Flamengo	0	1	0	0	1	1	2
Goias	0	0	0	0	0	0	0
Internacional	0	1	0	0	1	0	3
Joinville SC	0	1	0	0	1	0	1
Santos FC	0	0	0	0	0	0	0
Vasco da Gama	0	0	0	0	0	0	0

Écosse

Poule pour le titre

36e JOURNÉE

Dundee FC-Partick Thistle	1-1
Motherwell-Kilmarnock	3-1
Ross County-St. Mirren	1-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	88	36	28	4	4	79	17
2. Aberdeen	74	36	23	5	8	56	31
3. Inverness CT	62	36	18	8	10	49	37
4. Dundee Utd	53	36	16	5	15	55	53
5. St. Johnstone	53	36	15	8	13	33	34
6. Dundee FC	44	36	11	11	14	45	53

Le Celtic est champion.

Poule pour la relégation

36e JOURNÉE

Aberdeen-Celtic	0-1
Dundee FC-Inverness CT	0-1
St. Johnstone-Dundee Utd	1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Hamilton	50	36	14	8	14	48	51
2. Partick Thistle	45	36	12	9	15	47	40
3. Kilmarnock	38	36	10	8	18	39	56
4. Ross County	38	36	10	8	18	42	61
5. Motherwell	35	36	10	5	21	37	61
6. St. Mirren	27	36	8	3	25	28	64

États-Unis

Matches joués du 3 au 10 mai

New York City FC-Seattle	1-3
R. Salt Lake-LA Galaxy	0-0
Houston-San Jose	0-1
Kansas City-Chicago Fire	1-0
Orlando City-New England	2-2
FC Dallas-LA Galaxy	2-1
Vancouver-Philadelphia	3-0
DC United-Kansas City	1-1
Columbus-Seattle	3-2
Colorado-San Jose	1-1
Chicago Fire-R. Salt Lake	1-2
Montréal-Portland	1-2

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. New England	18	10	5	3	2	14	10
2. DC United	18	9	5	3	1	11	7
3. Columbus Cr.	14	9	4	2	3	15	10
4. New York RB	13	8	3	4	1	12	8
5. Toronto FC	9	7	3	0	4	11	11
6. Chicago Fire	9	8	3	0	5	7	10
7. Orlando City	9	9	2	3	4	8	12
8. Philadelphia	6	11	1	3	7	10	21
9. New York City FC	6	9	1	3	5	6	10
10. Montréal Imp.	2	5	0	2	3	3	8

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Dallas	20	10	6	2	2	17	13
2. Vancouver Wh.	20	11	6	2	3	14	9
3. Seattle Sound.	16	9	5	1	3	15	9
4. San Jose Eart.	14	10	4	2	4	10	11
5. S. Kansas City	14	10	3	5	2	13	13
6. LA Galaxy	14	11	3	5	3	11	11
7. Real Salt Lake	14	10	3	5	2	9	11
8. Portland Timb.	13	10	3	4	3	9	9
9. Houston Dyn.	10	10	2	4	4	11	13
10. Colorado Rap.	10	10	1	7	2	9	9

Grèce

34e et dernière journée

Platanias FC-Olympiakos	1-1
Panathinaïkos-PAS Giannina	3-1
Panionios-PAOK	0-0
Ast. Tripolis-AO Kerkyra	2-0
Kallonis-Atromitos Ath.	1-1
Panaïtolikos-Veria FC	2-0
Panthrakikos Komotini-Xanthi	2-0
Ergotelis-Levadiakos	0-2
Niki Volou-OFI Crète	annulé

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	78	34	24	6	4	79	23
2. Panathinaikos	66	34	21	6	7	59	31
3. PAOK Salon.	65	34	20	5	9	57	42
4. Asteras Tripolis	59	34	17	8	9	52	37
5. Atromitos	54	34	14	12	8	43	27
6. PAS Giannina	53	34	13	14	7	47	33
7. Panaitolikos	52	34	14	10	10	41	28
8. Xanthi	47	34	12	11	11	44	41
9. Platanias FC	44	34	12	8	14	32	30
10. AO Kerkyra	44	34	12	8	14	39	38
11. Kallonis	44	34	11	11	12	34	39
12. Panionios Ath.	43	34	11	10	13	43	42
13. Panthrakikos	43	34	11	10	13	35	44
14. Veria FC	43	34	12	7	15	45	54
15. Levadiakos	43	34	12	7	15	41	34
16. Ergotelis	32	34	8	8	18	35	60
17. OFI Crète	-6	33	7	2	24	26	72
18. Niki Volou	-6	33	2	1	30	7	84

L'Olympiakos est champion.

Israël

Poule pour le titre

MATCH DÉCALÉ, 6e JOURNÉE

Mac. Haïfa - Mac. Tel-Aviv	1-1

7e JOURNÉE

H. K. Shmona - Mac. P.-Tikvah	2-0
Betar-Mac. Haïfa	1-1
H. Beer Sheva - Mac. Tel-Aviv	lundi

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	66	32	20	8	4	64	25
2. H. Kir. Shmona	61	33	17	10	6	48	31
3. H. Beer Sheva	58	32	16	10	6	57	32
4. Maccabi Haïfa	43	32	12	7	13	42	34
5. Betar Jérusalem	43	32	11	12	9	42	37
6. M. Petah-Tikva	42	33	10	12	11	30	39

Poule pour la relégation

6e JOURNÉE

Hapoël Ra'anana-Hapoël Haïfa	1-2
AS Ashdod - H. Petah-Tikvah	2-4
Bnei Sakhnin - Hapoël Tel-Aviv	2-0
M. Netanyah-Hapoël Acre	lundi

CLASSEMENT

1. Bnei Sakhnin, 44 pts. **2.** Maccabi Netanyah, 40. **3.** Hapoël Ra'anana, Hapoël Tel-Aviv, 39. **5.** Hapoël Haïfa, 33. **6.** Hapoël Acre, 32. **7.** AS Ashdod, 31. **8.** Hapoël Petah-Tikvah, 29.

Maroc

Match en retard, 26e journée

FUS Rabat-R. Casablanca	2-2

28e journée

WA Casablanca-Olymp. Safi	2-0
KAC Kénitra-OC Khouribga	2-0
Ren. Berkane-Mog. Tétouan	1-0
KAC Marrakech-FAR Rabat	1-0
FUS Rabat-D. El-Jadida	0-1
MAS Fès-HUS Agadir	3-1
Ch. Al-Hoceima-R. Casablanca	2-1
Ch. Atlas Khénifra-IZ Khemisset	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. WA Casablanca	56	28	15	11	2	45	20
2. OC Khouribga	50	28	14	8	6	25	15
3. Mog. Tétouan	44	28	11	11	6	35	27
4. KAC Marrakech	43	28	12	7	9	27	23
5. FUS Rabat	41	28	10	11	7	30	24
6. Difaa El-Jadida	39	28	10	9	9	23	18
7. HUS Agadir	39	28	10	9	9	40	41
8. R. Casablanca	37	28	9	10	9	36	32
9. Ren. Berkane	34	28	6	16	6	23	22
10. MAS Fès	33	28	7	12	9	30	31
11. Olymp. Safi	33	28	8	9	11	20	33
12. KAC Kénitra	32	28	8	8	12	23	26
13. FAR Rabat	30	28	6	12	10	26	25
14. Al-Hoceima	29	28	6	11	11	25	39
15. Ch. Atl. Khénifra	28	28	7	7	14	22	37
16. IZ Khemisset	23	28	4	11	13	23	38

Pays-Bas

33e journée

PSV-Heracles Almelo	2-0
Ajax-SC Cambuur	3-0
AZ Alkmaar-NAC Breda	3-2
FC Groningue-PEC Zwolle	0-1
Go Ahead Eagles-Heerenveen	1-1
FC Twente-FC Dordrecht	3-0
Willem II-ADO La Haye	1-0
FC Utrecht-Ex. Rotterdam	2-2
Feyenoord-Vitesse Arnhem	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindh.	85	33	28	1	4	89	29
2. Ajax Amsterd.	71	33	21	8	4	68	27
3. Feyenoord R.	59	32	17	8	7	55	32
4. AZ Alkmaar	59	33	18	5	10	59	55
5. Vit. Arnhem	54	32	15	9	8	59	39
6. PEC Zwolle	50	33	15	5	13	56	43
7. Heerenveen	50	33	13	11	9	52	43
8. FC Groningue	43	33	10	13	10	44	49
Willem II	43	33	12	7	14	44	49
10. SC Cambuur	41	33	11	8	14	45	54
11. FC Twente	40	33	12	10	11	53	50
12. FC Utrecht	40	33	11	7	15	57	59
13. ADO La Haye	37	33	9	10	14	42	50
14. Her. Almelo	34	33	10	4	19	46	64
15. Ex. Rotterdam	32	33	6	14	13	46	59
16. NAC Breda	28	33	6	10	17	32	63
17. Go Ahead Eagles	27	33	7	6	20	29	58
18. FC Dordrecht	17	33	3	8	22	22	75

Le PSV est champion.

Portugal

Matches décalés, 31e journée

Paços de Ferreira-Sp. Braga	2-2
Belenenses-Rio Ave	1-3

32e journée

Benfica Lisbonne-Penafiel	4-0
FC Porto-Gil Vicente	2-0
Estoril-Sporting	1-1
Sp. Braga-Mar. Funchal	1-3
Rio Ave-Paços de Ferreira	0-0
Ac. Coimbra-Belenenses	1-1
Moreirense-Vit. Setubal	3-1
Arouca-Boavista Porto	0-0
Nac. Funchal-V. Guimaraes	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	81	32	26	3	3	82	15
2. FC Porto	78	32	24	6	2	71	12
3. Sp. Portugal	70	32	20	10	2	62	28
4. Sp. Braga	55	32	16	7	9	49	24
5. V. Guimaraes	50	31	14	8	9	44	31
6. Paços Ferreira	44	32	11	11	10	37	40
7. Belenenses	44	32	11	11	10	31	34
8. Rio Ave	43	32	10	13	9	38	37
9. Mar. Funchal	41	32	11	8	13	41	41
10. Nac. Funchal	40	31	11	7	13	39	44
11. Moreirense	39	32	10	9	13	30	40
12. Estoril	36	32	8	12	12	35	55
13. Boavista Porto	34	32	9	7	16	27	47
14. Acad. Coimbra	29	32	4	17	11	22	39
15. Arouca	28	32	7	7	18	24	46
16. Vit. Setubal	26	32	6	8	18	22	50
17. Gil Vicente	23	32	4	11	17	24	56
18. Penafiel	19	32	4	7	21	27	66

Russie

Matches décalés, 26e journée

Arsenal Tula-FK Krasnodar	0-3
CSKA-Ural Yekaterinb.	3-1
FK Ufa-Mordovia Saransk	1-2

27e journée

Zénith St-Pét. - FK Rostov	3-0
Lok. Moscou-CSKA	1-3
Dyn. Moscou-Torpedo Moscou	0-0
Rubin Kazan-FC Kuban Kras.	1-0
Ural Yekaterinb.-FK Ufa	1-1
Terek Grozny-Sp. Moscou	lundi
Mord. Saransk-Arsenal Tula	lundi
FK Krasnodar-Amkar Perm	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	63	27	19	6	2	56	15
2. FK Krasnodar	54	26	16	6	4	46	22
3. CSKA Moscou	53	27	17	2	8	59	26
4. Dyn. Moscou	48	27	14	6	7	49	31
5. Rubin Kazan	47	27	13	8	6	38	26
6. Sp. Moscou	43	26	12	7	7	36	29
7. Lok. Moscou	39	27	10	9	8	27	23
8. Terek Grozny	33	26	9	6	11	24	23
9. Ku. Krasnodar	32	27	7	11	9	26	33
10. Mord. Saransk	31	26	9	4	13	20	41
11. FK Rostov	27	27	7	6	14	25	40
12. FK Ufa	26	27	6	8	13	22	36
13. Ural Yekaterinb.	24	27	7	3	17	25	39
14. Amkar Perm	24	26	6	6	14	19	38
15. Arsenal Tula	23	26	7	2	17	16	37
16. Torpedo Moscou	22	27	4	10	13	21	42

Suisse

32e journée

FC Zurich-FC Bâle	1-2
Young Boys Berne - Saint-Gall	3-1
FC Lucerne-FC Thoune	0-0
FC Sion-FC Vaduz	4-0
FC Aarau-Grasshopper Zurich	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	73	32	23	4	5	77	34
2. Young Boys	62	32	18	8	6	60	37
3. FC Thoune	50	32	13	11	8	40	36
4. FC Zurich	45	32	13	6	13	46	41
5. Saint-Gall	41	32	11	8	13	47	57
6. FC Lucerne	38	32	9	11	12	48	45
7. FC Sion	38	32	10	8	14	40	43
8. Grasshopper	36	32	9	9	14	44	52
9. FC Vaduz	30	32	7	9	16	25	52
10. FC Aarau	24	32	4	12	16	25	55

Tunisie

27e journée

Cl. Africain-CA Bizerte	3-0
ES Sahel-ES Metlaoui	3-0
CS Sfaxien-ES Tunis	0-0
AS Djerba-ES Zarzis	2-3
AS Marsa-St. Tunisien	2-1
Hammam-Lif - JS Kairouan	1-2
Stade Gabésien-AS Gabès	1-0
EGS Gafsa-Monastir	0-0

28e journée

AS Gabès-Cl. Africain	0-1
St. Tunisien-ES Sahel	0-1
ES Tunis-Stade Gabésien	6-1
ES Zarzis-CS Sfaxien	2-0
JS Kairouan-AS Marsa	3-3
CA Bizerte-EGS Gafsa	0-0
Monastir - Hammam-Lif	2-2
ES Metlaoui-AS Djerba	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Club Africain	59	28	18	5	5	47	17
2. ES Tunis	57	28	16	9	3	48	19
3. Étoile Sahel	56	28	17	6	5	40	17
4. CS Sfaxien	46	28	11	13	4	35	20
5. ES Zarzis	45	28	11	12	5	34	22
6. AS Marsa	40	28	9	13	6	29	33
7. JS Kairouan	37	28	9	10	9	31	29
8. CA Bizerte	37	28	8	13	7	17	20
9. Stade Tunisien	37	28	10	7	11	26	31
10. Stade Gabésien	36	28	9	9	10	20	25
11. Hammam-Lif	32	28	8	8	12	27	33
12. ES Metlaoui	28	28	7	7	14	22	40
13. EGS Gafsa	27	28	5	12	11	22	35
14. US Monastir	24	28	3	15	10	18	27
15. AS Gabès	19	28	5	4	19	19	38
16. AS Djerba	17	28	4	5	19	21	50

Turquie

Matches décalés, 29e journée

Ak. Belediyespor-Galatasaray	0-2
Kayseri Erciyesspor-Sivasspor	2-3

30e journée

Galatasaray-Konyaspor	1-0
Sivasspor-Fenerbahçe	2-3
Besiktas-Gaziantepspor	1-1
Balikesirspor-Istanbul BB	1-2
Bursaspor-Karabükspor	7-1
Rizespor-Trabzonspor	0-2
Kayseri Erciyesspor-MI Yurdu	2-2
Gençlerbirligi-Ak. Belediyespor	0-0
Eskisehirspor-Kasimpasa	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Galatasaray	67	30	21	4	5	55	34
2. Fenerbahçe	66	30	20	6	4	54	26
3. Besiktas	65	30	20	5	5	52	27
4. Istanbul BB	51	30	13	12	5	42	25
5. Bursaspor	50	30	14	8	8	66	43
6. Trabzonspor	50	30	13	11	6	53	43
7. MI Yurdu	43	30	12	7	11	50	43
8. Gençlerbirligi	40	30	10	10	10	44	38
9. Konyaspor	38	30	10	8	12	27	38
10. Gaziantepspor	36	30	10	6	14	26	41
11. Eskisehirspor	35	30	8	11	11	38	44
12. Kasimpasa	35	30	9	8	13	50	64
13. Sivasspor	34	30	9	7	14	39	44
14. Ak. Belediyespor	34	30	8	10	12	36	45
15. Caykur Rizespor	28	30	7	7	16	34	51
16. Karabükspor	24	30	6	6	18	35	53
17. Kayseri	22	30	4	10	16	35	54
18. Balikesirspor	20	30	4	8	18	31	61

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES RETOUR

MARDI 19 MAI, 19 H 30

Fenerbahçe-Bursaspor (2-1)

JEUDI 21 MAI, 19 H 30

Sivasspor-Galatasaray (1-4)

Ukraine

Matches décalés, 22e journée

Dynamo Kiev-Hov. Uzgorod	6-0
Volyn Lutsk-Ch. Donetsk	0-0
Ol. Donetsk-Met. Zaporozje	0-0

23e journée

Met. Donetsk-Dynamo Kiev	0-6
Hov. Uzgorod-Ch. Donetsk	3-7
Dniepropetrovsk-Zar. Lugansk	0-2
V. Poltava-Olimpik Donetsk	3-1
Met. Zaporozje-Illic. Mariupol	2-0
Carpates Lviv-Tch. Odessa	2-0
Met. Kharkov-Volyn Lutsk	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Dynamo Kiev	59	23	18	5	0	61	10
2. Ch. Donetsk	52	23	16	4	3	65	16
3. Dniepropetrovsk	50	23	15	5	3	44	14
4. Zarya Lugansk	40	23	12	4	7	37	29
5. Vorsk. Poltava	35	23	9	8	6	30	20
6. Met. Kharkov	30	21	7	9	5	26	27
7. Volyn Lutsk	26	22	7	5	10	28	36
8. Met. Donetsk	26	23	6	8	9	26	35
9. Met. Zaporozje	24	23	6	6	11	18	37
10. Olimpik Donetsk	23	23	6	5	12	20	56
11. Tchern. Odessa	18	22	3	9	10	15	29
12. Hov. Uzhhorod	17	23	3	8	12	20	43
13. Carpates Lviv	13	23	5	7	11	19	27
14. Illic. Mariupol	11	23	2	5	16	19	49

Ligue des champions

Demi-finales aller

5 MAI

Juventus Turin-Real Madrid	2-1

6 MAI

FC Barcelone-Bayern Munich	3-0

● **Juventus Turin-Real Madrid : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 41 011. Arbitre : M. Atkinson (ANG). Buts : Morata (8e), Tevez (58e s.p.) pour la Juventus Turin ; Cristiano Ronaldo (27e) pour le Real Madrid. Avertissements : Bonucci (5e), Tevez (46e), Vidal (56e), Chiellini (90e+3) pour la Juventus Turin ; James Rodriguez (85e), Marcelo (57e), Carvajal (75e) pour le Real Madrid.

Juventus Turin : Buffon - Lichtsteiner, Bonucci, Chiellini, Évra - Marchisio, Pirlo, Sturaro (Barzagli, 64e) - Vidal - Tevez (Pereyra, 86e), Morata (Llorente, 79e). Entr. : Allegri.

Real Madrid : Casillas (c) - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - James Rodriguez, Sergio Ramos, Kroos, Isco (J. Hernandez, 63e) - Bale (Jesé, 86e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

● **FC Barcelone-Bayern Munich : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 95 639. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Messi (77e, 80e), Neymar (90e+4). Avertissements : Daniel Alves (46e), Piqué (66e), Neymar (69e) pour le FC Barcelone ; Xabi Alonso (35e), Benatia (52e), Bernat (56e) pour le Bayern Munich.

FC Barcelone : Ter-Stegen - Daniel Alves, Piqué, Mascherano (Bartra, 89e), Jordi Alba - Rakitic (Xavi, 82e), Busquets, Iniesta (Rafinha, 86e) - Messi, Suarez, Neymar. Entr. : Luis Enrique.

Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Benatia, Boateng, Bernat - Lahm, Xabi Alonso, Thiago Alcantara - Schweinsteiger - Müller (Götze, 79e), Lewandowski. Entr. : Guardiola.

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR

MERCREDI 13 MAI, 20 H 45

Real Madrid-Juventus Turin

Bayern Munich-FC Barcelone s'est disputé le mardi 12 mai.

Ligue Europa

Demi-finales aller

7 MAI

FC Séville-Fiorentina	3-0
Naples-Dniepr	1-1

● **FC Séville-Fiorentina : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 35 840. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Vidal (17e, 52e), Gameiro (75e).

FC Séville : Rico - Vidal, Carriço, Kolodziejczak, Trémoulinas - Mbia (Iborra, 73e), Krychowiak - Reyes (Coke, 58e), Banega, Vitolo - Bacca (Gameiro, 74e). Entr. : Emery.

Fiorentina : Neto - Tomovic (Richards, 46e), Rodriguez, Savic, Alonso - M. Fernandez, Badelj (Pizarro, 69e), Valero - Salah, Gomez (Ilicic, 80e), Joaquin. Entr. : Montella.

● **Naples-Dniepr : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 41 095. Arbitre : M. Moen (NOR). Buts : David (50e) pour Naples ; Selezniov (81e) pour Dniepr.

Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Britos, Ghoulam - David (Gargano, 71e), Jorginho - Callejon (Gabbiadini, 77e), Hamsik, Insigne (Mertens, 82e) - Higuain. Entr. : Benitez.

Dniepr : Boyko - Fedetskiy, Douglas, Cheberyachko, Leo Matos - Kankava (Bezus, 69e), Fedorchyuk - Luchkevitch (Bruno Gama, 57e), Rotan, Konoplianka - Kalinic (Selezniov, 80e). Entr. : Markevich.

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR

JEUDI 14 MAI, 21 H 5

Dniepr-Naples

Fiorentina-FC Séville

Ligue des champions d'Afrique

Tirage au sort de la phase de poules

Groupe A : TP Mazembe (RDC), Al-Hilal (SOU), Moghreb Tétouan (MAR) et Smouha SC (EGY).

Groupe B : ES Sétif (ALG), El Merreikh (SOU), MC El-Eulma (ALG) et USM Alger (ALG).

La première journée se déroulera les 26, 27 et 28 juin. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les demi-finales.

Coupe de la Confédération africaine

Tirage au sort des barrages

Al-Ahly (EGY) - Club Africain (TUN)

ES Tunis (TUN)-Hearts of OAK (GHA)

ES Sahel (TUN)-Raja Casablanca (MAR)

Stade Malien (MLI)-AS Vita Club (RDC)

AC Léopards (CGO)-Warri Wolves (NIG)

CS Sfaxien (TUN)-ASEC Mimosas (CIV)

AS Kaloum (GUI)-Orlando Pirates (AFS)

Zamalek (EGY)-Sanga Balende (RDC)

Les matches aller se dérouleront le 15, 16 et 17 mai, les matches retour les 5, 6 et 7 juin.

Les vainqueurs des quatre premières rencontres formeront le groupe A et les quatre autres le groupe B.

U17

Euro

GROUPE C

1re JOURNÉE

7 MAI

France-Écosse	5-0
Grèce-Russie	2-2

2e JOURNÉE

10 MAI

France-Russie	1-0
Grèce-Écosse	1-0

CLASSEMENT

1. France, 6 pts. **2.** Grèce, 4. **3.** Russie, 1. **4.** Écosse, 0.

Les deux premiers se qualifient pour les quarts de finale qui débutent vendredi.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE

13 MAI

France-Grèce

Russie-Écosse

FRANCE football OFFRE DÉCOUVERTE

DÉCOUVREZ FRANCE FOOTBALL

14 NUMÉROS

POUR 30 • SEULEMENT

PROFITEZ D'UNE REMISE DE PRÈS DE 30% EN SOUSCRIVANT À CETTE OFFRE* !

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 3,00 €, France Football NS 3,50 € et 4,00 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement. Découvrez nos autres offres d'abonnement sur le site de francefootball.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

❒ France Football, 14 numéros pour 30 €.

Je joins mon règlement de 30 • par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à :

France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

NOM .....

PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE .....

TÉL .....

E-MAIL .....

Offre valable 2 mois uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 ANFFD

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

PAR HAZARD

HERVÉ CAILLAUD

Jacques Monod, en 1970, nous invitait à nous plonger dans l'analyse de sa genèse, *le Hasard et la Nécessité*, ouvrage soulevant la thèse des concepts de révélation génétique. Gageons que le sieur Mourinho, à l'issue de son cursus, aura pris acte des préceptes du maître pour appliquer sa philosophie à l'endroit de la formation qu'il dirige vers les sommets de la Premier League. Mais, pour élargir son règne à l'Europe, il lui faudra, au niveau du jeu, se retrousser les manches. Chelsea gagne donc et s'il lui arrive de perdre, soit pas très souvent, c'est toujours de fort peu. Les lignes sont clairement établies, défense de fer, milieu iconoclaste avec des Brésiliens plus délurés qu'à l'habitude, attaque pragmatique, le tout nanti d'un top player dans la cage. Du boulot ciselé, un public plutôt calme, un palmarès qui commence à compter en Angleterre. Et les Londoniens possèdent avec qui vous savez un génie sans bouillir. Un talent brut, de la graine de Ballon d'Or. Ballon dort trop souvent justement malgré ce Wallon que le LOSC, et toute la tristounette L1, ne regretteront jamais assez. Attaquer plus, moins se contenter du résultat si l'Union Jack veut retrouver son rang au printemps 2016 dans le dernier carré. Grâce et à cause de qui ? Du Hazard et de la nécessité.

PAS DE MATCH LE 5 MAI

Vingt-trois ans ont passé, mais la douleur est et sera toujours là. Les Corses n'oublieront jamais ce triste jour, ni les morts. Depuis, malgré le combat acharné de l'association des familles des victimes pour la sacralisation du 5 mai, pour qu'aucun match ne se déroule ce jour-là, malgré l'intervention d'élus corses auprès des instances, les diverses banderoles déployées à Furiani et dans plusieurs stades de L1 (dérangeantes pour certains qui se reconnaîtront), rien n'est fait ! Il n'y a aucune volonté de la part des responsables du foot français pour décider que le 5 mai sera un jour sans match. Honte à eux !

JEAN-MARC TARABELLI (BASTIA, CORSE)

L'HUMEUR DE FARO

DOUBLE CASQUETTE

Les instances du football ont laissé, me semble-t-il, le RC Lens participer au Championnat et ce, jusqu'à la fin de la saison et avec la bénédiction du vice-président de la LFP qui est Jean Michel Aulas. Le RC Lens, à qui j'adresse tout mon respect, a joué le jeu malgré ses faibles moyens. Et maintenant on entend dire qu'il faudrait les éliminer pour des raisons financières, et leur enlever leurs points gagnés sur le terrain ! Tout le monde était au courant avant même le début du Championnat qu'ils connaissaient des problèmes financiers, et on nous parle d'éthique sportive ? Si Lyon avait gagné six points aux dépens du RC Lens, M. Aulas n'en parlerait pas. Tout ça pour dire que le fonctionnement actuel de la LFP a vécu. Il faut des personnes indépendantes et rémunérées, afin de ne plus être juge et partie, comme l'est actuellement M. Aulas, vice-président de la LFP et président de Lyon. **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)**

PRÉSIDENCE TOURNANTE

Nouvelle polémique pour la Ligue, alimentée cette fois par Jean-Michel Aulas, une de plus ! Il est plus que temps de réformer la LFP, à commencer par sa présidence. Pourquoi ne pas appliquer une présidence tournante chaque saison avec un dirigeant de club de L1 ou de L2 qui tiendrait ce rôle ? Cela apporterait plus d'idées et permettrait que tous les clubs soient plus investis. Ce vent de fraîcheur serait des plus profitables ! **PIERRE NÉNERT (DREUX, EURE-ET-LOIR)**

CONSO

LIRE

LES DIAGONALES D'UN FOU

On connaît tous de lui sa glacière, sa tasse de café, sa passion pour les vidéos et ses colères. Mais bien peu savent réellement qui se cache derrière ces yeux baissés. Car l'homme revêt de multiples facettes : perfectionniste à souhait, le technicien argentin est prêt à mourir pour ses idées, quitte à se faire des ennemis parmi les dirigeants ou les joueurs. *Marcelo Bielsa, el Loco unchained*, par Thomas Goubin, éditions Hugo Sport, 9,99 €.

LES GARÇONS SUR LA TOUCHE

Dans cette nouvelle aventure des joyeux footballeurs du FC Palajoy, les filles prennent le pouvoir. Habituellement cantonnées aux rôles de supportrices et de pom-pom girls, elles investissent le terrain balle au pied. Au grand dam de la gent masculine. *Les Foot Maniacs*, tome 13, par J S et C et Saive, 10,60 €.

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Avec Messi, on mettrait Paris en bouteille

Il y a ce que José Mourinho dit et ce qu'il ne dit pas. Le manager de Chelsea dit : « Vous avez des doutes sur le fait que Manchester City avec Messi peut gagner la Ligue des champions? Ou qu'Arsenal avec Messi puisse aussi la gagner? Ou Chelsea avec Messi? Ou Manchester United avec Messi? Vous ne pensez pas? Moi, je le pense. D'un côté, il y a une équipe et de l'autre, une avec Messi. C'est une histoire différente. Il a joué une finale de Ligue des champions avec Guardiola et va normalement en jouer une autre avec Luis Enrique. Et si, un jour, il joue avec Anthony, Anthony ira lui aussi en finale avec lui. » Dans la bouche du Portugais, Anthony, c'est Machin, c'est le quidam de service. Le Special One rejoint notre Spécial Peuchère, Rolland Courbis, qui expliquait que « Messi rend ses entraîneurs intelligents ». Ce que « Mou » ne dit pas, c'est que lui n'a pas eu besoin de l'Argentin pour remporter deux coupes aux grandes oreilles et qu'avec l'Inter il avait su le neutraliser, lui et son Barça, en demies. Qu'avec lui, le Real avait su briser la domination catalane en Liga. Il ne le dit pas, mais le pense tellement fort en désignant du doigt Guardiola et Luis Enrique. Ou quand l'hommage au génie argentin alimente la propre gloire du « Mou ».

Mais oublions ce qu'il tait pour nous attarder sur ce qu'on entend. Imaginons maintenant que le quidam, le Anthony de la Ligue des champions, soit le Dupraz de la Ligue 1. Avec Messi, l'ETG sauverait-il sa tête en Ligue 1 lors des deux dernières journées? Avec Messi, Jean-Michel Aulas aurait-il déposé des réserves? Avec Messi, Thauvin serait-il titulaire à Marseille? Avec Messi, Paris franchirait-il les quarts de la C1 ? Avec Messi, Auxerre remporterait-il la finale de la Coupe de France face au PSG? Avec Messi, les Bleus auraient-ils battu l'Allemagne au Mondial ? Avec Messi, le Brésil aurait-il sa sixième étoile? Avec Messi, le Real serait-il à la traîne du Barca en Championnat? Avec Messi, Chelsea serait-il aussi boring? Avec Messi, l'Argentine aurait-elle été championne du monde? Avec des si... ■

Avec Messi, Chelsea serait-il aussi boring?

Programme TV

DU 12 AU 19 MAI

MARDI 12

15.15 L'ÉQUIPE 21 **Zlatan Ibrahimovic, hors normes,** documentaire.
15.45 EUROSPORT 2 **Croatie-Espagne,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT **Allemagne-République tchèque,** Euro U17.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.45 EUROSPORT **Croatie-Espagne,** Euro U17.
20.45 CANAL+ **Bayern Munich-FC Barcelone,** C1, demi-finales retour (sous réserves).
21.00 EUROSPORT 2 **Allemagne-République tchèque,** Euro U17.
00.40 D8 **Bayern Munich-FC Barcelone,** C1, demi-finales retour.

MERCREDI 13

08.30 EUROSPORT **Croatie-Espagne,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT **Pays-Bas-Italie,** Euro U17.
17.45 EUROSPORT 2 **Angleterre-Irlande,** Euro U17.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Juventus Turin,** C1, demi-finales retour (sous réserves).

JEUDI 14

14.15 L'ÉQUIPE 21 **Zlatan Ibrahimovic, hors normes,** documentaire
17.50 FRANCE 2 **Paris-SG-Francfort,** C1 féminine, finale.
18.00 EUROSPORT **Paris-SG-Francfort,** C1, finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécimens.**
20.50 W9 **C3,** demi-finales retour.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-FC Séville,** C3, demi-finales retour.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Dniepr-Naples,** C3, demi-finales retour.
02.00 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-River Plate,** Copa Libertadores, 8es retour.

VENDREDI 15

14.45 EUROSPORT 2 **Euro U17,** premier quart .
17.45 EUROSPORT **Euro U17,** deuxième quart.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 MA CHAÎNE SPORT **Paris FC-Bourg-Péronnas et Luçon-Strasbourg,** National, 33e j.
20.30 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 37e j.
20.30 EUROSPORT **GFC Ajaccio-Niort,** L2, 37e j.
20.40 BEIN SPORTS MAX 3 **Middlesbrough-Brentford,** Championship, play-offs, demi-finales retour.
01.00 EUROSPORT 2 **New York City-Chicago Fire,** MLS, 11e j.

SAMEDI 16

13.10 BEIN SPORTS 2 **Norwich-Ipswich,** Championship, play-offs, demi-finales retour.
13.40 CANAL+ SPORT **Southampton-Aston Villa,** Premier League, 37e j.
14.45 EUROSPORT 2 **Euro U17,** troisième quart de finale.
15.25 BEIN SPORTS 2 **Fribourg-Bayern Munich,** Bundesliga, 33e j.
15.30 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale** 37e j. de L1.
15.55 CANAL+ SPORT **Premier League,** 37e j.
17.45 EUROSPORT **Euro U17,** quatrième quart.
17.45 SPORT+ **Wolfsburg-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 33e j.
17.55 BEIN SPORTS 1 **Inter-Juventus,** Serie A, 36e j.
18.00 L'ÉQUIPE 21 **Zlatan Ibrahimovic, hors normes,** documentaire.
18.20 CANAL+ SPORT **Liverpool-Crystal Palace,** Premier League, 37e j.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 SPORT+ **Sampdoria Gênes-Lazio Rome,** Serie A, 36e j.
20.55 BEIN SPORTS 2 **Montpellier-Paris-SG,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Reims-Rennes,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Évian-TG-Saint-Étienne,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Bastia-Caen,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Guingamp-Toulouse,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Monaco-Metz,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Nantes-Lorient,** L1, 37e j.
20.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Nice-Lens,** L1, 37e j.
20.55 CANAL+ DÉCALÉ **Lille-Marseille,** L1, 37e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Lyon-Bordeaux,** L1, 37e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 37e j.
21.00 CANAL+ **Multifoot Ligue 1,** 37e j.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps,** 37e j. de L1.
22.00 EUROSPORT 2 **Montréal Impact-Real Salt Lake,** MLS.
22.55 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 17

11.00 TF1 **Téléfoot.**
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
12.25 BEIN SPORTS 2 **Sassuolo-Milan AC,** Serie A, 36e j.
12.30 MA CHAÎNE SPORT **Spartak Moscou-CSKA Moscou,** Championnat de Russie, 28e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Swansea-Manchester City,** Premier League, 37e j.
16.50 CANAL+ **Manchester United-Arsenal,** Premier League, 37e j.
17.20 BEIN SPORTS 1 **Les Trophées UNFP.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-FC Barcelone,** Liga, 37e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Multi Liga,** 37e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Espanyol-Real Madrid,** Liga, 37e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Valence-Celta Vigo,** Liga, 37e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 8 **FC Séville-Almeria,** Liga, 37e j.
19.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.40 BEIN SPORTS MAX 4 **AS Roma-Udinese,** Serie A, 36e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **AS Roma-Udinese,** Serie A, 36e j.
23.00 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
23.00 EUROSPORT **Orlando City-Los Angeles Galaxy,** MLS.
01.00 EUROSPORT **Philadelphia Union-DC United,** MLS.

LUNDI 18

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 SPORT+ **Fiorentina-Parme,** Serie A, 36e j.
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.55 BEIN SPORTS 1 **Naples-Cesena,** Serie A, 36e j.
20.55 CANAL+ SPORT **West Bromwich-Chelsea,** Premier League, 37e j.
20.55 SPORT+ **Naples-Cesena,** Serie A, 36e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 19

14.45 EUROSPORT 2 **Euro U17,** première demi-finale.
17.45 EUROSPORT **Euro U17,** seconde demi-finale.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.25 BEIN SPORTS 1 **Sivasspor-Galatasaray,** Coupe de Turquie, demi-finales retour.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

TULLIO PUGLIA/GETTY IMAGES

SEBASTIEN BOZE/L'EQUIPE

Paulo Dybala

Javier Pastore

Ils sont originaires de la même province d'Argentine, se sont révélés à Palerme, en Serie A, à quelques années d'intervalle. Paulo Dybala va-t-il marcher sur les traces de Javier Pastore ? **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

LA PÉPITE DE L'INSTITUTO

Natif de Laguna Larga, à 55 km de Cordoba, il arrive gamin dans la capitale provinciale. Le jeune Paulo passe dix ans à l'Instituto Cordoba, le grand club formateur local. C'est là qu'il débute chez les pros, disputant une saison complète de « Primera B Nacional » (L2 argentine). Celui que l'on compare déjà à Sergio Agüero subjugue son monde par son aisance technique et son efficacité (17 buts en 40 matches de Championnat). Dybala est repéré par Palerme, qui s'attache ses services pour 12 M€. Il débarque à l'été 2012 en Italie, à même pas dix-neuf ans.

13 BUTS, 10 PASSES DÉCISIVES

C'est une pépite à l'état brut qui arrive en Sicile. Pour sa première saison en Serie A, le gaucher Dybala est surtout considéré comme la doublure de Fabrizio Miccoli, l'idole de la Favorita et meilleur buteur de l'histoire du club. Après une deuxième campagne italienne au contact de la dure réalité de la Serie B, « U Picciriddu » (le bambin, pour son visage juvénile) explose littéralement à l'occasion de l'actuel exercice : ses 13 buts et ses 10 passes décisives assurent le maintien tranquille de Palerme et aiguisent l'appétit des grosses écuries.

DU MONDE AU BALCON

Il est l'objet de toutes les convoitises. D'abord des sélections de Pologne et d'Italie, puisqu'il possède le passeport de ces deux pays grâce à deux de ses grands-parents, même si Dybala, vingt et un ans, rêve uniquement de l'Albiceleste argentine. Ensuite, et surtout, des clubs de la péninsule (Inter, Milan AC, Juve, Roma) et d'ailleurs (Chelsea, Manchester City, Arsenal, PSG). Maurizio Zamparini, le patron de Palerme, compte réaliser une aussi bonne affaire qu'avec Pastore et n'entend pas le lâcher à moins de 40 M€ !

EL FLACO DE TALLERES

Si Dybala vient de l'Instituto Cordoba, Javier Pastore, de quatre ans son aîné, a fait ses armes dans l'autre grand club de la ville, le Talleres. Alors que l'on dit le plus grand bien de ce joueur longiligne (1,87 m, 10 cm de plus que Dybala), « el Flaco » (le maigre) effectue des essais peu concluants avec Saint-Étienne et Villarreal. Pastore finit par signer à Huracan, L1 argentine. Ses dribbles envoûtants et sa frappe du droit font tourner les têtes. Les dirigeants de Palerme flairent le bon coup : en 2009, ils l'emportent dans leurs valises en échange de 6,5 M€.

11 BUTS, 5 PASSES DÉCISIVES

Javier Pastore reste deux saisons en Sicile, inscrivant 16 buts en 82 matches officiels. Après un premier exercice mitigé, il devient la star de l'équipe, reprenant le flambeau offensif à la suite du départ d'Edinson Cavani pour Naples. Ses exploits (11 buts et 5 passes en Serie A) avec Palerme, honnête huitième en 2010-11, ont tapé dans l'œil de Leonardo, alors directeur sportif du PSG. Ce dernier ne va pas hésiter à débourser près de 43 M€ (que se partagent Palerme et l'agent du joueur, Marcelo Simonian), un record à l'époque pour les Parisiens.

LA MONTÉE EN PUISSANCE

L'étoile de Pastore, vingt-cinq ans, pourrait-elle pâlir de la concurrence d'un Paulo Dybala ? Si le talentueux attaquant de Palerme a crevé l'écran cette saison, le meneur de jeu du Paris-SG est sur le point de boucler son exercice le plus abouti. Après avoir longtemps souffert du prix exorbitant de son transfert, « el Flaco » est monté en puissance ces derniers mois, devenant un élément indispensable du dispositif de Laurent Blanc. « C'est le joueur le plus important de l'équipe », a même déclaré le capitaine, Thiago Silva.

CONCLUSION. Si leurs parcours comportent de nombreuses analogies, il n'est pas écrit que Dybala devienne un concurrent direct pour Pastore. Parce que le premier excelle en neuf et demi ou en attaquant axial quand l'autre rayonne au milieu ou sur un côté. Parce qu'il manque encore d'expérience (le Parisien avait déjà participé à une Ligue Europa et un Mondial avant de signer au PSG) et qu'« el Flaco » devrait prolonger à Paris, alors que son jeune compatriote privilégie aujourd'hui un transfert en Italie.

RENATO BRANDOLICA/AP/SIPA

UN COUP DE SANG DE ZVONIMIR BOBAN QUI LUI VAUDRA NEUF MOIS DE SUSPENSION ET UNE ABSENCE AU MONDIALE 1990.

ZVONIMIR BOBAN MET K.-O. UN POLICIER

13/05/1990

Ce matin-là, il ne s'est pas levé en pensant : « Je veux être le héros de tout un peuple ! » Bien sûr, les considérations extrasportives ne sont pas absentes de l'esprit de Zvonimir Boban, le meneur du Dinamo Zagreb. Personnage fin et cultivé, il perçoit bien la forte tension qui règne dans toute la Yougoslavie et particulièrement en Croatie, l'une de ses six républiques fédératives. Quelques jours plus tôt, des élections législatives se sont conclues dans cette même Croatie par la nette victoire du HDZ (42 % des voix au premier tour, 193 des 365 sièges au Parlement), un parti nationaliste. Et si l'on parle alors d'une plus grande autonomie institutionnelle et économique, l'idée d'indépendance a déjà fait du chemin. Mais le « Zvone » tente d'évacuer au maximum ces considérations. Il y a un Championnat à terminer, à quelques encablures de l'intouchable Étoile Rouge Belgrade, et un Mondiale en Italie à l'horizon. Champion du monde juniors au Chili trois ans plus tôt, le jeune Boban, vingt et un ans depuis octobre 1989, sera du voyage. Ivica Osim, le sélectionneur yougoslave, a indiqué que le milieu dalmate fera partie des vingt-deux. La visite de l'Étoile Rouge au stade Maksimir, l'antre du Dinamo, vient donc à point nommé pour conforter le technicien dans son choix.

HÉROS NATIONAL EN CROATIE. Mais il n'en sera rien. En ce dimanche 13 mai, Zvonimir Boban doit faire une croix sur le Mondiale 1990 et mettre sa carrière en pointillé. À cause d'un simple match ? C'est que la rencontre en question n'a pas lieu. À quelques minutes du coup d'envoi, des bagarres éclatent entre supporters, forçant la police à intervenir. Mais les forces de l'ordre, constituées surtout de Serbes, ne s'en prennent qu'aux fans du Dinamo, qui, en nombre, se précipitent sur le terrain. Boban s'y trouve déjà. Et intervient pour raisonner un policier qui frappe un jeune supporter. Pour toute réponse, l'agent insulte le joueur et le frappe à son tour. Boban se rebelle et lui assène un coup de genou qui le met K.-O. L'image fera le tour du monde ! « Je ne regrette pas ce que j'ai fait, nous confiera par la suite "Zvone" Boban. Le policier n'a fait qu'obéir aux ordres, mais il se rendait coupable d'une grosse injustice. Cela m'a révolté. » Une défense qu'il présentera devant un tribunal où il sera traduit pour agression sur un agent des forces de l'ordre. Heureusement pour le joueur, une chaîne de télévision allemande avait filmé la scène, ce qui lui évitera la prison. Mais pas les sanctions sportives : suspendu neuf mois, il rate le Mondial. Son geste marquera les Croates, qui l'élèveront au rang de héros national. Logiquement, il devient le capitaine de la sélection de Croatie qui voit le jour quelques mois plus tard, alors que le processus de désintégration de la Yougoslavie s'emballe. ■ ROBERTO NOTARIANNI

UNE COURONNE POUR MAGIC WADDLE

Dans son édition du 15 mai 1990, *France Football* salue le deuxième titre d'affilée de champion de l'OM en mettant à l'honneur Chris Waddle, « le dribbleur fou » des Phocéens. « C'est la plus grande joie de ma carrière, explique le joueur anglais. Je n'avais jamais rien gagné, ni le titre de champion d'Angleterre ni la Cup, dont j'ai perdu une finale 3 à 2. Je me suis régalé cette saison en France et j'espère que les spectateurs ont pris du plaisir à me regarder jouer. » Mais « Magic Waddle » ne revendique pas le statut d'idole pour autant. « Je viens d'un monde ouvrier. J'ai moi-même travaillé en usine, alors penser que je suis devenu une star... D'ailleurs, je cherche à échapper à ce statut. Je me réfugie dans ma vie privée, avec ma famille. Le Chris Waddle d'aujourd'hui est le même que le Chris Waddle qui bossait en usine à dix-huit ans. Il a seulement un peu plus confiance en lui ! » ■ R.N.

QUE DEVIENS-TU ?

ULRICH LE PEN
LA BOSSE DU COMMERCE

Cinq ans après avoir pris sa retraite, l'ancien Lorientais s'éclate. Après le prêt-à-porter, il a rejoint la grande distribution.

« IL Y A TOUJOURS UNE VIE APRÈS LE FOOTBALL. Simplement, il faut savoir la préparer. Quand on est sur le terrain, tout est beau et rose. On ne pense pas forcément à l'après… » Pour Ulrich Le Pen, quarante et un ans, tout s'est joué lors des derniers mois de son ultime saison pro en Mayenne. Janvier 2010 : le président de Laval de l'époque, Philippe Jan, évoque avec l'ancien joueur de Rennes, Strasbourg et Lorient, la possibilité de prolonger son séjour chez les Tango, alors qu'il est en fin de contrat. « Il me l'avait clairement laissé entendre, pour un an ou deux, suivant mon envie. J'ai attendu en vain, jusqu'à mai. Rien n'est venu. Après ça, j'ai eu la possibilité d'aller ailleurs, j'aurais pu continuer encore quelques années comme complément d'effectif. Mais déménager, partir avec femme et enfants, me paraissait alors compliqué. J'avais besoin de stabilité. Ç'a donc été un choix par défaut. » Après dix-huit ans de professionnalisme, il met fin à une carrière bien remplie. Sans regret, il s'éloigne alors de son milieu. « Je n'ai jamais aimé être sous les feux de la rampe », précise-t-il. Il quitte donc ce football pro sans bruit ni tapage. À Laval, son épouse s'occupe d'un magasin de prêt-à-porter féminin. « On se disait que ce serait bien d'en ouvrir un autre, mais pour les hommes, quelque chose d'un peu chic. » Ce sera donc son premier projet.

MODE ET MAGASIN DE SPORTS. Le magasin est baptisé *Numéro 14*, en hommage à celui qu'il portait sur le terrain. Commence une autre vie. « Je devais monter sur Paris, faire les collections, courir les show-rooms des différentes marques afin de négocier les tarifs des vêtements, des chaussures. L'idée, c'était de proposer un large choix pour satisfaire notre clientèle locale. » Le natif d'Auray, dans le Morbihan, se souvient de cette période : « On ne choisit pas la collection en fonction de ses goûts. On écoute les conseils pour suivre les tendances. Ce qui marche à Paris met un an et demi à arriver chez nous, en Mayenne. » L'ancien passeur décisif découvre un métier, où il faut « chaque jour faire du chiffre. Pour y arriver, on a recruté une vendeuse expérimentée. » Au bout de quelque temps, Ulrich décide de « jumeler » sa boutique avec celle de son épouse. Resté actionnaire, il a depuis laissé la gestion à ses beaux-parents même s'il reste présent pour installer les collections. Entre-temps, il a intégré un autre monde, celui de la grande distribution, chez Décathlon, toujours à Laval, dans le domaine des sports collectifs. « J'aime le contact avec la clientèle. Les gens apprécient qu'il y ait un peu d'humanité dans les conseils. Ça me ressemble ! » Pour celui que l'on surnomme « Lulu », travailler est une nécessité financière et sociale : « Très honnêtement, si j'avais pu être rentier et père de famille, pourquoi pas ? Mais, vu mon éducation, de toute façon, je n'aurais pas pu rester à ne rien faire. Là, je me lève en me disant que je fais quelque chose d'utile. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS MAO ET VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

RETOUR À LAVAL ? Ce père de quatre enfants – « deux garçons de treize ans et huit mois, deux filles de dix et sept ans » – mène donc une existence certes paisible, mais bien remplie. Parfois, au détour d'une invitation, il rechausse les crampons. « L'an dernier, j'avais joué contre les anciens Bleus avec les amis de Laval. Quand on m'appelle, j'essaie de me rendre disponible, mais j'ai arrêté le sport. Je m'entretiens juste un peu, en pratiquant du paddle et du squash. » Le football, pourtant, pourrait bien revenir dans sa nouvelle vie. « Quand on me parlait de l'après-terrain, je précisais que ce serait loin du ballon. Mais on est rattrapé parfois par ce que l'on sait faire. Je n'ai pas passé mes diplômes alors que j'en ai eu souvent l'opportunité. Mais je ne le jugeais pas utile. Dommage, parce que j'aurais pu aider les jeunes, à l'école de foot, à la formation. » Récemment, Ulrich s'est entretenu avec Christian Duraincie, le président actuel de Laval. « J'ai compris que le club souhaitait élargir sa cellule recrutement. Je lui ai donc dit que j'avais envie d'apporter ma pierre à l'édifice et aider Jean Costa, le recruteur du club. Ma candidature est sur leur bureau, les cartes sont entre leurs mains. » ■ FRANK SIMON

Ses cinq dates

5 septembre 1992 : entré à la 80e à Laval à la place du Libérien Arthur Farh (1-1), il joue son premier match pro en L2 avec Rennes. **17 novembre 2001 :** il dispute avec Ipswich son seul match de Premier League, contre Bolton (1-2). Entré en jeu à la 79e, il se blesse et ne rejouera plus en Angleterre. **28 octobre 2006 :** il supplée Fabien Audard (blessé) et Lionel Cappone (exclu), les deux gardiens de Lorient, pendant une heure et permet de battre Valenciennes au Moustoir (1-0). **30 mai 2009 :** au Moustoir, il dispute son dernier match de L1 avec Lorient, contre Le Mans, avec le brassard (1-1). Il offre l'égalisation sur corner à Ciani. **14 mai 2010 :** il perd son dernier match pro, en L2, avec Laval contre Brest (1-2). Il délivre ce soir-là son ultime passe décisive à Genest, avant de sortir à la 80e.